

CITP

Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Publication scientifique en ligne

Série « Recherches »

Évolutions des représentations et des usages de la montagne : enjeux théologiques et perspectives pastorales

Christophe SAVIOZ

n°
32

MIS EN LIGNE EN :

octobre 2023

Université de Fribourg
Faculté de Théologie
Semestre de printemps 2023

**Travail de Master en théologie
pratique**

Évolutions des représentations et des
usages de la montagne : enjeux théologiques
et perspectives pastorales

présenté au Pr. François-Xavier Amherdt

par Christophe Savioz

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Table des matières

TABLE DES MATIÈRES	3
INTRODUCTION GÉNÉRALE	9
<i>Les enjeux de cette réflexion.....</i>	<i>9</i>
<i>Aspects méthodologiques et structure du travail</i>	<i>11</i>
<i>Délimitation géographique du champ de recherche.....</i>	<i>15</i>
I DISCERNER LES ENJEUX DES DIFFÉRENTS REPRÉSENTATIONS ET USAGES DE LA	
MONTAGNE	19
A LA MONTAGNE, LIEU SPIRITUEL, TOURISTIQUE ET ÉCONOMIQUE : UNE PERSPECTIVE HISTORIQUE	19
1 L'histoire de la montagne comme lieu spirituel	20
1.1 La montagne, pont entre le ciel et la terre	20
1.2 Le symbolisme de la montagne dans la culture hellénistique.....	22
1.3 Le symbolisme de la montagne dans le monde judéo-chrétien	23
1.3.1 Le symbolisme de la montagne dans le monde juif antérieur au Christ.....	23
1.3.2 Le symbolisme de la montagne chez les premiers chrétiens dans le Nouveau	
Testament.....	26
1.4 Le symbolisme de la montagne dans la tradition chrétienne alpine.....	27
1.4.1 Les représentations de la montagne jusqu'au XIX ^e siècle et l'exemple du col du	
Mont-Joux.....	27
1.4.2 L'arrivée du romantisme et le changement progressif de paradigme	30
1.5 Le symbolisme de la montagne dans le monde bouddhique, en lien avec le	
développement de cette spiritualité en Occident	32
1.5.1 Quelques notions sur le bouddhisme	32
1.5.2 Le symbolisme de la montagne dans le monde tibétain	38
1.6 Des visions historiques toujours d'actualité pour notre monde occidental	40
2 Les préparations au développement du tourisme en montagne	42
2.1 Quelques éléments d'histoire sur la montagne comme lieu de soin et de récupération	
.....	42
2.1.1 Le développement des stations thermales au cours de l'histoire	42
2.1.2 Le développement des stations d'altitude dès le XIX ^e siècle	44
2.2 Quelques éléments d'histoire sur le développement de l'alpinisme	46
2.2.1 Quelques aspects généraux de l'alpinisme	46
2.2.2 La période avant la conquête du Mont-Blanc.....	48
2.2.3 La conquête du Mont-Blanc et l'alpinisme scientifique.....	49
2.2.4 L'âge d'or de l'alpinisme	51
2.2.5 L'entre-deux guerres	52
2.2.6 L'après-guerre et le déplacement vers d'autres horizons	54
2.3 Quelques éléments d'histoire sur le développement du ski	57

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

3	<i>Le développement du tourisme sportif en montagne</i>	59
3.1	Le développement des stations de sport d'hiver avant la première guerre mondiale ..59	
3.1.1	Le développement touristique des Grisons à la fin du XIX ^e et au début du XX ^e siècle	59
3.1.2	Le cas particulier de Grindelwald, une station de loisir dès ses origines	62
3.1.3	Le développement touristique des Alpes valaisannes	63
3.1.4	Les conséquences économiques, sociales de ce développement touristique	66
3.2	Le développement des stations de sport d'hiver après 1918	68
3.2.1	La période de l'entre-deux-guerres	68
3.2.2	L'après-guerre et le développement du tourisme de masse	70
4	<i>Les enjeux liés à cette mise en perspective historique</i>	74
B	LA MONTAGNE, LIEU SPIRITUEL, TOURISTIQUE ET ÉCONOMIQUE : ENJEUX CONTEMPORAINS	77
5	<i>La montagne, un lieu de spiritualité et un espace de développement personnel</i> ...	78
5.1	Les pratiques structurées en lien avec le bouddhisme	79
5.1.1	L'exemple du centre des Hautes Études Tibétaines au Mont Pèlerin	80
5.1.2	Le bouddhisme tibétain en Valais	80
5.2	Les pratiques non structurées	81
5.2.1	L'exemple du centre Swiss Dojo de Saillon	82
5.2.2	Les pratiques en lien direct avec l'industrie touristique	85
5.2.3	Les hauts-lieux d'énergie tellurique (ou vibratoires)	87
6	<i>La montagne, un lieu de loisir et de détente</i>	90
6.1	Le ski, encore et toujours moteur du tourisme hivernal	90
6.1.1	Le Magic Pass, un abonnement qui a profondément changé l'industrie touristique suisse	90
6.1.2	Les crises récentes et leur influence sur la perception de l'industrie montagnarde auprès du grand public	94
6.1.3	La nécessaire transition vers un tourisme diversifié	95
6.1.4	Le développement des activités sportives et ludiques annexes	98
6.2	Le retour en force du tourisme estival	100
6.2.1	Le VTT et l'e-VTT, nouvel « eldorado » des stations d'altitude ?	101
6.2.2	Le développement du trail	103
6.3	La question des prises de risque en montagne	105
6.4	Le tourisme asiatique de masse et le développement des infrastructures en haute montagne	108
6.4.1	L'exemple du V-Bahn de Grindelwald	109
6.4.2	L'exemple du Matterhorn Alpine Crossing entre Zermatt et Cervinia	110
6.4.3	Les enjeux du développement du tourisme de masse d'origine asiatique	111
7	<i>La montagne, un lieu économique utile</i>	113
7.1	Quelques questions liées à l'aménagement du territoire en montagne	114
7.2	Quelques questions liées à la mobilité en montagne	116
7.3	Les emplois saisonniers, des emplois précaires	118

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

8 Synthèse des enjeux liés à ces représentations et usages contemporains de la montagne 120

II RÉFLÉCHIR À CES ENJEUX EN PERSPECTIVE CHRÉTIENNE..... 123

C QUELQUES CLÉS DE LECTURE THÉOLOGIQUES PAR RAPPORT AUX ENJEUX IDENTIFIÉS..... 125

9 L'homme moderne, un homme déraciné, mais pourtant voulu et aimé par Dieu 127

9.1 L'homme moderne, un homme déraciné de sa source d'eau vive127

9.2 L'homme, une créature voulue et aimée par Dieu, et qui cherche à retrouver son créateur133

10 La création, un reflet de la grandeur divine 137

10.1 Quelques aspects bibliques.....137

10.1.1 Psaumes 8, 19 (18A) et 104 (103) : la création inspire la louange du créateur .138

10.1.2 Sagesse 13,1-9 : la création permet de remonter jusqu'à son créateur139

10.1.3 Romains 1,19-21 : Dieu a parlé aux hommes par ses œuvres141

10.1.4 Synthèse de la partie biblique141

10.2 Quelques aspects magistériels récents142

10.3 Le témoignage de quelques chrétiens145

10.3.1 Quelques témoins du XX^e siècle145

10.3.2 Le témoignage de quelques chrétiens contemporains150

11 Le déplacement, un reflet de notre condition de pèlerin sur cette terre..... 153

11.1 Quelques aspects bibliques.....154

11.1.1 Quelques éléments présents dans l'Ancien Testament154

11.1.2 Quelques éléments présents dans le Nouveau Testament156

11.2 Quelques aspects magistériels récents158

11.3 La question du pèlerinage et du cheminement communautaire159

11.4 Le témoignage de quelques chrétiens du siècle passé160

11.5 Le témoignage de quelques chrétiens contemporains162

12 Le dépassement de soi, un moyen de nous ouvrir à la réalité divine 164

12.1 Une distinction à faire entre dépassement de soi et exaltation du soi164

12.1.1 Le dépassement de soi, moyen d'ouvrir à une réalité autre164

12.1.2 Dépassement de soi ou dépassement du soi ?166

12.1.3 Se convertir ou être converti ?167

12.2 Le sport et le dépassement de soi168

12.2.1 Quelques notions bibliques utiles.....169

12.2.2 Quelques aspects magistériels récents.....173

12.2.3 Quelques notions mises en évidence par des théologiens contemporains175

12.2.4 Le témoignage de Gratien Volluz et de ses confrères de l'hospice du Grand-Saint-Bernard.....178

13 La montagne, un lieu d'hospitalité et de fraternité 180

13.1 La question de l'hospitalité180

13.1.1 Quelques aspects bibliques180

13.1.2 Quelques aspects magistériels récents.....182

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

13.1.3 L'hospitalité vécue au quotidien par la congrégation des chanoines du Grand-Saint-Bernard.....	184
13.2 La question de la fraternité en montagne	186
13.2.1 Quelques aspects bibliques	186
13.2.2 Quelques aspects magistériels récents.....	187
13.2.3 Le sport en montagne, un chemin de fraternité.....	190
14 L'industrie montagnarde au regard de l'écologie intégrale et de la doctrine sociale de l'Église	194
14.1 Une problématique ancienne	194
14.2 L'évangile de la création	197
14.2.1 La sagesse des écrits bibliques.....	197
14.2.2 Le mystère de l'univers.....	198
14.2.3 Le message de chaque créature dans l'harmonie de toute la création	200
14.2.4 Une communion universelle.....	201
14.2.5 La destination commune des biens	201
14.2.6 Le regard de Jésus.....	202
14.3 La racine humaine de la crise écologique	203
14.3.1 Le paradigme technocratique dominant notre monde	203
14.3.2 La place de l'être humain et de son action dans le monde	205
14.4 Une écologie intégrale	206
14.5 La transition des stations de sports d'hiver vers un modèle plus durable, un chemin de conversion.....	209
D QUELQUES PISTES POSSIBLES DE MISE EN PRATIQUE DANS LA PASTORALE DES DIOCÈSES CONCERNÉS	211
15 Être présent.....	213
15.1 La nécessaire implication des laïcs auprès des personnes impliquées dans la pastorale du tourisme.....	214
15.2 Le rôle des équipes pastorales.....	217
15.2.1 Les orientations magistérielles	218
15.2.2 La mise en pratique pastorale et les points d'attention à maintenir	219
15.3 La nécessaire présence de l'Église dans les grands sujets de société	222
15.4 Le rôle de la communication, en ligne et par le monde de l'édition.....	223
16 Être présent pour témoigner (marturia)	227
16.1 Être présent en station	227
16.1.1 L'exemple du chanoine Louis Ernest Fellay	228
16.1.2 Présence de groupes de jeunes pour des missions d'évangélisation en station.....	229
16.2 Être présent dans les églises, des lieux d'évangélisation par excellence	231
16.2.1 L'art sacré, une catéchèse par l'image – l'exemple d'Ayent.....	232
16.2.2 Le domaine culturel, un lieu de rencontre privilégié entre l'Église et les instances touristiques.....	234
16.3 Être présent le long des chemins de pèlerinage : l'exemple de la Via Francigena	236
17 Être présent pour accompagner (koinonia)	238

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

17.1 Les pèlerinages alpins et les randonnées spirituelles	238
17.1.1 Les pèlerinages alpins et les randonnées spirituelles organisée par les chanoines du Grand-Saint-Bernard	239
17.1.2 Les Chemins de croix « extrêmes » de la vallée de Zermatt	240
17.1.3 Les pèlerinages spirituels en montagne, un moyen de rejoindre une clientèle sportive et en recherche de sens ?	241
17.2 Les camps de jeunes en montagne	242
18 Être présent pour célébrer (leiturgia).....	244
18.1 Les grandes fêtes liturgiques en stations	245
18.2 Les messes et autres célébrations en altitude	246
18.3 Le défi de répondre à la soif de ritualité de nos contemporains	248
19 Être présent pour aider (diakonia).....	249
20 Se former, former et être (trans)formé.....	253
20.1 La formation nécessaire des agents pastoraux sur le tourisme	253
20.2 La formation des acteurs du tourisme	255
20.3 La formation des chrétiens se rendant en montagne	256
20.4 La montagne, un lieu de (trans)formation de sa vie	257
CONCLUSION GÉNÉRALE	259
INDEX DES ABRÉVIATIONS	265
BIBLIOGRAPHIE	267
ANNEXES.....	287

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Introduction générale

Les enjeux de cette réflexion

La montagne ne laisse personne indifférent. Tout au long de l'histoire, l'homme a eu un rapport particulier avec la montagne. Lieu dangereux et craint, lieu spirituel où demeurent les divinités, lieu où il fait bon aller se ressourcer, les représentations et usages ont été divers et variés, et continuent aujourd'hui de faire l'actualité. Il suffit en effet d'ouvrir un journal pour voir à quel point la montagne intéresse et parfois divise nos contemporains : tantôt elle est présentée comme un lieu « musée » d'où l'homme doit se retirer pour la préserver des dégâts immanquables qu'il va y réaliser ; tantôt comme un lieu économique, qui fait vivre des dizaines de milliers de personnes et est utile pour le pays (pour la production d'énergie par exemple) ; tantôt elle est un lieu spirituel où l'homme moderne peut « recharger ses batteries » ou renouer le contact avec la nature ; tantôt elle est un lieu d'exaltation de soi, à travers les sports extrêmes, avec chaque année son lot de morts ; tantôt, finalement, elle est un lieu de loisir et de détente, trop souvent considéré comme le seraient les espaces naturels de plaine, malgré les risques spécifiques que la montagne comporte par rapport à ces lieux-là.

Chacun de ces usages et représentations a donc son lot d'enjeux, que ce soit au niveau anthropologique (Quelle est la place de l'homme sur la terre ? Quel est le sens de la vie ?), écologique (Quelle relation l'homme doit-il avoir avec la nature ?), social (Quel statut pour les nombreux travailleurs

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

saisonniers présents dans les stations ?), économique (Faut-il « sacrifier » le développement économique d'une région pour préserver la nature ?) et bien sûr théologique (Quelle représentation du divin les pratiques spirituelles contemporaines impliquent-elles ? Quelles conséquences pour les « pratiquants » ?), si bien qu'il semble intéressant de les étudier plus en profondeur, pour déterminer les mécanismes sous-jacents et aider nos contemporains à discerner les conséquences, positives ou négatives, des représentations qu'ils ont de la montagne et des usages qu'ils en font.

Dans cette réflexion, à la suite de la constitution pastorale *Gaudium et spes* du Concile Vatican II¹, l'Église catholique se doit de s'y impliquer, puisque « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur » (*GS*, n°1). Ce travail sera donc avant tout un travail théologique, dont la visée sera d'essayer d'apporter des clés de réponses pastorales aux interrogations de nos contemporains, à la lumière du message du Christ, pour les aider à cheminer dans cette ascension vers le Père qu'est notre vie sur cette terre.

¹ Cf. VATICAN II, Constitution pastorale *Gaudium et spes*, Rome, 1965, citée *GS*.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Aspects méthodologiques et structure du travail

Pour cela, il nous paraît important d'aborder la manière dont ce travail tentera d'y répondre. Afin de pouvoir apporter une réponse théologique et pastorale correctement fondée, une première partie de ce mémoire sera consacrée à une étude historique des représentations et usages que les hommes ont pu se faire au cours des siècles, ainsi qu'à une étude sociologique des représentations et usages contemporains de la montagne, et des enjeux qui y sont associés.

Traiter du cheminement historique qui a conduit à ces usages et représentations nous paraît essentiel, car, nous le verrons, un certain nombre des enjeux que nous allons identifier dans celles-ci n'ont absolument rien de nouveau et existent depuis des décennies, voire depuis le début du développement touristique en montagne. Cette étude historique nous permettra alors de prendre du recul face aux situations actuelles, pour nous rendre compte, par exemple, que le tourisme en montagne est un phénomène récent, qui ne s'est vraiment développé qu'à partir du milieu du XVIII^e siècle, et qu'il a déjà dû réaliser un certain nombre de transitions durant sa relativement courte existence.

Dans cette première grande partie de notre travail, nous nous baserons principalement sur des livres et articles scientifiques en lien avec les différentes thématiques que nous allons aborder, mais aussi, en particulier

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

pour la période contemporaine, sur des articles de journaux, issus à la fois de milieux montagnards (*Le Nouvelliste*² en particulier) et de milieux plus citadins (*24 Heures*³ notamment), afin d'essayer d'avoir la vision la plus complète possible de la question.

Une fois cette première partie exploratoire terminée, nous entrerons dans la deuxième partie de cette étude, qui sera là une réflexion de théologie pastorale, basée à la fois sur l'analyse des enjeux repérés précédemment et sur la présentation de la Tradition vivante de l'Église, qui inclut bien sûr l'Écriture Sainte⁴, mais aussi les documents magistériels en lien avec le sujet et le témoignage de chrétiens des XX^e et XXI^e siècles ayant pratiqué ou pratiquant toujours la montagne de manière régulière. Ces trois éléments, complétés d'études scientifiques sur le sujet, seront les sources que nous utiliserons dans cette deuxième partie.

Nous commencerons alors notre analyse théologique par une section de mise en perspective, dans laquelle le but sera, à partir de l'enseignement de l'Église, de dégager l'arrière-fond philosophique et théologique des enjeux

² *Le Nouvelliste* est le principal quotidien du Valais romand. Cf. <https://www.lenouvelliste.ch>.

³ *24 Heures* est le principal quotidien du canton de Vaud. Un certain nombre de ses articles est commun avec la Tribune de Genève, qui est lui le principal journal du canton de Genève, et qui appartient au même groupe de presse, *Tamedia*. Cf. <https://www.24heures.ch> et <https://www.tdg.ch>.

⁴ Toutes les citations bibliques dans ce travail sont basées sur la traduction liturgique officielle de l'Église catholique, disponible sur <https://www.aelf.org/bible>.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

identifiés précédemment, et de pouvoir ainsi donner des clés de réponse utiles à nos contemporains. Dans une deuxième section, nous reprendrons alors les fruits de cette première analyse pour réfléchir à la manière de les mettre concrètement en pratique, dans la pastorale des diocèses de montagne, à la lumière des recommandations du magistère de l'Église.

Il faut à ce point noter un choix méthodologique important. Du fait du travail de recherche déjà demandé par les dimensions historiques et sociologiques, ainsi que par la mise en perspective théologique, du fait de l'existence de deux travaux récents sur la pastorale du tourisme en Valais⁵ et finalement de la nécessité d'adapter la réponse pastorale à la situation concrète de chacune des paroisses touchées par le tourisme en montagne⁶, nous n'avons pas jugé opportun de réaliser une enquête empirique auprès des acteurs pastoraux concernés, en ce qui concerne la mise en pratique concrète de cette réflexion. Notre réponse pastorale se voudra donc plutôt comme une

⁵ Cf. SAVIOZ, Christophe, *La pastorale du tourisme hivernal dans le diocèse de Sion*, Travail de Bachelor en théologie pratique, UNIFR, Fribourg, 2021, qui traite la question à partir du regard des acteurs pastoraux du tourisme, et BIELER, Josua, *Potenzial von christlich-spirituellen Angeboten im Wallis und die Chancen der Zusammenarbeit von Kirche und Tourismus*, Travail de Bachelor en tourisme, HES-SO Valais, Sierre, 2022, qui est lui plutôt basé sur une étude de ce que les acteurs touristiques attendent de la part de l'Église en terme de pastorale du tourisme.

⁶ Notre étude précédente déjà citée sur la pastorale du tourisme hivernal en Valais avait montré des différences assez importantes entre les paroisses et stations de ski étudiées, en lien avec la configuration pastorale du lieu (présence d'un prêtre à demeure en station, desserte depuis une paroisse de plaine, etc.) mais aussi en lien avec le type de population touristique concernée (la clientèle de Verbier n'étant pas la même que celle de Finhaut, par exemple).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

sorte de boîte à outils à disposition des paroisses ou diocèses qui le souhaiteraient, en vue d'une mise en pratique concrète dans un milieu donné, par les acteurs concernés, qui restent les meilleurs connaisseurs de ce milieu-là, même si notre réponse reprendra abondamment des exemples de réalisations dans le diocèse de Sion et ailleurs.⁷

⁷ Outre le travail précédent déjà cité, l'auteur fait partie depuis septembre 2022 de la commission diocésaine pour la pastorale du tourisme du diocèse de Sion.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Délimitation géographique du champ de recherche

Finalement, pour conclure cette section d'introduction, il nous faut encore délimiter le domaine de recherche, car la montagne est un domaine particulièrement vaste. Nous allons donc principalement nous limiter aux Alpes, et plus particulièrement à celles de Suisse romande, même si des ouvertures vers le reste des Alpes suisses et de la France voisine seront réalisées, notamment au point de vue historique.

Cela ne veut cependant pas dire que des éléments importants comme l'himalayisme ou les spiritualités orientales ne seront pas abordées, mais elles le seront dans la mesure où elles sont pertinentes pour notre étude, puisque la visée de ce travail est avant tout de répondre à la problématique en Suisse romande. Les raisons de ce choix sont multiples, mais peuvent être résumées en quelques points essentiels : tout d'abord, les représentations et la pratique de la montagne, que ce soit au cours de l'histoire, ou encore aujourd'hui, peuvent différer d'une région à l'autre. Pour prendre un exemple que nous reverrons par la suite, au cours de l'histoire, la manière de faire de l'alpinisme dans la partie occidentale des Alpes (Suisse, France, Vallée d'Aoste) n'était pas la même que celle des alpinistes de la partie orientale des Alpes (Autriche, Allemagne, Tyrol italien), tant pour des motifs culturels que pour des raisons pratiques : le massif du Mont-Blanc n'a pas du tout les mêmes

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

caractéristiques géologiques que la chaîne des Dolomites, ce qui a une influence sur les techniques développées par les alpinistes.⁸

De plus, le cadre réglementaire ou la pratique peuvent différer en fonction des pays. En France, la loi montagne de 1985 instaure le principe de la délégation de service public vis-à-vis de l'exploitation des domaines skiables, ce qui veut dire que le ski, d'une certaine manière, est un service public qui peut être concédé à des entreprises privées. En Suisse, les domaines skiables sont quasiment tous en mains de sociétés anonymes, qui peuvent soit être principalement contrôlées par des communes (c'est le cas particulièrement des plus petits domaines, comme ceux d'Anzère (Ayent) ou Ovronnaz (Leytron)), soit par d'investisseurs suisses (cas de Zermatt ou de Nendaz – Veysonnaz) ou soit par de grands groupes étrangers (c'est le cas d'Andermatt-Sedrun, qui appartient désormais au géant américain *Vail Resorts*), ce qui a une influence sur la perception des sports d'hiver.

Au niveau religieux, il en va de même. La relation entre les agents pastoraux d'une paroisse de montagne en Valais et les autorités communales n'est pas forcément la même qu'en France voisine du fait des différences de statuts que les religions et confessions peuvent avoir en fonction des pays (ou en Suisse, des cantons). Or ces différences dans les relations peuvent avoir une influence forte sur les recommandations proposées en fin de travail.

⁸ Cf. ROCHE, Roger, JOUTY, Sylvain, *Histoire de l'Alpinisme*, Arthaud (Flammarion), Paris, 2017.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Pour ces différentes raisons, notre mémoire sera donc centré sur la partie francophone des Alpes suisses, sans pour autant être hermétique aux influences que la pratique dans d'autres régions de montagne peut avoir sur le contexte suisse romand.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

I Discerner les enjeux des différents représentations et usages de la montagne

A La montagne, lieu spirituel, touristique et économique : une perspective historique

Il s'agit désormais de nous plonger progressivement dans l'étude des différents représentations et usages que les hommes ont pu avoir de la montagne, tout d'abord d'un point de vue historique, où nous essayerons de la regarder sous l'angle de différentes pratiques, principalement spirituelles, touristiques et sportives. Le but n'est cependant pas ici de réaliser une étude historique exhaustive, mais de dégager une première liste d'enjeux, qui nous aideront à comprendre les représentations et usages contemporains de la montagne qui seront étudiés dans la section suivante de ce travail.⁹

⁹ Cf. section B.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

I L'histoire de la montagne comme lieu spirituel

1.1 La montagne, pont entre le ciel et la terre

L'homme est depuis la nuit des temps un être religieux, et il a « toujours été impressionné par la voûte céleste qui constitue son environnement »¹⁰, au point que « la simple contemplation du ciel a provoqué dans sa conscience une expérience de force et de sacralité ».¹¹ De même, la terre a toujours été un deuxième symbole primordial pour l'accès au mystère fondamental de l'être et des choses.¹²

Comme un pont entre le ciel et la terre se trouvent les lieux élevés, les montagnes, perçus comme un lien entre la transcendance symbolisée par le ciel et la terre nourricière où les hommes évoluent. Julien Ries le montre très bien¹³, à travers de nombreux exemples comme la Ziggurat mésopotamienne, les pyramides égyptiennes, les montagnes où résident différents dieux tels que, par exemple, le Mont Meru en Inde, lieu de résidence du dieu Indra, l'Olympe où résident les dieux grecs¹⁴, le Mont Bego dans le sud des Alpes

¹⁰ RIES, Julien, « L'Homo religiosus et le symbolisme de la montagne sacrée », dans : RIES, Julien (dir.), *Montagnes sacrées*, CNRS éditions, Paris, 2010, p.7.

¹¹ Ibid.

¹² Cf. *ibid.*, p.8.

¹³ Cf. *ibid.*, p.10.

¹⁴ Cf. *ibid.*

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

françaises¹⁵ ou, dans la tradition judéo-chrétienne qui est la nôtre, le Mont du Temple à Jérusalem.

Toujours d'après cet auteur, la montagne est aussi le lieu symbolique de la parole de Dieu¹⁶, qui peut être directement donnée, comme dans la tradition judéo-chrétienne, ou indirectement livrée, à travers les phénomènes météorologiques tels que le brouillard, les éclairs ou le tonnerre.

La montagne est encore un lieu de pèlerinage, puisque les hommes, attirés par le divin, désirent s'en approcher. Là encore, les exemples à travers l'histoire et le monde sont nombreux, chez les Grecs, les Tibétains, etc. Il faut d'ailleurs mentionner que le terme chinois utilisé pour signifier « aller en pèlerinage » se traduit littéralement par « aller à la recherche d'une audience sur une montagne ».¹⁷

Le lien entre montagne et « spiritualité » est donc important, et dans la suite de ce chapitre, nous allons regarder plus en détails la relation que différentes civilisations ont pu avoir avec la montagne. Nous allons commencer par le symbolisme de la montagne dans le monde culturel hellénistique puis judéo-chrétien, qui sont deux des cultures à la racine de nos sociétés actuelles, et ensuite continuer par celui du Tibet, étant donné la

¹⁵ Cf. DE LUMLEY, Henry, ECHASSOUX, Annie, « La Montagne sacrée du Bégo », dans : RIES, Julien (dir.), *Montagnes sacrées*, p. 23-35.

¹⁶ Cf. RIES, Julien, « L'Homo religiosus et le symbolisme de la montagne sacrée », p.10.

¹⁷ Cf. *ibid.*, p.17.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

popularité actuelle en Europe de certaines pratiques bouddhiques issues de ce pays-là, comme nous le verrons dans la suite de mémoire.¹⁸

1.2 Le symbolisme de la montagne dans la culture hellénistique

Dans le monde grec régnait, en particulier dès l'époque homérique, un polythéisme affirmé mélangé à un anthropomorphisme tout aussi net, avec la conviction que les dieux choisissaient leurs lieux de résidence et que, parmi ces divinités, certaines avaient opté pour la montagne comme demeure privilégiée.¹⁹ Pour prendre quelques exemples, nous pourrions mentionner le Mont Olympe, résidence des *Immortels*²⁰, le sanctuaire oraculaire de Delphes sur la chaîne du mont Parnasse, ou encore l'*Hélicon*, lieu qui aurait gardé un souvenir de la visite de Pégase : une source appelée « *Source du Cheval* » en grec.²¹

Il s'agit cependant de réaliser deux distinctions importantes. Tout d'abord, en grec, le mot montagne (*oros*), désigne un lieu naturel escarpé, qui se distingue des plaines, où se trouvent les villages et villes grecs. Il faut aussi insister sur le caractère naturel du lieu. Les acropoles, par exemple, font partie de l'espace urbain, même si elles pouvaient être rocheuses et dédiées au

¹⁸ Cf. chapitre 5.

¹⁹ Cf. MOTTE, André, « Montagnes divines de la Grèce antique », dans : RIES, Julien (dir.), *Montagnes sacrées*, p.136.

²⁰ Cf. *ibid.*, p.137.

²¹ Cf. *ibid.*, p.141.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

culte.²² Derrière cette première distinction, nous pouvons entrevoir une séparation entre l'espace civilisé et celui, sauvage, inaccessible et fascinant qui devient lieu d'habitation que les dieux ont retenu.

La seconde distinction concerne elle l'objet du culte en lui-même. Si une montagne est considérée comme divine, ce n'est pas par elle-même, mais parce qu'il s'agit du lieu d'habitation d'un dieu. Malgré le fort anthropomorphisme du polythéisme grec, il semble donc y avoir une distinction assez claire entre le lieu géographique lui-même et l'aspect divin : le divin habite cette terre, dans des lieux particuliers, mais le divin n'est pas cette terre. Il s'agit d'un élément intéressant à noter, car cela montre déjà un certain progrès dans la pensée par rapport à des visions plus archaïques du monde, où la terre elle-même peut être considérée comme une divinité.

1.3 Le symbolisme de la montagne dans le monde judéo-chrétien

1.3.1 *Le symbolisme de la montagne dans le monde juif antérieur au Christ*

Le peuple hébreu s'introduit parfaitement dans la tradition des peuples voisins de son époque, en voyant dans la montagne un lieu privilégié de sacralisation de l'espace, cependant la spécificité de la culture hébraïque est de reconnaître que Dieu agit pleinement dans l'histoire du salut du peuple

²² Cf. *ibid.*, p.135.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

d'Israël. La sacralisation des montagnes ne tient alors plus uniquement au fait qu'il s'agit du lieu de résidence d'un dieu, mais qu'il s'agit souvent du lieu où le Dieu des Hébreux s'est révélé à son peuple. D'une certaine manière, « il y a [donc] des lieux saints, parce qu'il y a une histoire sainte ». ²³

Parmi ces lieux, nous pouvons citer le Mont Sinaï, où Dieu a donné les tables de la loi à Moïse (Ex 20), le Mont Nébo, où Dieu a montré à Moïse la Terre promise (Nb 33), le Mont Carmel, où Dieu a montré, par la main d'Élie, qu'il était le seul vrai Dieu capable d'agir dans l'histoire des hommes (1 R 18), le Mont Horeb, lieu de la rencontre entre Dieu et Élie (1 R 19), et bien sûr le Mont du Temple, à Jérusalem, lieu de la présence de Dieu au milieu de son peuple jusqu'à la destruction de celui-ci en l'an 70 après Jésus-Christ.

Il faut aussi mentionner l'existence de nombreux « *haut-lieux* » souvent d'origine païenne au pays de Canaan, future terre de résidence du peuple hébreu, mais qui ont par la suite été dédiés au Dieu d'Israël lors de la conquête par les israélites. Nous pouvons par exemple citer Gabaon, où Salomon offrit des holocaustes et Dieu lui apparut en songe (1 R 3), ou Silo, où Dieu parle au petit Samuel (1 S 3), ou encore les nombreux hauts-lieux visités par Abraham : Sichem, Hébron, Béthel. ²⁴

²³ BAUDRY, Gérard-Henry, « Judaïsme et Christianisme », dans : RIES, Julien (dir.), *Montagnes sacrées*, p.147.

²⁴ Cf. *ibid.*, p.149.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Ces lieux ne sont cependant pas toujours très bien vus dans la Bible, en particulier à partir de la construction du Temple de Jérusalem, et encore plus après le retour d'exil, car il y a toujours un risque que le peuple retourne vers les anciennes divinités païennes et aussi parce que le Temple de Jérusalem devient un instrument de pouvoir et d'unité nationale. À ce titre, nous pouvons par exemple citer, avant l'exil, la construction par les rois du Royaume du Nord de sanctuaires à Dan et Bethel (1 R 12), pour éviter les pèlerinages à Jérusalem, devenue la capitale du Royaume du Sud après la séparation en deux du Royaume de Salomon ou, après le retour d'exil, la question du peuple samaritain qui a ses propres sanctuaires tout en descendant aussi des douze tribus d'Israël.²⁵

Finalement, pour conclure cette courte description des visions juives de la montagne, il est intéressant de noter la dimension eschatologique que peut prendre la sainte montagne de Jérusalem, déjà dès le Deutéro-Isaïe (Is 56,7) : « Je les mènerai à ma sainte montagne, je les comblerai de joie dans ma maison de prière [...], car ma maison sera appelée maison de prière pour tous les peuples ».²⁶ Cette vision sera d'ailleurs reprise et explicitée par les chrétiens, dans l'Apocalypse, sur laquelle nous allons revenir dans la section suivante.²⁷

²⁵ Cf. par exemple le discours de la Samaritaine en Jn 4,20-24.

²⁶ Cf. BAUDRY, Gérard-Henry, « Judaïsme et Christianisme », dans : RIES, Julien (dir.), *Montagnes sacrées*, p.154.

²⁷ Cf. 1.3.2.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

1.3.2 *Le symbolisme de la montagne chez les premiers chrétiens dans le Nouveau Testament*

Dans l'existence terrestre de Jésus de Nazareth, tout comme dans la vie et la pensée des premiers disciples, qui ont notamment écrit le Nouveau Testament, la symbolique juive liée à la montagne semble globalement assumée, avec parfois quelques nuances propres.

La montagne est là encore à la fois un lieu de rencontre avec la divinité, comme par exemple lors de l'épisode de la Transfiguration (Mt 17,1-8 ; Mc 9,2-8 ; Lc 9,28-36), d'enseignement, comme par exemple lors du Sermon sur la montagne (Mt 5-7), de prière et d'intériorité pour Jésus (Mt 14,13 ; Mc 6,31-32 ; Jn 6,1-3), d'appel de ses disciples (par exemple Lc 6,12-15) et de retour au Père, puisque c'est à la fois sur une « montagne », le Mont Golgotha, que Jésus est mis à mort, et sur le Mont des Oliviers que, dans l'évangile de Luc et dans les Actes des Apôtres, il repart vers le ciel.

Précisons cependant que Jésus apporte une certaine nouveauté par rapport à l'Ancien Testament. En effet, si les parallélismes avec celui-ci sont clairs, par exemple entre le don de la Loi et le Sermon sur la Montagne, dans le Nouveau Testament, ce n'est pas Dieu le Père, du haut du ciel, qui donne ses enseignements, mais Jésus incarné. Nous pouvons ici y voir l'affirmation que Jésus est vraiment le Fils de Dieu envoyé sur terre par le Père, et qu'il est lui-même pleinement Dieu.

Les écrits du Nouveau Testament assument également la place de la montagne dans l'eschatologie, par exemple dans plusieurs chapitres du livre

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

de l'Apocalypse, où la Jérusalem Céleste descend du ciel (Ap 21,2), telle une haute montagne, avec ici aussi une nouveauté majeure, puisque Jésus, sous les traits de l'Agneau immolé, référence aux agneaux immolés dans le Temple lors de la Pâque juive, est désormais celui qui trône au centre de la ville descendue du ciel, à la place du Temple.

1.4 Le symbolisme de la montagne dans la tradition chrétienne alpine

Pour continuer notre étude sur le symbolisme de la montagne, intéressons-nous encore à quelques aspects de la tradition chrétienne en monde alpin, à travers l'exemple particulier du col du Mont-Joux et la question de la représentation de la montagne dans la mentalité populaire alpine au cours des siècles.

1.4.1 *Les représentations de la montagne jusqu'au XIX^e siècle et l'exemple du col du Mont-Joux*

De tout temps, ce col a été un passage entre la Vallée d'Aoste et le Valais, et plus généralement, entre le Nord et le Sud des Alpes. Des traces archéologiques semblent indiquer qu'un axe de communication entre les deux vallées existait vers 2500 à 2200 ans av. J.-C., mais c'est seulement sous l'empereur romain Claude, vers 50 ap. J.-C. que la route est devenue carrossable, soit quelques décennies après la conquête romaine du col.²⁸ C'est

²⁸ Cf. ROUYER, Pierre, VOUTAZ, Jean-Pierre, *Découvrir le Grand-Saint-Bernard*, éditions du Grand-Saint-Bernard, Martigny, 2013, p.108.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

aussi vers cette époque qu'est construit le premier temple sur le col, dédié à Jupiter, et que le passage-ci a pris le nom de col du Mont-Joux. Il est intéressant de noter à ce sujet qu'une certaine intégration du dieu celte Penn, dieu de la montagne et vénéré par les populations locales avant la conquête romaine²⁹, s'est produite, celui-ci étant alors vénéré sur le col par les Romains sous le nom de Jupiter Pennin.³⁰

À partir de là, le col est devenu un important axe de passage, mais il n'était cependant pas sans danger, tout d'abord à cause des conditions météorologiques à quasiment 2500 mètres d'altitude, mais aussi, par la suite, à cause des Sarrasins qui rançonnaient les voyageurs.³¹ C'est dans ce cadre que sont apparus les premiers *marronniers*, ancêtres des guides de montagne rattachés au monastère Saint-Pierre de Mont-Joux, à Bourg-Saint-Pierre, sur le versant suisse du col.³² C'est dans ce contexte difficile qu'au XI^e siècle vécut saint Bernard de Menthon, qui fut archidiacre d'Aoste, en charge notamment de la charité pour son diocèse. C'est lui qui a fondé l'Hospice du Grand-Saint-Bernard vers 1045-1050, dans le but de faciliter le transit des voyageurs.³³ Dès lors, une présence hospitalière et religieuse continue existe au sommet de ce passage alpin, qui a pris par la suite le nom de col du Grand-

²⁹ Cf. PERRAUDIN, François, *En Hauts Lieux, Montagne et Spiritualité. Hospices du Grand-Saint-Bernard et du Simplon*, éditions Slatkine, Genève, 2016, p.39.

³⁰ Cf. ROUYER, Pierre, VOUTAZ, Jean-Pierre, *Découvrir le Grand-Saint-Bernard*, p.108.

³¹ Cf. *ibid.*, p.110.

³² Cf. *ibid.*, p.13.

³³ Cf. *ibid.*

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Saint-Bernard³⁴ et dont la mission est restée inchangée jusqu'au 19 mars 1964, quand le tunnel international du même nom fut ouvert et permit le transit routier toute l'année. Ce fut alors une grande révolution pour la communauté, qui la força à se réinventer, à la suite du Chanoine Gratien Volluz, dont nous reparlerons dans la deuxième grande partie de ce travail.³⁵

Cependant, plus encore que l'histoire même de ce col, ce qui nous intéresse ici est la représentation qui s'est élaborée de saint Bernard, en particulier dès le XV^e siècle, où son combat contre les Sarrasins s'est transformé en combat contre le diable (qui a été associé à Jupiter, à qui le col était auparavant dédié).³⁶ Ce combat se traduit aujourd'hui encore par le fait que saint Bernard de Menthon est représenté en train d'écraser le dragon qu'il a vaincu.

A travers la légende romancée de saint Bernard, nous touchons à la réalité concrète de la vie en montagne. Il s'agit d'une existence difficile et parfois dangereuse, qui pendant longtemps a été truffée de superstitions, de contes, de légendes et de magie, comme le montre Jacques Rime dans sa thèse

³⁴ En « opposition » avec le col du Petit-Saint-Bernard qui est un col, autrefois appelé *Colonne-Joux*, situé entre la France et l'Italie, où un hospice fut aussi fondé par saint Bernard (cf. *ibid.*, p.15).

³⁵ Cf. 13.1.3.

³⁶ Cf. PERRAUDIN, François, *En Hauts Lieux, Montagne et Spiritualité, Hospices du Grand-Saint-Bernard et du Simplon*, p.42-44.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

d'habilitation, *Le baptême de la montagne*³⁷, où le christianisme, tout en étant présent, se mélange à une ritualité populaire.³⁸

Dans ce contexte, le diable joue un rôle relativement important, puisque c'est à souvent à lui que sont attribués les différents malheurs qui arrivent à ces populations de montagne³⁹, souvent par l'entremise de personnes considérées comme des sorciers et sorcières.⁴⁰ La ritualité, les sacrements, et même certains objets comme les clochers ont alors le pouvoir de chasser les éléments mauvais, et occupent donc une place importante dans la vie de ces populations.⁴¹

1.4.2 *L'arrivée du romantisme et le changement progressif de paradigme*

L'arrivée du romantisme (fin XVIII^e – début XIX^e siècle), a cependant progressivement changé le rapport du montagnard avec son environnement.

Si au XVII^e siècle, la montagne était encore un élément relativement inconnu des milieux citadins et lettrés, plutôt fruit de l'imaginaire que réalité

³⁷ RIME, Jacques, *Le baptême de la montagne, Préalpes fribourgeoises et construction religieuse du territoire (XVII^e-XX^e siècles)*, éditions Alphil – Presses universitaires suisses, Neuchâtel, 2021.

³⁸ Comme dans d'autres régions rurales d'Europe, car ce phénomène dépasse le cadre strictement montagnard.

³⁹ Voir par exemple ABRY Christian, JOISTEN Alice, BERLIOZ, Jacques, « Le dialogue des esprits maléfiques dans la montagne (Savoie, Dauphiné et Valais romand) », *Le monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie* (1988/1-2), p.61-86.

⁴⁰ Cf. RIME, Jacques, *Le baptême de la montagne, Préalpes fribourgeoises et construction religieuse du territoire (XVII^e-XX^e siècles)*, p.100-106.

⁴¹ Cf. *ibid.*, chapitre 3, « Éléments de religion populaire », p.115-166.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

appréhendue⁴², celle-ci fut peu à peu découverte par ces milieux urbains, comme un lieu fascinant à étudier sous ses différents aspects, à la fois artistiques (par l'attrait des panoramas, notamment) et scientifiques.⁴³ Cette découverte progressive a ensuite donné aux citadins l'envie de la découvrir par eux-mêmes, ce qui influença à son tour le développement du tourisme en montagne, comme nous le verrons dans la suite.⁴⁴

À travers ce cheminement, entre autre littéraire, nous pouvons aussi entrevoir le fait que face à l'industrialisation croissante des villes, les montagnes (et plus généralement les grands espaces naturels) sont devenus un lieu de ressourcement et de retour à la nature pour des citadins (souvent étrangers) en mal de nature et d'air pur⁴⁵, ce qui a peu à peu modifié la perception de la montagne chez ses habitants (qui y ont vu désormais une source de revenu) et a amélioré les conditions de vie de ceux-ci, jusqu'alors particulièrement rudes, nous y reviendrons avec la question du développement touristique.⁴⁶

⁴² Cf. LACROIX, Jean, « L'évolution du sentiment de la montagne dans la littérature », *Le monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie « La haute montagne, visions et représentations de l'époque médiévale à 1860 »* (1988/1-2), p.206.

⁴³ Cf. *ibid.*, p.219.

⁴⁴ Cf. chapitres 0 et 0.

⁴⁵ Cf. BARTON, Susan, *Healthy living in the Alps, The origins of winter tourism in Switzerland, 1860-1914*, Manchester University Press, Manchester 2014, p.112-113.

⁴⁶ Cf. chapitres 5 et 0.0

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

1.5 Le symbolisme de la montagne dans le monde bouddhique, en lien avec le développement de cette spiritualité en Occident

Après avoir traité du symbolisme de la montagne dans notre monde occidental, il nous semble à présent intéressant de réaliser un grand déplacement vers l'Orient, pour étudier la question du symbolisme de la montagne dans l'Himalaya (en lien avec le bouddhisme tibétain) car, à travers le développement de pratiques issues des religions orientales et en particulier du bouddhisme en Europe, ces conceptions ont désormais aussi une certaine importance en Occident.⁴⁷

1.5.1 *Quelques notions sur le bouddhisme*

Pour commencer cette section sur le monde oriental, il nous paraît important de rappeler quelques notions fondamentales sur le bouddhisme⁴⁸, car elles vont permettre d'éclairer la suite de notre propos.

1.5.1.1 Naissance et développement du bouddhisme

Comme pour le christianisme centré autour de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus, la naissance du bouddhisme est liée à la vie d'un homme, Siddhârta Gautama, qui est né vers le milieu du VI^e siècle dans le Nord de l'Inde, dans une zone montagneuse.⁴⁹ Après avoir mené une vie

⁴⁷ Cf. 8.1.

⁴⁸ Nous nous baserons en particulier sur : GIRA, Dennis, *Comprendre le Bouddhisme*, Le livre de Poche (Bayard Éditions), Paris, 1998.

⁴⁹ Cf. *ibid.*, p.22-26.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

princière, il semble avoir tout abandonné pour se consacrer à l'unique chose importante à ses yeux, réussir à sortir de la roue du *samsara*, sorte « d'écoulement circulaire » qui n'a ni début ni fin et dans lequel tous les êtres vivants (dieux y compris) sont enfermés.⁵⁰

Pour ce faire, après avoir compris que rien dans ce monde n'est permanent, alors que le désir de l'homme est qu'il y ait une telle permanence⁵¹, il élabore un noble chemin octuple, sorte de règle de vie pratique pour arriver à cette libération, qui passe par la compréhension juste, la pensée juste, la parole juste, l'action juste, le moyen d'existence juste, l'effort juste, l'attention juste et la concentration juste.⁵² Le bouddhisme originel⁵³, tel qu'enseigné par Siddhârta, est donc avant tout une pratique ascétique, visant à l'extinction de soi, qui est d'une certaine manière réservée à une certaine élite, capable de mettre en pratique ce noble chemin octuple.

Avec le temps, et en particulier à l'occasion de développement vers l'Est, par-delà l'Himalaya, est né une deuxième grande forme de bouddhisme, le bouddhisme *Mahayana*, dont la doctrine a profondément évolué.⁵⁴ Le premier changement concerne la nature du bouddha. Au départ simple homme, maître de sagesse et exemple à suivre pour ses disciples, les adeptes

⁵⁰ Cf. *ibid.*, p.18-22.

⁵¹ Cf. *ibid.*, p.44-45.

⁵² Cf. *ibid.*, p.67-81.

⁵³ Qui subsiste encore sous la forme du bouddhisme *Theravada* au Sri Lanka, en Thaïlande, au Cambodge, au Laos et en Birmanie/Myanmar.

⁵⁴ Cf. GIRA, Dennis, *Comprendre le Bouddhisme*, p.156.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

du bouddhisme *Mahayana* ont eu tendance à le « dépouiller de tout ce qui était contingent afin d'en arriver à l'essence même de la bouddhité »⁵⁵ pour entrer dans une perspective plus transcendante, qui a au passage modifié la qualité de l'éveil. D'une perspective plutôt pratique de sortie du cycle des réincarnations, il s'est désormais agi d'accéder à cette essence de la bouddhité, à la « *connaissance directe et totale du mystère de l'existence même, et donc de tout aspect de la réalité.* »⁵⁶

Face à ce changement profond concernant la nature de l'éveil, les moyens d'y accéder ont dû aussi changer. Si dans le bouddhisme originel, le disciple, par ses propres forces et grâce au noble chemin octuple, pouvait atteindre la réalisation de l'éveil, il lui faut désormais accéder à un éveil suprême d'un tout autre ordre. Pour cela, les propres forces de l'homme sont insuffisantes, il convient donc d'emprunter un autre chemin, celui du *bodhisattva*, qui consiste à participer à la « nature du bouddha » auquel tout homme est appelé à prendre part puisqu'il possède déjà en lui comme en germe cette nature.⁵⁷ Il ne s'agit alors plus d'un chemin à parcourir pour sortir du cycle des réincarnations, mais d'un chemin visant à réaliser pleinement ce qu'il a toujours été au fond de lui-même.⁵⁸

⁵⁵ Ibid., p.157.

⁵⁶ Ibid., p.160.

⁵⁷ Cf. *ibid.*, p.164.

⁵⁸ Cf. *ibid.*, p.183.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne : enjeux théologiques et perspectives pastorales

La perspective est donc radicalement différente et est encore accentuée dans certains courants du bouddhisme *Mahayana* par une dimension communautaire. En effet, celui qui veut entrer dans la voie du *bodhisattva* doit prononcer quatre vœux : sauver tous les êtres vivants aussi nombreux qu'ils soient, arracher toutes les passions mauvaises aussi nombreuses qu'elles soient, connaître tous les enseignements du bouddha aussi inépuisables qu'ils soient et atteindre l'éveil suprême⁵⁹. Le premier vœu implique donc une solidarité entre les hommes, et le simple fait d'enseigner la loi ne suffit pas à l'accomplissement de ce vœu. Il s'est donc développé une sorte de doctrine des mérites, où les mérites des plus capables pourraient être transférés aux moins capables, et à travers cela une notion de foi : il s'agit alors de se tourner avec foi vers un *bodhisattva* avec l'espérance de recevoir son aide. Le cheminement de renonciation à l'origine radicalement personnel et ascétique est donc devenu en même temps un cheminement d'entraide envers son prochain plus faible.

1.5.1.2 Le cas particulier du bouddhisme tibétain

A ces deux formes principales s'ajoute encore une forme dite tibétaine, qui a une certaine attractivité en Suisse⁶⁰ et qui est issue de la rencontre, en Inde, du bouddhisme et de courants tantriques hindous contenant des rites et

⁵⁹ Cf. *ibid.*, p.192.

⁶⁰ Cf. 5.1.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

des pratiques mystico-magiques.⁶¹ Il est en effet le fruit d'une volonté de « répondre aux aspirations du peuple qui vivait dans un milieu où le sentiment religieux était très lié à la magie ». ⁶²

Proche par certains aspects du *Mahayana*, cette forme de bouddhisme implique tout l'homme, corps, parole et esprit dans la quête de l'éveil, à travers notamment une « pratique assidue de rites mystiques très complexes où sont utilisés des paroles ou des formules (*mantra*) et des gestes très précis, chargés d'une puissance extraordinaire et capables d'amener des changements radicaux dans le psychisme humain ». ⁶³ Le symbolisme sexuel y a une grande place, pour représenter, d'un côté, le caractère phénoménal du monde (caractérisé comme un principe masculin) et de l'autre, la sagesse suprême qui reconnaît la vacuité de toute chose et donc l'unité fondamentale de toute chose, et qui est caractérisée par une déesse⁶⁴ ainsi que la tension qu'il peut y avoir entre les deux, alors qu'en l'être humain ces deux principes doivent être unis pour amener celui-ci à la pleine réalisation de sa nature profonde. ⁶⁵

⁶¹ Cf. GIRA, Dennis, *Comprendre le Bouddhisme*, p.198-199.

⁶² Ibid., p.199.

⁶³ Ibid., p.200.

⁶⁴ Cf. *ibid.*

⁶⁵ Cf. *ibid.*, p.201.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

1.5.1.3 Éléments de cosmologie bouddhique

Pour conclure cette section d'introduction au bouddhisme, il nous paraît encore intéressant de rapidement mentionner quelques notions de cosmologie bouddhique, pour mieux comprendre certains aspects liés à la montagne.

Selon cette cosmologie marquée par un univers sans limite, il existe d'innombrables mondes dont chacun a, en son centre, une montagne axiale, autour de laquelle tournent les astres du ciel.⁶⁶

Chaque monde est donc cylindrique et est séparé en sept cercles superposés par une succession de chaînes de montagnes et de mers. Chaque monde est aussi divisé en trois plans successifs, en haut, le monde « sans formes » (sans matière), où tout est pensée pure, puis au milieu, le monde des formes, caractérisé par la subtilité de la matière et finalement, en bas, le monde des désirs, qui est le nôtre. Dans ses différents plans habitent 6 catégories d'êtres, les divinités (*devas*), habitant les deux plans supérieurs ainsi que les montagnes du monde des désirs, les catégories inférieures habitant elles toutes le monde des désirs. Nous retrouvons donc, dans cette cosmologie bouddhiste, cette idée de monde réparti en couches, avec les montagnes faisant le lien entre les plans supérieurs et le plan inférieur, tel que nous l'avons décrit dès l'introduction de cette section historique.⁶⁷ Il faut cependant noter que chacune des catégories d'êtres, même les *divinités*

⁶⁶ Cf. *ibid.*, p.26.

⁶⁷ Cf. 1.1.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

restent soumises au cycle des réincarnations, ce qui est une différence majeure vis-à-vis du monde occidental, où une telle répartition en couche existe aussi, notamment dans le platonisme.

1.5.2 *Le symbolisme de la montagne dans le monde tibétain*

Pour conclure cette partie sur le monde bouddhiste, il nous faut encore parler de la place spécifique de la montagne dans le monde tibétain. Pour rappel, le Tibet est un immense plateau de haute altitude qui recouvre une surface de plus de 2,5 millions de km², soit un quart de la Chine, dont les plus hauts sommets dépassent les 8000 mètres, au niveau de la chaîne de l'Himalaya. La montagne y a donc une place centrale. Au niveau religieux, l'arrivée du bouddhisme est cependant assez tardive, puisqu'elle date du VII^e siècle ap. J.-C.⁶⁸ et vient donc se greffer sur un substrat religieux existant, que nous allons tout d'abord brièvement décrire.

Dans les croyances traditionnelles, les dieux du ciel (*kula*) sont assimilés à des montagnes du ciel, et certaines auraient été envoyées sur terre pour que le ciel soit tendu au-dessus de la terre, et que celle-ci ne s'effondre pas.⁶⁹

⁶⁸ Cf. BUFFETTRILLE, Katia, « La montagne sacrée au Tibet », dans : RIES, Julien (dir.), *Montagnes sacrées*, p.71.

⁶⁹ Cf. *ibid.*, p.73.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Les montagnes en elles-mêmes peuvent donc, d'une certaine manière, être considérées comme des divinités, avec un certain aspect anthropomorphe dans leur comportement.

Ce culte traditionnel était aussi très lié au pouvoir royal, puisque le roi avait une identité de nature avec ces « dieux-montagnes ». À la suite de la conversion de la royauté au bouddhisme, ce culte a peu à peu disparu, mais le nom de kula est resté appliqué à certaines montagnes tibétaines.

A ce culte royal se sont aussi ajoutées des « divinités du territoire », chacune d'entre elles liée à un village en particulier, qui étaient associées à une montagne de ce territoire, qui avaient un rôle protecteur du territoire, et donc à qui on devait rendre hommage pour recevoir des faveurs en retour.⁷⁰

A l'arrivée du bouddhisme s'est mis en place un processus de bouddhisisation progressive de ces rites, qui n'a pas été sans difficultés, car la religion traditionnelle était toute tournée vers les biens matériels, alors que le bouddhisme, d'inspiration mahayana, tend plutôt vers les biens spirituels.⁷¹ Au fil de ce processus, qui n'a pas fait disparaître complètement ce culte aux « dieux du territoire », les montagnes sacrées sont d'une certaine manière devenues les lieux saints où habitent des bouddhas ou des bodhisattvas, et vers qui on se rend en pèlerinage. Cela a cependant pour conséquence une modification de la relation vis-à-vis de cette divinité : d'une sorte de

⁷⁰ Cf. *ibid.*, p.74.

⁷¹ Cf. *ibid.*, p.82-84.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

marchandage « d'égal à égal » avec la divinité pour obtenir ses faveurs, les habitants du Tibet passent peu à peu à une relation plutôt de l'ordre de la vénération envers une divinité qui a déjà parcouru le chemin de la libération et qui peut les aider à réaliser ce chemin.

Pour terminer ce bref aperçu sur la symbolique de la montagne dans le monde tibétain, il est encore intéressant de noter une chose : que ce fût en régime traditionnel, où le culte était offert sur le versant de la montagne, ou en régime bouddhiste, où il s'agissait plutôt d'une circumambulation de la montagne sainte, les Tibétains n'escaladaient pas les montagnes. Ce n'est qu'avec l'arrivée des Occidentaux, que la pratique de l'alpinisme s'est peu à peu mise en place dans cette région.

1.6 Des visions historiques toujours d'actualité pour notre monde occidental

Au terme cette grande section sur l'histoire de la spiritualité en montagne, nous voyons que cette dernière a toujours été un lieu particulier au niveau spirituel, en lien avec une conception assez universelle du rapport entre terre des hommes et ciel de la transcendance (au sens large du terme).

Peut-être pourrions-nous nous interroger sur l'intérêt d'une telle étude historique, dans notre monde qui semble très sécularisé ? Nous le verrons dans la suite de ce travail⁷², la quête spirituelle de nos contemporains n'a pas

⁷² Cf. chapitre 5.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

disparu, tout au plus a-t-elle en partie perdu en repères « traditionnels » (comprendre, en régime européen, judéo-chrétiens). Ces différentes visions de la montagne semblent aujourd'hui être encore pleinement d'actualité, ne serait-ce que parce qu'il n'y a, au fond, qu'un nombre limité de manière de considérer la montagne : soit celle-ci est un lieu entièrement profane (qui peut cependant « faire du bien » à son adepte) ; soit celle-ci, sans être elle-même sacrée, est le lieu de résidence ou d'apparition d'une « divinité » ; soit elle est elle-même d'une certaine manière « divine » (en étant une divinité personnifiée ou une « source d'énergie » par exemple).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

2 Les préparations au développement du tourisme en montagne

Comme nous l'avions mentionné précédemment⁷³, la période du romantisme a été l'occasion d'un changement profond dans les représentations que les Européens se faisaient de la montagne, qui a conduit vers le milieu du XIX^e siècle au développement progressif du tourisme en montagne. Avant d'aborder l'histoire de ce développement et ses conséquences, il nous faut auparavant mentionner trois éléments qui ont été des catalyseurs importants pour le développement du tourisme sportif en montagne : l'expansion des cures thermales et d'altitude, ainsi que l'apparition de l'alpinisme et ski.

2.1 Quelques éléments d'histoire sur la montagne comme lieu de soin et de récupération

2.1.1 *Le développement des stations thermales au cours de l'histoire*

Depuis la Préhistoire, l'eau des sources minérales chaudes ou froides a été utilisée à des fins de traitements.⁷⁴ Dans les Alpes suisses, plusieurs stations étaient réputées pour leurs eaux thermales ou minérales, telles que Loèche-les-Bains, Pfäfers ou Saint-Moritz. Certaines sont connues dès

⁷³ Cf. 1.4.2.

⁷⁴ Cf. REICHEN, Quirinus, « Bains », *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version en ligne du 04.05.2017, traduit de l'allemand, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/016308/2017-05-04/> (consulté le 18.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

l'Antiquité (Saint-Moritz) et d'autres dès le Moyen-Âge (première mention de Loèche-les-Bains en 1229, de Pfäfers en 1240).⁷⁵

Outre l'aspect thérapeutique, ces stations étaient aussi de hauts lieux de rencontres sociales, où l'on traitait affaires et politiques, entre personnes de la haute société, car seules celles-ci pouvaient se permettre de telles cures de plusieurs jours. Par exemple, la station thermale de Baden (située sur le Plateau suisse) reçut la Diète fédérale jusqu'en 1713, du fait des capacités d'accueil disponibles.⁷⁶

Il faut aussi noter que l'âge d'or de ces stations thermales fut le XIX^e siècle quand, à la suite des conceptions du romantisme, la médecine commença à prescrire des cures de bains, mais également de lumière, d'air et de soleil pour de nombreuses maladies.

Par la suite, à cause notamment de la découverte du bacille de Koch en 1882 (qui est responsable de la tuberculose) il eut un certain déclin des cures thermales (au profit, en ce qui concerne la tuberculose, des « cures d'air »), même si celles-ci ont continué à exister jusqu'à aujourd'hui, toujours à des fins médicales mais aussi désormais de détente.

⁷⁵ Cf. *ibid.*

⁷⁶ Cf. *ibid.*

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

2.1.2 *Le développement des stations d'altitude dès le XIX^e siècle*

Dans les années 1860 à 1890, à la suite des idées du romantisme, les médecins allemands Hermann Brehmer et Peter Dettweiler développèrent donc ce qu'on a appelé des « cures d'air », selon lesquelles les patients, notamment atteints de la tuberculose, devaient rester allongés pendant de longues heures au soleil, en altitude où l'air est plus rare. Aux côtés des stations thermales déjà existantes, cela entraîna le développement de nouvelles infrastructures en montagne⁷⁷, y compris dans des villages jusqu'alors relativement peu touchés par le tourisme, au point que Leysin, en 1946, comptait plus de 6000 habitants.⁷⁸

En plus de la riche clientèle étrangère, déjà présente dans les stations thermales, qui participa aussi aux développements des stations d'altitude, il apparut en Suisse un mouvement pour la création de sanatoriums populaires, destinés à accueillir les malades de la tuberculose des classes sociales inférieures.⁷⁹ Cela entraîna notamment la construction, à Leysin, des sanatoriums populaires vaudois (1902) et neuchâtelois (1921) et à Crans-Montana, des sanatoriums populaires genevois (1901), bernois (1946),

⁷⁷ Cf. LÜTHI, Dave, « L'influence du bon air sur l'architecture, Une guérison formelle ? Apparition du sanatorium alpin en Suisse 1880-1914 », *Revue de géographie alpine* 93 (2014), p.43-52.

⁷⁸ Cf. JACCARD, Baptiste, *Leysin, une reconversion par le sport (1956-1966)*, Mémoire de Master en Sciences du sport orientation enseignement, UNIL, Lausanne, 2014, p.8.

⁷⁹ Cf. RITZMANN, Iris, « Sanatoriums », *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version en ligne du 04.05.2017, traduit de l'allemand (<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/014073/2017-05-04/>, consulté le 18.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

lucernois (1953) qui existent toujours, et du *Sanaval* valaisan⁸⁰ (1941), qui n'a fermé que récemment.⁸¹

Le cas de Leysin est d'ailleurs intéressant, car à la différence d'autres stations qui ont pu se diversifier assez rapidement, il a fallu attendre le milieu des années 1950 et l'effondrement du marché des cures pour que les résistances à la diversification de la part de ce qu'on pourrait appeler le « lobby » des établissements de soin tombent, et pour que cela permette à Leysin de devenir ce qu'elle est aujourd'hui, une station tournée vers la pratique des sports.⁸² Cet exemple nous montre les réticences qui peuvent exister face au changement, y compris quand le cœur de cible de la destination touristique est sur le déclin depuis plusieurs années. Cela pourrait aujourd'hui s'appliquer, nous le verrons plus tard⁸³, à la pratique du ski, en lien avec le réchauffement climatique et la diminution de l'enneigement en montagne.

Pour conclure notre réflexion sur les stations de soins, il est finalement opportun de noter que cette idée de thérapie par le bon air, le soleil et la détente, si elle a quitté le monde médical, reste bien présente aujourd'hui dans l'idée que les gens se font de la montagne et même dans la communication

⁸⁰ Cf. <https://www.bourgeoisimontana.ch/files/621/histoire-du-sanaval-au-centre-valaisan-de-pneumologie-16-2012.pdf> (consulté le 18.02.2023).

⁸¹ Cf. par exemple : <https://www.rts.ch/info/regions/valais/10518686-le-centre-valaisan-de-pneumologie-va-quitter-cransmontana.html> (consulté le 18.02.2023).

⁸² Cf. JACCARD, Baptiste, *Leysin, une reconversion par le sport (1956-1966)*, p.24-32.

⁸³ Cf. chapitre 6.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

marketing des stations, puisque, par exemple, le slogan actuel de *Leysin Tourisme* est « Leysin, Oxygène des Alpes ». ⁸⁴

2.2 Quelques éléments d’histoire sur le développement de l’alpinisme

Un autre catalyseur du développement touristique dans les Alpes dès le XVIII^e siècle a été l’alpinisme, dont nous allons à présent parler, en nous concentrant ici sur la question de la pratique de l’alpinisme en lui-même.

2.2.1 *Quelques aspects généraux de l’alpinisme*

Pour commencer notre réflexion, à la suite de Roger Frison-Roche et de Sylvain Jouty⁸⁵, il est intéressant de noter la définition de ce qui distingue pour eux l’alpinisme du tourisme en montagne :

Disons que l’alpinisme commence à partir du moment où l’ascension d’une montagne, d’une falaise ou d’un sommet secondaire [...] devient dangereuse par le fait même du relief et du climat. Ceux sont uniquement la notion de danger et la technique forgée par l’homme pour déjouer ces dangers qui constituent ce que l’on nomme communément l’alpinisme.⁸⁶

Nous pouvons être d’accord ou non avec cette définition, mais celle-ci a le mérite, dès le départ, de rappeler que l’alpinisme est un sport dangereux, où « l’alpiniste se complaît dans la difficulté à vaincre, dans le danger à

⁸⁴ Cf. par exemple <https://www.alpesvaudoises.ch/fr/stories/leysin> (consulté le 18.02.2023).

⁸⁵ Roger Frison-Roche est un alpiniste reconnu, et Sylvain Jouty un journaliste et auteur spécialisé dans l’alpinisme.

⁸⁶ FRISON-ROCHE, Roger, JOUTY, Sylvain, *Histoire de l’Alpinisme*, Arthaud (Flammarion), Paris, 2017, p.7.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

surmonter, dans une lutte ardente contre les éléments et la nature »⁸⁷ et que la question du sens de cette prise de risque est donc centrale : pour quelles raisons l'homme se met-il volontairement en danger ? Au cours de l'histoire, la réponse à cette question a évolué, mais derrière l'alpinisme, il y a toujours eu une certaine quête qui poussa les pratiquants toujours plus haut, toujours plus loin et sur des voies toujours plus difficiles et risquées.

Un autre élément intéressant à noter est la manière dont les montagnes (ou certaines faces) pas encore « vaincues » sont appelées : elles sont des « problèmes »⁸⁸ (sous-entendu, à résoudre). Derrière cette appellation, nous voyons donc que la montagne peut être réduite à un problème technique, que le génie de l'homme, d'abord seul, puis aidé par différentes techniques, est appelé à vaincre. Il ne faut bien sûr pas généraliser cette vision à tous les alpinistes, un certain nombre par exemple, face aux excès de l'escalade « artificielle »⁸⁹, en particulier dans l'Himalaya, cherchent par exemple à revenir à un style plus pur, le « style alpin »⁹⁰, sans une débauche d'équipements techniques destinés à aider l'homme dans son ascension, mais

⁸⁷ Ibid.

⁸⁸ Cf. par exemple *ibid.*, p.113 qui parle des derniers « problèmes » alpins (les faces nord du Cervin, des Jorasses et de l'Eiger) ou cet article du journal « *Le Temps* » du 10 décembre 2022, écrit par Caroline Christinaz, dont le sous-titre dit : « Quelques mois avant que la Russie n'envahisse leur pays, trois Ukrainiens sont parvenus à résoudre l'un des grands problèmes de l'Himalaya en gravissant l'arête sud-est de l'Annapurna III » : <https://www.letemps.ch/sport/patience-lhistoire-dune-voie-extreme-ouverte-alpinistes-ukrainiens> (consulté le 18.02.2023).

⁸⁹ C'est à dire aidé de cordes, de voies fixes, etc.

⁹⁰ Cf. FRISON-ROCHE, Roger, JOUTY, Sylvain, *Histoire de l'Alpinisme*, p.301.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

elle dit quelque chose de la représentation de la montagne qui peut exister dans ce milieu.

2.2.2 *La période avant la conquête du Mont-Blanc*

Pour commencer notre parcours historique, nous allons ici faire mention de quelques éléments qui précèdent les premières tentatives d'ascension du Mont-Blanc, qui fut un événement qui a permis le développement de l'alpinisme.

Parmi les différentes motivations pour escalader les montagnes présentes au cours des siècles précédents cet événement, il y eu bien sûr les raisons religieuses, que nous avons déjà abordées précédemment⁹¹. A celles-ci s'ajoutent cependant des motifs contemplatifs/esthétiques : gravir la montagne pour elle-même, pour contempler la beauté de la nature, comme le fit, par exemple, Pétrarque en 1336 au Mont-Ventoux.⁹² Nous pouvons aussi citer l'écrivain Jean-Jacques Rousseau, au XVIII^e siècle qui, pour René Frison-Roche, a été le déclencheur qui avait poussé les gens cultivés à devenir alpinistes, par le bouleversement philosophique qu'il provoqua⁹³, et qui accompagna l'arrivée du romantisme.⁹⁴

⁹¹ Cf. chapitre 1.

⁹² Cf. FRISON-ROCHE, Roger, JOUTY, Sylvain, *Histoire de l'Alpinisme*, p.18.

⁹³ Cf. *ibid.*, p.23.

⁹⁴ Cf. 1.4.2.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

D'autres éléments non négligeables étaient les aspects militaires et surtout économiques, en lien avec les contrebandiers, les amateurs de cristaux ou les chasseurs.⁹⁵ Ces « professionnels » de la montagne furent d'ailleurs parmi les premiers guides à conduire des clients en montagne, par le biais de leur connaissance du milieu. Il s'agit d'ailleurs d'un élément intéressant qui perdure encore aujourd'hui, chez certains employés de remontées mécaniques ou moniteurs de ski : en hiver, quand l'activité pastorale (au sens de s'occuper des troupeaux) est plus faible, ils travaillent dans les stations de ski, tandis qu'en été, quand l'activité en station est plus faible, ils retournent à leurs bêtes.

2.2.3 *La conquête du Mont-Blanc et l'alpinisme scientifique*

Un dernier élément, qui fut le moteur de la conquête du Mont-Blanc au XVIII^e siècle, fut l'aspect scientifique. Parmi les pionniers de la conquête du Mont-Blanc se trouvaient par exemple Michel Paccard, médecin et botaniste, qui fit la première ascension du Mont Blanc en 1786.⁹⁶

Il ne faut cependant pas oublier les hommes de la région qui les accompagnaient, et en particulier Jacques Balmat qui réussit, lui aussi, la première ascension aux côtés du docteur Paccard et qui était justement un de ces « professionnels » de la montagne décrits précédemment, même s'ils sont ensuite passés au second plan, n'étant alors plus considérés que comme des

⁹⁵ Cf. FRISON-ROCHE, Roger, JOUTY, Sylvain, *Histoire de l'Alpinisme*, p.23.

⁹⁶ Cf. *ibid.*, p.50-54.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

professionnels chargés d'accompagner leurs clients vers la conquête des sommets.⁹⁷

A la suite du Mont-Blanc, d'autres expéditions « scientifiques » furent lancées à travers l'Europe, dans les Alpes, les Pyrénées, etc., jusqu'au milieu du XIX^e siècle.⁹⁸ Cela conduisit d'ailleurs à la création d'un certain nombre de refuges à vocation scientifique en montagne, comme par exemple le refuge *Vallot* sur le Mont-Blanc, construit en 1890, ou la cabane *Reine-Marguerite*, le plus haut refuge d'Europe, au sommet de la pointe Gnifetti à plus de 4550 mètres d'altitude, qui fut inaugurée en 1893 par la reine Marguerite de Savoie en personne.

Il faut cependant noter qu'en parallèle, un certain tourisme « amateur » s'était développé, principalement autour de la région de Chamonix, notamment en direction de la Mer de Glace,⁹⁹ puis du Mont-Blanc lui-même une fois celui-ci conquis.¹⁰⁰ Cela suscitait d'ailleurs une certaine concurrence avec ceux qui voulaient conquérir de nouveaux sommets, car comme le dit Roger Frison-Roche, « à quoi servirait, lorsqu'on a charge de famille, de s'exposer pour une éventualité très problématique de réussite »¹⁰¹ quand

⁹⁷ Cf. *ibid.*, p.50.

⁹⁸ Cf. *ibid.*, p.59.

⁹⁹ Cf. *ibid.*, p.36.

¹⁰⁰ Cf. *ibid.*, p.58.

¹⁰¹ *Ibid.*, p.36.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

guider des touristes jusqu'à la Mer de Glace est peu dangereux et paie bien ?¹⁰²

2.2.4 *L'âge d'or de l'alpinisme*

Si l'alpinisme scientifique était dominant suite à la conquête du Mont-Blanc, peu à peu, une forme d'alpinisme plus tournée vers la pratique elle-même naquit au cours du XIX^e siècle. Commença alors un certain âge d'or de l'alpinisme, qui a duré jusqu'à la première guerre mondiale et qui dans les Alpes occidentales¹⁰³, fut dominé par une élite fortunée, dont les Britanniques furent les principaux représentants.¹⁰⁴

Cet alpinisme était un alpinisme avec guide, où ce dernier se mettait au service de l'alpiniste et l'accompagnait tout au long de sa carrière, formant alors ce qu'on appelle aujourd'hui des « cordées ».¹⁰⁵ Cela constituait bien plus qu'un simple lien physique entre les deux, mais bel et bien une « communauté de pensées et de gestes, une action complémentaire développant chez chacun des membres ses qualités personnelles ».¹⁰⁶ Cet aspect de complémentarité et de subsidiarité entre les deux membres de la

¹⁰² Cf. *ibid.* ; LOUX, Françoise, « Le regard des premiers guides de Chamonix sur la haute montagne », *Le monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie* (1988/1-2), p.187-195.

¹⁰³ Dans les alpes orientales, notamment au Tyrol, un alpinisme plus populaire s'est développé, mais les contacts entre les deux demeurent faibles.

¹⁰⁴ Cf. FRISON-ROCHE, Roger, JOUTY, Sylvain, *Histoire de l'Alpinisme*, p.70.

¹⁰⁵ Cf. *ibid.*

¹⁰⁶ *Ibid.*

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

cordée est particulièrement intéressant, et forme un des aspects positifs de toute pratique de la montagne : dans un milieu aussi hostile, être plusieurs nous rend plus forts et nous force à nous ouvrir à l'autre, afin de pouvoir avancer ensemble. Nous y reviendrons d'ailleurs dans notre réflexion théologique.¹⁰⁷

Dans cette période de l'âge d'or, l'objectif fut d'abord de conquérir les principaux sommets des Alpes puis, dès 1865, quand les principaux sommets avaient été atteints, il s'est agi alors d'affronter des routes plus difficiles, d'utiliser de nouvelles techniques, de se passer de guide, ou encore d'aller chercher de nouveaux « terrains de jeu », loin des Alpes.¹⁰⁸

2.2.5 *L'entre-deux guerres*

Si la première guerre mondiale a marqué un coup d'arrêt au développement de l'alpinisme, celui a cependant repris pendant l'entre-deux guerres, afin de résoudre notamment les « derniers problèmes » des Alpes qu'étaient certaines faces Nord, telles que celles du Cervin, des Jorasses ou de l'Eiger.¹⁰⁹

Ce fut aussi la période où les Allemands et les Autrichiens ont dominé le milieu de l'escalade, ce qui nous permet ici de faire un lien entre régimes

¹⁰⁷ Cf. 13.2.3.

¹⁰⁸ Cf. FRISON-ROCHE, Roger, JOUTY, Sylvain, *Histoire de l'Alpinisme*, p.98-99.

¹⁰⁹ Cf. *ibid.*, p.113.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

totalitaires et « exaltation héroïque d'une jeunesse prête à se sacrifier pour redonner gloire et lustre à sa patrie ». ¹¹⁰

Cela a d'ailleurs suscité un certain nombre de polémiques, puisqu'en 1936, suite à plusieurs tentatives meurtrières sur la face nord de l'Eiger de la part de jeunes alpinistes munichois portés par les exploits de la jeunesse hitlérienne, le gouvernement du canton de Berne, avec le soutien des milieux montagnards helvétiques, interdit l'ascension de l'Eigerwand (la face nord de l'Eiger) , même si cet arrêté ne fut pas respecté par les alpinistes allemands, et que leurs tentatives continuèrent de jouir d'une large publicité. ¹¹¹

Derrière ces polémiques s'est également posée la question, qui reste toujours actuelle, des colonnes de secours : face à de telles tentatives quasi-suicidaires, fallait-il quand même prendre le risque d'intervenir ou fallait-il laisser ces alpinistes inconscients à leur sort ? En 1936, malgré le fait qu'ils avaient juré de ne plus intervenir dans ce genre de tentatives, les guides suisses ont quand même tenté de porter secours aux alpinistes allemands coincés dans le drame qui a conduit à l'arrêté d'interdiction. De même, par la suite, malgré le renouvellement de ces promesses de non-intervention, plusieurs colonnes de secours sont à nouveau intervenues pour sauver des alpinistes en détresse sur cette même face. ¹¹²

¹¹⁰ Ibid., p.114.

¹¹¹ Cf. *ibid.*, p.134-135.

¹¹² Cf. *ibid.*

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

2.2.6 *L'après-guerre et le déplacement vers d'autres horizons*

Durant la deuxième guerre, la pratique de l'alpinisme fut à nouveau entravée, même si certains éléments intéressants sont à noter : tout d'abord le développement en France d'écoles d'escalade, loin des massifs alpins, inaccessibles à beaucoup du fait des restrictions de déplacement et ensuite, dans les régions alpines, la création de centre de formation qui permirent à de nombreux jeunes de se former et de devenir ensuite moniteurs et guides de montagne.¹¹³

Une fois la guerre passée, cela fut à nouveau le temps où de nouveaux défis, toujours plus difficiles, furent mis en place dans les Alpes puis ailleurs dans le monde : ascension hivernale, ascensions en solitaire, enchaînement de plusieurs sommets, ski extrême, etc.¹¹⁴

Ce fut aussi le temps où apparurent des questions « éthiques » : face au développement de nouveaux moyens, à l'augmentation des voies « fixes » installées dans le rocher, quelle était la juste limite à avoir ? Se développa alors ce qu'on a appelé l'escalade libre, qui cherche à n'utiliser que le rocher lui-même pour l'ascension, et non des aides artificielles, et qui eut pour conséquence que la voie choisie et la difficulté de celle-ci devenaient symboliquement plus importantes que le sommet lui-même.¹¹⁵

¹¹³ Cf. *ibid.*, p.143.

¹¹⁴ Cf. *ibid.*, p.155-156 et p.180-182.

¹¹⁵ Cf. *ibid.*, p.174.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Ce fut aussi le temps de la conquête de l'Himalaya. Celle-ci demandait de passer à une autre échelle, vu le côté extrêmement reulé de ces sommets et les limites physiologiques qui imposent un certain temps d'acclimatation. Il ne s'agissait plus d'entreprendre des courses sur deux ou trois jours comme au Mont-Blanc, mais de passer des semaines dans des zones extrêmement reculées, et donc d'avoir des dizaines de porteurs et *sherpas* pour amener sur place tout le matériel, puis pour installer les voies fixes nécessaires à l'ascension. Depuis lors commencèrent aussi à se poser des questions écologiques. Par exemple, dans leur livre écrit en 1996, Roger Frison Roche et Sylvain Jouty ont parlé du fait qu'au Col Sud de l'Everest, à 8000 mètres d'altitude, il y avait déjà plus de 2000 bouteilles d'oxygène vides laissées à l'abandon.¹¹⁶

Il s'agissait aussi de dépasser les limites physiologiques de son propre corps, puisqu'au-dessus de 7500 mètres, l'homme ne peut survivre que quelques heures du fait du faible taux d'oxygène dans l'air. Les alpinistes parlaient d'ailleurs d'une « zone de la mort »¹¹⁷, qui venait s'ajouter aux dangers déjà extrêmes de la (très) haute montagne.

A travers cette course à la performance se posait alors la question : jusqu'où l'homme peut-il aller ? Quelle est la limite entre dépassement de soi et (quasi-)suicide par montagne interposée ? Pour prendre un exemple

¹¹⁶ Cf. *ibid.*, p.332.

¹¹⁷ Cf. HORN, Mike, *Vouloir toucher les étoiles*, XO éditions, Paris, 2015, p.58.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

extrême, d'après un article d'août 2022¹¹⁸, environ 700 personnes ont réussi à grimper le K2. *A contrario*, 96 sont mortes en tentant de le gravir, ou en redescendant après l'avoir gravi. Ou encore, et cela dit quelque chose du côté addictif que peut avoir la montagne, Bernadette McDonald, dans un livre consacré aux Himalayistes polonais pendant la période de la guerre froide, note, en conclusion de son ouvrage, que « 80% des meilleurs himalayistes [polonais] sont morts dans les plus hautes montagnes du monde »¹¹⁹ au point que celle-ci se pose la question de savoir s'il n'y avait pas « un désir sous-jacent d'anéantissement au sein de cette génération ».¹²⁰

L'histoire de ces alpinistes polonais sous le rideau de fer n'est cependant pas toute noire, car elle montre un autre aspect positif de la montagne : être un lieu de liberté. En effet, en sachant profiter du système politique communiste, qui valorisait les succès sportifs (comme d'autres régimes totalitaires avant et après lui) et avec aussi beaucoup de débrouillardise, ces alpinistes polonais réussirent à gagner une liberté de déplacement et de vie à laquelle la majorité de leurs concitoyens n'auraient pu que rêver. La pratique de la montagne est donc aussi un moyen de pouvoir

¹¹⁸ Cf. <https://www.climbing.com/places/k2-worlds-second-highest-mountain/> (consulté le 18.02.2023).

¹¹⁹ MCDONALD, Bernadette, *Libres comme l'air, du rideau de fer aux neiges de l'Himalaya*, éditions Nevicata, Bruxelles, 2014, p.286.

¹²⁰ Ibid.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

vivre ses rêves, ce qui n'est pas un élément à négliger, malgré la fin tragique de bon nombre d'entre eux.

2.3 Quelques éléments d'histoire sur le développement du ski

Il nous faut encore parler d'un troisième catalyseur au développement touristique en montagne : le ski. Avant la pratique de celui-ci comme loisir, il avait avant tout un rôle utilitaire, en particulier dans les pays scandinaves, dès les temps anciens.¹²¹ Le ski était alors utilisé pour se déplacer ou pour la chasse. Cependant, déjà au XVII^e siècle, l'auteur autrichien J.W. Valvasor mentionnait, à environ 50 kilomètres de Trieste, l'existence de paysans skieurs qui utilisaient des skis pour descendre des pentes enneigées,¹²² sorte d'ancêtre du ski alpin.

Par la suite, dès le XIX^e siècle, des compétitions de ski ont commencé à apparaître en Norvège et aux États-Unis¹²³ (dans le contexte de la ruée vers l'or californienne). Le ski « alpin », adapté aux pentes des Alpes, fut lui en partie le fruit d'un Autrichien, Mathias Zdarsky qui, vers les années 1880-1890 a inventé le ski « court » (environ 1,8 mètre de longueur) et l'utilisation d'un bâton pour tourner.¹²⁴ A partir de là, entre autres grâce aux Anglais, le ski a pu conquérir le domaine naissant des sports d'hiver, notamment à Davos

¹²¹ Cf. CHAPPAZ, Gilles, DESMURS, Guillaume, *Une Histoire du Ski*, Glénat, Grenoble, 2019, p.10.

¹²² Cf. *ibid.*

¹²³ Cf. *ibid.*, p.19.

¹²⁴ Cf. *ibid.*, p.26.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

au tout début des années 1900,¹²⁵ mais aussi aider au développement de l'alpinisme hivernal.¹²⁶ Par exemple, en 1903 eut lieu la première liaison par les sommets entre Chamonix et Zermatt, les deux grandes capitales de l'alpinisme, qui fut par la suite appelée la « Haute Route ».¹²⁷

Il nous faut finalement mentionner, pour conclure cette courte introduction à l'histoire du ski, la révolution que ce sport a apportée aux forces armées des pays alpins, et qui, bien des années plus tard, fut à l'origine d'une des plus célèbres courses de ski alpinisme, la « Patrouille des Glaciers ».¹²⁸

¹²⁵ Cf. BARTON, Susan, *Healthy living in the Alps, The origins of winter tourism in Switzerland, 1860-1914*, p.32.

¹²⁶ Cf. CHAPPAZ, Gilles, DESMURS, Guillaume, *Une Histoire du Ski*, p.32.

¹²⁷ Cf. *ibid.*, p.38.

¹²⁸ La « Patrouille des Glaciers » est née en 1943, dans le contexte de la deuxième guerre mondiale, où il s'agissait pour la brigade de montagne 10 de montrer son aptitude à défendre les frontières Sud de la Suisse. Pour cela, une course sur le parcours de la Haute Route, de Zermatt à Verbier, a été envisagée, et devait être parcourue d'une seule traite (cf. <https://www.pdg.ch/historique-de-la-pdg/>, consulté le 18.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

3 Le développement du tourisme sportif en montagne

Les stations de soin, l'alpinisme et le ski, tels furent trois catalyseurs importants pour le déploiement du tourisme sportif en montagne à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Nous allons donc désormais nous intéresser au développement même du tourisme en montagne, en regardant d'abord la période d'avant la première guerre mondiale, qui fut une période de mise en place, et puis la période qui a suivi cette guerre, que nous pourrions plutôt qualifier comme une période de consolidation des acquis et d'expansion.

3.1 Le développement des stations de sport d'hiver avant la première guerre mondiale

3.1.1 *Le développement touristique des Grisons à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle*

Pour commencer notre étude historique de la période précédant la première guerre mondiale, il est tout d'abord intéressant d'examiner la situation dans les Grisons à partir du milieu du XIX^e siècle, car plusieurs stations, dont Davos et St-Moritz, ont été pionnières dans le domaine en Suisse. Davos s'est développée comme une station d'héliothérapie, notamment pour le traitement de la tuberculose, tandis que Saint-Moritz était

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

depuis longtemps une station thermale qui, *a contrario*, a majoritairement refusé d'accueillir des patients atteints de cette maladie.¹²⁹

Originellement, les deux stations étaient plutôt destinées au tourisme de cure estival. A Davos, le fait que les patients restaient des mois, voire des années, a eu pour conséquence le développement des activités de sport d'hiver, afin d'occuper les patients mais aussi leurs familles pendant leur séjour sur place.¹³⁰ A St-Moritz, le développement hivernal a été progressif, avec l'objectif d'étendre la saison touristique déjà présente grâce aux bains thermaux.

Si le ski alpin est devenu après bien des décennies le sport majoritaire dans les Alpes, au départ, les sports pratiqués par les personnes venues en hiver étaient plutôt la marche, le patinage (Davos comme St-Moritz disposant d'un lac gelé à proximité) ou la luge. En effet, le ski n'est arrivé qu'au tournant du siècle dans la région, et est resté une activité très physique, car avant de descendre il fallait monter par ses propres forces. Un auteur de l'époque dit d'ailleurs que le ski « combine le progrès délibéré du grimpeur avec la forte excitation du tobogganing, avec le côté gracieux du patinage ou

¹²⁹ Cf. REICHEN, Quirinus, « Bains », *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)* ; BARTON, Susan, *Healthy living in the Alps, The origins of winter tourism in Switzerland, 1860-1914*, p.39.

¹³⁰ Cf. BARTON, Susan, *Healthy living in the Alps, The origins of winter tourism in Switzerland, 1860-1914*, p.24.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

de la danse ». ¹³¹ De fait, si Davos disposait d'un funiculaire, grâce à un établissement de cure situé en hauteur (le *Schatzalp Sanatorium*¹³²), le développement de remontées dédiées aux skieurs et lugeurs fut plus tardif, puisque la première installation dédiée spécifiquement au transport des skieurs et lugeurs dans ces deux stations fut installée à St-Moritz en 1907.¹³³

Ce développement progressif des sports d'hiver, dans un contexte à l'origine plutôt lié au tourisme de santé, fut aussi favorisé par le développement des axes de communication vers ces régions reculées de la Suisse, en premier lieu les routes carrossables et ensuite, les lignes de chemin de fer. La plupart des grands centres touristiques de l'époque en furent bénéficiaires¹³⁴ et cela conduisit à l'expansion des stations de montagne dès alors spécifiquement visitées pour la pratique du sport. Ainsi, à l'aube de la première guerre mondiale, un tiers seulement des 35'000 touristes annuels ayant séjourné à Davos étaient encore des malades.¹³⁵

¹³¹ Traduction de l'auteur. Texte original : «It combines the deliberate progress of the climber with the brisk excitement of tobogganing, with the grace of skating or dancing ». Source : *Alpine post and Engadine Express*, 7 novembre 1903, cité dans : BARTON, Susan, *Healthy living in the Alps, The origins of winter tourism in Switzerland, 1860-1914*, p.60.

¹³² Cf. *ibid.*, p.23.

¹³³ Cf. *ibid.*, p.119.

¹³⁴ Cf. *ibid.*, p.78.

¹³⁵ Cf. *ibid.*, p.34.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

3.1.2 *Le cas particulier de Grindelwald, une station de loisir dès ses origines*

Le cas de Grindelwald est original car l'aspect de cure n'y était pas présent, notamment du fait de son altitude trop basse pour des cures d'héliothérapie (un composant essentiel de ces cures étant l'air raréfié que l'on trouve en altitude).

Du fait de sa relative accessibilité (par rapport aux vallées valaisannes et grisonnes, notamment) et du paysage magnifique de la région, entre parois rocheuses, glaciers et prairies verdoyantes, le tourisme a débuté, de manière limitée, dès le XVII^e siècle, même si c'est le début du romantisme qui fit réellement démarrer le tourisme dans la région, d'abord en été, puis en hiver.¹³⁶

Un élément intéressant dans le développement touristique de Grindelwald au XIX^e siècle fut la volonté de la part des touristes de découvrir un monde alpin tel qu'ils se l'imaginaient, avec leurs conceptions romantiques de la nature, c'est-à-dire un monde où habiteraient des montagnards innocents et moralement supérieurs aux citadins, décrits par Rousseau, Byron et d'autres¹³⁷, comme nous l'avons déjà vu.¹³⁸ Cependant, ces dits montagnards ont très vite su s'adapter aux envies des touristes, au

¹³⁶ Cf. *ibid.*, p.89.

¹³⁷ Cf. *ibid.*, p.94.

¹³⁸ Cf. 1.4.2.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

point par exemple que les autorités de Grindelwald recommandèrent aux touristes de ne pas accepter les tentatives faites par les montagnards de toucher de l'argent contre la réalisation de chants, de danses, de présentations d'animaux de montagne, etc., car elles considéraient cela comme de la mendicité déguisée.¹³⁹

À travers cet aspect, nous touchons plusieurs éléments essentiels : d'une part, est-ce que les représentations que se font les touristes de l'authenticité de la montagne correspondent véritablement à la réalité du lieu ? D'autre part, pour arriver sur place et y séjourner, les touristes ont besoin d'infrastructures, mais ces infrastructures ne sont-elles pas déjà une atteinte à l'authenticité voulue par ces mêmes touristes ?

A ce niveau, il faut d'ailleurs noter que le développement des infrastructures de transport en altitude fut un peu plus rapide que dans d'autres régions, puisque le Jungfrauoch, à plus de 3400 mètres d'altitude, fut atteint par le chemin de fer du même nom en 1912, signe que la facilité d'accès a eu plus de poids que l'authenticité, à cette époque en tout cas.

3.1.3 *Le développement touristique des Alpes valaisannes*

Après avoir parlé de stations suisses alémaniques, nous désirons maintenant nous intéresser au Valais, domaine privilégié de cette étude. Nous

¹³⁹ Cf. BARTON, Susan, *Healthy living in the Alps, The origins of winter tourism in Switzerland, 1860-1914*, p.95.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

avons déjà parlé de Loèche-les-Bains, dont le développement lié au tourisme thermal commença au XVIII^e siècle, et de Crans-Montana, qui fut créé comme une station de cure en montagne, dès la toute fin du XIX^e siècle, et qui ensuite suivit un chemin relativement similaire à celui de Davos, même si un peu plus tardif.¹⁴⁰

En effet, comme ailleurs dans les Alpes, le tourisme en Valais s'est développé, de manière non uniforme, dès le XIX^e siècle, d'abord en été. Les vallées de Saas et de Zermatt, le Val d'Anniviers, mais aussi la région de Finhaut (du fait de sa proximité avec Chamonix) furent notamment des points de développement, aux côtés des deux stations de cure déjà citées.

Nous n'allons pas entrer plus en détail sur l'expansion de chacune des stations valaisannes qui suivent une logique assez similaire à celle déjà décrite dans les Grisons et à Grindelwald, mais il est quand même intéressant de parler brièvement de Zermatt, qui encore aujourd'hui est une des locomotives du tourisme valaisan. Dans cette station, les premiers étrangers, attirés notamment par l'alpinisme, sont arrivés dès la fin du XVIII^e siècle, mais ils restèrent peu nombreux, et comme ailleurs, ce fut surtout à partir du XIX^e siècle que Zermatt se développa.¹⁴¹ Cependant, les touristes venant à Zermatt

¹⁴⁰ Cf. BAUR, Grégoire, « Crans-Montana, une histoire d'or blanc », *Le Temps*, 07.12.2018, <https://www.letemps.ch/suisse/cransmontana-une-histoire-dor-blanc> (consulté le 18.02.2023).

¹⁴¹ Cf. SAUTHIER, Géraldine, *Pouvoir local et tourisme. Jeux politiques à Finhaut, Montreux et Zermatt de 1850 à nos jours*, éditions Alphil – Presses universitaires suisses, Neuchâtel, 2016, p.205.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

n'étaient pas uniquement des alpinistes, car dès 1870, une autre clientèle, plus orientée vers la détente et les loisirs, venait en été.¹⁴² En effet, l'accès en hiver était très compliqué, et il fallut attendre 1928 pour que la ligne de chemin de fer (inaugurée en 1891) pût être exploitée à l'année¹⁴³, ce qui limita avant cette date le développement hivernal du tourisme.

Un autre aspect à noter en Valais à cette époque est le développement progressif des skis clubs, majoritairement sur la rive gauche du Rhône (là où le développement touristique lié à l'alpinisme était le plus important¹⁴⁴). Le premier club apparut à Martigny, en 1907¹⁴⁵, puis d'autres se créèrent à Saas Fee (1908), Zermatt (1909), Grimentz (1911) ou Loèche (1914). Ces skis-clubs témoignent que, si le ski a été importé par des touristes étrangers, les Valaisans, en particulier les guides¹⁴⁶ en contact avec la clientèle étrangère se sont aussi appropriés cette pratique assez rapidement. Il est aussi intéressant de noter qu'à la différence de certains clubs d'alpinisme, en particulier anglais, qui étaient élitistes, ces ski-clubs valaisans touchaient différentes classes sociales. Si les membres travaillant dans les professions libérales et techniques étaient majoritaires, notamment pour des questions de finances et

¹⁴² Cf. *ibid.*, p.206.

¹⁴³ Cf. *ibid.*, p.209.

¹⁴⁴ Cf. BEECROFT Neil, « Le ski en Valais, une affaire de Valaisans ? », *Annales valaisannes* (2013), p.69.

¹⁴⁵ Cf. *ibid.*, p.93.

¹⁴⁶ Les guides y voyaient un aspect pratique : se former à une pratique déjà connue de leurs clients étrangers, pour pouvoir mieux les accompagner durant leurs courses en montagne.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

de temps disponible, des membres pratiquant des professions socialement moins élevées telles que des coiffeurs, des douaniers, des facteurs, etc., en faisaient aussi partie.¹⁴⁷

3.1.4 *Les conséquences économiques, sociales de ce développement touristique*

Nous l'avions déjà mentionné, le développement du tourisme a causé de profonds changements économiques et sociaux dans les milieux alpins, du fait de l'afflux de capitaux étrangers, mais aussi de l'apport d'éléments culturels étrangers : par le tourisme en montagne, des milieux sociaux jusqu'alors totalement séparés furent amenés à se rencontrer.

3.1.4.1 Conséquences économiques et technologiques

Attirer des touristes supposait de disposer des infrastructures adaptées. Le développement du tourisme a donc permis aux vallées alpines de faire un bond en avant au niveau économique et technologique. L'arrivée du tourisme a conduit à développer les infrastructures de transports, en particulier ferroviaires¹⁴⁸, mais aussi les réseaux d'eau potable, l'alimentation en

¹⁴⁷ Cf. BEECROFT Neil, « Le ski en Valais, une affaire de Valaisans ? », p.77.

¹⁴⁸ L'expansion des grandes stations avant la première guerre mondiale fut souvent très liée au développement du chemin de fer, qui permettaient d'accéder facilement à ces stations reculées. Davos fut relié en 1889, Grindelwald en 1890, Zermatt en 1891, Leysin en 1900, St-Moritz en 1903, Trient et Chamonix en 1908, Crans-Montana (par un funiculaire) en 1910, etc.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

électricité de villages qui auparavant en étaient dépourvus, etc., et aussi à la création de nouveaux commerces et services, liés à l'accueil des touristes.

Cela ne s'est pas toujours fait sans résistance puisque, en 1905, a été fondée le *Schweizer Heimatschutz (Patrimoine Suisse)*, une organisation visant à défendre la vie rurale, l'agriculture traditionnelle, la protection des monuments historiques, la culture populaire, la nature, en particulier dans les Alpes.¹⁴⁹ Parmi les projets en ligne de mire de cette organisation, mais aussi du *Club Alpin Suisse*, nous pouvons citer le projet de chemin de fer du Cervin qui aurait dû amener les touristes au sommet du Cervin au début des années 1900.¹⁵⁰ Il est d'ailleurs intéressant de noter qu'un des arguments des opposants concernait la « profanation » des montagnes sur l'autel du progrès. A travers l'idéal du romantisme qui se trouvait derrière ces oppositions, il y avait, d'une certaine manière, une nouvelle « sacralisation » de la montagne¹⁵¹, un peu différente des visions spirituelles déjà étudiées.¹⁵²

3.1.4.2 Conséquences sociales

Les conséquences d'un tel développement furent aussi sociales. Outre le fait que des vallées jadis isolées étaient désormais en contact avec une

¹⁴⁹ Cf. SAUTHIER, Géraldine, *Pouvoir local et tourisme. Jeux politiques à Finhaut, Montreux et Zermatt de 1850 à nos jours*, p.154.

¹⁵⁰ Cf. <https://www.thomascrauwers.ch/blog/un-train-dans-le-cervin/> (consulté le 18.02.2023).

¹⁵¹ Cf. *ibid.*

¹⁵² Cf. chapitre 1.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

clientèle extrêmement cosmopolite, deux autres aspects sont à noter. Tout d'abord, l'agriculture, qui était auparavant le moyen de subsistance principal de nombreux habitants de la montagne devint un emploi complémentaire, à côté des emplois touristiques.¹⁵³ De plus, la construction et l'exploitation des infrastructures nécessitaient beaucoup de main d'œuvre, ce qui a entraîné des vagues de migrations, d'Italie mais aussi du reste de la Suisse.¹⁵⁴

3.2 Le développement des stations de sport d'hiver après 1918

Il s'agit, pour conclure cette séquence sur l'expansion des stations, de nous intéresser à leur évolution après la fin de la première guerre mondiale. D'une manière générale, les bases du tourisme en montagne étaient désormais posées, et il s'agissait alors surtout de consolider et d'étendre la pratique du ski, qui prit dès les années 1960 une place essentielle dans l'industrie touristique, ainsi que de développer de nouvelles stations.

3.2.1 *La période de l'entre-deux-guerres*

La première guerre mondiale fut un coup d'arrêt au développement touristique mais, à part dans quelques cas particuliers (par exemple la Vallée du Trient, et en particulier Finhaut, qui a connu son âge d'or du tourisme avant la première guerre mondiale et n'est, pour différentes raisons, jamais

¹⁵³ Cf. BARTON, Susan, *Healthy living in the Alps, The origins of winter tourism in Switzerland, 1860-1914*, p.122.

¹⁵⁴ Cf. *ibid.*, p.118.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

arrivée à remonter pleinement la pente¹⁵⁵) la guerre n'a pas changé la dynamique de développement qui s'était mise en place avant celle-ci et qui a continué, malgré les crises économiques des années 30, jusqu'au nouveau coup d'arrêt de la deuxième guerre mondiale.

Ce fut, par exemple, l'époque du développement massif des skis clubs qui sont passés de six avant la première guerre mondiale, à plusieurs dizaines, à l'aube de la deuxième guerre mondiale¹⁵⁶, mais aussi l'époque du développement des premières remontées mécaniques en Valais, par exemple en 1936 à Crans-Montana¹⁵⁷, qui ont profondément changé la pratique du ski, permettant à celui-ci de passer d'un ski qu'on appellerait aujourd'hui plutôt « de randonnée » à un ski « de piste » où il devenait possible d'enchaîner les descentes. Cela a aussi permis l'élargissement de la pratique de ce sport¹⁵⁸, entre autres par la création de certaines stations comme Verbier, dans les années 1930.¹⁵⁹

¹⁵⁵ Cf. SAUTHIER, Géraldine, *Pouvoir local et tourisme. Jeux politiques à Finhaut, Montreux et Zermatt de 1850 à nos jours*, et en particulier le chapitre 3, « Finhaut : du succès touristique à la crise », p.119-204.

¹⁵⁶ Cf. BEECROFT Neil, « Le ski en Valais, une affaire de Valaisans ? », p.93.

¹⁵⁷ Cf. BAUR, Grégoire, « Crans-Montana, une histoire d'or blanc ».

¹⁵⁸ Cf. BEECROFT Neil, « Le ski en Valais, une affaire de Valaisans ? », p.91-92.

¹⁵⁹ Cf. <https://www.verbier.ch/hiver/qui-sommes-nous/notre-histoire/> (consulté le 18.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

3.2.2 *L'après-guerre et le développement du tourisme de masse*

La deuxième guerre mondiale a à nouveau marqué un coup d'arrêt dans le développement touristique. Cependant, les « trente glorieuses » qui suivirent (1945-1975) furent une période d'expansion massive des stations. En France, ce fut le temps des « Plan Neige », qui de, 1964 à 1977, a permis de créer de nombreuses stations de ski, parfois « à partir de rien ». ¹⁶⁰ En Valais, cette tendance à faire surgir des stations *ex nihilo* a été peu présente, Thyon 2000 étant une des seules représentantes. Cela n'a cependant pas empêché le développement des zones d'alpages et de mayens de nombreux villages existants, par exemple Anzère ou Veysonnaz dans les années 1960. A Zermatt, à l'origine une station plutôt estivale, le basculement définitif vers le tourisme hivernal s'est fait dans les années soixante, même si la place du tourisme estival y est restée forte jusqu'à aujourd'hui. ¹⁶¹ Ce fut aussi la période de l'apparition des domaines skiables à proprement parler, avec la mise en place progressive de moyens de damage mécanisés ¹⁶² qui ont eux aussi changé la pratique du ski et c'est également le début de la course vers

¹⁶⁰ Cf. DESMURS, Guillaume, *Une Histoire des Stations de Sports d'Hiver*, Glénat, Grenoble, 2022, p.72.

¹⁶¹ Cf. SAUTHIER, Géraldine, *Pouvoir local et tourisme, Jeux politiques à Finhaut, Montreux et Zermatt de 1850 à nos jours*, et en particulier le chapitre 3, « Finhaut : du succès touristique à la crise », p.211.

¹⁶² Cf. DESMURS, Guillaume, *Une Histoire des Stations de Sports d'Hiver*, p.60.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

les sommets. Par exemple, le Mont-Gelé à Verbier fut atteint en 1960¹⁶³ et la Plaine Morte à Crans-Montana en 1969.¹⁶⁴

Les années huitante et nonante furent vécues dans la même lancée, avec l'apparition des grands domaines reliés, comprenant plusieurs centaines de kilomètres de pistes, la mise en œuvre des canons à neige¹⁶⁵ qui a permis d'ouvrir les domaines même en l'absence de neige naturelle, en particulier pour la période de Noël, ainsi que la conquête de plus en plus de sommets (Petit Cervin à Zermatt, en 1979 ou Mittelallalin à Saas Fee en 1984). Ce fut cependant aussi une période de contestation face à la fuite en avant des promoteurs. La réalisation de la piste de l'Ours à Veysonnaz, en 1969, a par exemple créé un tollé médiatique devant les procédés que nous qualifierions aujourd'hui de méthodes de « *cow boy* »¹⁶⁶, tandis que la réalisation d'une station sur l'Arpille à Martigny-Combe, dans les années 80, fut bloquée par le Tribunal Fédéral.¹⁶⁷ Quant à l'enneigement artificiel, il fut, dans les

¹⁶³ Cf. <https://www.remontees-mecaniques.net/bdd/reportage-tph45-du-mont-gele-garaventa-6293.html> (consulté le 18.02.2023).

¹⁶⁴ Cf. ROBYR, Jérémie, « De la naissance des remontées mécaniques sur le Haut-Plateau à CMA SA », *L'Encoche, revue d'information de la commune de Montana* 5 (2001), p.1-11.

¹⁶⁵ Cf. DESMURS, Guillaume, *Une Histoire des Stations de Sports d'Hiver*, p.135.

¹⁶⁶ FOURNIER, Noémie, « Il y a cinquante ans, la piste de l'Ours sortait du bois », *Le Nouvelliste*, 04.12.2019, <https://www.lenouvelliste.ch/valais/valais-central/herens-district/vex-commune/thyon/il-y-a-cinquante-ans-la-piste-de-lours-sortait-du-bois-887965> (consulté le 18.02.2023).

¹⁶⁷ HUGON, Olivier, « Martigny-Combe : pourquoi l'Arpille n'a jamais pu devenir une station de ski », *Le Nouvelliste*, 30.08.2020, <https://www.lenouvelliste.ch/valais/bas-valais/entremont-district/val-de-bagnes/verbier/martigny-combe-pourquoi-larpille-na-jamais-pu-devenir-une-station-de-ski-970196> (consulté le 18.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Grisons, l'objet d'une votation en décembre 1990, et celui-ci ne fut accepté qu'à 56% des voix.¹⁶⁸ Dès 1961, ce fut aussi une série de lois encadrant la vente de biens aux étrangers, pour faire face à la frénésie immobilière, en particulier dans les régions touristiques¹⁶⁹, qui culminera par la *Lex Weber* en 2012.

Et finalement, dès les années 2000-2010, arriva le temps des remises en question : augmentation des températures en montagne et donc de la limite pluie-neige¹⁷⁰, diminution de la pratique du ski lié à l'augmentation des coûts, aspiration à un tourisme plus vert, nécessité de sortir du modèle « tout ski »¹⁷¹ en vue d'un tourisme quatre saisons valorisant la montagne à l'année ou encore, au niveau législatif, la *Lex Weber* que nous venons de mentionner qui fut suivie de la révision de la *Loi sur l'aménagement du territoire*.¹⁷² Les

¹⁶⁸ Cf. <https://www.remontees-mecaniques.net/bdd/station-savognin-1194.html> (consulté le 18.02.2023).

¹⁶⁹ Cf. https://mll-legal.com/wp-content/uploads/2021/06/Alain_Gros_Evolution_legislative_la_Lex_Koller.pdf (consulté le 18.02.2023).

¹⁷⁰ Cf. DESMURS, Guillaume, *Une Histoire des Stations de Sports d'Hiver*, p.150.

¹⁷¹ Cet aspect concerne en particulier les grandes stations françaises issues du « plan neige », mais même Télé-Ovronnaz indiquait en 2021, dans un prospectus d'émission lié à la construction d'un nouvel télésiège que : « La saison d'hiver comptabilise 75 à 80% des premières entrées annuelles et 85% du chiffre d'affaires annuel. Malgré la priorité donnée au développement prometteur des activités estivales, Téléovronnaz SA se doit de maintenir l'attractivité hivernale de son offre. » Cf. : <https://www.ovronnaz.ch/modernisation-domaine-skiable/> (document « prospectus d'émission » en bas de page), consulté le 18.02.2023.

¹⁷² Ces deux lois furent acceptées en votations par la population suisse (le 11 mars 2012 et le 3 mars 2013) et encadrèrent toujours plus le développement du tourisme en montagne. Elles

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

stations de ski se trouvent donc aujourd'hui à une certaine croisée des chemins, sur laquelle nous reviendrons dans la section suivante¹⁷³, consacrée aux représentations et usages contemporains de la montagne.

ont cependant été massivement rejetées par les citoyens valaisans (à respectivement 73.8% et 80.4%).

¹⁷³ Cf. section B.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

4 Les enjeux liés à cette mise en perspective historique

Durant notre parcours historique, nous avons successivement étudié l'évolution des différentes représentations et usages de la montagne sous l'angle spirituel et du développement des stations de sport d'hiver, et nous avons vu le profond changement qui s'est opéré à partir du milieu du XIX^e siècle. Il s'agit donc désormais de dégager un certain nombre d'enjeux que nous avons pu en retirer, et qui nous seront utiles pour la suite de notre étude.

Au niveau spirituel, l'enjeu principal que nous avons décelé concerne la représentation que les personnes se font de la montagne. Est-ce un lieu purement profane ? La demeure ou le lieu de rencontre avec un dieu ? Une sorte de divinité par elle-même ? Cette question est essentielle, car, comme nous l'avons vu, elle a des conséquences fortes sur ce qu'il est permis ou non de faire en montagne, dans les civilisations anciennes bien sûr, mais aussi aux XIX^e et XX^e siècles, à travers le romantisme, quand la montagne est devenue un lieu par excellence protégé de la révolution industrielle, et qu'il pourrait être sacrilège de violer, comme nous l'avons par exemple mentionné avec le projet de train jusqu'au Cervin.¹⁷⁴

Derrière ces questions se cachent aussi des problèmes économiques majeurs. Au contraire d'un certain romantisme visant à « sacraliser la

¹⁷⁴ Cf. 3.1.4.2.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

montagne » et à la préserver de toute altération humaine, un autre extrême serait de la considérer sous un aspect purement utilitariste. Elle serait alors à la disposition de l'homme pour que celui-ci puisse y imposer son progrès, peu en importe le coût environnemental. Dite de cette manière, la chose paraît à première vue entièrement négative, mais ce développement économique a aussi été bénéfique pour les montagnards eux-mêmes, puisque grâce au tourisme, les conditions de vie dans les Alpes se sont grandement améliorées. Cela a aussi permis d'attirer de nombreux travailleurs étrangers, qui sont un enjeu en eux-mêmes : quelles conditions de vie les locaux peuvent-ils leur offrir ? De quels accueil et intégration dans la société locale peuvent-ils bénéficier ?

La montagne est aussi un lieu changeant, de la même manière que le sont aussi les progrès de la technique et les « modes » humaines. À travers l'exemple de Leysin dans la première moitié du XX^e siècle¹⁷⁵ nous avons par exemple pu toucher du doigt la question de la fuite en avant dans un modèle économique qui semble avoir fait son temps.

Cela nous amène finalement à des aspects plus anthropologiques : la (haute) montagne est un lieu difficile d'accès, qui requiert l'engagement de l'homme tout entier dans sa « conquête ». Cependant derrière cette conquête, sommes-nous dans le cadre d'un dépassement bénéfique de nous-mêmes, qui

¹⁷⁵ Cf. 2.1.2.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

nous ouvre à quelque chose de plus grand, dans le cadre d'une exaltation « égoïste » de nous-mêmes, ou encore, dans le cas le plus extrême, dans le cadre d'une logique d'anéantissement de nous-mêmes (pour reprendre les termes de Bernadette McDonald que nous avons déjà cités¹⁷⁶) ? Dit autrement, quelle représentation le montagnard a-t-il de lui-même et du sens de sa propre vie ?

Voilà donc autant de questions et d'enjeux décelés au cours de ce parcours historique, qui vont guider la suite de notre étude, à commencer par la question des représentations et usages contemporains de la montagne et des enjeux qui y sont associés, qui sera étudiée dans la prochaine section.

¹⁷⁶ Cf. 2.2.6.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

B La montagne, lieu spirituel, touristique et économique : enjeux contemporains

La montagne, depuis le XVIII^e siècle et aujourd’hui encore, est donc un lieu carrefour où se rencontrent des personnes issues de tous les milieux sociaux, aux motivations très diverses. Dans cette section, nous allons essayer de dégager un certain nombre de représentations et d’usages contemporains liés à la montagne, en les regroupant en trois thématiques principales : la montagne vue comme un lieu de spiritualité et de développement personnel, la montagne conçue comme un lieu de loisir et de détente et la montagne considérée comme un lieu économique utile. Une quatrième thématique, à savoir celle liée à la montagne regardée comme un lieu fragile à préserver, sera, elle, traitée de manière transversale à travers les trois thématiques précédemment citées. Finalement, en fin de section, nous reprendrons les enjeux identifiés en fin de section historique¹⁷⁷ pour les combiner avec ceux, similaires ou nouveaux, que nous mettrons en évidence dans cette section-ci, pour ensuite pouvoir, dans la deuxième grande partie de ce travail, tenter d’y apporter des réponses théologiques et pastorales utiles à notre monde.

¹⁷⁷ Cf. section A.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

5 La montagne, un lieu de spiritualité et un espace de développement personnel

Une première étape de notre cheminement concernera donc la thématique de la montagne vue comme lieu de spiritualité et comme espace de développement personnel.

A première vue, l'association de ces deux termes peut sembler étrange. Elle reflète cependant une certaine représentation contemporaine de ce qu'est la spiritualité. En effet, à côté des grandes religions traditionnelles, elles-mêmes marquées par les évolutions de la postmodernité¹⁷⁸, s'est développée une sorte de spiritualité que l'on pourrait qualifier de « *nébuleuse mystique-ésotérique* »¹⁷⁹ que le chercheur Wouter J. Janegraaff classe en trois tendances principales : « santé et développement personnel », « néo paganisme » et « ésotérisme traditionnel ».¹⁸⁰

Si la dernière catégorie se développe principalement au sein d'organismes religieux, les deux premières rentrent dans une logique de « reconfiguration du croire sous le double signe de l'individualisation du cheminement et de la subjectivisation de l'expérience »¹⁸¹ et font donc l'objet

¹⁷⁸ Cf. BISSON, David, « La spiritualité au miroir de l'ultramodernité », *Ammis* 11 (2012), p.5-6.

¹⁷⁹ Cf. *ibid.*, p.6.

¹⁸⁰ Cf. HANEGRAAFF, Wouter J., *New Age Religion and Western Culture. Esotericism in the Mirror of Secular Thought*, New York, University of New York Press, 1998, cité dans BISSON, David, « La spiritualité au miroir de l'ultramodernité », p.6.

¹⁸¹ Cf. BISSON, David, « La spiritualité au miroir de l'ultramodernité », p.6.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

de pratiques souvent très variées et peu structurées, telles que les thérapies alternatives, le *channeling*, le néo-chamanisme ou le druidisme¹⁸², qui rendent tout essai de systématisation du propos particulièrement complexe. Dans la suite de ce travail, après avoir étudié la question des pratiques structurées autour de centres reconnus comme tels, nous nous contenterons donc d'aborder un certain nombre de pratiques ayant cours dans les Alpes valaisannes ou à proximité, afin d'en tirer quelques enseignements et enjeux pour la suite de notre travail.

5.1 Les pratiques structurées en lien avec le bouddhisme

Nous allons maintenant présenter quelques centres bouddhiques installés en Suisse romande. A contrario des pratiques non structurées, les enjeux sont ici plus faibles, car la rencontre et la discussion avec ces mouvements religieux ne posent souvent pas de problèmes, ces centres ayant généralement une attitude d'ouverture et de dialogue envers les autres croyants. Au moins un des deux centres valaisans cité plus bas fait par exemple partie de la « Plateforme interreligieuse Valais » qui permet à des chrétiens, des musulmans, des bouddhistes et des libre-penseur de se rencontrer régulièrement.¹⁸³

¹⁸² Ibid.

¹⁸³ Cf. <https://www.interreligieux-valais.ch/accueil.html> (consulté le 22.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

5.1.1 *L'exemple du centre des Hautes Études Tibétaines au Mont Pèlerin*

Un premier centre majeur en Suisse romande¹⁸⁴ est le centre des *Hautes Études Tibétaines* (centre *Rabten Choeling*) situé au Mont Pèlerin (Vaud) et qui a été fondé en 1977. Ce centre est à la fois un monastère bouddhique, comprenant une trentaine de moines, cinq nonnes et une vingtaine d'étudiants laïcs¹⁸⁵ qui vivent régulièrement ensemble des offices monastiques, mais aussi un centre d'étude international proposant des formations en lien avec le bouddhisme aux étudiants, mais aussi aux personnes intéressées.

5.1.2 *Le bouddhisme tibétain en Valais*

Deux autres centres d'inspiration tibétaine (*Gendun Drupa*¹⁸⁶ et *Vajradhara Dharma*¹⁸⁷) se trouvent à Martigny et proposent tous les deux des temps de prière, de méditation et d'enseignement. Le premier a été inauguré en 2015, le deuxième en 2017,¹⁸⁸ ce qui montre une certaine vitalité du bouddhisme en Valais. L'histoire du second est intéressante, puisqu'il a été fondé suite à la conversion au bouddhisme de Christophe Baud au début des années 2000, et à une formation qu'il a suivie au Bhoutan, où il est devenu *lama* avant de fonder ce centre à Martigny.

¹⁸⁴ Dont le nom vient de Geshe Rabten, son fondateur.

¹⁸⁵ Cf. https://www.rabten.eu/visitSwiss_fr.htm (consulté le 22.02.2023).

¹⁸⁶ Cf. <https://www.gendundrupa.ch> (consulté le 22.02.2023).

¹⁸⁷ Cf. <https://vdc1920.wixsite.com/vajradhara-centre> (consulté le 22.02.2023).

¹⁸⁸ Cf. <https://www.rhonefm.ch/actualites/un-nouveau-centre-bouddhiste-ouvre-ses-portes-martigny> (consulté le 22.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Il est aussi intéressant de noter qu'en 2005, dans le cadre d'un partenariat entre le Valais et le royaume du Bhoutan, a été inauguré dans le bois de Finges un pont bhoutanais¹⁸⁹ à côté duquel avait été construit un *chorten*, une sorte de petit sanctuaire bouddhique qu'on trouve au niveau de nombreux cols de l'Himalaya et où se trouve une statue de Bouddha. Si l'objectif n'était initialement pas forcément religieux mais plutôt culturel, cela a entraîné des réactions de la part de chrétiens, ce qui a fait qu'une croix a été érigée à proximité.¹⁹⁰ Un enjeu visible à travers cet exemple est donc la question du dialogue et de la cohabitation entre différents mouvements religieux.

5.2 Les pratiques non structurées

Il s'agit désormais de regarder quelques éléments intéressants concernant des pratiques non structurées, qui sont beaucoup plus difficiles à cerner et à comprendre, du fait de leur côté éclectique. Pour cette raison, et après avoir présenté le centre *Swiss Dojo* situé à Saillon en Valais comme un exemple type de centre spirituel « à la carte », nous nous contenterons d'aborder quelques pratiques relativement visibles dans les Alpes, afin d'en dégager quelques traits caractéristiques.

¹⁸⁹ Cf. par exemple : <https://www.pfyn-finges.ch/fr/experience/carte-du-parc/offer-detail/le-pont-bhoutanais-1975> (consulté le 22.02.2023).

¹⁹⁰ Cf. PETITE, Mathieu, « Controverses en montagne autour d'un chorten, d'une télécabine et de croix », *Géographie et cultures* 91-92 (2014), p.6.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

5.2.1 *L'exemple du centre Swiss Dojo de Saillon*

Ce « centre d'art corporel »¹⁹¹ est intéressant car outre diverses formations aux arts martiaux que nous retrouvons dans toutes les grandes villes de Suisse, il propose, en collaboration avec des professeurs souvent externes, des cours de *yoga*¹⁹² et de *Tai Chi*¹⁹³, ainsi que des initiations à l'*art du geste*¹⁹⁴, à la *pleine conscience*¹⁹⁵, à la *voie des Contes*¹⁹⁶, au *tambour*

¹⁹¹ Cf. <https://swissdojo.ch> (consulté le 22.02.2023). Le nom *dojo* renvoie originellement à la salle d'un temple religieux où était pratiquée soit la méditation zen soit par la suite les arts martiaux.

¹⁹² Description de *Swiss Dojo* : « Avec la pratique [du *yoga*], le corps se réaligne, la respiration s'ouvre et le mental est ramené dans le présent. Le *yoga* nous porte sur un chemin de connaissance et de conscience de soi et de son corps afin de ressentir une unité, une harmonie, une paix intérieure et accéder à sa nature profonde. »

¹⁹³ Description de *Swiss Dojo* : « Art de vivre vénérable, le *Tai Chi Chuan* est un puissant outil de connaissance de soi et d'expansion de la conscience, nous ouvrant à nos ressources vitales par la pratique corporelle au travers de 5 éléments : la méditation, la lutte, les *Tui Shou*, le *Qi Gong* et la forme. »

¹⁹⁴ Description de *Swiss Dojo* : « Cette pratique oblige à l'effort et offre la possibilité de libérer son esprit du quotidien et atteindre un certain état d'être. »

¹⁹⁵ Description de *Swiss Dojo* : « La méditation consiste en une attention portée sur soi afin de réaliser son identité spirituelle. Elle implique que le pratiquant amène son attention de façon centripète sur un seul point de référence. »

¹⁹⁶ Description de *Swiss Dojo* : « La *Voie des Contes* est un puissant outil initiatique mettant en œuvre les clés des contes de la tradition occidentale au secours des questionnements profonds de notre vie. La vie nous envoie sans cesse des signes pour que nous puissions réaliser notre programme de croissance, la *Voie des Contes* nous permet de les reconnaître et de les utiliser ! »

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

*chamanique*¹⁹⁷ ou encore à l'*acupuncture*.¹⁹⁸ A travers les descriptions de chaque cours (voir les notes en bas de page 192 à 198), nous retrouvons toute une panoplie de pratiques d'inspiration variée, visant à un certain accomplissement de soi et à une certaine reconnexion à soi. Elles disent quelque chose de l'aspiration spirituelle de nos contemporains, que nous allons aussi retrouver dans les stations de sports d'hiver, ainsi que nous allons le voir avec l'exemple particulier du *yoga* dans un paragraphe suivant.¹⁹⁹

Si nous regardons maintenant un exemple de formation donnée dans ce centre, celle des tambours chamaniques, nous pouvons aussi voir quelques éléments caractéristiques de ces spiritualités post-modernes et qui sont décrites de la manière suivante sur la page à propos de ce prestataire (*Les Sons Essentiels*²⁰⁰) :

- Le canal auditif (l'oreille) est le chemin d'accès le plus puissant pour aller toucher l'être au plus profond de lui-même, et l'aider à se transformer. Le son est un état ralenti de la lumière, intermédiaire entre la lumière et la matière. Il est de ce fait, beaucoup plus facile à manipuler que la lumière dont la fréquence est extrêmement élevée. Il devient également plus accessible pour l'humain.

¹⁹⁷ Description de *Swiss Dojo* : « La langue du *Tambour Chamanique* est le rythme qui est également le langage du corps. Ces rythmes et ces sons nous reconnectent avec les rythmes du battement du cœur maternel au cours de la période intra-utérine très sécurisante. »

¹⁹⁸ Description de *Swiss Dojo* : « L'*acupuncture* est une des branches de la médecine traditionnelle chinoise, basée sur l'implantation et la manipulation de fines aiguilles en divers points du corps à des fins thérapeutiques. »

¹⁹⁹ Cf. 5.2.2.

²⁰⁰ Cf. <https://www.lessonsessentiels.com/a-propos/> (consulté le 23.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

- Je considère en effet que le corps (plan physique), le cœur (plan émotionnel), l'esprit (plan mental) et l'âme (plan spirituel) ne font qu'un. Un être humain unique global.
- Durant des années, j'ai investi mon temps et beaucoup d'argent pour me former dans différentes approches. Certaines m'ont séduit par leur puissance, d'autres non... J'ai donc éliminé à priori toutes les techniques qui s'appuyaient seulement sur des *croyances* ou qui n'avaient pas fait leurs preuves. Pour finir, j'ai tout simplement superposé des techniques issues de l'harmonie que véhiculent des musiques et instruments spécifiques, de la méditation pleine conscience, de l'hypnose, de l'EMDR (*Eye Movement Desensitization and Reprocessing*²⁰¹), de la PNL (programmation neuro-linguistique), des neurosciences appliquées, des fréquences binaurales (synchronisation des ondes cérébrales), de la médecine quantique (biorésonance), de la cymatique (traitement par des ondes sonores spécifiques sur le corps), de la cohérence cardiaque (respiration antistress par excellence). Dix techniques très puissantes qui ont toutes fait l'objet de très nombreuses études scientifiques qui garantissent leur efficacité.
- Les programmes sont uniques car ils vous permettent de : rester autonome, vous sentir libre, avancer avec moins d'effort et moins de contrainte.

Dans cet exemple, nous retrouvons aussi des éléments caractéristiques de ce que nous pourrions appeler les spiritualités post-modernes : une perspective holiste, un certain syncrétisme religieux et ici, scientifique ; un programme sans contrainte « à la carte » pour que le participant soit libre et autonome ; une volonté de répondre aux besoins de nos contemporains en les rejoignant sur les points difficiles de la vie dans nos sociétés de modernité

²⁰¹ Une technique de psychothérapie basée sur le mouvement des yeux.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

tardive (stress, gestion des émotions, etc.) ou encore la présence d'un « maître » sur lequel on peut s'appuyer pour avancer.

Ce type de pratiques pose cependant un certain nombre de questions : la formation proposée est dite « certifiante », mais quelle est la reconnaissance de ce certificat ? Et quelle est la formation réelle du formateur ? Le seul aspect présenté sur le site *web* consiste en des commentaires positifs d'utilisateurs, aucun diplôme ou certificat de formation n'y apparaît, or quand on touche à l'intime des personnes, il semble important d'avoir en face de soi des personnes dont la compétence et la formation est validée de manière « officielle », pour éviter tout risque de dérives.

5.2.2 Les pratiques en lien direct avec l'industrie touristique

Cette courte introduction à un aspect de ces pratiques spirituelles non structurées nous permet désormais d'étudier quelques exemples liés à l'industrie touristique. En effet, celle-ci a bien compris l'intérêt de proposer ce genre d'activités pour renforcer l'attractivité des stations, et dans ce paragraphe nous allons donc énumérer quelques exemples pris dans différentes stations du Valais romand, en nous concentrant sur une pratique emblématique, le *yoga*, mais d'autres pratiques sont aussi proposées dans certaines stations valaisannes.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Le *yoga*, pratique d'origine hindoue, visant à réunir l'individu avec le principe de toute existence²⁰², est à la mode en Occident ces dernières années. Les stations de montagne l'ont bien compris et sont nombreuses à proposer, en particulier en été, des sessions en plein air et en montagne, afin d'augmenter leur attractivité. Nous pouvons, à titre d'exemple, citer un certain nombre d'offres réalisées en station : Ovronnaz proposait durant l'été 2022 une session de « *yoga sous les mélèzes* » chaque semaine, qui était offerte aux touristes²⁰³ ; Anzère organisait, toujours durant l'été 2022, une session de « *Sunrise yoga* » au sommet de la télécabine, avec un panorama à couper le souffle au lever du soleil²⁰⁴ ; à Crans-Montana, le hameau de Colombire offre un certain nombre de stages de *yoga* (et autres activités) sur plusieurs jours²⁰⁵ ; etc.

Nous pourrions encore prolonger cette liste en nous intéressant à d'autres stations, mais ces quelques exemples suffisent à montrer qu'il y a une demande réelle pour ce type de pratiques à la limite du spirituel et du bien-être en montagne. La question que nous pourrions alors nous poser dans la suite de cette étude²⁰⁶ est la suivante : l'Église catholique peut-elle aussi y

²⁰² Cf. par exemple <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/yoga> (consulté le 23.02.2023).

²⁰³ Cf. <https://www.ovronnaz.ch/event/yoga-sous-les-melezes/> (consulté le 23.02.2023).

²⁰⁴ Cf. <https://reservation.anzere.ch/sunrise-yoga.html> (consulté le 23.02.2023).

²⁰⁵ Cf. <https://www.colombire.ch/stages> (consulté le 23.02.2023).

²⁰⁶ Cf. voir la deuxième partie de ce travail (sections C et D).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

répondre, avec son propre trésor de spiritualité ou seules les spiritualités et pratiques d'origine étrangères ou orientales sont-elles capables d'y répondre ?

5.2.3 *Les hauts-lieux d'énergie tellurique (ou vibratoires)*

Un dernier aspect que nous allons aborder dans ce chapitre sur les représentations spirituelles de la montagne concerne les lieux dit « énergétiques » ou « vibratoires », inspiré de pratiques néo-païennes, qui rencontrent un grand succès. On retrouve par exemple des listes de lieux sur des sites liés à des offices de promotion touristique, comme *Suisse Tourisme*²⁰⁷ ou les offices de promotion touristique du Tessin²⁰⁸ et de Fribourg²⁰⁹, ainsi qu'un certain nombre d'ouvrages au format papier recensant de tels lieux, tel que le *Guide des hauts lieux vibratoires de Suisse romande* de Joëlle Chautems²¹⁰ et ou une série d'ouvrages publiés en allemand par l'éditeur *AT Verlag*.²¹¹

Derrière ce phénomène se cache la croyance que les courants telluriques qui parcourent la terre peuvent apporter aux hommes sérénité et vitalité.²¹²

²⁰⁷ Cf. <https://www.myswitzerland.com/fr-ch/hebergement/hotels/hotels-bien-etre/lieux-denergie/> (consulté le 23.02.2023).

²⁰⁸ Cf. <https://www.ticino.ch/fr/explore/energetic-places.html> (consulté le 23.02.2023).

²⁰⁹ Cf. <https://www.fribourgregion.ch/fr/all/groupes/nature-inspirante/?r=7940> (consulté le 23.02.2023).

²¹⁰ Cf. CHAUTEMS, Joëlle, *Guide des hauts lieux vibratoires de suisse romande*, Favre, Genève, 2011.

²¹¹ Par exemple, HÄNNI, Pier, *Magisches Berner Oberland*, AT Verlag, Aarau, 2008 ; ou HUTZL-RONGE, Barbara, *Magischer Bodensee*, AT Verlag, Aarau, 2011.

²¹² Cf. <https://www.immorama.ch/articles/a-la-rencontre-des-forces-invisibles/> (consulté le 23.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Dans le cadre de notre étude, qui est une approche théologique, il est particulièrement intéressant de noter que certains de ces lieux sont des chapelles, des églises ou des monastères. Par exemple, les sites *web* mentionnés parlent, entre autres, de la chapelle Saint-Georges à Berschis (Saint-Gall) réputée pour guérir les maux de tête²¹³ ; de la chapelle d'Heiligkreuz (Lucerne)²¹⁴ ; ou en Suisse romande, l'Abbaye de la Fille-Dieu à Romont (Fribourg).²¹⁵ *Suisse Tourisme* justifie cette présence de lieux religieux catholiques par le fait que « ces endroits [sont] dotés d'un niveau d'énergie naturellement élevé [et] ont souvent été choisis pour y ériger des lieux de culte, et plus tard des églises et monastères ». ²¹⁶

Pour l'Église, cette promotion indirecte du patrimoine religieux semble à la fois une chance et un défi. Une chance, car cela permet d'accueillir ces pèlerins d'un genre nouveau, à la recherche de paix et de sérénité. Un défi, car les attentes de ces pèlerins sont probablement assez différentes de ce que l'Église a l'habitude de proposer, et il peut être difficile pour les agents pastoraux et guides concernés de bien cerner ce phénomène complexe et au final, assez peu enseigné dans les lieux de formation catholiques. Nous y

²¹³ Cf. <https://www.myswitzerland.com/fr-ch/decouvrir/chapelle-saint-georges/> (consulté le 23.02.2023).

²¹⁴ Cf. <https://www.myswitzerland.com/fr-ch/decouvrir/heiligkreuz-un-lieu-denergie/> (consulté le 23.02.2023).

²¹⁵ Cf. <https://www.myswitzerland.com/fr-ch/decouvrir/abbaye-de-la-fille-dieu/> (consulté le 23.02.2023).

²¹⁶ Cf. <https://www.myswitzerland.com/fr-ch/hebergement/hotels/hotels-bien-etre/lieux-denergie/> (consulté le 23.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

reviendrons plus en détail dans la suite de ce travail, en lien avec les perspectives pastorales que cette étude nous aura permis de mettre en avant.²¹⁷

La montagne est donc un lieu spirituel majeur, reflet des aspirations de nos contemporains, notamment en ce qui concerne la soif d'épanouissement de soi, de sens à la vie et de bien-être spirituel, et dont certaines pratiques peuvent être des points d'accroche utiles pour la spiritualité chrétienne, comme nous le reverrons plus loin dans ce travail.²¹⁸ Cette soif d'épanouissement de soi et de bien être passe aussi par d'autres aspects, tels que les loisirs et la détente, que nous allons maintenant traiter.

²¹⁷ Cf. 16.2.

²¹⁸ Cf. 18.3

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

6 La montagne, un lieu de loisir et de détente

Il s'agit désormais de continuer à étudier les différentes représentations et usages de la montagne, à travers l'angle des loisirs et de la détente.

À la suite de notre parcours historique²¹⁹, nous allons ici étudier la problématique sous l'angle des pratiques sportives hivernales et estivales d'abord, puis aborder la question de la prise de risque en montagne, et nous finirons par la question des tours organisés pour voyageurs étrangers (asiatiques en particulier) et du développement des infrastructures de montagne qui y est associé.

6.1 Le ski, encore et toujours moteur du tourisme hivernal

Nous en étions restés, à la fin du chapitre 3 détaillant l'histoire des stations de sports d'hiver, sur une situation contrastée, avec de nombreux défis à relever pour celles-ci. Nous allons ici reprendre quelques-unes de ces questions, en soulignant certains éléments intéressants qui ont marqué ces dix dernières années et qui sont encore aujourd'hui toujours d'actualité.

6.1.1 *Le Magic Pass, un abonnement qui a profondément changé l'industrie touristique suisse*

Les années 2000-2010 ont été une période de remise en question, en lien notamment avec la diminution progressive du nombre de skieurs, par la concurrence d'autres activités de loisir et du coût toujours plus élevé des

²¹⁹ Cf. chapitres 0 et 0.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

vacances de ski. Face à cette problématique, une coalition de stations suisses romandes a lancé en 2017 un forfait de ski multi-stations à bas prix, le *Magic Pass*, destiné à rompre la spirale de l'augmentation des coûts du ski, en particulier pour les populations locales. Succès immédiat, puisque la première année, plus de 80'000 forfaits ont été vendus et qu'en deux ans la fréquentation a augmenté de 54%, tandis que les revenus ont augmentés de 37%²²⁰, pour atteindre, lors de la saison 2022-2023, 52 destinations hivernales²²¹ et plus de 140'000 forfaits vendus.²²² Grâce en partie au *Magic Pass* (même si ce n'est pas la seule raison²²³), c'est toute la dynamique de l'industrie des sports d'hiver en Suisse romande qui semble en profiter, y compris dans les stations non directement concernées par ce forfait.²²⁴

Pourtant, est-ce que tout est vraiment positif derrière ce forfait « révolutionnaire » ? Pas forcément. Tout d'abord, la station de Crans-Montana, qui était une des initiatrices du projet, a quitté la coopérative après deux ans, n'arrivant plus à gérer en même temps l'afflux des clientèles étrangères et *Magic Pass* en haute saison, avec le risque de mettre en danger

²²⁰ Cf. *ibid.*

²²¹ Cf. <https://www.magicpass.ch/fr/> (consulté le 23.02.2023).

²²² Cf. BEDA, Claude, « Le Magic Pass s'étend en Suisse et en France », *24 Heures*, 15.03.2022, <https://www.24heures.ch/le-magic-pass-setend-en-suisse-et-en-france-892769971974> (consulté le 23.02.2023).

²²³ Par exemple, la crise du COVID a aussi permis aux Suisses de redécouvrir les joies de la montagne.

²²⁴ Cf. « Bilan "exceptionnel" pour les stations suisses à l'issue de la saison de ski », *RTS Info*, 24.04.2022, <https://www.rts.ch/info/suisse/13028228-bilan-exceptionnel-pour-les-stations-suissees-a-lissue-de-la-saison-de-ski.html> (consulté le 23.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

l'attrait de la station pour cette clientèle étrangère.²²⁵ Cela montre donc que ce type de forfait n'est pas la solution universelle applicable à toutes les stations.

De plus, la clé de répartition du *Magic Pass* est en partie basée sur le prix des forfaits journaliers. Cela a conduit à la suppression des forfaits « indigènes » à destination des locaux²²⁶, empêche les stations partenaires de mettre en place une politique tarifaire dynamique en ce qui concerne le ski à la journée (*a contrario* de stations comme Crans-Montana qui ont pleinement implanté ce système²²⁷) au détriment des skieurs occasionnels, et semble aussi pousser les stations à renouveler leur parc de remontées mécaniques, non seulement pour faire face à l'augmentation de la fréquentation, mais aussi pour pouvoir rester attractives vis-à-vis des autres stations de la coopérative²²⁸, le nombre de skieurs étant aussi une donnée importante dans la clé de répartition des revenus.

²²⁵ Cf. « Le départ de Crans-Montana ne met pas en danger le Magic Pass », *RTS Info*, 14.10.2019, <https://www.rts.ch/info/regions/valais/10781984-le-depart-de-cransmontana-ne-met-pas-en-danger-le-magic-pass.html> (consulté le 23.02.2023).

²²⁶ Cf. par exemple BENEY, Alexandre, « Ski : est-ce bientôt la fin des tarifs indigènes ? », *Le Nouvelliste*, 08.01.2021, <https://www.lenouvelliste.ch/valais/valais-central/sierre-district/crans-montana/montana/ski-est-ce-bientot-la-fin-des-tarifs-indigenes-1027586> (consulté le 26.02.2023).

²²⁷ Cf. <https://www.mycma.ch/fr-FR/tarifs-hiver> (consulté le 23.02.2023).

²²⁸ Le bulletin de souscription de Télé-Ovronnaz visant à augmenter le capital action en vue de la réalisation (en 2022) d'un nouveau télésiège le dit très clairement : « La répartition des recettes du Magic Pass étant basée sur la fréquentation réelle de chaque station adhérente impose une forte attractivité, à même de résister à la concurrence des autres domaines ».

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Finalement, face au changement climatique et à la hausse de la limite pluie-neige, cette course à la fréquentation et au développement des infrastructures qui y est liée est-elle vraiment viable sur le long terme, en particulier pour les stations de basse et moyenne altitude ? Pour illustrer ce propos, nous pouvons citer le président de la commune de Lens²²⁹, David Bagnoud, qui nous livre cette réflexion capitale pour l'industrie touristique hivernale :

A moins qu'il neige prochainement, cet hiver n'aura duré que deux mois. Combien devons-nous mettre dans une installation qui dure trente ans, alors qu'elle n'aura peut-être plus de sens à ce moment-là ? [...] Cette année nous n'avons eu de bonnes conditions qu'à partir de la deuxième moitié de janvier et avec notre exposition nous souffrons très vite. En résumé, nous avons beaucoup de monde à Noël et trois semaines en février. Donc nous faisons des investissements pour quatre à cinq semaines importantes. Il y a de grandes réflexions à mener sur ce qui doit être fait et ce qui doit être abandonné. [...] Cet hiver et les précédents nous montrent que chaque franc investi dans les remontées mécaniques doit être analysé. Le modèle du ski cinq mois par année n'est plus correct. On le voit avec les courses annulées en octobre ou en novembre.²³⁰

Cf. https://www.ovronnaz.ch/wp-content/uploads/2021/08/prospectus-démission_2022_par-page.pdf (consulté le 23.02.2023).

²²⁹ La station de Crans-Montana se situe en partie sur le territoire de la commune de Lens.

²³⁰ BENEY, Alexandre, « David Bagnoud, président de Lens : On ne peut pas dire que CMA n'est pas un problème. C'est un problème important », *Le Nouvelliste*, 23.02.2023 , <https://www.lenouvelliste.ch/valais/valais-central/sierre-district/crans-montana/david-bagnoud-president-de-lens-on-ne-peut-pas-dire-que-cma-nest-pas-un-probleme-cest-un-probleme-important-1266160> (consulté le 25.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

6.1.2 *Les crises récentes et leur influence sur la perception de l'industrie montagnarde auprès du grand public*

Un deuxième aspect important concerne la gestion politique des différentes crises traversées par l'Europe ces dernières années et les implications positives ou négatives que cela a pu avoir sur la population suisse ne pratiquant pas les sports d'hiver.

En effet, durant la période allant de début 2020 à aujourd'hui, une succession de crises a eu lieu : crise du Covid entre début 2020 et le printemps 2022²³¹, crise de l'hôpital, crise énergétique depuis début 2022, crise climatique dont la prise de conscience augmente d'année en année, et à chaque fois, les remontées mécaniques ont réussi à s'en sortir relativement bien, parfois au prix de mesures politiques qui ont pu faire polémique, en particulier durant la crise du Covid.

En effet, même durant l'hiver 2020-2021, où la plupart des pays alpins avaient fermé ou fortement limité l'accès aux domaines skiables, ceux de Suisse romande furent ouverts avec très peu de restrictions, alors que d'autres secteurs de l'industrie du service et du loisir étaient en (grande) partie à l'arrêt, causant un certain nombre de polémiques suite à la publication de photos de queues très importantes dans certaines stations.²³² Le ski fut aussi

²³¹ Pour ce qui est des restrictions appliquées à la population et aux entreprises.

²³² Cf. par exemple : GALLIKER, Sébastien, « Stations de montagne assaillies de skieurs », *24 heures*, 16.01.2021, <https://www.24heures.ch/stations-de-montagne-assaillies-de-skieurs-578560367347> (consulté le 23.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

un des rares loisirs de masse à ne pas être soumis au *pass sanitaire* durant l'hiver suivant et plus récemment. Finalement, ces derniers mois, une aide de 51 millions de CHF au titre de la compensation des pertes liées au Covid, décidée par le parlement valaisan, a été critiquée, y compris par les autres cantons alpins, comme non nécessaire face à la relativement bonne résistance des stations de ski durant la crise.²³³

Combinées à la question sensible des restrictions possibles liées à la crise énergétique, au début de la saison 2022-2023, et à la position souvent intransigeante des acteurs touristiques, valaisans en particulier²³⁴, peuvent alors se poser les questions de savoir quelle est la perception renvoyée auprès des nombreux Suisses ne pratiquant pas ou ne vivant pas des sports d'hiver, et aussi, du juste milieu à trouver entre développement économique et protection des individus et de la nature.

6.1.3 *La nécessaire transition vers un tourisme diversifié*

Cela nous permet alors d'aborder un dernier élément important concernant la pratique du ski, à savoir la nécessaire diversification des stations, en particulier à basse et moyenne altitude, face aux enjeux

²³³ Cf. par exemple : WICKY, Julien, « Le Valais est bien seul à arroser ses remontées mécaniques », *24 heures*, 19.12.2022, <https://www.24heures.ch/le-valais-est-bien-seul-a-arroser-ses-remontees-mecaniques-671976284777> (consulté le 23.02.2023).

²³⁴ Voir par exemple, sur la question du pass sanitaire, cette analyse de Julien Wicky dans *24 heures* : WICKY, Julien, « Au secours, ils recommencent la guerre du ski », *24 heures*, 18.09.2021, <https://www.24heures.ch/au-secours-ils-recommencent-la-guerre-du-ski-564300766691> (consulté le 23.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

climatiques en cours et à l'augmentation progressive de la limite (en altitude) des chutes de neige, qui rend l'enneigement des pistes de plus en plus compliqué à basse et moyenne altitude.

En Suisse romande, les stations semblent conscientes de ce problème, même si les choses évoluent lentement. Prenons deux exemples : Télé-Ovronnaz, que nous avons mentionné précédemment, réalise 85% de son chiffre d'affaires en hiver²³⁵, tandis que Télé-Anzère réalise elle 91% de son chiffre d'affaires en hiver, et plus particulièrement 80% entre le 24 décembre et le 10 mars, sur seulement 10 semaines.²³⁶ Si les deux sont pleinement conscientes de la problématique, elles insistent aussi sur le fait que la transition ne peut être que progressive, le ski restant une source importante de revenu pour elles, et pour toute la chaîne de valeurs qui en découle (magasins de sport, écoles de ski, logements, restaurants d'altitude, etc.). Il faut aussi noter, pour aller dans leur sens, que les Alpes valaisannes, avec leurs domaines skiables de haute altitude, seront probablement un des derniers endroits des Alpes où il sera possible de skier, même si les coûts liés à l'enneigement artificiel augmenteront d'année en année.²³⁷ A cela s'ajoute

²³⁵ Cf. <https://www.ovronnaz.ch/modernisation-domaine-skiable/>, document « prospectus d'émission » en bas de page, consulté le 24.02.2023.

²³⁶ Cf. présentation de Bertrand Dubuis, directeur de Télé-Anzère, à la séance du Conseil général d'Ayent du 24.01.2023. Procès-Verbal disponible ici : https://www.ayent.ch/data/documents/pv_cg/2023/PVCG-24.01.2023.pdf (consulté le 24.02.2023).

²³⁷ Cf. VORKAUF, Maria, STEIGER, Robert, ABEGG, Bruno, HILTBRUNNER, Erika, « Snowmaking in a warmer climate : an in-depth analysis of future water demands for the

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

aussi la problématique du partage de l'eau, face à des épisodes de sécheresse toujours plus importants.²³⁸

Il faut finalement noter que face à cette réalité économique complexe s'ajoute aussi le dialogue difficile, voire impossible, avec des mouvements plus radicaux prônant une transition beaucoup plus rapide, qui agissent par des actions de désobéissance civile ou de sabotage. Ainsi, les Préalpes vaudoises et valaisannes ont été l'objet durant la période de Noël 2022 de vandalisme au niveau des installations d'enneigement artificiel.²³⁹ Il s'agit donc d'un enjeu important pour les stations de montagne et cela nous ramène aux débats qui ont toujours existé entre développement économique des régions de montagne et protection de la nature et du paysage ainsi qu'entre les différents habitants et usagers de la montagne, dont nous avons déjà parlé dans la partie sur le développement du ski.²⁴⁰

ski resort Andermatt-Sedrun-Disentis (Switzerland) in the twenty-first century », *International Journal of Biometeorology* (2022).

²³⁸ Cf. par exemple SERVICE DES FORÊTS ET DU PAYSAGE DU CANTON DU VALAIS, *le Valais face aux changements climatiques*, État du Valais, Sion, 2016.

²³⁹ Pour mieux comprendre la problématique, voir les deux articles suivants du journal *24 heures*, qui a donné la parole à un opposant et au directeur du *Magic Pass* : LE BEC, Erwan, « Pourquoi j'ai saboté un canon à neige », *24 heures*, 09.02.2023, <https://www.24heures.ch/pourquoi-jai-sabote-un-canon-a-neige-934430094012> ; LE BEC, Erwan, « Ceux qui ont fait ça méconnaissent la montagne », *24 heures*, 10.02.2023, <https://www.24heures.ch/ceux-qui-ont-fait-ca-meconnaissent-la-montagne-155658298064> (tous deux consultés le 23.02.2023).

²⁴⁰ Cf. 0.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

6.1.4 *Le développement des activités sportives et ludiques annexes*

Face à cette réalité, mais aussi du fait de l'évolution des envies des touristes, en partie en lien avec la pandémie du Covid²⁴¹, se pose aussi la question du développement d'autres activités en montagne en hiver, que nous pourrions classer dans deux catégories : d'un côté celles visant à un certain retour à la nature, tels que le ski *free ride*²⁴², le ski de randonnée ou la raquette à neige et de l'autre, les activités à visée plutôt « ludique ».

Dans la première catégorie, nous pourrions par exemple citer l'engouement des *rando parcs*²⁴³ sécurisés qui ont fleuri ces dernières années, pour certains mis en avant par le fabricant de skis de randonnées *Movement*,

²⁴¹ Un responsable de magasin de sports disait qu'« avec le Covid, des gens cherchent des solutions pour ne pas être tous les jours sur les pistes de ski où ils ne se sentent pas à l'aise en ce moment » (cf. MAITRE, Andy, « Coronavirus : face aux restrictions sur les pistes, le ski de randonnée tente les Valaisans », *Le Nouvelliste*, 12.2020, <https://www.lenouvelliste.ch/valais/valais-central/sierre-district/crans-montana/montana/coronavirus-face-aux-restrictions-sur-les-pistes-le-ski-de-randonnee-tente-les-valaisans-1015467> (consulté le 25.02.2023)).

Il ne faut cependant pas attribuer l'ensemble de cet engouement à la pandémie de COVID, puisque des rando-parcs avaient déjà été créés bien avant. Par exemple, celui de Crans-Montana, qui offre 15 pistes de montée, a ouvert en 2017 et a tout de suite rencontré un certain succès (cf. par exemple CRAUSAZ, Michel, *Le ski de randonnée se fait une place dans les stations de ski – étude de la première année d'ouverture du rando parc de Crans-Montana : bilan et pistes d'amélioration*, Travail de Bachelor en tourisme, HES-SO Valais, Sierre, 2018).

²⁴² Le ski *free ride* consiste à descendre des pentes en dehors des domaines skiables, parfois même dans des parois rocheuses.

²⁴³ Les *rando parcs* sont des itinéraires sécurisés destinés aux amateurs de ski de randonnée, situés en dehors des pistes dédiées au ski de piste.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

à travers les *Movement Tracks*²⁴⁴, présents dans environ 25 stations suisses et étrangères, dont une douzaine en Valais.²⁴⁵ D'autres, comme Zinal ou Verbier, misent sur la pratique du *freeride*, grâce à des zones spécialement dédiées du domaine skiable.²⁴⁶

Ces développements posent cependant un certain nombre de questions : en premier lieu, la question des risques pris par les randonneurs en montagne, qui évoluent souvent dans des zones « non sécurisées » de l'espace montagnard, et qui ne sont pas toujours conscients des dangers qu'ils encourent en montagne. En second lieu se trouve la question du partage de l'espace alpin avec la faune, particulièrement vulnérable en hiver.

Dans la seconde catégorie, nous pouvons ici aborder toutes les activités ludiques peu à peu mises en place en station. En hiver, citons par exemple le développement des pistes de luge dans de nombreuses stations, le parapente, les balades en chien de traîneaux, l'escalade sur glace et, bien sûr, les patinoires mais aussi le *Tobogganing Park Leysin*²⁴⁷ qui peut s'apparenter à un parc d'attraction hivernal et ainsi que des activités intérieures : centres

²⁴⁴ Il s'agit du nom commercial donné à certains *rando-parcs* et qui bénéficient de l'appui *marketing* de la firme *Movement*.

²⁴⁵ Cf. <https://www.movementskis.com/fr/ski-touring-tracks2> (consulté le 25.02.2023).

²⁴⁶ Cf. par exemple, pour Zinal, GRABET, Laurent, « Vous connaissez le *secret spot du freeride* à Zinal ? », *Le Nouvelliste*, 21.11.2019, <https://www.lenouvelliste.ch/valais/valais-central/sierre-district/anniviers/zinal/vous-connaissiez-le-secret-spot-du-freeride-a-zinal-885512> (consulté le 25.02.2023).

²⁴⁷ Cf. <https://www.alpesvaudoises.ch/fr/stories/snowtubing-tobogganing-alpes-vaudoises> (consulté le 25.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

aquatiques et *spas*²⁴⁸, *indoor park* de Grimentz²⁴⁹, etc. Derrière ces activités peut se poser la question du sens des vacances en montagne. S'il s'agit uniquement de réaliser des activités ludiques, en particulier en intérieur, le risque n'est-il pas de transformer les stations de ski en simples parcs d'attraction, et de perdre la spécificité qui est la leur, à savoir d'être très souvent dans un environnement beau et qui magnifie une forme de contemplation de la nature ?

6.2 Le retour en force du tourisme estival

Après avoir passé en revue certains enjeux du tourisme hivernal en montagne, il s'agit désormais d'aborder quelques enjeux du tourisme estival, en plein développement depuis quelques années. Pour cela, nous avons retenu deux thématiques marquantes qui illustrent bien les différents représentations et usages que la montagne peut avoir pour les touristes estivaux : le développement de l'offre VTT et le développement de l'offre de *trail*.

²⁴⁸ Il est intéressant de noter le regain d'intérêt actuel pour les activités liées aux bains et aux centres de soin associés, que nous avons traité sous l'angle historique au chapitre 2. Ce regain s'oriente cependant aujourd'hui vers une logique résolument de détente et de bien-être. Signe de cette attractivité, le *Magic Pass*, dont nous parlions précédemment, a depuis quelques années introduit une option « bains » à son forfait, qui permet d'accéder à 13 bains thermaux et piscines de montagne (cf. <https://www.magicpass.ch/fr/bains/>, consulté le 25.02.2023).

²⁴⁹ Cf. <https://www.valdanniviers.ch/fr/anniviers-indoor-park-grimentz-3919.html> (consulté le 25.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

6.2.1 *Le VTT et l'e-VTT, nouvel « eldorado » des stations d'altitude ?*

Un premier aspect à aborder est donc le développement du VTT et de l'e-VTT en montagne, que nous pouvons classer en deux catégories majeures²⁵⁰ : le *Cross-Country* et l'*Enduro/All Mountain* qui visent une pratique dans la nature sur des sentiers relativement peu aménagés²⁵¹, et le VTT de descente, qui vise à enchaîner des descentes sur des pistes spécialement préparées. La différence entre le VTT et l'e-VTT étant que ce dernier dispose d'une assistance électrique qui rend la pratique de la randonnée à vélo en montagne plus aisée, notamment lors des phases de montée.

D'après Irène Feige²⁵² et Nancy Pellissier²⁵³, derrière ce développement du tourisme se trouve une soif de nos contemporains pour la recherche d'expériences signifiantes et d'un certain accomplissement de soi. Le VTT, pouvant être considéré comme un tourisme d'aventure, entre pleinement dans cette tendance. Il a aussi l'avantage d'offrir une certaine complémentarité

²⁵⁰ Cf. PELLISSIER, Nancy, *Concept de développement de l'activité VTT en vue de dynamiser la saison estivale d'une destination alpine – le cas de Verbier*, travail de Bachelor en tourisme, HES-SO Valais, Sierre, 2011.

²⁵¹ Le *Cross-Country* vise plutôt à une pratique de balade, sur des chemins relativement aisés, tandis que l'*Enduro* vise à une pratique plus sportive, sur des itinéraires souvent plus engagés.

²⁵² Cf. FEIGE, Irène, « The Future of Mobility – Scenarios for the Year 2025 » dans : CONRADY, Roland, BUCK, Martin (éd.), *Trends and Issues in Global Tourism 2010*, Springer, Berlin Heidelberg, 2010.

²⁵³ Cf. PELLISSIER, Nancy, *Concept de développement de l'activité VTT en vue de dynamiser la saison estivale d'une destination alpine – le cas de Verbier*, p.2.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

avec l'hiver, tant au niveau des infrastructures (remontées mécaniques, espaces naturels utilisés comme pistes de ski en hiver et piste de VTT de descente en été, etc.) et de la clientèle²⁵⁴ et fait marcher le commerce sur deux saisons (moniteurs de ski qui peuvent devenir moniteurs de VTT en été, magasin de sports qui peuvent vendre du matériel pour deux sports différents mais complémentaires, etc.), ce qui fait dire à certains que le VTT peut devenir le nouvel « eldorado » des stations de sport d'hiver.²⁵⁵

Ce développement pose cependant un certain nombre de questions. Le VTT de descente nécessite d'aménager des pistes dédiées comprenant souvent des sauts ou des virages relevés qui transforment en partie le paysage et qui doivent être isolés du reste de l'espace alpin par des banderoles, des barrières ou des filets pour des questions de sécurité. Le *Cross-Country* et l'*Enduro* posent la question de la cohabitation entre les différents usagers de la montagne et entre « vététiste » et faune locale.²⁵⁶ Toutes ces disciplines

²⁵⁴ Cf. *ibid.*, p.10.

²⁵⁵ Cf. par exemple, en France : LEGER, Martin, « Le VTT, eldorado de l'été pour les stations ? », *Spot-web*, 01.06.2014, <http://www.spot-web.fr/article/36084-Le+VTT,+eldorado+de+l'ete+pour+les+stations++.html> ;

ARNAUD, Benjamin, « Le VTT, nouvel eldorado des stations de montagne », *Le Dauphiné Libéré*, 23.08.2022, <https://www.ledauphine.com/societe/2022/08/23/le-vtt-nouvel-eldorado-des-stations-de-montagne>, tous deux consultés le 25.02.2023.

²⁵⁶ Par exemple, en 2016, l'ensemble du Vallon de Réchy, site naturel protégé, a été interdit à la pratique du vélo. Cf. ANZÉVUI, Joëlle, « Les vététistes en appellent à la tolérance », *Le Nouvelliste*, 04.01.2016, <https://www.lenouvelliste.ch/valais/valais-central/herens-district/mont-noble/nax/les-vetetistes-en-appellent-a-la-tolerance-481712> (consulté le 25.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

posent aussi des questions vis-à-vis de la flore, si les itinéraires vélos ne sont pas bien canalisés, les roues de vélo, surtout lors de dérapages, pouvant causer de gros dégâts à celle-ci, ainsi que vis-à-vis des risques pris par les « vététistes », en particulier ceux pratiquant le VTT de descente.

6.2.2 *Le développement du trail*

Dans la même lignée que le développement du VTT, un autre sport d'aventure s'est fortement développé ces dernières années, le *trail*. Derrière ce mot anglophone qui signifie « sentier » se cache une discipline de « course à pied tout terrain avec comme spécificité de pouvoir facilement dépasser la longueur d'un marathon²⁵⁷, [et qui] a également comme particularité de comprendre un important dénivelé dû au changement d'altitude, ainsi qu'une grande technicité en raison des chemins empruntés. »²⁵⁸ Outre l'aspect purement sportif, la dimension de proximité avec la nature, d'authenticité et de solidarité se veulent aussi au centre de cette discipline.²⁵⁹

Nous touchons ici un aspect déjà entrevu à travers l'essor de la pratique du ski de randonnée : la volonté de se rapprocher de la nature, combinée avec ce que nous venons de dire sur l'aspiration à l'aventure que des courses de

²⁵⁷ *A contrario* de la plupart des courses à pieds historiques en montagne, qui sont généralement bien plus courtes.

²⁵⁸ FADEEV, Alexandra, *Essor du trail running dans les stations de montagne : étude du positionnement de la station d'Anzère*, Travail de Bachelor en tourisme, HES-SO Valais, Sierre, 2020, p.6-7.

²⁵⁹ Cf. *ibid.*, p.7.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

longue durée en montagne peuvent aussi procurer. Cette pratique semble donc avoir de nombreux aspects positifs : proximité avec la nature, valeurs de solidarité et d'authenticité, qu'il faut bien sûr mettre en exergue, en faisant toutefois attention à ne pas survaloriser l'exploit sportif, en particulier pour des *trails* dépassant parfois les 100 kilomètres.

Les questions se posent ici plutôt sur ce qui entoure le *trail*. D'après une étude d'Alexandra Fadeev, il y a une certaine volonté de la part des adeptes de combiner cela avec des espaces de détente et de bien-être²⁶⁰, qui sont très souvent artificiels, le tout dans des offres commerciales. L'aspect commercial/bien être et l'aspect authenticité/proximité de la nature sont-ils pleinement compatibles ? Lors de notre travail de Bachelor sur la pastorale du tourisme en 2021²⁶¹, le curé d'Orsières, village situé sur le tracé du *tour du Mont-Blanc*²⁶², avait fait part de son questionnement face au développement de *package* tout compris sur plusieurs jours, comprenant notamment le transport des bagages par minibus. Ne pouvons-nous pas y voir ici une certaine contradiction entre l'esprit du *trail* et sa mise en œuvre ?

Un dernier aspect concerne l'industrialisation des grandes courses de *trail*, et en particulier de la plus importante d'entre elle, l'UTMB (*Ultra-Trail du Mont-Blanc*), qui est devenue une véritable industrie, avec *prize money* et

²⁶⁰ Cf. *ibid.*, p.59.

²⁶¹ Cf. SAVIOZ, Christophe, *La pastorale du tourisme hivernal dans le diocèse de Sion*, Travail de Bachelor en théologie pratique, UNIFR, Fribourg, 2021.

²⁶² Cf. <https://www.autourdumontblanc.com> (consulté le 28.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

8 parcours destinés à accueillir plusieurs milliers de concurrents.²⁶³ Sommes-nous là aussi encore dans l'esprit initial de cette jeune discipline, décrite plus haut ?²⁶⁴

6.3 La question des prises de risque en montagne

En lien transversal avec la pratique de l'alpinisme, du ski de randonnée, du ski *free ride*, du VTT de descente, mais aussi du *trail*, dont nous avons déjà parlé, ainsi que d'autres sports à sensations fortes comme le *base jump*²⁶⁵ ou le *wing suit*²⁶⁶, se pose la question de la prise de risques, tantôt consciente, tantôt inconsciente des adeptes de ces sports. Il ne s'agit pas ici de pointer du doigt certaines pratiques en disant qu'elles sont inconscientes et qu'elles devraient être tout simplement interdites, attitude devenue trop souvent normale de notre société opposée aux risques²⁶⁷, mais d'exposer quelques

²⁶³ Cf. <https://montblanc.utmb.world/fr/races-runners/races> (consulté le 25.02.2023).

²⁶⁴ Cf. DÉLÈZE, Adrien, « La machine *Ultra-Trail du Mont-Blanc* met-elle en danger les *trails* valaisans ? », *Le Nouvelliste*, 22.11.2022, <https://www.lenouvelliste.ch/sport/la-machine-ultra-trail-du-mont-blanc-met-elle-en-danger-les-trails-valaisans-1237931> (consulté le 25.02.2023).

²⁶⁵ Le *base jump* est une pratique consistant à sauter du haut d'une falaise avec un parachute sur le dos, pour profiter de quelques secondes de chute libre, avant de devoir ouvrir son parachute.

²⁶⁶ Le *Wing Suit* est une forme de parachutisme (ou de *base jump*) où le pratiquant porte une combinaison spéciale permettant à celui-ci de planer sur de relativement longues distances. Certains poussent la prise de risques au maximum en essayant de planer le plus proche possible d'une montagne, ou de passer à travers un trou dans une formation rocheuse. Voir par exemple ces deux vidéos mises en ligne par la marque de caméras sportives *Go Pro* : <https://youtu.be/kooYQ0IOnoM> ; https://youtu.be/-C_jPcUkVrM (consultés le 08.03.2023).

²⁶⁷ Cf. par exemple WICKY, Julien, « Sur le modèle du Mont-blanc, faut-il compliquer l'accès à nos sommets ? », *24 Heures*, 31.03.2018, <https://www.24heures.ch/sur-le-modele->

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

enjeux importants, que nous déploierons sous un angle plus théologique dans la deuxième partie de ce travail.²⁶⁸

Le premier enjeu concerne la conscience des risques pris par les adeptes, en particulier amateurs, lors de certaines activités. Gravier des parois rocheuses en *basket* pour atteindre des sommets symboliques comme le Mont-Blanc, s'aventurer en été sur un glacier pour se rendre à une cabane « à la mode » sans équipement adapté, partir faire de la randonnée à ski sans connaître un tant soit peu les risques liés à la météo et aux dangers d'avalanches, cela semble relativement inconscient pour des personnes ayant un minimum de connaissances. Pourtant, face à l'explosion de telles pratiques, les autorités françaises ont dû se résoudre à prendre des arrêtés restreignant l'accès au Mont-Blanc, avec patrouilles du Peloton de Gendarmerie de Haute-Montagne à plus de 3000 mètres d'altitude.²⁶⁹

Le second enjeu concerne l'image renvoyée par les sportifs quand ils accomplissent des exploits en montagne. Pour prendre un exemple parmi tant d'autres, qu'un Kilian Jornet soit capable de gravir le Mont-Blanc en short et

[du-mont-blanc-faut-il-complicier-l-acces-a-nos-sommets-329437038804](#) (consulté le 24.02.2023).

²⁶⁸ Cf. chapitre 12.

²⁶⁹ Cf. par exemple LENK, Virginie, « Mont-Blanc, la chasse au sommet de l'irrespect est ouverte », *24 heures*, 20.07.2019, <https://www.24heures.ch/mont-blanc-la-chasse-au-sommet-de-lirrespect-est-ouverte-629111747502> (consulté le 23.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

en baskets, en moins de cinq heures n'est pas une mauvaise chose en soi.²⁷⁰

Il a les connaissances nécessaires, connaît ses limites et sait faire marche arrière le cas échéant. Cependant, les personnages publics ont un rôle de représentation voire de modèle envers le reste de leurs concitoyens, et si Kilian Jornet est capable de le faire en cinq heures en partant de Chamonix, une personne ayant peu de connaissances en montagne pourrait se dire qu'elle a probablement les capacités pour le faire en une journée, en partant d'un peu plus haut, et mettre en danger sa vie à cause de cela. La réflexion concerne aussi certaines marques dites « sportives », comme par exemple *RedBull* ou *Go Pro*, qui sponsorisent et mettent en valeur, généralement sur leurs chaînes *Youtube*, ces prises de risques par des sportifs professionnels.²⁷¹ La question qui se trouve derrière étant de savoir comment balancer la prise de risques personnelle avec les dangers que sa propre prise de risques pourrait causer chez d'autres personnes n'ayant pas les mêmes aptitudes physiques.

Un troisième enjeu concerne la prise consciente et assumée de risques par certains adeptes de ces sports extrêmes, soit dans une recherche de sensation qui devient addictive²⁷², soit dans l'optique de se retrouver dans un

²⁷⁰ Cf. AFP, « Il bat le record d'ascension du Mont-Blanc en 4h57 », *24 heures*, 11.03.2013, <https://www.24heures.ch/il-bat-le-record-d-ascension-du-mont-blanc-en-4h57-893094729276> (consulté le 23.02.2023).

²⁷¹ Voir par exemple les deux vidéos déjà citées à la note 266, ou les pages Youtube de ces compagnies, par exemple : <https://www.youtube.com/@GoPro/> (consulté le 08.03.2023).

²⁷² Cf. par exemple ROUGEMONT-BUECKING, Ansgar, ROUGEMONT, Estelle, TOTH, Richard, SIMON, Olivier, BESSON, Jacques, « Adrénaline-addiction et comportements de

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

état plus instinctif, proche de celui des animaux²⁷³ ou de mettre en danger sa vie afin de trouver des repères dans une société qui n'en propose plus²⁷⁴ ou finalement, soit afin de se mettre dans une situation limite où le pratiquant doit gérer les risques et ainsi contrôler sa vie.²⁷⁵ Comment alors accompagner ces personnes et leur faire prendre conscience que la vie peut avoir un sens qui ne requiert pas une mise en danger volontaire et disproportionnée de celle-ci ?

6.4 Le tourisme asiatique de masse et le développement des infrastructures en haute montagne

Pour conclure ce parcours sur la montagne regardée comme un lieu de loisir et détente, il nous faut encore aborder la question du tourisme orienté vers les groupes en provenance notamment d'Asie, pour lesquels des infrastructures gigantesques ont été développées ces dernières années.

Pour bien cerner la question, nous allons rapidement présenter deux projets réalisés ces dernières années, dans deux hauts lieux du tourisme suisse : dans la région d'Interlaken et dans la station Zermatt ; puis nous

prises de risques chez les sportifs : quelles réalités ? », *Revue médicale Suisse* 3 (2007), p.1536-1540.

²⁷³ Emmanuel Faber, en parlant de Kilian Jornet, dit que celui-ci utilise aussi peu son cerveau rationnel en montagne, « qu'il passe sur un autre mode, au contact profond de son côté animal, de son instinct qui dicte la marche, et qui le protège ». FABER, Emmanuel, *Ouvrir une voie*, Guérin – éditions Paulsen, Chamonix, 2022, p.116-117.

²⁷⁴ Cf. LE BRETON, David, « Jeux symboliques avec la mort », *Communications* 61 (1996), p.51-67.

²⁷⁵ Cf. DURET, Pascal, *Sociologie du Sport*, PUF/Humensis, Paris, 2019, p.97.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

analyserons les enjeux véhiculés par ces projets et qui par certains aspects, nous ramènent aux problématiques déjà rencontrées à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.²⁷⁶

6.4.1 *L'exemple du V-Bahn de Grindelwald*

Derrière le nom de *V-Bahn*²⁷⁷, inauguré le 4 décembre 2020, se cache le projet de remodelage complet de la gestion des flux touristiques entre Grindelwald, d'un côté, et le Jungfrauoch et le Männlichen, de l'autre (d'où le nom, puisque les lignes formeront un tracé en V). Depuis des décennies, ce dernier était accessible par une télécabine, tandis que le Jungfrauoch était desservi via la Petite Scheidegg par deux trains à crémaillère successifs. Le but de ce projet était d'établir un nouveau terminal multifonctions à Grindelwald, en connexion directe avec la ligne de chemin de fer et la route cantonale en provenance d'Interlaken, le pôle touristique majeur de la région, et d'y faire partir deux remontées mécaniques, l'une vers le Männlichen et l'autre vers Eigergletscher, la dernière station du chemin de fer avant l'entrée dans le tunnel menant jusqu'au sommet.

²⁷⁶ Cf. chapitre 3.

²⁷⁷ Cf. <https://www.jungfrau.ch/fr-ch/jungfrauoch-top-of-europe/projet-v-bahn/> et https://www.bahnjournalisten.ch/files/anlaesse/referate/jb_v-bahn.pdf (consultés le 25.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Un des objectifs affichés de ce projet à 400 millions de CHF²⁷⁸ était de diminuer de 45 minutes dans chaque sens le temps de trajet entre Grindelwald et le col du Jungfrauoch, afin de favoriser la venue de groupes de touristes dont l'emploi du temps est particulièrement serré. En effet, grâce à ce projet, il est désormais possible de réaliser l'aller-retour jusqu'au sommet, tout en profitant d'au moins une heure sur place, en une demi-journée, ce qui facilite l'insertion de cette visite dans le programme de ces groupes.

Si la bien meilleure intégration des moyens de transports publics est à saluer, de même que la modernisation des installations qui profite à tous les touristes, le gigantisme de ce projet pose lui question, son inauguration en pleine période de Covid ayant d'ailleurs montré la fragilité des flux de touristes étrangers.

6.4.2 *L'exemple du Matterhorn Alpine Crossing entre Zermatt et Cervinia*

Un autre projet concerne la réalisation d'une liaison par les sommets entre Zermatt, en Suisse et Cervinia, en Italie. En effet, si l'on regarde les flux touristiques majeurs en Europe, Zermatt a un problème : elle est située au fond d'une vallée, ce qui oblige les touristes à rebrousser chemin après être venu voir le Cervin. Cependant, Zermatt est déjà relié à Cervinia, de l'autre

²⁷⁸ Cf. « Green light for controversial Eiger Express cable car link », *The Local*, 04.06.2018, <https://www.thelocal.ch/20180604/green-light-for-controversial-eiger-express-cable-car-link> (consulté le 25.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

côté des Alpes, mais uniquement skis aux pieds, par le Petit Cervin. Le projet fou lancé par les remontées mécaniques de Zermatt, qui a coûté 120 millions de CHF, a donc été de construire deux nouveaux téléphériques, entre Trockener Steg, le Petit Cervin et Testa Grigia, pour permettre le transit des piétons.²⁷⁹ Se pose alors la question du transit des bagages (*a priori* aucun service de transfert des bagages ne semble prévu), des cars transportant les touristes sur le reste du circuit²⁸⁰ et de cette volonté d'« optimiser » toujours plus l'emploi du temps des tours organisés, pour vraiment « en avoir pour son argent ».

6.4.3 *Les enjeux du développement du tourisme de masse d'origine asiatique*

Au final, nous pourrions nous poser la question de savoir pourquoi une telle débauche de moyens pour de tels projets. Probablement parce que ce marché est, à défaut d'être un des plus stables, l'un des plus rentables pour les stations d'altitude. Tarifs élevés (souvent plus de 100 CHF l'aller-retour, et jusqu'à 200 CHF au Jungfraujoch en haute saison), clientèle « à l'année » et peut-être plus dépensière que les skieurs ou les « vététistes », infrastructures plus limitées que pour le ski ou le VTT, complémentarité avec ces derniers, ce type de tourisme semble avoir économiquement tout pour

²⁷⁹ Cf. <https://www.matterhornparadise.ch/fr/Nouvelles/Medias/Matterhorn-Alpine-Crossing> (consulté le 25.02.2023).

²⁸⁰ Le parcours routier le plus court pour rejoindre en voiture Zermatt depuis Cervinia passe par le tunnel du Grand-Saint-Bernard et fait 225 kilomètres.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

plaire. D'autres stations l'ont d'ailleurs bien compris et cherchent aussi à favoriser ce tourisme d'« excursion ». En Suisse allemande, nous pourrions citer le Titlis, le Schilthorn ou le Stanserhorn. En Suisse romande, Glacier 3000²⁸¹ et à moindre échelle pour l'instant, le Mont Fort (Verbier).

Cela pose cependant un certain nombre de questions importantes : un tel bétonnage, même très localisé, des cimes est-il acceptable ? Faut-il vraiment favoriser le tourisme étranger, qui plus est asiatique, étant donné le bilan carbone qu'un simple vol Asie-Suisse peut comporter ? Et que penser de la volatilité d'un tel flux touristique, au gré des fluctuations géopolitiques mondiales ? D'une certaine manière, nous en revenons là aussi aux débats des années 1860-1914, quand des projets relativement pharaoniques à destination de la clientèle étrangère ont été envisagés, et, pour partie, réalisés.²⁸²

²⁸¹ Il s'agit du nom d'un domaine skiable accessible depuis le col du Pillon, au-dessus des Diablerets, dans le canton de Vaud.

²⁸² Cf. chapitre 3.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

7 La montagne, un lieu économique utile

Avant de terminer cette section sur les représentations et usages contemporains de la montagne, il nous faut encore aborder la question de la montagne considérée comme un lieu économiquement utile pour la société. Nous avons déjà entrevu en toile de fond l'importance économique de la montagne dans nos parcours historiques et contemporains sur les stations d'altitude, nous n'allons pas revenir en détails là-dessus, mais juste mentionner que dans les régions de montagne, un emploi sur quatre est lié au tourisme, et un franc sur cinq est généré par ce même tourisme.²⁸³

Trois thématiques méritent par contre d'être mentionnées, à savoir le problème de l'aménagement du territoire en montagne, en lien avec les intérêts économiques et la protection de celui-ci, la question de la mobilité en montagne, en particulier en lien avec les loisirs, et la question des travailleurs saisonniers, petites mains absolument nécessaires au fonctionnement des

²⁸³ Cf. TURUBAN, Pauline, « Tourisme, sports de neige, l'or blanc pèse lourd dans l'économie alpine », *Swissinfo*, 17.12.2020, <https://www.swissinfo.ch/fre/economie/tourisme--sports-de-neige--l--or-blanc--pèse-lourd-dans-l-économie-alpine/46225450> (consulté le 26.02.2023).

Il faut aussi noter que l'industrie a aussi un rôle essentiel dans l'économie valaisanne et a désormais une importance économique similaire à celle du tourisme. Cf. FOURNIER, Noémie, « De dernier de classe à pôle incontournable du pays, comment le Valais a finalement séduit l'industrie », *Le Nouvelliste*, 25.03.2023, <https://www.lenouvelliste.ch/valais/de-dernier-de-classe-a-pole-incontournable-du-pays-comment-le-valais-a-finalement-seduit-lindustrie-1274694> (consulté le 25.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

stations de ski, mais dont la situation sociale et économique pose de gros défis.

7.1 Quelques questions liées à l'aménagement du territoire en montagne

Nous l'avons déjà mentionné lorsque nous avons parlé du développement du tourisme en montagne²⁸⁴, les questions liées à l'aménagement du territoire ont connu une actualité brûlante au début des années 2010 avec successivement la *Lex Weber* et la *loi sur l'aménagement du territoire*. Presque 10 ans après, le débat s'est aujourd'hui porté sur le développement de « lits chauds »²⁸⁵ en station, essentiel au développement de l'offre touristique et, suite à la pandémie de Covid, sur le développement de résidences principales en montagne²⁸⁶, ce qui peut rendre le logement de la population locale difficile.²⁸⁷

Un autre aspect concerne la production électrique, dans le contexte de la crise de l'énergie que l'Europe connaît actuellement. Les Alpes disposent

²⁸⁴ Cf. chapitre 3.

²⁸⁵ Les « lits chauds » correspondent à des hôtels, résidences touristiques, chalets de vacances mis en location régulière durant les saisons d'hiver ou d'été, *a contrario* des « lits froids » qui correspondent aux résidences secondaires non mises en location par leurs propriétaires et qui ne sont pour certaines, utilisées que quelques semaines par an.

²⁸⁶ Cf. par exemple : RODIO, Patrizia, « Le marché de la montagne va-t-il y gagner ? », *24 Heures*, 24.08.2022, <https://www.24heures.ch/le-marche-de-la-montagne-va-t-il-y-gagner-976021925733> (consulté le 24.02.2023).

²⁸⁷ Cf. par exemple : BUCHS, Jean-Philippe, « La station de Crans-Montana se cherche un avenir », *24 Heures*, 18.02.2023, <https://www.24heures.ch/la-station-de-crans-montana-se-cherche-un-avenir-542400716404> (consulté le 24.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

encore d'un certain potentiel pour le développement de la production de l'énergie hydraulique, et d'un grand potentiel (théorique) pour le développement de l'énergie solaire, notamment grâce au meilleur ensoleillement en altitude.

Si le développement de la force hydraulique semble se faire de manière relativement concertée et consensuelle entre producteurs, autorités et défenseurs du paysage et de l'environnement²⁸⁸, de même pour celui du potentiel éolien²⁸⁹, la question du développement solaire en altitude semble être beaucoup plus polarisante, avec une loi urgente sur l'énergie qui permet, au nom de l'intérêt national, d'avoir la primauté sur de nombreuses lois de protection de la nature et du paysage, jusqu'à envisager de recouvrir des pans entiers de montagne de panneaux solaires.²⁹⁰ Derrière ce développement urgent se posent de nombreuses questions d'ordre politique et éthique : la montagne doit-elle être « sacrifiée » au profit du développement

²⁸⁸ Cf. par exemple : BENEY, Alexandre, PARVEX, Marie, « Accord de principe à Berne sur huit projets valaisans, dont deux nouveaux barrages », *Le Nouvelliste*, 12.12.2021, <https://www.lenouvelliste.ch/valais/accord-de-principe-a-berne-sur-huit-projets-valaisans-dont-deux-nouveaux-barrages-1137948> (consulté le 26.02.2023).

²⁸⁹ Cf. CHILLIER, Guillaume, « Un changement de loi urgent. Après l'énergie solaire, place à l'offensive éolienne en Suisse », *Le Nouvelliste*, 08.03.2023, <https://www.lenouvelliste.ch/suisse/un-changement-de-loi-urgent-apres-lenergie-solaire-place-a-loffensive-eolienne-en-suisse-1269596> (consulté le 08.03.2023).

²⁹⁰ Cf. BENEY, Alexandre, « Parcs solaires alpins: la course aux subventions risque de faire des perdants », *Le Nouvelliste*, 31.01.2023, <https://www.lenouvelliste.ch/valais/bas-valais/martigny-district/leytron-commune/ovronnaz/parcs-solaires-alpins-la-course-aux-subventions-risque-de-faire-des-perdants-1255221> (consulté le 26.02.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

économique ? Ne serait-il pas plus intéressant de valoriser d'abord tout le potentiel solaire se trouvant dans des zones déjà aménagées par l'homme : toits de bâtiments, autoroutes²⁹¹, voire les barrages alpins²⁹² ? Il s'agit là d'un débat de société majeur sur lequel, l'enseignement de l'église peut apporter quelque chose au débat.

7.2 Quelques questions liées à la mobilité en montagne

Une deuxième thématique importante concerne la question de l'accès aux stations de sport d'hiver, en particulier dans le cadre des loisirs. Aujourd'hui, la majorité des touristes se rend en stations en voiture²⁹³, ce qui pose des problèmes techniques et écologiques : congestion des routes, parkings souvent déjà très étendus, mais toujours insuffisants pour absorber

²⁹¹ Cf. le projet en cours d'études au niveau de Fully en Valais. Par exemple dans cet article : RAUSIS, Olivier, « Fully : le projet d'autoroute solaire avance mais les obstacles demeurent nombreux », *Le Nouvelliste*, 06.07.2021, <https://www.lenouvelliste.ch/valais/bas-valais/martigny-district/fully/fully-le-projet-dautoroute-solaire-avance-mais-les-obstacles-demeurent-nombreux-1089140> (consulté le 26.02.2023).

²⁹² Cf. par exemple le projet de centrale flottante sur le lac des Toules en Valais ou le projet de couverture du couronnement du barrage du Muttsee à Glaris par des panneaux solaires. Voir : RAUSIS, Olivier, « Première mondiale : un parc solaire flottant à Bourg-Saint-Pierre », *Le Nouvelliste*, 09.10.2019, <https://www.lenouvelliste.ch/valais/bas-valais/premiere-mondiale-un-parc-solaire-flottant-a-bourg-saint-pierre-872552> et ATS/CAB, « Axpo veut tapisser de panneaux solaires un barrage à 2500 mètres », *RTS Info*, 29.11.2019, <https://www.rts.ch/info/economie/10905098-axpo-veut-tapisser-de-panneaux-solaires-un-barrage-a-2500-metres.html> (consultés le 26.02.2023).

²⁹³ En 2019, une étude a montré que 90% des skieurs venaient en voiture skier. Cf. FONTANAZ, Céline, « La voiture est la reine des pistes, mais certaines stations tentent de réagir », *RTS Info*, 27.11.2019, <https://www.rts.ch/info/suisse/10890361-la-voiture-est-la-reine-des-pistes-mais-certaines-stations-tentent-de-reagir.html> (consulté le 15.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

les périodes de haute fréquentation, qualité de vie pour les personnes en station, qui voient défiler des milliers de véhicules certains jours, pollution, etc. Les stations en sont conscientes, en améliorant les accès en transports publics, en mettant en place des navettes à l'intérieur de la station²⁹⁴ ou encore en essayant de développer des liaisons câblées plaine – montagne, à la fois pour permettre aux touristes de laisser leur voiture en plaine, mais aussi pour faciliter la vie des habitants et travailleurs des stations. En Valais par exemple, plus d'une quinzaine de liaisons de ce type sont envisagées à moyen terme, même si tous ne se réaliseront pas.²⁹⁵

Il s'agit cependant d'un enjeu qui dépasse l'aspect purement économique ou technique, car il suppose aussi une modification de la mentalité des populations concernées, dans un canton où la voiture reste le moyen de transport par excellence, du fait aussi, il est vrai, de la géographie plus difficile que dans d'autres régions de la Suisse.

²⁹⁴ Cf. DORSAZ, Sophie, « Les stations de ski face au défi de la mobilité », *Le Nouvelliste*, 07.01.2020, <https://www.lenouvelliste.ch/valais/bas-valais/entremont-district/val-de-bagnes/volleges-/les-stations-de-ski-face-au-defi-de-la-mobilite-892728> (consulté le 15.03.2023).

²⁹⁵ Cf. BENEY, Alexandre, « Liaisons plaine-montagne : tous les projets évalués par le canton », *Le Nouvelliste*, 06.02.2021, <https://www.lenouvelliste.ch/valais/bas-valais/entremont-district/val-de-bagnes/verbier/liaisons-plaine-montagne-tous-les-projets-evaluees-par-le-canton-1041202> (consulté le 15.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

7.3 Les emplois saisonniers, des emplois précaires

Une troisième thématique importante concerne les emplois saisonniers, qui sont un élément indispensable à l'économie touristique alpine. Cependant, ces dernières années, nous pourrions résumer la situation dans ce domaine de la manière suivante : les stations manquent de saisonniers, et les saisonniers manquent de logements. A travers cette phrase, nous touchons aux deux problèmes majeurs concernant les emplois saisonniers. Tout d'abord, parce que le temps de la pandémie a été suivi de nombreuses périodes de fermeture des restaurants et autres installations de loisir, une partie des saisonniers se sont tournés vers d'autres métiers, souvent moins précaires, et ne souhaite plus revenir dans leur domaine d'activités précédent, ce qui a créé une pénurie de main d'œuvre.²⁹⁶ Ensuite, parce que pour les saisonniers souhaitant continuer à travailler dans le tourisme, la question du logement, en particulier dans les grandes stations valaisannes, relève désormais du casse-tête, avec des saisonniers forcés de vivre en plein hiver dans des caravanes, ou de partager à plusieurs des studios à des prix indécents (un exemple à Verbier parle de 1000 CHF par personne et par mois, pour un simple studio partagé à plusieurs²⁹⁷). Il s'agit d'un enjeu majeur pour le développement touristique

²⁹⁶ Cf. GREMAUD, Sophie, « Tourisme : Zermatt fait la chasse aux saisonniers », *Le Nouvelliste*, 10.12.2021, <https://www.lenouvelliste.ch/valais/tourisme-zermatt-fait-la-chasse-aux-saisonniers-1136842> (consulté le 26.02.2023).

²⁹⁷ Cf. DORSAZ, Sophie, « Verbier, Zermatt, Crans-Montana : le casse-tête des stations pour loger les saisonniers », *Le Nouvelliste*, 29.12.2022, <https://www.lenouvelliste.ch/valais/bas->

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

valaisan, et qui peut engendrer aujourd'hui encore certaines résistances de la part des employeurs²⁹⁸ et des communes.²⁹⁹ Cependant, certains employeurs, de plus en plus conscients du problème, essaient de fidéliser leurs employés en leur offrant de meilleures conditions de travail, en proposant des contrats à l'année ou des logements de fonction.³⁰⁰

[valais/entremont-district/val-de-bagnes/verbier/verbier-zermatt-crans-montana-le-casse-tete-des-stations-pour-loger-les-saisonniers-1247817](https://www.valais.ch/entremont-district/val-de-bagnes/verbier/verbier-zermatt-crans-montana-le-casse-tete-des-stations-pour-loger-les-saisonniers-1247817) (consulté le 26.02.2023).

²⁹⁸ Des cas de sous-enchère salariale quasi-systématique ont par exemple été repérés dans les sociétés de remontées mécaniques au printemps 2022, ce qui a conduit l'État du Valais à mettre en place un contrat type obligatoire pour les sociétés de remontées mécaniques. Cf. BENEY, Alexandre, « Remontées mécaniques : des cas de sous-enchère salariale dans toutes les moyennes et grandes entreprises », *Le Nouvelliste*, 27.05.2022, <https://www.lenouvelliste.ch/valais/remontees-mecaniques-des-cas-de-sous-enchere-salariale-dans-toutes-les-moyennes-et-grandes-entreprises-1186364> ; HERMANN, Christian, « Contrat-Type de Travail pour les remontées mécaniques : le canton fixe les règles et les obligations », *Rhône FM*, 24.11.2022, <https://www.rhonefm.ch/actualites/contrat-type-de-travail-pour-les-remontees-mecaniques-le-canton-fixe-les-regles-et-les-obligations> (consultés le 26.02.2023).

²⁹⁹ La commune de Täsch, à proximité immédiate de Zermatt, refuse par exemple d'être la « cité dortoir » de cette dernière. Cf. DORSAZ, Sophie, « Verbier, Zermatt, Crans-Montana : le casse-tête des stations pour loger les saisonniers ».

³⁰⁰ Cf. *ibid.*

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

8 Synthèse des enjeux liés à ces représentations et usages contemporains de la montagne

Au terme de ce parcours sur les représentations et usages historiques et contemporains de la montagne, et avant de poursuivre par une réflexion théologique sur ceux-ci, il s'agit désormais de réaliser une synthèse des enjeux repérés, que nous allons classer selon trois catégories principales : les enjeux anthropologiques sur ce qu'est l'homme, quelle est sa place sur cette terre et quelle est sa finalité, les enjeux écologiques sur le rapport entre l'homme et la création, et finalement les enjeux sociaux, sur le rapport entre les hommes entre eux.

Dans la première catégorie, nous retrouvons toutes les questions religieuses, liées au développement des spiritualités contemporaines, peu structurées et qui, par certains aspects, peuvent s'apparenter à un supermarché des croyances, à la vision que l'homme peut avoir de la nature, comme nous l'avions déjà mentionné dans la synthèse de la section historique.³⁰¹ Nous y trouvons aussi cette recherche de sens, à travers les sports extrêmes où l'homme peut se « sentir vivre », et cette quête d'authenticité, face à un monde où il semble toujours plus difficile de vivre, qui sont là aussi des problématiques que nous avons rencontrées dans notre étude historique, à

³⁰¹ Cf. chapitre 4.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

travers le romantisme³⁰² et le développement des infrastructures en montagne.³⁰³

Dans la deuxième catégorie se trouve toute la question du rapport de l'homme avec la nature : est-elle au service de l'homme, est-elle quelque chose à protéger ? Il y a là des questions écologiques brûlantes, qui ont fait l'objet d'un certain nombre de documents magistériels de la part de l'Église, à commencer par *Laudato si'*, sur lesquelles nous allons baser notre réflexion ultérieure.

Finalement, dans la troisième catégorie, se trouvent les questions sociales créées par le tourisme, et en particulier la question des travailleurs saisonniers. Il s'agit là d'une problématique qui ne date pas d'aujourd'hui, puisque nous l'avons vu³⁰⁴, le développement du tourisme en montagne avait déjà créé, au XIX^e et au XX^e siècles, de nombreux bouleversements sociaux.

³⁰² Cf. 1.4.2.

³⁰³ Cf. 3.1.4.

³⁰⁴ Cf. 3.1.4.2.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

II Réfléchir à ces enjeux en perspective chrétienne

Dans la première partie de ce travail, nous avons réalisé un travail principalement d'historien et de sociologue, pour identifier une série d'enjeux liés aux représentations et usages de la montagne. Il nous s'agit désormais de tenter d'y apporter un éclairage théologique et pastoral, à partir des enjeux identifiés précédemment.³⁰⁵ Pour cela, nous allons procéder en deux temps. Tout d'abord, nous allons réfléchir à quelques clés de lecture théologiques des éléments que nous avons identifiés. Puis, à partir de ces clés de lecture, nous allons envisager différentes pistes par lesquelles la théologie pastorale peut aider l'Église et les croyants à toujours mieux accompagner nos contemporains dans leurs questionnements et leurs cheminements intérieurs et extérieurs.

³⁰⁵ Cf. chapitre 4.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

C Quelques clés de lecture théologiques par rapport aux enjeux identifiés

Il s'agit donc maintenant pour nous de réfléchir à différentes clés de lecture possibles de ces enjeux identifiés précédemment. Pour cela, nous avons retenu six grandes thématiques, qui sont :

- « L'homme moderne, un homme déraciné, mais pourtant voulu et aimé par Dieu », où nous traiterons des questions anthropologiques et du rapport de l'homme avec son créateur (chapitre 9).
- « La création, reflet de la grandeur divine », où nous étudierons la manière dont la création peut renvoyer à Dieu (chapitre 10).
- « Le déplacement, reflet de notre condition de pèlerin sur cette terre », où nous regarderons comment le déplacement, qu'il soit dans un but de vacances ou en lien avec une ascension en montagne, peut être un rappel de notre condition de pèlerin sur cette terre (chapitre 11).
- « Le dépassement de soi, un moyen de nous ouvrir à la réalité divine », où nous ferons la distinction entre dépassement de soi et exaltation de soi, en lien avec la pratique du sport en montagne, et où nous verrons pourquoi un tel dépassement de soi peut nous conduire jusqu'à Dieu (chapitre 12).
- « La montagne, lieu d'hospitalité et de fraternité », où nous étudierons la question de l'hospitalité et de la fraternité, en lien avec

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

la pratique du sport en montagne mais aussi avec le tourisme, qui amène différentes cultures et nationalités à se rencontrer et à se côtoyer en montagne (chapitre 13).

- « L'industrie montagnarde au regard de l'écologie intégrale et de la doctrine sociale de l'Église », où nous pourrions aborder toutes les questions liées aux aspects sociaux et écologiques de la montagne (chapitre 14).

Notre approche, dans ces différents chapitres, se basera en particulier sur l'Écriture Sainte, les documents magistérielles récents, les réflexions de quelques théologiens contemporains et sur une série de témoins des XX^e et XXI^e siècles et ayant un lien direct avec la montagne.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

9 L'homme moderne, un homme déraciné, mais pourtant voulu et aimé par Dieu

9.1 L'homme moderne, un homme déraciné de sa source d'eau vive

À travers notre parcours historique et sociologique, nous avons vu une certaine recherche de sens de la vie et de spiritualité chez nos contemporains, il s'agit désormais de réfléchir aux causes sous-jacentes de ces phénomènes avant de tenter d'y apporter des clés de réponses chrétiennes.

Derrière cette quête, en particulier de sens à la vie, se cache une fissure qui remonte, dans sa forme la plus primitive, au nominalisme. En effet, cette philosophie, que l'on peut faire remonter au XI^e-XII^e siècle, affirme, dans sa forme maximaliste, que n'existe que ce que l'homme perçoit.³⁰⁶ Cela signifie qu'il n'est plus possible à la raison humaine d'accéder à un « arrière monde » métaphysique, et donc à la connaissance de Dieu lui-même, ce que Saint-Thomas affirmait encore quand il disait que la raison peut contribuer à la compréhension de la révélation divine.³⁰⁷

En lien avec la création des universités qui eut lieu à la même époque, une séparation entre la théologie et la philosophie (cf. *FR*, 45 §1) s'est progressivement mise en place. À travers cette séparation, par une suite de

³⁰⁶ Cf. HANSEN-LOVE, Laurence (dir.), *La philosophie de A à Z*, éditions Hatier, Paris, 2011, p.321.

³⁰⁷ Cf. JEAN-PAUL II, Lettre encyclique *Fides et ratio*, Rome, 1998, n°43 §2 (citée *FR*).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

« radicalisations » successives des positions, nous sommes arrivés à une position philosophique qui prône l'impossibilité d'accéder à une vérité objective par elle-même.³⁰⁸ Cela conduit alors à vivre dans un monde relativiste, notre monde actuel, où la vérité devient subjective et est soit liée à l'avis personnel de chacun, soit à une opinion majoritaire dans la société.³⁰⁹

Cela se retrouve aussi dans les pratiques spirituelles actuelles décrites précédemment³¹⁰, en particulier en lien avec les croyances « non structurées », où d'une certaine manière, ce n'est plus l'accès à une vérité transcendante objective qui pourra m'aider et me montrer la route à suivre pour accéder au bonheur qui compte, mais ce que je ressens en pratiquant telle ou telle ritualité ou en croyant à telle ou telle doctrine, afin de pouvoir donner un sens à ma vie.

Combiné à une mauvaise compréhension des niveaux de causalité dans la relation entre Dieu et l'homme, cela peut, à la suite notamment de Nietzsche et du *nihilisme*³¹¹, conduire à voir une concurrence entre Dieu et

³⁰⁸ Cf. JEAN-PAUL II, Lettre encyclique *Veritatis splendor*, Rome, 1993, n°32 §2 (citée VS).

³⁰⁹ Cf. HANSEN-LOVE, Laurence (dir.), *La philosophie de A à Z*, p.386.

³¹⁰ Cf. chapitre 5.

³¹¹ Le nihilisme est une forme de pensée philosophique, dont Nietzsche est un des principaux représentant, qui nie « toutes les valeurs fondamentales de la vie qui ont pu dont participent aussi bien la philosophie classique, que la morale traditionnelle, la religion chrétienne et la science moderne » (Cf. HANSEN-LOVE, Laurence (dir.), *La philosophie de A à Z*, p.321) et qui conduit, de fait, au néant, puisque tout le reste a été déconstruit. C'est exactement le sens du texte critique de Madeleine Delbrêl (cf. infra).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

l'homme.³¹² Pour que l'homme puisse retrouver sa pleine liberté, il a fallu pour Nietzsche déclarer la « mort de Dieu ».³¹³ Les conséquences d'un tel acte, il est vrai symbolique, imprègnent encore pleinement notre monde actuel, à dominance matérialiste et où le fait religieux est trop souvent relégué à une simple pratique personnelle pour personnes pieuses.

En effet, si nous prenons cet acte au sérieux, les répercussions dans nos vies sont alors redoutables, comme nous le montre Madeleine Delbrêl. Celle-ci, alors qu'elle n'avait que 17 ans et qu'elle était encore athée, a écrit cette réflexion ô combien prophétique sur le sujet :

On a dit : « Dieu est mort. » Puisque c'est vrai, il faut avoir l'honnêteté, de ne plus vivre comme s'il vivait. On a réglé la question pour lui : reste à la régler pour nous.

Maintenant nous sommes fixés. Si nous ne savons pas la taille exacte de notre vie, nous savons qu'elle sera petite, qu'elle sera une toute petite vie. Pour les uns, le malheur tiendra toute la place. Pour les autres, le bonheur tiendra plus ou moins de place. Ce ne sera jamais un grand malheur ou un grand bonheur puisqu'il tiendra dans notre toute petite vie.

Le malheur grand, indiscutable, raisonnable, c'est la mort. C'est devant elle, qu'il faut devenir, réaliste, positif, pratique. Je dis « devenir ». Je

³¹² Il faut cependant noter que cette notion de concurrence se retrouve déjà dans la pensée de Luther au début du XVI^e siècle, et pour Monseigneur Charles Morerod, c'est une erreur philosophique majeure qui a fait que Luther et Cajetan, chargé d'interroger ce dernier ne sont pas arrivés à se comprendre. Cf. MOREROD, Charles, *Œcuménisme et philosophie. Questions philosophiques pour renouveler le dialogue*, Parole et Silence, Paris, 2004, p.145-146.

³¹³ Cf. NIETZSCHE, Friedrich, *Le Gai Savoir*, livre troisième, 125.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

suis frappée du manque de bon sens général. Il est vrai que je n'ai que dix-sept ans et qu'il me reste beaucoup de gens à rencontrer.

Les révolutionnaires m'intéressent, mais ils ont mal compris la question : ils peuvent aménager le monde au mieux... il faudra bien qu'on en déménage ! Les savants sont un peu enfants : ils croient toujours tuer la mort : ils tuent les façons de mourir, la rage, la variole. La mort, elle, se porte bien. [...] Les gens de bien m'étonnent par leur assurance : ils manquent de modestie. Ils sont sûr de travailler au bonheur des autres. C'est tout au moins discutable : plus la vie est bonne, plus il est dur de mourir. La preuve, les gens se tuent tout seuls quand on a tué leur raison de vivre. [...]

Les plus logiques sont peut-être les maçons, les menuisiers, les photographes, les artistes, les poètes. Ils font des choses qui durent et ils font durer quelque chose des gens. Les rois sont morts, leurs fauteuils restent dans les musées. C'est une façon d'exister, d'avoir sa photo quelque part. Les monuments tiennent bon. La Joconde n'aurait plus sa tête depuis longtemps si on n'avait pas fait son portrait. Quand en classe on récite une fable de La Fontaine, ce que pensait La Fontaine continue de vivre un peu.

Et puis il y a des gens qui s'amuse, qui tuent le temps en attendant que le temps les tue... J'en suis. Les gens sérieux nous méprisent au nom de leurs occupations sérieuses.

Ah ! non, elle n'est pas liquidée, la succession de Dieu. Il a laissé partout des hypothèques d'éternité, de puissance, d'âme... Et qui a hérité ? C'est la mort... Il durait : il n'y a plus qu'elle qui dure ; il pouvait tout, elle vient à bout de tout et de tous. Il était esprit – je ne sais pas trop ce que c'est – mais, elle, elle est partout, invisible, efficace ; elle donne un petit coup et toc, l'amour s'arrête d'aimer, la pensée de penser, un bébé de rire... et il n'y a plus rien. [...]

On est tous tout près du seul vrai malheur, est-ce que oui ou non on aura le cran de se le dire ? Mais avec quoi ? Même les mots, Dieu les a esquintés... Peut-on dire à un mourant sans manque de tact : « Bonjour » ou « Bonsoir » ?... Alors on lui dit « Au revoir » ou « Adieu » ... tant

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

qu'on n'aura pas appris comment dire : « À nulle part » ... « À rien du tout » ...³¹⁴

À travers cette réflexion nous voyons que si Dieu est mort, qui sera capable de donner un sens à notre vie, puisque la mort elle, est toujours aussi implacable ? De fait, si notre vie se réduit à notre vie biologique, alors, c'est à nous et uniquement à nous de construire notre propre existence, comme nous l'avions par exemple mentionné à propos du développement du VTT en station³¹⁵, où ce genre de pratique permet à la personne d'être dans un certain sentiment d'accomplissement de soi, même si Madeleine Delbrêl le qualifierait de « petit ».

Il en va de même dans d'autres pratiques de sports extrêmes, où la maîtrise du risque peut nous amener à nous sentir vivants parce que nous contrôlons notre destin. Mike Horn, par exemple, l'exprime bien quand il dit, à propos du jour de son anniversaire, passé sur le K2, en Asie :

Cette année, parce que Céleste aurait pu mourir, je ressens l'urgence de célébrer la vie. Le temps file tellement vite, j'ai besoin de vivre à fond, tout peut s'arrêter en une seconde, je ne veux rien regretter. Le sentiment d'exister me remplit intensément. Fouetté par un air vif qui me coupe la respiration, j'ai l'impression de sentir les 5000 mètres de roches et de glace sous mes pieds. Mon bonheur est là, tangible, dans ces montagnes gigantesques, dans le vent cinglant et cette lumière qui

³¹⁴ DELBRÊL, Madeleine, *Nous autres, gens des rues*, éditions du Seuil, Paris, 1995, p.53-55.

³¹⁵ Cf. 6.2.1.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

semble irradier de la neige partout autour de moi ! J'ai quarante-sept ans aujourd'hui, et la vie devant moi.³¹⁶

Il ne s'agit bien sûr pas ici de dire qu'il faut vivre une vie morne et sans risques, pour être sûr de ne pas mettre sa vie en danger, une tendance inverse que l'on retrouve aussi dans notre société³¹⁷, mais plutôt de se poser la question de savoir si cette recherche d'un certain accomplissement est suffisante pour résister aux épreuves de la vie. Face à ces adeptes de l'extrême, y-a-t-il seulement une vieillesse possible ? Ou est-il « préférable »³¹⁸ pour eux de mourir en montagne, dans la force de l'âge, pour ne pas avoir à affronter les affres de la vieillesse, qui fera qu'un jour, ils ne pourront peut-être plus marcher par eux-mêmes et encore moins escalader des montagnes ? Si nous posons cette question, c'est là encore en rapport à l'exemple des alpinistes de l'âge d'or polonais³¹⁹ et du commentaire de Bernadette McDonald déjà cité : n'y avait-il pas, chez ces alpinistes, « un désir sous-jacent d'anéantissement » ?³²⁰

³¹⁶ HORN, Mike, *Vouloir toucher les étoiles*, p.212.

³¹⁷ Nous en avons parlé dans le paragraphe 6.3 à propos de la volonté de restreindre l'accès au Mont-Blanc, pour éviter les prises de risques inconsidérées.

³¹⁸ Nous parlons bien sûr ici au niveau subjectif (du ressenti de la personne), et non objectif. Le suicide, dans la tradition chrétienne, n'est, du point de vue objectif, jamais la solution préférable, car il nous coupe de toute ouverture à quelque chose d'inattendu qui viendrait bouleverser notre vie et par là de la puissance salvifique de Dieu, capable même de ressusciter nos corps mortels.

³¹⁹ Cf. 2.2.6.

³²⁰ MCDONALD, Bernadette, *Libres comme l'air, du rideau de fer aux neiges de l'Himalaya*, p.286.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Dans la suite de ce chapitre, nous allons donc réfléchir à la manière dont la vision chrétienne de l'homme et de son rapport à Dieu peut aider nos contemporains montagnards dans leur cheminement de vie et dans leurs ascensions physiques ou spirituelles, ainsi que dans leur rapport au divin.

9.2 L'homme, une créature voulue et aimée par Dieu, et qui cherche à retrouver son créateur

Au commencement de la Bible se trouvent deux récits racontant de manière imagée les plans de Dieu pour sa création. Dans le premier, qui nous intéresse ici, il nous est dit :

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. »

Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme.

Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. » (Gn 1,26-27)

Dieu a donc créé l'homme à son image, et c'est la seule de ses créations pour laquelle c'est le cas, les autres étant dites comme simplement « faites par Dieu » (cf. Gn 1,1-25).

Nous avons ici un premier indice de la place que Dieu a accordée à l'homme, et malgré le refus de Dieu par l'homme manifesté par Gn 3, avec le récit d'Adam et Ève, tout le reste de la Bible ne fait que de parler de cette

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

volonté de Dieu d'être connu et aimé par son peuple. Le prophète Osée l'exprime par exemple très bien, de manière ô combien poétique, à travers l'image de l'épouse infidèle que le mari ne veut pas abandonner, malgré son infidélité :

C'est pourquoi, mon épouse infidèle, je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je lui parlerai cœur à cœur. Et là, je lui rendrai ses vignobles, et je ferai du *Val d'Akor* (c'est-à-dire « de la Déroute ») la porte de l'Espérance. Là, elle me répondra comme au temps de sa jeunesse, au jour où elle est sortie du pays d'Égypte.

En ce jour-là – oracle du Seigneur –, voici ce qui arrivera : Tu m'appelleras : « Mon époux » et non plus : « Mon *Baal* » (c'est-à-dire « mon maître »). J'éloignerai de ses lèvres les noms des *Baals*, on ne prononcera plus leurs noms. (Os 2,16-19)

Dans le Nouveau Testament, c'est aussi ce que les premiers versets de la lettre aux Hébreux nous disent : « À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. » (He 1,1-2)

Nous le voyons donc à travers ces quelques exemples bibliques que toute l'histoire de l'humanité est celle d'un Dieu aimant qui cherche à entrer en contact avec sa créature. En face, notre parcours historique sur la montagne vue comme un lieu spirituel³²¹, nous montre que l'homme est lui aussi en recherche de son créateur. Saint Augustin, un des plus grands théologiens

³²¹ Cf. chapitre 1.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

chrétiens de l'Antiquité, le disait aussi, quand il énonçait : « Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi ». ³²²

De fait, contre les théories affirmant que Dieu est inconnaissable sur cette terre, l'Église a toujours maintenu que Dieu « peut être connu avec certitude par la lumière naturelle de la raison humaine à partir des choses créées ». ³²³

Pourtant, dans notre monde moderne occidental, cette affirmation ne semble pas être partagée par la majorité de nos contemporains. Pourquoi ? Outre les progrès de la science et le rationalisme ambiant qui peuvent rendre l'hypothèse de Dieu en apparence moins nécessaire voire inutile à l'homme ³²⁴, comme nous l'avons déjà dit, les mauvaises compréhensions des rapports de causalité dans les actions humaines ³²⁵ ont pu pousser la philosophie, et à sa suite notre société tout entière, à voir en Dieu un concurrent qui nous empêcherait d'être libres, car la volonté de Dieu viendrait alors en concurrence avec la nôtre (cf. *GS*, n°20).

L'Église, elle, a toujours maintenu que la volonté divine et la volonté humaine ne sont pas en concurrence, car elles ne sont pas sur le même plan. Dieu agit comme cause première, l'homme comme cause seconde. À partir

³²² SAINT AUGUSTIN, *Confessions*, I,1. Cf. aussi *CEC*, n°27.

³²³ VATICAN II, Constitution dogmatique *Dei verbum*, Rome, 1965, n°6.

³²⁴ À travers notamment les courants rationalistes.

³²⁵ Cf. 13.1.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

de là, les vraies dignités et libertés de l'homme ne sont pas de se séparer de son créateur, mais au contraire, d'entrer pleinement dans le cheminement de confiance filiale envers un Père dont on se sait aimé (cf. *GS*, n°20). Amour dont il a témoigné tout au long de l'histoire du peuple hébreu, jusqu'à envoyer son fils en rançon pour la multitude (cf. *Rm* 8,31-39).

Finalement, face à certaines tendances actuelles pouvant viser à dévaluer le corps, ou à le diviser entre aspects spirituels, psychiques et biologiques, il s'agit encore pour nous de rappeler que l'Église a toujours proclamé à la fois l'unité profonde qu'il peut y avoir entre notre corps, notre âme et notre esprit et la valeur inestimable que notre corps, pourtant mortel, peut avoir, puisque Dieu lui-même, en son Fils Jésus Christ, a pleinement assumé notre condition humaine, afin de nous donner part à sa divinité (cf. *2 P* 1,4). Cette non dévaluation du corps pourrait d'ailleurs être un point de contact avec certaines spiritualités à tendance holistique qui voient dans l'homme un tout inséparable.³²⁶

³²⁶ Cf. 5.2.1.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

10 La création, un reflet de la grandeur divine

Il s'agit maintenant pour nous de regarder la manière dont la création dans son ensemble, et en particulier dans notre cas la montagne, peut être un reflet de la grandeur divine et nous conduire à lui (ou *a contrario*, nous méprendre et nous faire penser qu'elle est divine). Pour cela, nous allons d'abord partir de l'Écriture Sainte, puis de quelques documents du magistère récent de l'Église, et finalement conclure notre recherche par quelques témoignages de chrétiens, afin de pouvoir compléter la réflexion théologique par une dimension plus expérientielle.

10.1 Quelques aspects bibliques

Nous avons déjà mentionné dans notre section historique³²⁷ un certain nombre de passages de l'Écriture sainte montrant l'attrait que l'homme a pu avoir pour la montagne, en la considérant comme lieu de rencontre avec Dieu. Il s'agit là d'indices montrant l'attrait de l'homme pour la montagne dans sa recherche du divin. Nous allons cependant plutôt nous orienter vers des passages bibliques où la création elle-même est un reflet de son créateur, que l'homme reconnaît. Nous allons donc étudier les psaumes 8, 19 (18A) et 104 (103) ainsi qu'un passage du livre de la Sagesse (Sg 13,1-9) et un passage de la lettre aux Romains (Rm 1,19-21), en se basant sur les réflexions du frère

³²⁷ Cf. 1.3.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Gilles Emery, professeur émérite de théologie dogmatique à l'Université de Fribourg.³²⁸

10.1.1 *Psaumes 8, 19 (18A) et 104 (103) : la création inspire la louange du créateur*

Ces psaumes nous invitent par la contemplation de la grandeur de la création à la louange du créateur. Le psaume 8 (versets 4-5) dit par exemple : « À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? », tandis que le psaume 19 (versets 2 à 7) dit :

Les cieus proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'ouvrage de ses mains. Le jour au jour en livre le récit et la nuit à la nuit en donne connaissance. Pas de paroles dans ce récit, pas de voix qui s'entende ; mais sur toute la terre en paraît le message et la nouvelle, aux limites du monde.

Là, se trouve la demeure du soleil : tel un époux, il paraît hors de sa tente, il s'élance en conquérant joyeux. Il paraît où commence le ciel, il s'en va jusqu'où le ciel s'achève : rien n'échappe à son ardeur.

Pour le psalmiste, le firmament est donc un témoignage visible du créateur même, qui ne nécessite aucune parole, mais qui témoigne simplement par sa présence et sa beauté, comme l'extrait du psaume 8 le disait déjà.

³²⁸ Cf. EMERY, Gilles, cours de théologie propédeutique *La recherche et la découverte humaines de Dieu*, chapitre 1, UNIFR, Fribourg, semestre de printemps 2020.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Le psaume 104 témoigne lui aussi de la sagesse qu'il y a derrière la création (cf. Ps 104,24) et à travers elle de la sagesse du créateur, qui fait que cette création fonctionne de manière harmonieuse, chaque élément ayant sa place propre et nécessaire au fonctionnement de l'ensemble.

10.1.2 *Sagesse 13,1-9 : la création permet de remonter jusqu'à son créateur*

Un autre passage biblique intéressant est Sagesse 13,1-9, qui se situe dans un des livres les plus récents de l'Ancien Testament³²⁹, et s'inscrit dans une forme de procès fait par l'auteur du livre à l'idolâtrie et aux formes erronées de la sagesse. Ce texte dit explicitement que la création permet de remonter à son créateur :

De nature, ils sont inconsistants, tous ces gens qui restent dans l'ignorance de Dieu : à partir de ce qu'ils voient de bon, ils n'ont pas été capables de connaître Celui qui est ; en examinant ses œuvres, ils n'ont pas reconnu l'Artisan. Mais c'est le feu, le vent, la brise légère, la ronde des étoiles, la violence des flots, les luminaires du ciel gouvernant le cours du monde, qu'ils ont regardés comme des dieux.

S'ils les ont pris pour des dieux, sous le charme de leur beauté, ils doivent savoir combien le Maître de ces choses leur est supérieur, car l'Auteur même de la beauté est leur créateur. Et si c'est leur puissance et leur efficacité qui les ont frappés, ils doivent comprendre, à partir de ces choses, combien est plus puissant Celui qui les a faites. Car à travers la grandeur et la beauté des créatures, on peut contempler, par analogie, leur Auteur.

³²⁹ Celui-ci a probablement été écrit autour de 50 avant notre ère. Cf. par exemple BILLON, Gérard, GRUSON, Philippe, *Pour lire l'Ancien Testament*, éditions du Cerf, Paris, 2007, p.153.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Et pourtant, ces hommes ne méritent qu'un blâme léger ; car c'est peut-être en cherchant Dieu et voulant le trouver, qu'ils se sont égarés : plongés au milieu de ses œuvres, ils poursuivent leur recherche et se laissent prendre aux apparences : ce qui s'offre à leurs yeux est si beau !

Encore une fois, ils n'ont pas d'excuse. S'ils ont poussé la science à un degré tel qu'ils sont capables d'avoir une idée sur le cours éternel des choses, comment n'ont-ils pas découvert plus vite Celui qui en est le Maître ?

Le verset 5 est particulièrement intéressant, car il introduit un concept clé pour comprendre cette question du reflet de Dieu dans sa création, celui de l'analogie. En effet, la beauté de la création renvoie à Dieu, mais n'est pas Dieu. Ce propos, nous l'avons vu au cours de nos parcours historiques et contemporains de la montagne comme lieu spirituel³³⁰, est particulièrement significatif car il permet de ne pas être dans la confusion entre créature et créateur, qui sont deux réalités clairement distinctes en régime chrétien.

Un dernier aspect intéressant de cet extrait est le verset 9, qui exprime clairement que l'étude (et la contemplation) du cours éternel des choses renvoie au créateur de ces dernières.

³³⁰ Cf. chapitre 1 et 5.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

10.1.3 *Romains 1,19-21 : Dieu a parlé aux hommes par ses œuvres*

Il s'agit maintenant pour nous de mentionner brièvement ce passage du Nouveau Testament (dont le texte se trouve en note de bas de page³³¹), qui, par rapport au livre de la Sagesse apporte un complément intéressant. En effet, non seulement Dieu peut être connu à travers ces œuvres, mais le verset 19 nous indique clairement que Dieu veut être connu par l'homme, puisqu'il s'est révélé à lui.

10.1.4 *Synthèse de la partie biblique*

En guise de conclusion de ce parcours biblique, il faut cependant maintenir avec force qu'il ne s'agit en aucune manière de preuves scientifiques de l'existence de Dieu (sinon toute personne sincère avec elle-même devrait admettre l'existence de Dieu, et cela ne serait plus un acte de foi, mais une exigence de la raison), mais de réflexions poétiques et philosophiques qui peuvent être une aide pour la foi et qui montrent, en particulier en ce qui concerne l'aspect philosophique, que la foi en Dieu n'est

³³¹ « En effet, ce que l'on peut connaître de Dieu est clair pour eux, car Dieu le leur a montré clairement. Depuis la création du monde, on peut voir avec l'intelligence, à travers les œuvres de Dieu, ce qui de lui est invisible : sa puissance éternelle et sa divinité. Ils n'ont donc pas d'excuse, puisque, malgré leur connaissance de Dieu, ils ne lui ont pas rendu la gloire et l'action de grâce que l'on doit à Dieu. Ils se sont laissé aller à des raisonnements sans valeur, et les ténèbres ont rempli leurs cœurs privés d'intelligence. » (Rm 1,19-21)

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

pas déraisonnable. Au contraire, elle vient éclairer et approfondir la raison humaine.³³²

10.2 Quelques aspects magistériels récents

Nous allons maintenant étudier quelques textes magistériels récents sur cette question, qui ne font, en soi, que reprendre et développer à leur compte ce que nous avons déjà dit au niveau biblique.

En premier lieu, il faut mentionner la lettre encyclique *Laudato si'* du pape François, document majeur de son pontificat sur la thématique de la création et de sa sauvegarde. Nous aborderons les questions écologiques liées à l'industrie montagnarde plus tard dans ce travail³³³, mais il s'agit ici de nous rappeler que l'Église, tout au long de son histoire, a connu des voix prophétiques sur le sujet, comme saint François d'Assise, abondamment cité dans cette encyclique. En particulier, le pape nous rappelle que ce saint considérait la nature « comme un splendide livre dans lequel Dieu nous parle et nous révèle quelque chose de sa beauté et de sa bonté » (*LS*, n°11).

Un autre document intéressant datant de 2001 provient du Conseil pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en déplacement et

³³² Cf. *CEC*, n°31 à 35 sur les voies d'accès à la connaissance de Dieu et *CEC*, n°36 à 38 sur la connaissance de Dieu selon l'Église.

³³³ Cf. chapitre 13.2.1.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

s'intitule *Orientations pour la Pastorale du Tourisme*.³³⁴ Nous aurons l'occasion de revenir sur ce document à plusieurs reprises dans la suite de ce travail, mais il faut ici mentionner que ce document intègre aussi cette dimension de contemplation de la création en tant que faisant partie intégrante du tourisme, comme par exemple :

À aucun moment l'homme ne doit oublier que toute la création est le don qui lui parle continuellement de la bonté de son Dieu et Créateur. Dans l'expérience intime de ce don, la contemplation de la création accompagne l'homme dans sa vie religieuse (cf. Ps 104), lui inspire la prière (cf. Ps 148) et l'anime dans l'espérance du salut promis (cf. Rm 8, 19-21 ; 2 P 3, 13 ; Ap 21, 1 ; Is 65, 17). Tel est le sens que l'homme doit donner au temps du repos, qui s'est beaucoup allongé, grâce à la sagesse et à la technique que Dieu lui a permis de pouvoir développer (*OPT*, n°15).

Les temps de vacances à la montagne sont donc une période clé pour permettre à l'homme de vraiment pouvoir entrer dans cette contemplation de la nature qui peut, si elle est bien accompagnée, conduire ces touristes vers Dieu. Un enjeu pastoral pour la suite de ce travail sera donc de voir comment accompagner ces personnes dans leur quête, car notre étude historique et sociologique nous a montré que l'homme aspire à cette contemplation et à cette sérénité procurée par la montagne, que ce soit une quête spirituelle ou un simple désir de retour à quelque chose de plus authentique.

³³⁴ Cf. CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PASTORALE DES MIGRANTS ET DES PERSONNES EN DÉPLACEMENT, *Orientations pour la Pastorale du Tourisme* (citées *OPT*), Rome, 2001.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Un autre aspect important, en lien avec la contemplation de la nature, concerne la notion de repos, face à la tentation de multiplier les divertissements et activités ludiques durant les vacances, comme nous avons pu voir la multiplication des offres lors de notre parcours sur les représentations et usages contemporains de la montagne³³⁵, car Dieu se révèle dans le secret d'une brise légère et non dans la tempête de nos activités quotidiennes³³⁶ mais aussi face à la tentation inverse du *far niente* et de la cessation de toute activité (cf. *OPT* n°7).

En réponse à cela, il nous faut nous rappeler que « le repos se trouve inscrit dès les premières pages de la Bible »³³⁷ et correspond plutôt à une « récupération d'un équilibre personnel que les conditions de la vie ordinaire tendent à détruire » (*OPT* n°7). C'est à ce niveau qu'« un contact renouvelé avec la nature » (*OPT* n°7) est bénéfique pour la « construction harmonieuse de la personne ». Cela sera donc aussi un enjeu pour la pastorale touristique que de favoriser cet équilibre qui permet, par le contact prolongé et sain avec la création, de retrouver à la fois un équilibre personnel, et une (meilleure) relation à Dieu.

³³⁵ Cf. section B.

³³⁶ Pour proposer une interprétation libre de la rencontre d'Élie avec Dieu au Mont Horeb (cf. 1 R 19,9-18).

³³⁷ En Gn 2,2-3. Cf. KOVAC, Édouard, « Perspectives théologiques du temps libre et du tourisme », dans : COMMISSION SOCIALE DE L'ÉPISCOPAT, *Tourisme et loisirs, une question sociale. Des professionnels, des associations, des mouvements chrétiens s'expriment*, Bayard éditions/Centurion, Paris, 1997, p.262.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

10.3 Le témoignage de quelques chrétiens

Pour compléter ce parcours biblique et magistériel, et parce que notre monde n'a pas seulement besoin d'enseignement, mais aussi de « grands frères » ayant parcouru ce chemin, nous allons maintenant mentionner quelques chrétiens des XX^e et XXI^e siècles.

10.3.1 *Quelques témoins du XX^e siècle*

10.3.1.1 Le bienheureux Pier Giorgio Frassati

Pier Giorgio est un jeune italien, né en 1901 et mort en 1924, issu d'une famille extrêmement riche de Turin, à la fois passionné de Dieu, des plus pauvres et de la montagne, que le pape Jean-Paul II a voulu donner en exemple à la jeunesse moderne en le béatifiant en 1990.³³⁸ Il y aurait beaucoup de choses à dire sur Pier Giorgio, qui dépassent de loin le cadre de ce travail, puisque sa vie a été entièrement tournée vers le service des plus pauvres, en particulier à Turin où il vivait. Dans ce mémoire cependant, nous allons nous concentrer sur son lien avec la montagne, qu'il a connue, dès l'âge de 9 ans, lors d'une randonnée jusqu'à Schwarzee, à Zermatt, en passant par le col du Théodule, à plus de 3300 mètres d'altitude³³⁹ et qu'il a ensuite fréquenté régulièrement, le dimanche en particulier, à travers la *Compagnie*

³³⁸ Cf. FRASSATI, Luciana, *Pier Giorgio Frassati, les jours de sa vie*, éditions du Jubilé, Paris, 1990 ; HAUMONTÉ, Odile, *L'ange des pauvres, Pier Giorgio Frassati*, éditions Pierre Téqui, Paris, 2013.

³³⁹ HAUMONTÉ, Odile, *L'ange des pauvres, Pier Giorgio Frassati*, p.17.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

des Types Louches, un groupe d'amis se retrouvant pour vivre une amitié vraie et tournée vers le Seigneur.³⁴⁰ Nous reviendrons plus longuement par la suite sur l'aspect de fraternité³⁴¹ qui était très fort chez ce jeune garçon dans sa pratique de la montagne, mais en lien avec la thématique de ce chapitre, nous concluons cette courte introduction à sa vie en le citant à propos de sa vision des excursions en montagnes :

Les excursions alpines portent en elles un charme magique : même si elles se répètent et se ressemblent, jamais on ne s'en lasse ; de la même façon, le printemps qui revient toujours semblable ne nous lasse jamais, mais au contraire emplit notre âme d'un bonheur ineffable.³⁴²

10.3.1.2 Le bienheureux Maurice Tornay

Le bienheureux Maurice Tornay, né en 1910, fut lui un chanoine du Grand-Saint-Bernard, ayant passé la plus grande partie de sa vie en montagne, d'abord en Valais, puis dans les Marches tibétaines, où il sera envoyé comme missionnaire par sa communauté, et où il fut tué en haine de la foi en 1949. Malgré son tempérament de feu, qui l'a poussé à partir jusqu'à l'autre bout du monde pour annoncer l'Évangile, Maurice Tornay a aussi un côté poétique où la contemplation de la montagne joue un grand rôle, y compris dans les exhortations qu'il écrit à sa famille et à ses confrères. Par exemple dans une lettre à son frère Louis, il part de la contemplation de la montagne pour

³⁴⁰ Cf. *ibid.*, p.55.

³⁴¹ Cf. chapitre 13.

³⁴² Cf. FRASSATI, Luciana, *Pier Giorgio Frassati, les jours de sa vie*, p.175.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

aborder la question de Dieu, et ensuite la question du péché et de la
conversion des pécheurs par la prière et la pénitence :

Regarde par la fenêtre. Vois ce ciel du Bon Dieu, ces arbres verts, toute
cette nature qui engendre des roses, ces doux chants d'oiseaux sous les
feuilles. Celui qui crée tout cela est vraiment dans ton cœur. Tu as une
idée de sa puissance et de sa beauté ; sa miséricorde, aussi grande que
sa beauté, va aussi du ciel à la terre, et de l'abîme jusqu'au ciel. Est-il
quelque chose de plus consolant ? Mais cela n'est rien... Ce Dieu nous
l'avons offensé, nous voyons le terrible effet de ce mal, sur le Christ, ce
ver enroulé sur la croix. Mais l'effet d'une bonne action, si nous ne le
voyons pas, ne procure pas moins à Dieu autant de joie, si je puis ainsi
dire, que le péché de haine. Ainsi, mon cher Louis, lorsque tu fais pour
Dieu et le mieux possible tous les devoirs que tu m'as énumérés, tu te
procures dans le ciel un trésor dont tu n'as pas idée.³⁴³

Ou encore, dans cette lettre écrite à sa sœur religieuse, où il désire que
celle-ci se rende à un autel de la Vierge Marie et y fasse une prière de ce type :

Mon Dieu, je ne vous ai jamais vu, je ne sais pas qui vous êtes, je crois
seulement que vous êtes mon Maître, mon Créateur, que vous êtes
infiniment plus beau que les beautés disséminées par le monde, que
vous êtes infiniment meilleur et plus riche en bonté que le cœur de la
plus douce des mères, et alors, sans même bien comprendre ce que je
dis, je me redonne à vous pour vous aimer au prix de n'importe quelle
souffrance, bien que j'aie horreur de la souffrance, afin que votre nom
soit glorifié, que ceux du ciel éprouvent plus de joie, l'Église de la terre
et du Purgatoire plus de consolations, se sentent plus de force, et que
sauvés soient ceux avec qui vous avez mêlé mon existence.³⁴⁴

³⁴³ TORNAY, Maurice, *Écrits valaisans et tibétains*, Brepols, Turnhout (Belgique), 1993,
p.62-63.

³⁴⁴ Cf. *ibid.*, p.70.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

A travers cette prière nous voyons le lien qu'il fait entre la beauté de la création que l'on peut voir, et la beauté encore plus grande du créateur, que l'on ne peut pas voir.

Ou finalement, pour conclure, cette lettre à son frère écrite depuis Weisi, son nouveau lieu de mission en Asie, où l'on voit à quel point la beauté de notre monde peut être un haut-lieu de contemplation.

En vous quittant, je croyais avoir tout quitté, même la littérature, la musique, tout. Or tout m'a été rendu. Je ne sache pas de poésie plus émouvante que celle de cette terre en perpétuelle contemplation, ni de musique plus profonde que celle des torrents de la solitude.³⁴⁵

10.3.1.3 Le Chanoine Gratien Volluz

Le chanoine du Grand-Saint-Bernard et guide de montagne Gratien Volluz a vécu entre 1929 et 1966 et a été un des moteurs de la « reconversion » vers la pastorale du tourisme de la communauté des chanoines du Grand-Saint-Bernard.³⁴⁶

Au niveau de son rapport à la montagne, le chanoine Volluz parle notamment de la montagne comme un lieu qui permet de « se libérer de la tyrannie du confort et de l'idolâtrie de l'œuvre de ses propres mains »³⁴⁷ ainsi que « de contempler la vie en ses premiers jaillissements, et de découvrir sa place dans l'univers, en face des hommes et devant Dieu, en naissant à la

³⁴⁵ Cf. *ibid.*, p.124.

³⁴⁶ Cf. COLLECTIF, *Dans l'audace et l'adoration, Gratien Volluz prêtre et guide*, éditions du Grand-Saint-Bernard, Martigny, 1976.

³⁴⁷ *Ibid.*, p.104.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

pleine conscience de soi, dans l'affrontement de l'obstacle ». ³⁴⁸ Elle est aussi un moyen pour lui de se rendre compte de la fidélité et de la puissance de Dieu, par analogie à la solidité du roc et à la grandeur de la création en elle-même. ³⁴⁹

La montagne dit donc quelque chose de Dieu, mais nous est aussi utile dans notre cheminement sur terre, comme exemple de la fidélité de Dieu et de la puissance de celui-ci, à travers les vents parfois contraires que l'on rencontre en montagne et dans nos vies. Elle permet aussi de sortir de la tyrannie du soi et de ses propres œuvres, pour s'ouvrir à quelque chose de plus grand. Nous avons ici, en germe, toute la thématique du dépassement de soi que nous traiterons plus en détail par la suite. ³⁵⁰

10.3.1.4 Le Chanoine Louis Ernest Fellay

Dernier témoin historique de notre étude, le chanoine de l'Abbaye de Saint-Maurice Louis Ernest Fellay, qui a vécu de 1943 à 2005 et qui fut vicaire puis curé de la station de Verbier de 1970 à 2003 ³⁵¹, au service des paroissiens et des touristes de passage, et dont le nom rayonne encore aujourd'hui dans cette station. Lors d'une messe sur les hauts de Verbier en 1994, il disait :

³⁴⁸ Ibid.

³⁴⁹ Cf. *ibid.*, p.131.

³⁵⁰ Cf. chapitre 12.

³⁵¹ Cf. MITTAZ, José, « Tourisme & Spiritualités, la question du sens », *Triangles* 6 (juillet – août 2019), p.16.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Toi qui m'écoutes, réapprends à découvrir le silence, loin de tout stress, là, avec Dieu, dans le Mystère, au cœur de ton cœur, là, dans la beauté exceptionnelle de la montagne et de la nature. Grave ton nom en Dieu. Ici tout est beau, tout est empreint de Dieu. Silence, c'est urgent, ta vie va trop vite ! Arrête-toi comme Élie le prophète au cœur de l'Horeb dans la brise légère et regarde l'Invisible. Dieu est là.³⁵²

A travers ce texte, nous retrouvons la question du silence et de la dimension propice offerte par la montagne pour s'arrêter et s'approcher de Dieu, par la contemplation de la beauté de la création, déjà exposée sous l'aspect du repos dans la partie de ce chapitre sur le magistère.³⁵³

La splendeur de la création, en particulier en hiver, est aussi pour lui une occasion de louange, comme nous pouvons le voir dans la prière du skieur qu'il a composée³⁵⁴ et qu'il proposait aux skieurs de réciter chaque semaine sur les pistes de ski, lors d'une petite célébration liturgique.

10.3.2 *Le témoignage de quelques chrétiens contemporains*

Pour terminer cette partie sur la création vue comme un reflet de la grandeur divine, il nous faut encore citer quelques témoignages de croyants contemporains, arpentant régulièrement la montagne, comme une ode invitant à la pratiquer pour s'enraciner en soi et en Dieu.

³⁵² REY, Michel-Ambroise, « Le chanoine Louis-Ernest Fellay (7 mars 1943 - 25 mars 2005) », *Échos de Saint-Maurice* 100a (2005), p.50-51.

³⁵³ Cf. 10.2.

³⁵⁴ Cf. Annexe B.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Monseigneur Jean-Marie Lovey, actuel évêque de Sion et ancien prévôt de la congrégation des chanoines du Grand-Saint-Bernard, dit par exemple dans un témoignage vidéo³⁵⁵ qu'à chaque fois qu'il prend la montagne, « il y a une forme de disponibilité, une forme de silence », et que la montagne lui a révélé une « présence d'immensité dans le quotidien de sa petite enfance, de sa jeunesse ». Plus qu'un lieu où Dieu se révèle, pour lui, c'est un lieu où l'homme peut trouver « des conditionnements qui permettent à Dieu le trouver le chemin du cœur de la personne », grâce notamment au dépouillement que la montagne impose à l'homme qui s'y rend.

Le chanoine Hughes de la Boussinière, originaire de la région parisienne et montagnard « tardif », puisqu'il l'a découverte à 16 ans seulement, dit lui que « la montagne, par sa beauté, sa grandeur, avec son silence, nous permet de grandir dans notre relation à Dieu » et que la montagne porte à la prière, car « c'est un lieu de vérité. En montagne, on ne triche pas. Nos masques tombent, nous nous voyons "à nu" avec toutes nos forces et faiblesses. Nous y sommes renvoyés à l'intime même de notre être : la soif absolue de Dieu ».³⁵⁶

³⁵⁵ Cf. CATH.CH, « Jean-Marie Lovey : la montagne nous oblige à nous dépouiller », reportage vidéo du 03.08.2021, <https://youtu.be/4bBFr6jV1Ec> (consulté le 07.03.2023).

³⁵⁶ Cf. ZBINDEN, Raphaël, « L'Ascension est une cordée vers le Père », *Cath.ch*, 23.02.2022, <https://www.cath.ch/newsf/lascension-est-une-cordee-vers-le-pere/> (consulté le 07.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Enfin, Hughes Chardonnet, médecin et guide de haute montagne, nous dit encore que « l'émerveillement devant le spectacle de la beauté de la nature — la splendeur d'un lever de soleil sur les glaciers, par exemple — est une expérience à laquelle beaucoup sont sensibles. Ce spectacle nous impressionne, nous anime, nous tire vers le haut, nous éduque ». ³⁵⁷

A travers ces différents témoignages de croyants, nous retrouvons cette dimension de beauté et grandeur de la montagne qui nous tourne vers quelque chose de plus grand, qui nous fait nous-mêmes grandir, nous enracine dans notre humanité et peut aussi nous tourner vers Dieu.

Nous le voyons donc à travers cette réflexion théologique et ces témoignages de chrétiens pratiquant la montagne, que celle-ci, par sa capacité à refléter son créateur peut être un moyen intéressant d'ouvrir à nos contemporains en recherche de sens les chemins qui mènent jusqu'au créateur de ce paysage magnifique qu'ils sont venus contempler. Dans le chapitre suivant, il s'agira désormais d'explorer une autre facette de la montagne, à savoir celle d'être un lieu de passage où l'on ne s'y attarde pas, et les implications que cela peut avoir sur la compréhension de notre existence.

³⁵⁷ CHARDONNET, Hughes, « Révélation d'altitude », *Lumen Vitae* 74 (2019/4), p.430.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

II Le déplacement, un reflet de notre condition de pèlerin sur cette terre

La montagne, comme lieu de passage, nous ramène à la condition de pèlerin, qui marche vers un lieu revêtant un sens fort pour lui, avant de rentrer, peut-être physiquement, par le même chemin, mais intérieurement, très souvent par un autre itinéraire.

Cette condition de pèlerin, que nous allons étudier dans ce chapitre, nous ramène à notre condition la plus fondamentale sur cette terre, à savoir celle d'être en pèlerinage en direction du ciel. Louis Heuschen l'affirme d'ailleurs très bien quand il dit : « *Un pèlerinage n'est donc pas une chose extraordinaire dans notre vie ; il signifie simplement de façon explicite ce qu'est notre condition terrestre ; et signifiant ce que nous sommes, il contribue à mettre nos cœurs au diapason de ce que nous sommes* ». ³⁵⁸

Les ascensions en montagne, et de manière plus générale, les pèlerinages et les déplacements, sont donc un rappel à notre condition d'être fini et mortel, appelé à cheminer vers notre patrie définitive, cette Jérusalem Céleste où il n'y aura plus de nuit (cf. Ap 21,25) ni de faim, ni de soif, ni de chaleur (cf. Ap 7,16), ni de larmes (cf. Ap 7,17), parce que Jésus, l'Agneau

³⁵⁸ HEUSCHEN, Louis, *Le pèlerinage et la vie chrétienne*, dans HUT André (dir.), *La pastorale du tourisme*, Collection *Paroisse et Liturgie* 75, Biblica, Bruges, 1966, p.84.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

immolé à Pâques, sera notre pasteur pour nous conduire aux sources des eaux de la vie (cf. Ap 7,17).

Nous allons donc regarder, dans ce chapitre, comment la montagne peut nous aider à prendre conscience de notre condition de pèlerins et à nous aider à y cheminer, tout d'abord à partir de textes bibliques, puis du magistère récent de l'Église et d'un théologien, et finalement, comme au chapitre précédent, à partir de témoignages de croyants montagnards.

11.1 Quelques aspects bibliques

11.1.1 *Quelques éléments présents dans l'Ancien Testament*

Dans l'Ancien Testament, le peuple hébreu a été un peuple en chemin dès le début de son existence. En effet, Abraham, considéré comme le père des croyants par les juifs et à qui Dieu a promis une descendance aussi nombreuse que la multitude des étoiles du ciel (Gn 15,5), est montré comme un pèlerin en chemin vers la terre promise par Dieu dès son apparition dans le récit biblique (Gn 12,1). À la suite d'Abraham, ce fut ensuite son arrière-petit-fils, Joseph, qui a été vendu en tant qu'esclave en Égypte (Gn 37,27-28), et qui précéda l'arrivée en Égypte de son père et de ses frères (Gn 46,1-7). 400 ans plus tard, ce fut ensuite l'épisode de l'Exode, relaté dans le livre du même nom, où Moïse a ramené son peuple en terre promise, après 40 ans de marche au désert. Et bien des années plus tard, ce fut l'épisode douloureux de l'exil forcé à Babylone, narré à la fin du 2^{ème} livre des Rois (2 R 25) et sur lequel la plupart des prophètes de l'Ancien Testament ont écrit.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Ce déplacement permanent du peuple d'Israël fut aussi pour lui le fondement de sa relation à Dieu, puisque tous ces déplacements furent relus comme œuvre de la main prévenante de Dieu, voulant sauver son peuple³⁵⁹, y compris parfois en le corrigeant (tout l'épisode de l'exil à Babylone fut par exemple relu comme une punition divine visant à ramener les cœurs des fils d'Israël vers leur Seigneur³⁶⁰). C'est aussi un des fondements de sa loi, notamment dans sa relation avec l'étranger, car plusieurs fois celle-ci rappela au peuple hébreu qu'il était étranger en Égypte (cf. Ex 22,21).

Nous le voyons donc, les Hébreux ont été une nation qui a toujours eu la conscience d'être un peuple étranger, en marche vers sa patrie définitive, d'abord envisagée sur cette terre, puis de manière plus eschatologique, notamment dans les écrits apocalyptiques et les livres des Maccabées (cf. 2 M 7,27-29). La montagne pour ce peuple, comme nous l'avions dit dans la

³⁵⁹ Cela est par exemple explicitement dit par Joseph, quand il se découvre enfin à ses frères en Égypte, alors que ceux-ci étaient venus chercher à manger dans ce pays, suite à la famine qui sévissait chez eux en terre de Canaan : « Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour qu'il soit emmené en Égypte. Mais maintenant ne vous affligez pas, et ne soyez pas tourmentés de m'avoir vendu, car c'est pour vous conserver la vie que Dieu m'a envoyé ici avant vous. Voici déjà deux ans que la famine sévit dans le pays, et cinq années passeront encore sans labour ni moisson. Dieu m'a envoyé ici avant vous, afin de vous assurer un reste dans le pays et ainsi vous maintenir en vie en prévision d'une grande délivrance. Non, ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais Dieu. C'est lui qui m'a élevé au rang de Père de Pharaon, maître de toute sa maison, gouverneur de tout le pays d'Égypte » (Gn 45,4-8).

³⁶⁰ Cf. par exemple 2 Ch 30,8-9.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

partie historique, est alors aussi un lieu spécifique où Dieu se manifeste à son peuple pour le conduire dans son exode.³⁶¹

11.1.2 *Quelques éléments présents dans le Nouveau Testament*

En ce qui concerne le Nouveau Testament et tout particulièrement Jésus, nous allons nous baser sur les deux premiers couplets de la prière du pèlerin de la montagne écrite par Gratien Volluz³⁶², car celle-ci est éminemment biblique et dit quelque chose de la condition de pèlerin dans laquelle Jésus a vécu toute sa vie :

Seigneur Jésus,
Toi qui as fait un si long déplacement
d'auprès du Père
pour venir planter ta tente parmi nous
;
Toi qui es né au hasard d'un voyage,
et as couru toutes les routes,
celle de l'exil,
celle des pèlerinages,
celle de la prédication :
Tire-moi de mon égoïsme et de mon
confort,
fais de moi un pèlerin.

Seigneur Jésus,
Toi qui as pris si souvent le chemin de la
montagne,
pour trouver le silence,
retrouver le Père ;
pour enseigner tes apôtres,
proclamer les béatitudes ;
pour offrir ton sacrifice,
envoyer tes apôtres,
et faire retour au Père,
attire-moi vers en haut,
fais de moi un pèlerin de la montagne.

Le premier couplet de cette prière nous rappelle la condition de pèlerin dans laquelle Jésus lui-même a vécu durant toute sa vie. Né à Bethléem en Juda, parce que ces parents ont dû s'y rendre pour y être recensés (cf. Lc 2,1-

³⁶¹ Cf. 1.3.1.

³⁶² Cette prière, dans son intégralité, est disponible à l'annexe A de ce travail.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

6), parti en exil avant l'âge de deux ans en Égypte suite à la fureur du roi Hérode (cf. Mt 2,13-15), puis de retour en Galilée à Nazareth (cf. Mt 2,19-23), où il a passé le reste de son enfance et adolescence, et d'où il montait régulièrement à Jérusalem pour les grandes fêtes juives (cf. Lc 2,41-52), il fut finalement prédicateur itinérant pendant 3 ans³⁶³ en Galilée et en Judée. A travers sa vie, Jésus est donc pour nous l'archétype du pèlerin sur cette terre, et lui-même a déclaré durant son ministère que le « Fils de l'homme n'a pas d'oreiller où reposer sa tête » (Mt 8,20).

Le deuxième couplet nous ramène à ce que nous avons déjà dit dans la partie historique de cette étude à propos du rapport de Jésus à la montagne³⁶⁴, à savoir que pour lui, il s'agit d'un lieu de prière, d'enseignement ou d'envoi, qu'il a assidument fréquenté durant toute sa vie publique.

Cette prière nous rappelle donc l'importance du pèlerinage dans la vie de Jésus, importance qui continua aussi dans les premiers temps de l'Église, puisque les apôtres ont tous été de grands prédicateurs itinérants, parcourant pour certains tout l'empire romain (ce fut le cas de Paul, par exemple, ainsi

³⁶³ Selon l'évangile de Jean. Les évangiles synoptiques condensant son ministère public sur un an, avec une seule montée à Jérusalem durant celui-ci.

³⁶⁴ Cf. 1.3.2.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

que nous le décrivent les Actes des Apôtres) ou allant jusqu'en Inde (ce fut le cas de Thomas, selon la tradition des chrétiens d'Inde³⁶⁵).

Pour la Bible, le peuple chrétien est donc un peuple étranger sur cette terre (cf. He 11,13-16), en marche vers sa cité définitive qui se trouve dans les cieux (cf. Ph 3,20). Pour faire partie de ce peuple il faut donc de se mettre en route à la suite du Christ (cf. Ap 7,14).

11.2 Quelques aspects magistériels récents

Les *Orientations pour la Pastorale du Tourisme* assument toute la dimension de pèlerinage de notre condition terrestre, en établissant cependant un lien intéressant avec la dimension de libération offerte par notre pèlerinage terrestre, à la suite de la Pâque juive et surtout de la Pâque du Christ. Cela fait alors le lien entre le cheminement physique du peuple hébreu, de Jésus et ses disciples et désormais aussi des touristes et le cheminement intérieur de libération, tout aussi important (cf. *OPT*, n°16). En particulier, « le tourisme entre [...] dans le dynamisme pascal du renouveau : il est célébration du don reçu, il est voyage à la rencontre d'autres personnes avec lesquelles célébrer la joie du salut, c'est un temps à partager dans l'action solidaire qui se rapproche de la restauration de toutes choses dans le Christ » (*OPT*, n°16).

³⁶⁵ Cf. par exemple MOFFETT, Samuel Hugh, *A History of Christianity in Asia. Volume I : Beginnings to 1500*, Orbis Books, New York, 1988, Chapitre 2, « The First Missions to India », p.25-44.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Cela passe donc par la célébration sacramentelle à la « Cène du Seigneur », vue comme « une anticipation du banquet eschatologique des noces de l'Agneau » (Ap 19,9) » (*OPT*, n°17). Cela nous permet aussi de faire un lien avec les épisodes bibliques des pèlerins d'Emmaüs (cf. Lc 24,13-35) et de l'eunuque éthiopien (cf. Ac 8,26-40), où les pèlerins, après avoir rencontré sur leur route un témoin qui leur ouvre le sens de ce qu'ils vivent à partir des Écritures, participent à une célébration « sacramentelle » qui leur permet de cheminer intérieurement. Un élément important à retenir est donc la question des célébrations « sacramentelles » à destination des touristes qui sont en recherche de sacramentalité et de ritualité.³⁶⁶

11.3 La question du pèlerinage et du cheminement communautaire

Un aspect qui transparait dans le témoignage des Hébreux vu dans la partie biblique³⁶⁷ est le fait que c'était un peuple qui marchait ensemble. Si nous reviendrons par la suite sur la dimension de la fraternité, qui a une importance essentielle en montagne³⁶⁸, Louis Heuschen, déjà cité, nous rappelle déjà, dans la thématique des pèlerinages, que « le voyage [...] contribue à constituer une vraie communauté de pèlerins. Ceux qui se rendent en un lieu de pèlerinage individuellement ou en un tout petit groupe aux

³⁶⁶ Cf. chapitre 5.

³⁶⁷ Cf. 11.1.1.

³⁶⁸ Cf. 13.2.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

dimensions familiales perdent une valeur du pèlerinage : le déplacement en communauté fraternelle répondant à l'appel du Seigneur. »³⁶⁹ Dans notre époque résolument individualiste, il nous semble donc important de mentionner cet élément, qui nous paraît clé pour la suite de notre réflexion, et qui est, nous le verrons, une clé de réponse pastorale déjà mise en place par certains acteurs ecclésiaux.³⁷⁰

11.4 Le témoignage de quelques chrétiens du siècle passé

Pour continuer l'étude de cette thématique, il nous faut maintenant mettre en évidence dans le témoignage de quelques témoins ce que nous avons pu relever au niveau biblique et magistériel.

Pour Pier Giorgio la montagne était pour lui « une leçon de spiritualité, [qui] exige les mêmes qualités que la vie de foi, par exemple l'humilité, le courage, la persévérance, l'attention aux autres »³⁷¹, ce qui fait que ses ascensions commençaient toujours par la messe.³⁷²

Gratien Volluz, dans la suite de sa prière déjà citée pour sa dimension biblique³⁷³, continue dans les deux derniers couplets en faisant un lien explicite entre marche en montagne et pèlerinage en direction de Dieu :

³⁶⁹ HEUSCHEN, Louis, *Le pèlerinage et la vie chrétienne*, p.89.

³⁷⁰ Cf. chapitres 12, 13.2 et 0.

³⁷¹ HAUMONTÉ, Odile, *L'ange des pauvres, Pier Giorgio Frassati*, p.63-64.

³⁷² Cf. *ibid.*, p.55 et 63-64.

³⁷³ Cf. 11.1.2.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

À l'exemple de saint Bernard,
j'ai à écouter ta parole,
j'ai à me laisser ébranler par ton amour.
Sans cesse tenté de vivre tranquille,
Tu me demandes de risquer ma vie,
comme Abraham, dans un acte de foi.
Sans cesse tenté de m'installer,
Tu me demandes de marcher en espérance
vers Toi le plus haut sommet
dans la gloire du Père.

Créé par amour, pour aimer,
fais, Seigneur, que je marche,
que je monte, par les sommets
vers Toi, avec toute ma vie,
avec tous mes frères,
avec toute la création,
dans l'audace et l'adoration.

Le sommet à atteindre, ce n'est alors plus seulement le sommet physique, mais aussi le sommet divin, Dieu lui-même, et la montagne, par son côté hostile, est alors un rappel que dans notre vie spirituelle, la tentation de s'installer, est forte. Il le dit encore dans ce discours écrit à l'occasion de la fête des guides de 1965 à Zermatt. :

Ici encore, il nous faut marcher à vent contraire pour rester fidèles à nous-mêmes... À nous de veiller pour sauvegarder notre densité intérieure, renforcer notre personnalité, aviver le sens de la vraie liberté, puisant dans le large souffle austère des hautes cimes la force de lutter contre tout ce qui avilit, dégrade, décompose l'homme, le réduisant à un numéro de série, à un robot ou à l'anonymat.³⁷⁴

Finalement, Gratien voit aussi la montagne « comme un symbole qui [lui] a permis d'exprimer [sa] foi chrétienne, car est vrai ce qui est solide et sur quoi on peut s'appuyer, le Amen, le bâton du pèlerin, [...] enfin Dieu lui-même qui soutient le croyant ».³⁷⁵

³⁷⁴ COLLECTIF, *Dans l'audace et l'adoration, Gratien Volluz prêtre et guide*, p.103-104.

³⁷⁵ *Ibid.*, p.105.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

11.5 Le témoignage de quelques chrétiens contemporains

Après le témoignage de chrétiens du siècle passé, pour terminer ce chapitre, regardons encore quelques témoignages de chrétiens contemporains.

Pour Jean-Marie Lovey, déjà cité, la montagne nous oblige « à nous dépouiller de beaucoup de choses, [...] du superflu ».³⁷⁶ Le fait que parfois, en montagne, la pointe de la semelle de la chaussure doive reposer sur un petit *gratton*³⁷⁷ pour pouvoir réaliser le pas suivant en s’y appuyant de tout son poids, dit aussi pour lui quelque chose de très important à propos de qui est Dieu. En effet, si nous pouvons « faire confiance à ce petit *gratton* sur la face du rocher, [nous pouvons] faire confiance à Dieu qui est autrement solide ».³⁷⁸

A la suite de son confrère Gratien Volluz, il mentionne aussi cette tentation qui peut apparaître de vouloir rester sur les sommets, plutôt que de redescendre et de reprendre son quotidien, la montagne étant alors un lieu où on a pu affronter ses limites (nous reviendrons sur ce point au chapitre suivant³⁷⁹) et qui nous permet alors de vivre autrement notre quotidien.³⁸⁰

³⁷⁶ CATH.CH, « Jean-Marie Lovey : la montagne nous oblige à nous dépouiller ».

³⁷⁷ Il s’agit d’une petite aspérité (de rocher ou de neige).

³⁷⁸ Cf. CATH.CH, « Jean-Marie Lovey : la montagne nous oblige à nous dépouiller ».

³⁷⁹ Cf. chapitre 12.

³⁸⁰ CATH.CH, « Jean-Marie Lovey : la montagne nous oblige à nous dépouiller ».

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Didier Berthod, ancien membre de la fraternité *Eucharistein*³⁸¹, prêtre et grimpeur de renommée internationale fait lui aussi ce lien entre l'escalade, l'ascension vers le sommet et notre ascension vers Dieu, dans notre vie quotidienne, en insistant sur le fait le fait que l'ascension en elle-même vaut la peine d'être vécue, car c'est là que l'on peut développer ses capacités, nouer des amitiés, aider son compagnon de cordée, etc.³⁸²

A la suite de ces différents témoignages, mais aussi de notre parcours biblique et magistériel, nous voyons donc que la montagne est un lieu qui peut nous renvoyer à notre condition de pèlerin sur cette terre. Si nous combinons cela à ce que nous disions dans le chapitre précédent sur le fait que la montagne peut aussi être un reflet du créateur, nous avons ici une base théologique intéressante pour nous permettre d'entrer en relation avec nos contemporains en recherche de sens dans leur vie, à travers des actions pastorales dont nous discuterons dans la suite de ce travail.³⁸³

³⁸¹ La Fraternité *Eucharistein*, fondée par Nicolas Buttet, est une communauté religieuse nouvelle basée à Château Rima en France et présente près de Saint-Maurice en Suisse. Cf. <https://eucharistein.org> (consulté le 14.03.2023).

³⁸² Cf. CATH.CH, « Didier Berthod : dans le monde vertical, je suis un peu comme un poisson dans l'eau », reportage vidéo du 03.08.2021, <https://youtu.be/iZOAQIYyxk> (consulté le 12.03.2023).

³⁸³ Cf. section D.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

12 Le dépassement de soi, un moyen de nous ouvrir à la réalité divine

Pour continuer notre réflexion théologique, il nous faut maintenant aborder la question de la prise de risques en montagne, *via* une réflexion sur ce que veut dire se dépasser, en contraste avec la question de l'exaltation de soi, puis à travers une autre réflexion sur ce que le sport peut amener à notre questionnement sur la montagne, ses représentations et ses usages.

12.1 Une distinction à faire entre dépassement de soi et exaltation du soi

Le sport, et la pratique de celui-ci en montagne peuvent, soit amener à un dépassement de soi, soit conduire à une exaltation de soi, voire dans certains cas, à un anéantissement de soi. Il s'agit donc d'abord de distinguer ce qui sépare ces différents mécanismes, pour ensuite pouvoir expliciter pourquoi, à notre avis, en régime chrétien, seul le dépassement de soi (ou dépassement du soi) peut vraiment porter des fruits. Puis, pour conclure cette introduction, nous réfléchirons brièvement à la question du sens de ce dépassement : l'accès à Dieu est-il un acte de l'effort humain, un don de la grâce, ou une combinaison des deux ?

12.1.1 *Le dépassement de soi, moyen d'ouvrir à une réalité autre*

Une première approche face à cette question consiste simplement à ouvrir un dictionnaire, pour regarder les définitions que celui-ci nous donne de ces terminologies. Pour cela, nous allons nous appuyer sur les définitions

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

des verbes associés à chaque substantif, qui sont données par le *Petit Robert* en ligne³⁸⁴, en choisissant à chaque fois la définition la plus appropriée à notre étude :

(Se) dépasser : « Aller au-delà de (certaines limites, de ce qui est attendu, normal, de ce qui est possible). »

Exalter : « Élever (qqn) au-dessus de l'état d'esprit ordinaire. »

Anéantir : « Détruire totalement, réduire à néant. »

Ces trois définitions nous donnent déjà une bonne base de réflexion : se dépasser suppose aller au-delà de quelque chose, donc peut conduire à une ouverture vers quelque chose d'autre, tandis qu'exalter concerne le sujet de l'action lui-même, sans sortie de celui-ci.

Nous voyons donc ici la distinction majeure entre ces deux termes, et pourquoi le dépassement de soi semble bien plus approprié au chrétien que l'exaltation de soi. En effet, la vocation de l'homme en régime chrétien n'est pas de devenir une « divinité » ou une « idole », ce qui passerait par une exaltation de soi, mais de s'ouvrir à la transcendance et d'y adhérer de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force (Cf. Dt 6,4-9), ce qui correspond bien à la notion de dépassement de soi.

De plus, l'anéantissement de soi ne peut jamais être visé en régime chrétien. En effet, le fait que nous ayons été créés par Dieu, en vue d'une finalité, la béatitude éternelle, nous empêche de rechercher un quelconque

³⁸⁴ Cf. <https://www.lerobert.com> (consulté le 12.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

anéantissement de soi. Tout au plus pourrions-nous envisager un anéantissement de notre égoïsme qui nous empêche de nous ouvrir vers les autres et nous pousse à nous accaparer autrui et la création.³⁸⁵ Toutefois, cela s'apparente plus à un dépassement de soi qu'à un anéantissement de soi, puisqu'il n'y a aucune négation de nous-mêmes derrière ce mouvement, juste une négation de ce qui nous replie sur nous-mêmes et nous retient d'accomplir notre vocation de communion avec les autres hommes.³⁸⁶

12.1.2 *Dépassement de soi ou dépassement du soi ?*

Le dépassement de soi est donc la voie à suivre pour les chrétiens, car il permet de nous ouvrir à une réalité autre. Cependant, il s'agit encore de préciser ce que nous entendons par dépassement de soi. En effet, une simple recherche sur *internet* nous montre que le dépassement de soi en lui-même est ambivalent. Par exemple, certains l'associent avec le développement personnel³⁸⁷, puisque, vu sous l'angle de la pratique sportive, il reste entièrement tourné vers la personne en elle-même, et non vers les autres. Si mieux se connaître est une dimension tout à fait louable et qu'il faut valoriser, cela ne doit pas aller sans une ouverture vers les autres personnes humaines

³⁸⁵ Nous reviendrons sur cette question dans le paragraphe 13.2.1 sur les questions sociales et écologiques, car à la racine de ces maux se trouvent, nous le verrons, une certaine volonté d'accaparement.

³⁸⁶ Voir ici le chapitre 13 sur la fraternité.

³⁸⁷ Cf. PELLEGRINO, Katya, « Le dépassement de soi : source de bien-être », Forbes, 23.02.2017, <https://www.forbes.fr/management/le-depassement-de-soi-source-de-bien-etre/> (consulté le 12.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

et le reste de la création. C'est pourquoi, Isabelle Priaulet, dans un article de la revue *Lumen Vitae*³⁸⁸, introduit la notion plus spécifique de dépassement du soi, qui nous ouvre vers une réalité autre.

12.1.3 *Se convertir ou être converti ?*

Ce dépassement de soi, ou du soi, pose cependant une question, qui a traversé toute l'histoire du christianisme : est-ce l'homme qui se convertit et retourne à Dieu par ses propres forces, où est-ce Dieu qui convertit et ramène l'homme à lui ?

La réponse de l'Église catholique a toujours été que c'est Dieu qui convertit, par le don gratuit de sa grâce (cf. *CEC*, n°1996). C'est même la grâce de Dieu qui prépare l'homme à la recevoir (cf. *CEC*, n°2001). Pourtant ce don gratuit de Dieu nécessite une libre réponse de notre part (cf. *CEC*, n°2002), car Dieu nous a voulu libres. C'est là tout l'enjeu du dépassement de soi, qui « implique un dépassement du soi et l'avènement d'une nouvelle personne ».³⁸⁹ Le sport, en particulier de montagne, peut alors nous permettre « l'acceptation de nos limites en tant que créatures et la capacité à dépasser ces limites, en créant les conditions pour laisser le Christ agir en nous et nous transformer ».³⁹⁰

³⁸⁸ Cf. PRIAULET, Isabelle, « Du dépassement de soi au dépassement du soi dans la perspective de la conversion écologique », *Lumen Vitae* 74 (2019/4), p.369-380.

³⁸⁹ PRIAULET, Isabelle, « Du dépassement de soi au dépassement du soi dans la perspective de la conversion écologique », p.375.

³⁹⁰ Ibid.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Cela rejoint d'une certaine manière ce que Jean-Marie Lovey disait déjà à propos de la montagne³⁹¹ : celle-ci permet de mettre en place « des conditionnements qui permettent à Dieu de trouver le chemin du cœur de la personne ». ³⁹² Tout l'enjeu pour la pastorale sera alors de mettre en place des conditions pour que la grâce de Dieu puisse agir dans le cœur des touristes et des habitants de la montagne, mais aussi que les pasteurs se rendent compte qu'ils ne sont que des coopérateurs de l'œuvre de Dieu. Le Bienheureux Maurice Tornay, par exemple, a mis toute une vie pour comprendre que « convertir est l'œuvre de Dieu seul ; et [que] le métier de missionnaire est comme celui de maître-berger, une mauvaise saison durant, où les bêtes font de la fièvre aphteuse ». ³⁹³ Autrement dit, il s'agit alors pour le pasteur d'être présent aux côtés des brebis, leur donnant les quelques remèdes dont il dispose, pour que la brebis elle-même puisse lutter contre le mal qui l'habite.

12.2 Le sport et le dépassement de soi

Pour continuer notre réflexion, nous allons maintenant voir comment le sport, et en particulier le sport en montagne, peut nous aider à nous rendre disponibles à l'œuvre de la grâce en nous. Pour cela, nous allons à nouveau commencer par une étude de quelques passages de la Bible, puis continuer avec celle de documents récents du magistère de l'Église et finir par une

³⁹¹ Cf. 10.3.2.

³⁹² CATH.CH, « Jean-Marie Lovey : la montagne nous oblige à nous dépouiller ».

³⁹³ TORNAY, Maurice, *Écrits valaisans et tibétains*, p.176 ; ce texte date du 15 janvier 1949, soit à peine huit mois avant son martyre qui eut lieu le 11 août 1949.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

réflexion à partir de Gratien Volluz et du sens que peut prendre la montée
vers l'hospice du Grand-Saint-Bernard.

12.2.1 *Quelques notions bibliques utiles*

La Bible ne parle bien sûr pas directement de la question de la pratique
du sport en montagne, cependant, à la suite de François-Xavier Amherdt³⁹⁴,
nous pouvons mentionner quelques passages bibliques allant servir de base
utile à notre réflexion.

12.2.1.1 1 Co 9,24-27 : l'entraînement requis pour les athlètes

Un premier passage intéressant concerne la comparaison réalisée par
Paul entre l'entraînement requis aux athlètes du stade, afin de remporter la
couronne éphémère du vainqueur, et celui nécessaire aux croyants pour
conquérir une récompense bien plus durable, celle du salut :

Vous savez bien que, dans le stade, tous les coureurs participent à la
course, mais un seul reçoit le prix. Alors, vous, courez de manière à
l'emporter. Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline
sévère ; ils le font pour recevoir une couronne de laurier qui va se faner,
et nous, pour une couronne qui ne se fane pas.

Moi, si je cours, ce n'est pas sans fixer le but ; si je fais de la lutte, ce
n'est pas en frappant dans le vide. Mais je traite durement mon corps,
j'en fais mon esclave, pour éviter qu'après avoir proclamé l'Évangile à
d'autres, je sois moi-même disqualifié. (1 Co 9,24-27).

³⁹⁴ Cf. AMHERDT, François-Xavier, *Le sport*, collection *Ce que dit la Bible sur...* 41,
Nouvelle Cité, Bruyères-le-Châtel, 2020.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Derrière cette comparaison, Paul nous rappelle que l'essentiel est la victoire de la foi qui débouche sur le salut éternel et qui nécessite une ascèse et un entraînement similaire à celui de la pratique du sport. En élargissant un peu le propos, nous pourrions alors dire que l'ascèse liée à la pratique sportive est bonne pour le chrétien, à condition qu'elle vise le bon combat, celui de la vie éternelle, et non celui de l'exaltation de soi comme les athlètes du stade.

12.2.1.2 Apocalypse 7,9-17 : la grande épreuve que les chrétiens sont appelés à traverser

Cela nous permet alors d'établir un parallèle avec un autre passage du Nouveau Testament, Apocalypse 7,9-17, qui lui aussi nous parle d'une grande épreuve que les chrétiens ont à traverser :

Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! »

Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! »

L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et le servent, jour et nuit, dans son sanctuaire. Celui qui siège sur le Trône établira sa demeure chez eux. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, ni le

Évolutions des représentations et des usages de la montagne : enjeux théologiques et perspectives pastorales

soleil ni la chaleur ne les accablent puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » (Ap 7,9-17)

Le parallèle peut sembler osé, mais la vie en elle-même n'est-elle pas une grande épreuve à traverser, avec son lot de souffrances, de difficultés, mais aussi de joies et de bonheurs ? De plus, nous l'avons vu au chapitre précédent³⁹⁵, la montagne est pour nous un rappel de notre condition de pèlerin sur cette terre ; or un pèlerinage a, en plus de sa portée spirituelle, aussi une dimension sportive, puisqu'il s'agit souvent de se déplacer, à pieds, jusqu'à un lieu particulier³⁹⁶, ce qui correspond à une certaine épreuve. La pratique du sport, en vertu de l'ascèse et de la persévérance demandées pour sa pratique, peut donc aussi nous ouvrir à notre condition de pèlerin sur cette terre.

12.2.1.3 1 Co 9,15-18 : le vrai titre de gloire des pasteurs

Un autre aspect intéressant, lié au sport, concerne l'attitude des pasteurs eux-mêmes. Nous avons déjà mentionné l'exemple de Maurice Tornay, qui a mis toute une vie pour comprendre qu'il n'était qu'un instrument appelé à coopérer à l'œuvre de Dieu. Paul, dans ce passage de la première lettre aux Corinthiens, rajoute que l'annonce de l'Évangile est une nécessité pour lui. Transposé au monde alpin, cette injonction pourrait s'appliquer à tous ceux

³⁹⁵ Cf. chapitre 11.

³⁹⁶ Cf. BESNARD, Albert-Marie, *Par un long chemin vers Toi*, Cerf, Paris, 1978, p.93.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

qui aident à la pratique de la montagne, par exemple aux guides de montagne ou aux moniteurs de ski. Dans quelle optique voient-ils leur métier ? Dans celle d'un *rouleur de mécaniques*, comme le film « *les Bronzés font du ski* » a pu caricaturer certains moniteurs de ski ? Ou alors, dans une optique d'être un passeur vers une « réalité supérieure » par laquelle Dieu pourra toucher ses clients, grâce au dépassement de leurs limites qu'ils ont pu accomplir par l'œuvre du guide, comme Patrick Gabarrou semble envisager son métier de guide ?³⁹⁷ Nous reviendrons là-dessus en fin de chapitre, à travers le témoignage de Gratien Volluz, qui va dans le même sens.

12.2.1.4 Exode 32,1-6 : La tentation de l'idolâtrie, sportive ou non

Un dernier aspect biblique qu'il nous pourrait intéresser de mentionner, en lien avec l'exemple des sportifs de l'extrême cité précédemment³⁹⁸, est la question de l'idolâtrie, qui est toujours un danger dans la pratique du sport, que ce soit pour les athlètes professionnels ou pour les amateurs qui regardent les exploits de ces derniers.

En effet, la tentation de vouloir nous faire des « dieux » qui marcheraient à notre tête (cf. Ex 31,1) a toujours été présente dans l'humanité. Cela peut être une statue comme dans ce passage du livre de l'Exode, ou une *star* en chair et en os, comme cela se produit avec certains sportifs.

³⁹⁷ Cf. CHEMIN NEUF Net for God, « Pèlerin en hauts lieux - Patrick Gabarrou », 15.04.2020, <https://youtu.be/uvBUE-QqJYg> (consulté le 07.03.2023)

³⁹⁸ Cf. 9.3.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Les effets, en particulier sur les athlètes eux-mêmes, peuvent être dévastateur, car la tentation est alors de réaliser des exploits toujours plus difficiles et dangereux, pour garder sur soi la couverture médiatique qui rapportera des vues sur les plateformes numériques et aussi des sponsors.

Face à cette tentation, François-Xavier Amherdt nous rappelle la nécessaire gratuité dans la pratique du sport³⁹⁹, ce qui veut dire, en particulier dans les sports collectifs, remettre le sportif lui-même au centre, dans toute son humanité, et non seulement à travers ses exploits sportifs, et aussi, pour les sportifs, avoir conscience du rôle qu'ils peuvent avoir vis à vis de la jeunesse en particulier.⁴⁰⁰

12.2.2 *Quelques aspects magistériels récents*

Au niveau magistériel, il n'y a pas vraiment de document spécifique sur la pratique du sport en montagne, mais le *Dicastère pour les laïcs, la Famille et la Vie* a sorti en 2018 un document sur les perspectives chrétiennes liés au sport et à la personne.⁴⁰¹ Ce document d'une quarantaine de pages vise à réfléchir à la place du sport dans la vie chrétienne, aux enjeux que cela représente et à la manière de vivre chrétiennement le sport.⁴⁰²

³⁹⁹ Cf. AMHERDT, François-Xavier, *Le sport*, collection *Ce que dit la Bible sur...* 41, p.79-80.

⁴⁰⁰ Cf. AMHERDT, François-Xavier, *Le Sport*, collection *Que penser de...* 60, Éditions Fidélité, Namur, 2004, p.41.

⁴⁰¹ Cf. DICASTÈRE POUR LES LAÏCS, LA FAMILLE ET LA VIE, *Donner le meilleur de soi-même*, Rome, 2018.

⁴⁰² Cf. *ibid.* et chapitre 1.1.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Le sport en effet, d'après ce document, est « un lieu de rencontre où les personnes de tout niveau et de toute condition sociale s'unissent pour obtenir un résultat commun »⁴⁰³, thématique que nous reprendrons plus tard sous l'angle de la fraternité⁴⁰⁴ et que nous avons déjà repérée en lien avec le développement des skis clubs en Valais⁴⁰⁵ ; un lieu de formation ; un moyen de mission et de sanctification, qui peut « ouvrir la voie au Christ »⁴⁰⁶ et faire aspirer à la sainteté.⁴⁰⁷ Mais il peut aussi être un lieu d'avilissement de l'homme, de dopage, de corruption ou encore de spéculation financière.⁴⁰⁸ Il peut aussi, parfois, apparaître comme une sorte de religion, avec ses idoles, ses « messies », son culte et ses célébrations.⁴⁰⁹ Tout cela est bien sûr aussi valable pour les sports en montagne, et peut-être encore plus exacerbé par le côté « extrême » que les sports en montagne peuvent rapidement prendre, comme nous l'avions vu dans la partie sur les réalités contemporaines.⁴¹⁰

⁴⁰³ Cf. FRANÇOIS, *Message au préfet du dicastère pour les laïcs, la Famille et la Vie à l'occasion de la publication du document « Donner le meilleur de soi-même »*, Rome, 01.06.2018 dans : DICASTÈRE POUR LES LAÏCS, LA FAMILLE ET LA VIE, *Donner le meilleur de soi-même*.

⁴⁰⁴ Cf. 13.2.

⁴⁰⁵ Cf. 3.2.1.

⁴⁰⁶ Cf. FRANÇOIS, *Message au préfet du dicastère pour les laïcs, la Famille et la Vie à l'occasion de la publication du document « Donner le meilleur de soi-même »*.

⁴⁰⁷ Cf. *ibid.*

⁴⁰⁸ Cf. AMHERDT, François-Xavier, *Le Sport*, collection *Que penser de...* 60, p.13-16 ; 26-27 ; 35-38.

⁴⁰⁹ Cf. DICASTÈRE POUR LES LAÏCS, LA FAMILLE ET LA VIE, *Donner le meilleur de soi-même*, chapitre 2.1. Voir aussi AMHERDT, François-Xavier, *Le Sport*, collection *Que penser de...* 60, chapitre 1 : « Le sport, religion universelle du XXI^e siècle ? ».

⁴¹⁰ Cf. section B.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Cet apport du magistère, complété par l'apport biblique précédent, nous montre que la limite entre dépassement de soi pour atteindre une altérité et exaltation de soi ou de certains sportifs reste souvent très floue, et doit demeurer, dans l'exercice pastoral, un point de vigilance à maintenir.

12.2.3 *Quelques notions mises en évidence par des théologiens contemporains*

12.2.3.1 Deux types de dépassement de soi liés à la pratique du sport

Pour compléter cette réflexion sur le dépassement de soi dans le sport, il nous paraît intéressant de mentionner une distinction faite par le théologien Jean-Yves Baziou, entre la recherche de l'excellence, dont nous avons déjà parlé à travers l'exemple des athlètes du stade⁴¹¹ et ce qu'il appelle la *dépense*, soit une « attitude qui parle au-delà de l'utilitaire »⁴¹², qui nous rappelle que le « principe utilitaire, dominant dans nos sociétés »⁴¹³ n'est pas le seul principe de l'activité humaine. En effet, « il y a aussi les dépenses improductives qui ont leur fin en elles-mêmes : les cultes, l'art, le luxe, la construction de beaux monuments, le plaisir sexuel, les spectacles »⁴¹⁴, et le sport est un de ces moyens de sortir d'une logique purement utilitariste de notre vie. A ce niveau, la pratique du sport en montagne a de plus l'avantage

⁴¹¹ Cf. 12.2.1.1.

⁴¹² BAZIOU, Jean-Yves, « Le sport : un geste aux multiples sens » dans : COMMISSION SOCIALE DE L'ÉPISCOPAT, *Tourisme et loisirs, une question sociale. Des professionnels, des associations, des mouvements chrétiens s'expriment*, p.192.

⁴¹³ Ibid.

⁴¹⁴ Ibid.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

de non seulement nous sortir de cette dimension dominante, mais aussi de se pratiquer dans des espaces fondamentalement beaux, qui invitent à la contemplation et permettent, nous l'avons vu, d'entrevoir un reflet de Dieu, à travers la beauté de la création.⁴¹⁵

12.2.3.2 La drogue des sports extrêmes

Un deuxième aspect intéressant rapporté par des théologiens contemporains concerne l'aspect addictif des sports extrêmes. À la suite de François-Xavier Amherdt, nous allons donc maintenant approfondir la question des sports extrêmes, sous cet aspect-là. Celui-ci fait ainsi un lien entre ce qu'il appelle des « expériences frontières » et les « cérémonies extatiques des cultes à mystères »⁴¹⁶, sous l'angle de la sortie de l'univers profane « afin d'entrer dans la *sphère numineuse* du divin ».⁴¹⁷ Pour lui en effet, à travers ces expériences sportives limites, il y a une recherche de vivre un « *kick* », une expérience aux « frontières de l'humain », afin de se « retrouver soi-même ».⁴¹⁸ En effet, « cela débouche sur une unité totale sans plus de distance avec le monde environnant, une expérience d'ordre mystique, de *sécurité "océanique" par fusion complète à la nature* »⁴¹⁹. Nous retrouvons d'ailleurs ici une certaine explication de l'état de Kilian Jornet

⁴¹⁵ Cf. chapitre 10.

⁴¹⁶ Cf. AMHERDT, François-Xavier, *Le Sport*, collection *Que penser de...* 60, p.28.

⁴¹⁷ Ibid. p.29.

⁴¹⁸ Ibid.

⁴¹⁹ Ibid.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

quand il est en montagne : « Il passe sur un autre mode, au contact profond de son côté animal, de son instinct qui dicte la marche, et qui le protège ». ⁴²⁰

Pour François-Xavier Amherdt, cet état ressemble alors « à l'expérience de la drogue, par la quête incessante d'un plus, et représente le degré suprême de jouissance de soi qui puisse être atteint au niveau personnel ». ⁴²¹ Cela rejoint d'ailleurs les conclusions de certains scientifiques, que nous avons déjà cités. ⁴²²

Les sports extrêmes sont donc un domaine où la lumière de l'Évangile semble particulièrement demandée, et il est heureux que, tout au long de l'histoire, et aujourd'hui encore, des chrétiens formés et actifs dans ce domaine puisse être là comme témoins. Parmi ces témoins, nous pouvons notamment citer les chanoines du Grand Saint Bernard, dont la jeune génération (les chanoines Simon Roduit et Hughes de la Boussinière notamment) est férue de montagne. Nous allons donc conclure ce chapitre en réfléchissant au sens du dépassement de soi en montagne, à partir du témoignage de Gratien Volluz et de l'expérience d'une ascension au Grand-Saint-Bernard.

⁴²⁰ FABER, Emmanuel, p.116-117, déjà cité la note 273.

⁴²¹ AMHERDT, François-Xavier, *Le Sport*, collection *Que penser de...* 60, p.30.

⁴²² Cf. ROUGEMONT-BUECKING, Ansgar, ROUGEMONT, Estelle, TOTH, Richard, SIMON, Olivier, BESSON, Jacques, « Adrénaline-addiction et comportements de prises de risques chez les sportifs : quelles réalités ? », déjà cité à la note 272.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

12.2.4 *Le témoignage de Gratien Volluz et de ses confrères de l'hospice du Grand-Saint-Bernard*

La prière du pèlerin de la montagne de Gratien Volluz que nous avons déjà travaillée se termine par « dans l'audace et l'adoration ». ⁴²³ Pour les adolescents qu'il accompagnait en montagne, il y avait en premier lieu cette notion d'amour du risque, de goût de l'exploit. Mais passé ce premier attrait qui était une fausse piste, il s'agissait pour lui de conduire les jeunes qu'il accompagnait à prendre conscience que c'est une illusion que de croire que l'on peut se suffire à soi-même. ⁴²⁴ La montagne a donc ici une dimension communautaire, puisque par l'autre qui peut m'aider à avancer, nous sortons de nous-mêmes pour aller vers un au-delà de ce que nous pensions être capables d'atteindre. Le travail du guide est alors, comme nous l'avons déjà dit, d'être ce passeur qui aide à réaliser ce dépassement de soi. Ce dépassement peut, alors, à son tour, pour le chanoine Gratien Volluz, conduire à Dieu, si face aux difficultés, nous « prenons appui sur notre misère elle-même pour appeler le Sauveur à notre secours ». ⁴²⁵ Nous arrivons alors là au deuxième terme de ce verset de la prière : dans l'adoration. Pour G. Volluz, le dépassement de soi que permet la montagne, grâce à une démarche audacieuse, peut préparer à la contemplation, dans le « silence de la marche,

⁴²³ Cf. Annexe A.

⁴²⁴ Cf. COLLECTIF, *Dans l'audace et l'adoration, Gratien Volluz prêtre et guide*, p.51-52.

⁴²⁵ Ibid., p.53.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

silence de l'effort, silence de la souffrance »⁴²⁶, car quand on atteint ses limites en montagne, les paroles se font alors rares, les pensées se focalisent sur le seul objectif qui compte alors, continuer l'ascension.

A la suite de Gratien Volluz, c'est toute la pastorale de l'hospice du Grand-Saint-Bernard qui est centrée sur ce déplacement permis par l'effort physique de la montée. En effet, après une, deux, trois parfois quatre heures de montée, quelques fois dans des conditions ardues, avec la pensée de ne jamais y arriver, après avoir traversé la Combe des Morts, dernier gros obstacle au nom plus que symbolique sur la route de l'Hospice, après avoir été ébranlés intérieurement par ce combat contre nous-mêmes, nous voici accueillis par les chanoines avec un bon thé chaud, au *poêle*, pièce au nom tout aussi symbolique, mais aussi à la crypte, lieu de vie et de sérénité ancré dans la montagne, où Dieu est présent et où ces mêmes chanoines chantent ses louanges, quatre fois par jour⁴²⁷ : expérience existentielle qui touche même des personnes non croyantes⁴²⁸, et qui nous amène ici à la thématique de notre prochain chapitre, la montagne, lieu d'hospitalité et de fraternité.

⁴²⁶ Ibid., p.55.

⁴²⁷ L'auteur de ce travail a passé 3 mois comme bénévole au service de l'hospice du Grand-Saint-Bernard, de fin novembre 2013 à février 2014 et a eu l'occasion de réaliser lui-même de nombreuses montées vers l'hospice à ski ou en raquettes.

⁴²⁸ Cf. PERRAUDIN, François, *En Hauts Lieux, Montagne et Spiritualité, Hospices du Grand-Saint-Bernard et du Simplon*, p.72-73.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

13 La montagne, un lieu d'hospitalité et de fraternité

Au vu des difficultés et des dangers encourus par les personnes se déplaçant en montagne, celle-ci peut aussi être tenue pour un haut lieu d'hospitalité et de fraternité. Dans notre parcours historique⁴²⁹ et le chapitre précédent, nous avons déjà mentionné le rôle clé pour cette tâche des hospices du Grand-Saint-Bernard et du Simplon. Nous allons donc ici reprendre et développer cette problématique, en l'approfondissant et l'actualisant vis-à-vis des enjeux actuels liés à la montagne.⁴³⁰

13.1 La question de l'hospitalité

Tout au long de l'histoire chrétienne, la question de l'hospitalité a été essentielle ; elle l'est encore aujourd'hui. Nous allons donc réaliser ici un parcours en plusieurs étapes, afin d'étudier successivement ce que la Bible et le magistère disent sur ce sujet, puis sa mise en pratique concrète par les chanoines du Grand-Saint-Bernard.

13.1.1 *Quelques aspects bibliques*

Au niveau biblique, plusieurs textes majeurs peuvent être cités pour nous rappeler les enjeux de l'hospitalité en régime chrétien. Tout d'abord

⁴²⁹ Cf. 1.4.1.

⁴³⁰ La question des rapports entre employés et employeurs dans l'industrie touristique sera, elle, traitée dans le cadre du paragraphe 13.2.1, spécifiquement dédié aux enjeux sociaux et écologiques liés à cette industrie.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Genèse 18, où Abraham offre l'hospitalité à trois visiteurs, puis le Prologue de l'évangile de Jean (Jean 1,1-18) et l'épisode du jugement dernier chez Matthieu (Mt 25,31-46).

13.1.1.1 Gn 18 : Abraham offre l'hospitalité à trois visiteurs

Dans ce passage du livre de la Genèse, Abraham offre l'hospitalité à trois hommes de passage, qui se révèlent par la suite être trois envoyés de Dieu (voire Dieu lui-même, car le texte laisse volontairement une ambiguïté, en variant entre singulier et pluriel et en faisant parler directement Dieu à partir du verset 13, dans la conversation avec Abraham). Ce passage nous montre donc, déjà dès l'Ancien Testament, l'importance que peut avoir l'hospitalité en régime juif puis chrétien. D'ailleurs, l'auteur de la lettre aux Hébreux fait allusion à ce passage pour exhorter ses destinataires à l'hospitalité, en leur rappelant qu'« elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges » (He 13,2).

13.1.1.2 Jn 1,1-18 et Mt 25,31-46 : Dieu est venu chez lui et nous ne l'avons pas reconnu

Dans son prologue, l'évangéliste Jean nous indique que Dieu est venu chez lui, mais que les siens ne l'ont pas reconnu (Jn 1,11). Matthieu, dans la même perspective va encore plus loin, grâce à sa parabole sur le jugement dernier (Mt 25,31-46), en disant qu'à chaque fois que nous n'avons pas aidé un plus petit que nous, c'est le Christ lui-même que nous n'avons pas aidé, en faisant ainsi le lien entre l'aspect spirituel de la foi et l'aspect concret et matériel de la charité envers son prochain.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Cette forte exhortation va d'ailleurs être le moteur qui va pousser de nombreuses congrégations religieuses, mais aussi tant et tant de chrétiens à se mettre au service des plus pauvres, au cours de l'histoire de l'Église, car à travers ceux-ci ils avaient bien compris que c'était le Christ qu'ils servaient dans les hôtes de passage et les pauvres. Pour prendre quelques exemples dans l'histoire, nous pouvons mentionner les bénédictins pour qui, selon la Règle de Saint-Benoît, accueillir un hôte revient à accueillir le Christ⁴³¹, saint Vincent de Paul qui n'hésitait pas à dire aux filles de la charité que quitter l'oraison pour aller s'occuper d'un pauvre c'était « quitter Dieu pour Dieu »⁴³², ou encore les missionnaires de la Charité, fondés par Sainte Teresa de Calcutta, dont l'appel spécifique a été de donner à boire au Christ assoiffé, par l'intermédiaire du service des pauvres.⁴³³

13.1.2 *Quelques aspects magistériels récents*

Face à un sujet d'une telle ampleur, il serait trop long de réaliser une histoire de l'hospitalité, ainsi nous nous contenterons ici d'aborder quelques aspects en lien avec la pastorale touristique, à partir des *Orientations pour la Pastorale du Tourisme*.

⁴³¹ « Tous les hôtes qui arrivent seront reçus comme le Christ. En effet, lui-même dira : J'étais un hôte et vous m'avez reçu (Mt 25, 35) ». BENOÎT, *Règle de saint Benoît*, chapitre 53.

⁴³² Saint Vincent de Paul, *Entretiens aux Filles de la Charité*, Pierre Coste, tome X, 595.

⁴³³ Cf. TERESA DE CALCUTTA, KOLODIEJCHUK, Brian, *Mère Teresa. Viens sois Ma Lumière. Les écrits intimes de la « sainte de Calcutta »*, Le Livre de Poche, Paris, 2009, p.79.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Ces dernières insistent notamment sur l'hospitalité culturelle, pour mettre en valeur le patrimoine culturel du pays de destination (cf. *OPT*, n°9) et le présenter aux visiteurs, en particulier quand il s'agit du patrimoine religieux (cf. *OPT*, n°21) ; sur l'aspect de la formation des acteurs touristiques en vue de l'accueil des visiteurs, pas seulement sur le plan technique mais aussi au niveau des relations humaines et du témoignage de foi (cf. *OPT*, n°11 et n°20). Elles insistent finalement encore sur l'hospitalité liturgique (cf. *OPT*, n°19), en particulier dans l'eucharistie, car c'est là qu'est « offert le témoignage le plus explicite que la communion va bien au-delà des liens de sang et de culture » (*OPT*, n°19).

Nous reviendrons sur la mise en pratique de ces recommandations dans la section suivante de ce travail⁴³⁴, toutefois, à travers cette courte synthèse, nous pouvons voir que la question de l'hospitalité ne touche pas seulement l'aspect matériel, mais également les aspects culturels et spirituels, car l'hospitalité concerne tous les domaines de la vie, qu'ils soient matériels ou spirituels, comme la parabole du jugement dernier que nous avons mentionné précédemment le montre bien.

⁴³⁴ Cf. section D.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

13.1.3 *L'hospitalité vécue au quotidien par la congrégation des chanoines du Grand-Saint-Bernard*

Un exemple concret, mais pas unique, de cette mise en pratique de l'hospitalité en montagne concerne les hospices tenus par les chanoines du Grand-Saint-Bernard, comme nous l'avons déjà mentionné.⁴³⁵ La devise de leur maison mère, soit l'hospice du Grand-Saint-Bernard, est d'ailleurs explicite : « Ici le Christ est adoré et nourri » ; elle lie bien les deux commandements majeurs de l'Ancien Testament : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (Dt 6,5) et « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lv 19,18) que Jésus a repris à son compte lors de sa vie publique (Mt 22,36-40).

Pour bien signifier l'aspect concret de la chose, comme le chanoine Raphaël Duchoud, présent à l'hospice du Grand-Saint-Bernard depuis des années, aime le signaler, cela commence par avoir des toilettes propres, car c'est souvent le premier endroit que les visiteurs de l'hospice fréquentent. Cela suppose aussi, d'après un autre chanoine, d'être dans l'être et non le faire⁴³⁶ et d'être disponible pour les visiteurs qui se présentent, au point parfois même d'être dépassé. Monseigneur Jean-Marie Lovey disait par exemple, à propos de sa congrégation, que « nous sommes dépassés de toutes

⁴³⁵ Cf. 12.2.4.

⁴³⁶ Cf. PERRAUDIN, François, *En Hauts Lieux, Montagne et Spiritualité, Hospices du Grand-Saint-Bernard et du Simplon*, p.71.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

parts, mais cette fragilité est notre chance, car elle nous garde de croire que nous maîtrisons quoi que ce soit ». ⁴³⁷

Dans la même lignée, le chanoine José Mittaz, ancien prieur de l'hospice du Grand-Saint-Bernard, se posait, lui, la question de savoir « qui accueille qui ? » et « qui fait de la place à qui ? » ⁴³⁸ lorsque 5 chanoines, aidés d'une dizaine de bénévoles et d'employés de maison, accueillent plus de 120 personnes certains soirs d'hiver.

Cela nous montre d'ailleurs que l'hospitalité comporte une réelle réciprocité, puisque celui qui est accueilli doit aussi d'une certaine manière accueillir l'autre, afin qu'une relation puisse avoir lieu.

Finalement, pour faire un lien avec les enjeux touristiques passés et présents, nous pouvons affirmer que la relation d'hospitalité est une relation gratuite, authentique, qui sort de la logique marchande de notre monde, et qui peut répondre à une soif d'authenticité qu'ont une partie des touristes aujourd'hui. ⁴³⁹

⁴³⁷ Ibid., p.64.

⁴³⁸ Ibid., p.72.

⁴³⁹ Souvenons-nous ici de l'exemple de Grindelwald, abordé dans le paragraphe 3.1.2, où la soif d'authenticité recherchée par les touristes étrangers rencontrait la volonté « commerciale » des habitants locaux, qui avaient bien compris comment « monétiser » cette recherche d'authenticité.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

13.2 La question de la fraternité en montagne

À la suite de la question de l'hospitalité, nous allons aborder la thématique de la fraternité permise par le tourisme en montagne, en nous concentrant sur la fraternité dans la pratique du sport en montagne, mais en nous rappelant aussi la problématique de la rencontre des cultures impliquées par la pastorale du tourisme en général, qui sera sous-jacente à notre réflexion, notamment à partir de la Bible et du Magistère.

13.2.1 *Quelques aspects bibliques*

Quand nous parlons de fraternité et de service du prochain, une péricope en particulier vient à la tête des chrétiens : la parabole du bon Samaritain (Luc 10,25-37), qui nous fait réfléchir à qui s'est fait le prochain de cet homme blessé. Dans ce paragraphe, que nous n'allons pas l'étudier en détails, car nous y reviendrons à travers les aspects magistériels⁴⁴⁰, mais réfléchir à partir de deux autres extraits bibliques, l'un tiré des écrits de saint Paul, en Galates 3,26-28⁴⁴¹, et l'autre tiré des écrits de saint Jean, en 1 Jean 4,19-21.⁴⁴²

⁴⁴⁰ Cf. 13.2.2.

⁴⁴¹ « Car tous, dans le Christ Jésus, vous êtes fils de Dieu par la foi. En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ; il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus. »

⁴⁴² « Quant à nous, nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère. »

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Dans le chapitre 3 de la lettre aux Galates, Paul argumente contre ceux pour qui la Loi de Moïse est suffisante afin d'obtenir le salut, en montrant que la descendance d'Abraham, qui eut foi en Dieu, c'est le Christ. C'est dans ce cadre qu'à la fin de l'argumentation, Paul rappelle la fraternité universelle qui unit les hommes, par le Christ.

Jean, lui aussi, dans le chapitre 4 de sa première lettre, lutte contre des faux prophètes qui mettent en doute le message de la foi. Dans ce cadre, il nous livre alors une réflexion sur l'amour, en nous rappelant que « si nous aimons, c'est parce que Dieu nous a aimés le premier » (1 Jn 4,19), car Dieu est la source de tout amour. À partir de là, il argumente que nous ne pourrions pas aimer Dieu si nous n'aimons pas notre prochain, justement parce que Dieu est source de tout amour.

Derrière ces textes bibliques, nous retrouvons donc aussi formulés les deux commandements de Dt 6,5 et Lv 19,18 déjà cités⁴⁴³, avec la réelle nouveauté apportée par le Christ qui incorpore la fraternité universelle.

13.2.2 *Quelques aspects magistériels récents*

Cette question de la fraternité a aussi une place importante dans le magistère récent, puisque le pape François lui a consacré en 2020 une lettre encyclique, *Fratelli tutti*⁴⁴⁴, qui a pour focalisation la dimension universelle

⁴⁴³ Cf. 13.1.3.

⁴⁴⁴ Cf. FRANÇOIS, Lettre encyclique *Fratelli tutti*, Rome, 2020 (citée FT).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

de l'amour fraternel (cf. *FT*, n°6). Nous allons ici reprendre quelques éléments importants de ce document, en lien avec notre thématique.

Le pape, à partir de la parabole du bon Samaritain (cf. *FT*, n°81), nous rappelle que Jésus, à travers la question de « qui s'est fait le prochain du blessé ? », nous invite à être aux côtés de celui qui a besoin d'aide. Dans le contexte de la montagne, cela peut être nos compagnons de cordée⁴⁴⁵, mais aussi les travailleurs saisonniers de la montagne, aux conditions de vie parfois difficiles.⁴⁴⁶

De plus, Jésus, en prenant volontairement l'exemple d'un Samaritain secourant un Juif, alors que deux autres Juifs ont refusé de l'aider, montre aussi que la fraternité peut aller au-delà des différences culturelles, et même par-delà les inimitiés, puisque pour les juifs, les samaritains étaient rendus impurs, voire détestables et dangereux, par leur culte en partie syncrétique (cf. *FT*, n°82). Si nous rapporterons cela au contexte de la montagne, nous pouvons établir un parallèle avec la question de l'accueil de l'étranger, de sa manière de vivre et de sa culture, par les habitants de la montagne, et aussi la thématique, réciproque, de l'accueil de la culture et de la manière de vie des locaux par les étrangers. Le pape, par la suite, parle d'ailleurs de cette question du substrat culturel dans lequel nous devrions être chacun enracinés,

⁴⁴⁵ Cf. 13.2.3.

⁴⁴⁶ Cf. le constat sur la situation actuelle (paragraphe 7.3) et la mise en perspective théologique (chapitre 14).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

et qui est pour lui une condition essentielle à l'accueil véritable de l'autre (cf. *FT*, n°143).

Les *Orientations pour la Pastorale du Tourisme*, plus anciennes il est vrai, mais tournées plus spécifiquement vers le tourisme, disent d'ailleurs la même chose :

Pour sa part, la communauté locale proposera au touriste son patrimoine artistique et sa culture, en ayant clairement conscience de son identité propre et en encourageant les synergies qu'engendre tout dialogue authentique. Inviter le touriste à connaître sa culture exige de la vivre profondément et de la protéger jalousement. L'homogénéisation rapide des mœurs et des formes de vie que l'on constate dans le monde entier advient fréquemment au détriment de l'égalité qu'il faut reconnaître aux diverses civilisations. Le tourisme ne doit pas devenir un instrument de dissolution ou de destruction, presque une invitation pour les communautés locales à imiter tout ce qui est étranger, avec le risque de compromettre les valeurs qui lui sont propres, à cause d'injustes sentiments d'infériorité ou d'intérêts économiques. (*OPT*, n°9)

La rencontre des communautés locales avec les étrangers ne doit donc pas devenir l'occasion d'une uniformisation des cultures, mais d'un élargissement de l'horizon de chacun. Dans l'univers touristique alpin, cela est d'ailleurs une question tout à fait actuelle, en particulier en ce qui concerne les tours organisés venus notamment d'Asie, dont nous avons déjà parlé⁴⁴⁷, puisque ceux-ci traversent rapidement les lieux, sans s'attarder, et en restant souvent entre eux, sans réel contact, autre que commercial, avec la

⁴⁴⁷ Cf. 6.4.3.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

communauté locale.⁴⁴⁸ Cela les prive donc au moins en partie de plusieurs éléments essentiels du tourisme en régime chrétien : le déplacement vers l'autre qui ouvre à l'altérité et la rencontre avec celui-ci, qui est un frère lui aussi racheté par le sang rédempteur du Christ.

13.2.3 *Le sport en montagne, un chemin de fraternité*

Pour terminer ce chapitre sur l'hospitalité et la fraternité, il s'agit finalement de regarder plus spécifiquement dans ce paragraphe la question du sport en montagne comme chemin de fraternité.

Nous l'avions entrevu dans la partie historique⁴⁴⁹, en montagne la notion de *cordée* a une très forte signification. Il ne s'agit pas simplement d'une technique visant à rendre l'ascension ou la traversée d'un glacier un peu plus sûre, mais aussi d'un lien qui oblige les personnes reliées entre elles à marcher de concert, pour que la corde reste toujours tendue (sans quoi son utilité diminue grandement), et même d'un lien de vie, puisque, notamment sur une arête, la survie des différents membres de la cordée, en cas de chute d'un de ceux-ci, dépendra de la réaction des autres. En effet, si ce dernier reste simplement passif en voyant son frère tomber, il sera emporté avec lui.

⁴⁴⁸ Il est d'ailleurs intéressant de noter qu'au sommet du Jungfrauoch, il existe un restaurant indien, destiné notamment à satisfaire les papilles des touristes indiens, nombreux à visiter, seuls ou en groupe, ce lieu montagnard magnifique. Cf. <https://www.jungfrau.ch/fr-ch/nourriture-boissons/jungfrauoch/restaurant-en-self-service-bollywood/> (consulté le 14.03.2023).

⁴⁴⁹ Cf. paragraphe 2.2.4 à propos de la relation entre le client et son guide durant l'âge d'or de l'alpinisme britannique.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Si au contraire, il n'hésite pas à se jeter du côté opposé de l'arête, mettant d'une certaine manière sa vie en péril, alors les deux auront une chance de survivre, chacun faisant contrepoids pour l'autre. Il en va d'ailleurs de même dans l'escalade, entre l'assureur et l'assuré, tous deux reliés par une corde, la vie de l'assuré dépendant de l'assureur.

Emmanuel Faber, catholique pratiquant et ancien PDG de Danone jusqu'en 2021⁴⁵⁰, et grimpeur à ses heures perdues, nous dit d'ailleurs à ce sujet :

On est vraiment encordé, on le sent ! C'est ce qui fait qu'un rapport très fort s'établit quand on grimpe avec quelqu'un, un rapport d'alliance, de confiance. Je te fais confiance, tu me fais confiance. Je me fais confiance. C'est important de savoir où on en est, de connaître son compagnon. [...] C'est toute une relation qui se joue. On est une cordée. Pas deux individus, une cordée. [...] On est ensemble pour les coups de mou, les choix à assumer, les rappels de nuit ou la pluie. L'engagement se vit à deux.⁴⁵¹

A travers cet exemple, nous touchons un élément essentiel du sport en montagne : cette dernière, comme nous l'avons déjà dit, nous force à nous ouvrir à d'autres⁴⁵² et nous amène à avancer ensemble. Cela rejoint parfaitement notre parcours biblique et magistériel sur la fraternité, et c'est aussi tout le « charme » des hospices et cabanes de montagne : peu importe

⁴⁵⁰ Cf. par exemple BOURBON, Jean-Claude, « Emmanuel Faber, ce patron qui veut aussi changer le monde », *La Croix*, 15/03/2021, <https://www.la-croix.com/Economie/Emmanuel-Faber-patron-veut-aussi-changer-monde-2021-03-15-1201145753> (consulté le 13.03.2023).

⁴⁵¹ Cf. FABER, Emmanuel, *Ouvrir une voie*, p.121-122.

⁴⁵² Cf. 12 sur le dépassement de soi.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

que vous soyez le PDG d'une grande entreprise ou un réfugié, une fois les portes de la cabane passée, vous êtes un alpiniste comme les autres, qui va devoir aussi supporter ses voisins la nuit, dans les dortoirs bondés, quand ceux-ci ronflent ou se lèvent à des heures dignes des chartreux, pour aller réaliser une ascension. En haute montagne, le vivre ensemble n'est pas un luxe, mais une nécessité fondamentale.⁴⁵³

Cette dimension de rencontre de l'autre par la pratique du sport en montagne est aussi un excellent moyen, utilisé abondamment par Gratien Volluz⁴⁵⁴, pour aider les jeunes à s'ouvrir aux autres et à se responsabiliser vis-à-vis de ceux-ci. Une jeune fille ayant participé à une activité de Gratien Volluz disait par exemple :

C'est extraordinaire ! Jamais je ne me suis sentie autant responsable des autres que dans cette course. À chaque pas je me disais : sois calme, pose comme il faut ton pied ; tu ne peux pas te permettre un faux pas, sans quoi tu risques de mettre en péril toute la cordée.⁴⁵⁵

D'une certaine manière, ces courses de montagne ont pu être un moyen, avant l'heure, de mettre en pratique ce que le document final du Synode des évêques sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel de 2018 affirme : « Nous sommes appelés à miser sur leur audace [des jeunes], à les inciter et

⁴⁵³ Cf. par exemple COLLECTIF, *Dans l'audace et l'adoration, Gratien Volluz prêtre et guide*, p.129.

⁴⁵⁴ Lui-même, dans un de ses carnets disait : « Arracher les jeunes à l'ambiance morbide des distractions citadines ; préparer des chrétiens capables d'assumer leurs responsabilités même dans les plus grands dangers ; capables aussi de collaboration intelligente ». Ibid., p.133.

⁴⁵⁵ Ibid., p.129.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

à les former à prendre leurs responsabilités, certains que l'erreur, l'échec et la crise constituent aussi des expériences qui peuvent les aider à grandir humainement ». ⁴⁵⁶ Propos que le pape a repris à son compte dans l'exhortation apostolique post-synodale *Christus Vivit* ⁴⁵⁷ et que la pastorale est appelée à intégrer, comme nous le verrons dans la section sur la mise en pratique pastorale. ⁴⁵⁸

⁴⁵⁶ Cf. SYNODE DES ÉVÊQUES, *Document final de la XVe assemblée générale sur le thème des jeunes, de la foi et du discernement vocationnel*, Rome, 2018, n°70.

⁴⁵⁷ Cf. FRANÇOIS, Exhortation apostolique *Christus vivit*, Rome, 2019, n°233 (citée CV).

⁴⁵⁸ Cf. section D.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

14 L'industrie montagnarde au regard de l'écologie intégrale et de la doctrine sociale de l'Église

Dans ce dernier chapitre de notre section plus spécifiquement théologique, il nous faut maintenant aborder la question de l'industrie montagnarde, étudiée à la lumière de l'écologie intégrale, et en particulier de l'encyclique *Laudato si'*, ainsi que de la doctrine sociale de l'Église.

Il s'agit ici d'un sujet particulièrement vaste, qui mériterait une étude à part entière, étant donné la complexité et l'interconnexion qu'il peut y avoir entre les aspects sociaux, écologiques et économiques. Nous allons donc, dans notre étude, nous contenter de mettre en évidence les éléments saillants de l'enseignement de l'Église sur le sujet, en nous basant particulièrement sur le document du pape François, dont nous allons partiellement reprendre le plan de l'exposé, en le faisant résonner avec les aspects particuliers de la montagne.

14.1 Une problématique ancienne

Tout d'abord, et notre parcours historique l'a montré⁴⁵⁹, la question écologique n'est pas une question récente, car elle remonte déjà au moins au début du XX^e siècle. Cela est aussi vrai au niveau de l'enseignement de l'Église, puisqu'outre l'exemple de saint François dont nous avons déjà

⁴⁵⁹ Cf. chapitre 3.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

parlé⁴⁶⁰, le pape fait aussi mention des documents de ses prédécesseurs sur le sujet.

Paul VI, cité par François (cf. *LS*, n°4) dit par exemple que « par une exploitation inconsidérée de la nature [l'être humain] risque de la détruire et d'être à son tour la victime de cette dégradation »⁴⁶¹ et que « les progrès scientifiques les plus extraordinaires, les prouesses techniques les plus étonnantes, la croissance économique la plus prodigieuse, si elles ne s'accompagnent d'un authentique progrès social et moral, se retournent en définitive contre l'homme ».⁴⁶² Cette deuxième citation de Paul VI met d'ailleurs bien en évidence le lien profond qui existe entre écologie, progrès économique et technique et développement humain, qui est un des axes clés de l'encyclique du pape François.

Jean-Paul II, lui aussi cité par François (cf. *LS*, n°5), dans sa lettre encyclique *Redemptor hominis*⁴⁶³, indique une problématique encore actuelle, à savoir que l'homme risque de « ne percevoir d'autres significations de son milieu naturel que celle de servir à un usage et à une consommation dans l'immédiat » (*RO*, n°15) et fait déjà le lien entre une conversion écologique et une écologie humaine authentique (Cf. *LS*, n°5).

⁴⁶⁰ Cf. 10.2.

⁴⁶¹ PAUL VI, Lettre apostolique *Octogesima adveniens*, Rome, 1971, n°21.

⁴⁶² PAUL VI, *Discours à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la FAO*, 16 novembre 1970.

⁴⁶³ Cf. JEAN-PAUL II, Lettre encyclique *Redemptor Hominis*, Rome, 1979 (citée *RO*).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Benoît XVI, lui, finalement rappelle au monde « qu'on ne peut pas analyser le monde seulement en isolant l'un de ses aspects, parce que le livre de la nature est unique et indivisible et inclut, entre autres, l'environnement, la vie, la sexualité, la famille et les relations sociales » (*LS*, n°6). Il nous redit explicitement le lien profond qu'il peut y avoir entre reconnaissance d'une instance supérieure (Dieu) et gaspillage des ressources de la création, car sans instance supérieure, l'homme considère alors que celles-ci sont simplement notre propriété que nous consommons pour nous-mêmes.⁴⁶⁴

Nous le voyons donc, la problématique est ancienne et surtout, ne se limite pas à la simple atténuation des dommages causés par l'activité humaine, mais doit être enracinée dans une visée plus vaste qui inclut la problématique de l'homme, car sans conversion du cœur de l'homme, il ne peut pas y avoir de conversion écologique. Le pape sud-américain mentionne d'ailleurs que cette encyclique fait partie du Magistère social de l'Église, au même titre donc que des documents concernant plus spécifiquement les relations entre les hommes et avec le monde du travail⁴⁶⁵, signe clair qu'il ne faut pas traiter l'écologie en dehors de la question sociale.

⁴⁶⁴ Cf. BENOÎT XVI, *Discours au clergé du Diocèse de Bolzano-Bressanone*, 6 août 2008.

⁴⁶⁵ Nous pourrions, entre autres, citer les encycliques *Rerum novarum* de Léon XIII (1891), *Quadragesimo anno* de Pie XII (1931), *Populorum progressio* (1967) de Paul VI, *Laborem exercens* (1981), *Sollicitudo rei socialis* (1987) et *Centesimus annus* (1991) de Jean-Paul II, même si le corpus complet de la doctrine sociale de l'Église est encore bien plus large, et fait d'ailleurs l'objet d'un *Compendium* : CONSEIL PONTIFICAL JUSTICE ET PAIX, *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, Rome, 2005 (cité DSE).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

14.2 L'évangile de la création

Dans la suite de son encyclique, après avoir réalisé un constat de « ce qui se passe dans notre maison commune »⁴⁶⁶, que nous n'allons pas reprendre ici, ayant déjà précédemment réalisé notre propre constat en lien avec la montagne⁴⁶⁷, François tient à fonder son propos dans l'Écriture Sainte et la Tradition de l'Église⁴⁶⁸, pour « montrer dès le départ comment les convictions de la foi offrent aux chrétiens, et aussi à d'autres croyants, de grandes motivations pour la protection de la nature et des frères et sœurs les plus fragiles » (*LS*, n°64).

14.2.1 *La sagesse des écrits bibliques*

Dans cette partie, le pape argentin aborde la « sagesse des écrits bibliques » et nous explique, comme nous l'avons déjà vu⁴⁶⁹, que Dieu est un Dieu créateur, qui aime et guide sa création dans son cheminement sur la terre et qui ne l'abandonne pas, même quand sa création l'abandonne.

⁴⁶⁶ Cf. *LS*, chapitre 1 « ce qui se passe dans notre maison », n°17-61.

⁴⁶⁷ Cf. en particulier le chapitre 7, mais plus généralement tous les chapitres liés au développement touristique (chapitres 2, 3 et 6).

⁴⁶⁸ Cf. *LS*, chapitre 2 « l'évangile de la création », n°62-100.

⁴⁶⁹ Cf. chapitre 9.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

14.2.2 *Le mystère de l'univers*

Ensuite François parle du « mystère de l'univers », en référence à la vision judéo-chrétienne du cosmos et de sa manière de l'appréhender. Il nous rappelle notamment que pour cette tradition :

Dire « création », c'est signifier plus que « nature », parce qu'il y a un rapport avec un projet de l'amour de Dieu dans lequel chaque créature a une valeur et une signification. La nature s'entend d'habitude comme un système qui s'analyse, se comprend et se gère, mais la création peut seulement être comprise comme un don qui surgit de la main ouverte du Père de tous, comme une réalité illuminée par l'amour qui nous appelle à une communion universelle. (LS, n°76)

Il réalise aussi une ouverture sur la finalité de l'univers tout entier, pour nous rappeler que la création et l'homme sont en chemin vers Dieu :

L'aboutissement de la marche de l'univers se trouve dans la plénitude de Dieu, qui a été atteinte par le Christ ressuscité, axe de la maturation universelle. Nous ajoutons ainsi un argument de plus pour rejeter toute domination despotique et irresponsable de l'être humain sur les autres créatures. La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous. Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout ; car l'être humain, doué d'intelligence et d'amour, attiré par la plénitude du Christ, est appelé à reconduire toutes les créatures à leur Créateur. (LS, n°83)

Ce texte nous permet de réaliser une digression par rapport à *Laudato si'* et d'aborder plus spécifiquement Rm 8,18-24, dont voici le texte in extenso dans la traduction liturgique :

J'estime, en effet, qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu.

Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? (Rm 8,18-24)

Ce passage, que François ne cite pas explicitement dans ce chapitre, est une péricope clé de toute théologie de la création car elle nous rappelle le lien profond entre le péché originel, qui n'a pas seulement affecté l'homme, mais toute la création, et la notion fondamentale d'espérance. La création, comme nous-mêmes, sommes en attente de cette rédemption à venir. Emmanuel Durand note que ce cri de la terre peut être pour nous une attestation de la « mutuelle dépendance entre nous et la création quant à l'espérance de la gloire »⁴⁷⁰ et qu'une telle espérance devrait « nous donner une motivation plus profonde et une perspective plus haute pour entreprendre cette conversion onéreuse et systémique »⁴⁷¹, qui vient comme une motivation en plus de ce que nous dit le pape sur le sujet.

⁴⁷⁰ DURAND, Emmanuel, « Quelle espérance pour la création abusée ? Écouter autrement la plainte de la Terre », *Revue des sciences philosophiques et théologiques* 106 (2022/2), p.302.

⁴⁷¹ Ibid.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

14.2.3 *Le message de chaque créature dans l'harmonie de toute la création*

Le pape continue ensuite en rappelant que chaque créature « a une fonction et qu'aucune n'est superflue » (*LS*, n°84), car « tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous » (*LS*, n°84), comme nous l'avions déjà vu dans notre étude.⁴⁷² Le pape rajoute cependant une notion intéressante en parlant de la création comme un moyen de nous souvenir de nos racines, qu'il nous paraît intéressant de noter, étant donné le rôle que la montagne peut jouer dans cette recherche de racines :

L'histoire de l'amitié de chacun avec Dieu se déroule toujours dans un espace géographique qui se transforme en un signe éminemment personnel, et chacun de nous a en mémoire des lieux dont le souvenir lui fait beaucoup de bien. Celui qui a grandi dans les montagnes, ou qui, enfant, s'asseyait pour boire l'eau au ruisseau, ou qui jouait sur une place de son quartier, quand il retourne sur ces lieux se sent appelé à retrouver sa propre identité. (*LS*, n°84)

⁴⁷² Cf. chapitre 10.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

14.2.4 *Une communion universelle*

Toutes les créatures ont donc non seulement leur place dans l'univers, mais en plus elles ne peuvent pas être considérées comme sans propriétaire (cf. *LS*, n°89), car tout est à Dieu. Face aux risques de dérives possibles, François insiste cependant pour dire que cela ne signifie ni une négation de la place particulière que l'homme occupe dans la création, ni une divinisation de celle-ci (cf. *LS*, n°90). En particulier, « le sentiment d'union intime avec les autres êtres de la nature ne peut pas être réel si en même temps il n'y a pas dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains » (*LS*, n°91), notamment les pauvres, ce qui nous rappelle que les progrès dans l'écologie et la protection de la nature ne peuvent aller sans des progrès dans le développement humain.

14.2.5 *La destination commune des biens*

Cela nous amène à un élément clé de la doctrine sociale de l'Église : la destination commune des biens, qui nous rappelle non seulement que « la terre est essentiellement un héritage commun, dont les fruits doivent bénéficier à tous » (*LS*, n°93) mais aussi que « le riche et le pauvre ont une égale dignité » (*LS*, n°94) et donc les mêmes droits dans nos sociétés, un de

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

ces droits, en lien avec l'industrie touristique montagnarde⁴⁷³, étant bien sûr le droit à un logement digne.⁴⁷⁴

14.2.6 *Le regard de Jésus*

François termine ce chapitre en abordant le regard de Jésus sur la création, et en nous le donnant à titre d'exemple pour nos propres vies. Le pape souligne notamment que Jésus « pouvait inviter les autres à être attentifs à la beauté qu'il y a dans le monde, parce qu'il était lui-même en contact permanent avec la nature et y prêtait une attention pleine d'affection et de stupéfaction » (*LS*, n°97), qu'il « vivait en pleine harmonie avec la création » (*LS*, n°98) et qu'il « n'apparaissait pas comme un ascète séparé du monde ou un ennemi des choses agréables de la vie » (*LS*, n°98). Le souverain pontife souligne aussi que « Jésus travaillait de ses mains, au contact direct quotidien avec la matière créée par Dieu pour lui donner forme avec son habileté d'artisan » (*LS*, n°98), en rappelant que la plus grande partie de sa vie a été consacrée à cela. D'une certaine manière, le créateur du monde (cf. Col 1,16) est venu, en sa propre personne, nous montrer comment avoir une relation équilibrée et saine avec la création (cf. *LS*, n°99).

Cependant, et le pape insiste aussi là-dessus, la vie de Jésus ne se limite pas à sa vie terrestre, et doit aussi être relue au prisme du mystère pascal, où

⁴⁷³ Cf. paragraphe 7.3 sur les difficultés de logement que les saisonniers rencontrent actuellement dans les grandes stations de ski.

⁴⁷⁴ Cf. par exemple le *DSE*, n°365.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

le Christ a obtenu la seigneurie sur toute la création, qu'il présentera, à la consommation des mondes, à son Père. D'une certaine manière, cela rejoint Rm 8,18-24, le Christ, par le mystère de son incarnation, est venu élever l'ensemble de la création à un statut plus élevé, tout rempli de sa « présence lumineuse » (cf. *LS*, n°100).

A travers ce parcours, nous le voyons donc, François veut montrer que la création a un statut et une finalité propre, qui ne peuvent pas être séparés de la dimension sociale du message chrétien. Cependant, il faut bien constater que ce beau message ne semble pas être pleinement vécu par nos contemporains, et même par les chrétiens. Le pape tente alors d'expliquer les raisons de ce fait, en rappelant que la racine du problème reste humaine et centrée sur deux questions essentielles : celle du paradigme technocratique dominant dans notre monde, et celle de la place de l'être humain et de son action dans le monde, que nous allons aborder maintenant

14.3 La racine humaine de la crise écologique

14.3.1 *Le paradigme technocratique dominant notre monde*

Depuis deux siècles au moins, nous vivons dans un univers où le progrès technique a une place prépondérante, et ce progrès n'est en soi pas forcément négatif (cf. *LS*, n°102), puisque « la science et la technologie sont

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

un produit merveilleux de la créativité humaine, ce don de Dieu »⁴⁷⁵ mais il donne aussi un immense pouvoir à l'homme, en particulier à ceux qui disposent de la mainmise économique (cf. *LS*, n°104).

Un premier problème pour le pape est alors que l'être humain n'a pas réussi à faire suivre ce progrès technologique d'un « développement de l'être humain en responsabilité, en valeurs, en conscience » (*LS*, n°105). Or, pour François, la « liberté [de l'homme] est affectée quand elle se livre aux forces aveugles de l'inconscient, des nécessités immédiates, de l'égoïsme, de la violence » (*LS*, n°105) et qu'elle n'est pas accompagnée d'« une éthique solide, [d']une culture et [d']une spiritualité qui limitent réellement [son pouvoir] et le contiennent dans une abnégation lucide » (*LS*, n°105).

Un deuxième problème, qui est fondamental pour lui, est que l'homme a « assumé la technologie et son développement *avec un paradigme homogène et unidimensionnel* » (*LS*, n°106) qui a conduit « à faire de la méthodologie et des objectifs de la techno-science un paradigme de compréhension qui conditionne la vie des personnes et le fonctionnement de la société. » (*LS*, n°107) Cet élément est tellement fort que, pour François, c'est « une contre-culture [que] de choisir un style de vie avec des objectifs qui peuvent être, au moins en partie, indépendants de la technique, de ses

⁴⁷⁵ JEAN-PAUL II, *Discours aux représentants des hommes de la science, de la culture et des hautes études à l'Université des Nations-Unies, Hiroshima, 25 février 1981*, cité dans *LS* n°102.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

coûts, comme de son pouvoir de globalisation et de massification » (*LS*, n°108).

Un troisième problème concerne le fait que « la spécialisation de la technologie elle-même implique une grande difficulté pour regarder l'ensemble » (*LS*, n°110) et « amène en général à perdre le sens de la totalité, des relations qui existent entre les choses [et] d'un horizon large qui devient sans importance » (*LS*, n°110).

Tout cela implique donc, pour le pape, une « révolution culturelle courageuse » (*LS*, n°114) où « il est indispensable de ralentir la marche pour regarder la réalité d'une autre manière, recueillir les avancées positives et durables, et en même temps récupérer les valeurs et les grandes finalités qui ont été détruites par une frénésie mégalomane » (*LS*, n°114).

D'une certaine manière, et cela est notre interprétation personnelle, par le développement de la technique et sa place toujours plus importante dans nos sociétés, l'homme tend à revenir à Babel (cf. Gn 11,1-9), car, par ses propres forces, il cherche à maîtriser le monde. Face à cela, la montagne peut être un moyen, parmi d'autres, pour aider l'homme à revenir à une vision plus juste de la nature, et de la science, au vu de sa beauté, du dépassement de soi et de la fraternité qu'elle exige des hommes cherchant à l'escalader.

14.3.2 *La place de l'être humain et de son action dans le monde*

La deuxième question essentielle concerne la place de l'être humain et son action dans le monde. Cela rejoint ce que nous disions déjà à propos du

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

fait de l'homme moderne soit un homme déraciné⁴⁷⁶, c'est pourquoi nous n'allons ici que mentionner les points saillants, à savoir un anthropocentrisme qui a fini par « par mettre la raison technique au-dessus de la réalité » (*LS*, n°116) et par empêcher « toute référence commune et toute tentative de renforcer les liens sociaux » (*LS*, n°116), ainsi qu'un relativisme pratique, qui aboutit par donner « la priorité absolue à ses intérêts de circonstance » (*LS*, n°122). À ce sujet, le pape rappelle d'ailleurs que :

S'il n'existe pas de vérités objectives ni de principes solides hors de la réalisation de projets personnels et de la satisfaction de nécessités immédiates, quelles limites peuvent alors avoir la traite des êtres humains, la criminalité organisée, le narcotrafic, le commerce de diamants ensanglantés et de peaux d'animaux en voie d'extinction ? N'est-ce pas la même logique relativiste qui justifie l'achat d'organes des pauvres dans le but de les vendre ou de les utiliser pour l'expérimentation, ou le rejet d'enfants parce qu'ils ne répondent pas au désir de leurs parents ? C'est la même logique du « utilise et jette », qui engendre tant de résidus, seulement à cause du désir désordonné de consommer plus qu'il n'est réellement nécessaire. (*LS*, n°123)

14.4 Une écologie intégrale

Cela conduit donc le pape, dans son quatrième chapitre, à réfléchir à ce qu'est une écologie dite intégrale. Un premier élément essentiel à se rappeler est que tout est lié :

Le temps et l'espace ne sont pas indépendants l'un de l'autre, et même les atomes ou les particules sous-atomiques ne peuvent être considérés séparément. Tout comme les différentes composantes de la planète – physiques, chimiques et biologiques – sont reliées entre elles, de même

⁴⁷⁶ Cf. chapitre 9.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

les espèces vivantes constituent un réseau que nous n'avons pas encore fini d'identifier et de comprendre. (*LS*, n°138)

Cela veut dire que la question écologique doit être aussi bien traitée au niveau environnemental, économique, social que culturel, et que chacune de ses dimensions doit être prise en relation avec les autres. Cela nous amène alors à un deuxième élément essentiel : quand nous parlons d'environnement, nous parlons d'une relation entre la nature et la société qui l'habite. « Cela nous empêche [donc] de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie » (*LS*, n°139).

Rapporté au monde alpin, cela veut dire que la question de la durabilité de l'industrie alpine ne doit pas être traitée séparément des aspects sociaux et économiques qui y sont liés, comme par exemple la question des saisonniers. Par exemple, et cela n'est qu'une simple réflexion : est-ce que le développement d'un tourisme quatre saisons plus respectueux de la nature ne serait pas aussi une solution possible à la problématique des travailleurs saisonniers ? Car élargir la saison touristique veut aussi dire élargir la période où ces travailleurs sont utiles, et donc diminuer leur précarité. Et est-ce que la sortie du modèle tout ski ne serait pas aussi l'occasion de renouveler l'offre culturelle en station ? Pendant longtemps, les vacances de ski étaient exclusivement des vacances de ski : pendant une semaine, qu'il fasse beau ou mauvais, les gens ne faisaient que pratiquer ce sport. Aujourd'hui, et nous

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

l'avons vu dans notre étude sur les réalités contemporaines de la montagne⁴⁷⁷, il y a une volonté de la part des touristes de pouvoir réaliser d'autres activités, dont des activités culturelles (par exemple des visites de musées, d'églises, etc.), qui pourront les aider à mieux se situer dans notre monde toujours plus fluide.

Un autre point intéressant concerne ce que le pape appelle l'écologie de la vie quotidienne, qui concerne le cadre concret de la vie des personnes, et qui influence notre manière de voir l'existence, de sentir et d'agir (cf. *LS*, n°147). Cela signifie également offrir des conditions de vie dignes aux personnes, et donc leur donner la possibilité d'avoir un logement où ils pourront se sentir chez eux, s'y enraciner et faire grandir leur famille, sans oublier de leur proposer des conditions de transport appropriées (cf. *LS*, n°152-153).

Finalement, un dernier point fondamental concerne l'écologie humaine, à savoir « la relation de la vie de l'être humain avec la loi morale inscrite dans sa propre nature, relation nécessaire pour pouvoir créer un environnement plus digne » (*LS*, n°152). En effet, notre « propre corps nous met en relation directe avec l'environnement et avec les autres êtres vivants » (*LS*, n°152), ce qui veut dire que « l'acceptation de son propre corps comme don de Dieu est nécessaire pour accueillir et pour accepter le monde tout entier comme don

⁴⁷⁷ Cf. chapitre 6.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

du Père et maison commune » (*LS*, n°152). Nous en revenons ici aux questions soulevées par la pratique des sports extrêmes, et la question du dépassement de soi.⁴⁷⁸

14.5 La transition des stations de sports d'hiver vers un modèle plus durable, un chemin de conversion

A travers cette longue étude de *Laudato si'*, nous l'avons vu, les questions sociétales et écologiques liées aux stations de ski, et leur nécessaire transition progressive vers un développement plus durable supposent un véritable chemin de conversion, qui ne peut pas uniquement passer par des mesures techniques, plus ou moins acceptées par les populations concernées, mais implique un changement profond de notre rapport à la création et à nos frères.

Il en va d'ailleurs de même pour les autres thématiques abordées dans cette troisième section de mise en perspective théologique : en arrière-fond se trouve à chaque fois la question de notre rapport à Dieu, à nous-mêmes et à la création. Si nous dévaluons ou au contraire exaltons notre corps, notre pratique de la montagne risque de changer, et de nous mettre en danger. Si pour nous, le temps des vacances est une simple translation physique vers un nouveau lieu, sans translation intérieure, alors la fécondité de nos vacances en sera altérée, aussi bien au niveau spirituel comme au niveau de

⁴⁷⁸ Cf. chapitre 12.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

l'enrichissement apporté par l'ouverture à l'autre, ainsi que nous l'avions vu dans la question sur l'hospitalité.⁴⁷⁹

Plus que de proposer des solutions concrètes aux problèmes, qui sont bien sûr utiles et qu'il ne faut pas mettre de côté, mais plutôt en les considérant comme des outils utiles sans être essentiels, la première tâche de l'Église, face à ces enjeux, sera à notre avis d'être une présence rappelant au monde qu'une autre vision de celui-ci est possible, et aussi d'être un canal par lequel Dieu, l'initiateur et le moteur de toute conversion profonde, va pouvoir agir, selon son bon vouloir. C'est pourquoi, dans notre dernière section à visée pastorale, sans nier la question des activités concrètes, nous réfléchirons d'abord en termes d'attitudes et de postures à adopter, puis seulement dans un second temps, de solutions pastorales concrètes.

⁴⁷⁹ Cf. chapitre 13.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

D Quelques pistes possibles de mise en pratique dans la pastorale des diocèses concernés

Il s'agit maintenant d'entamer une réflexion sur la mise en pratique dans la pastorale des clés de lectures théologiques que nous avons mis en évidence précédemment.⁴⁸⁰ Pour être fidèle à notre remarque conclusive à la fin de la section précédente, notre propos sera en premier lieu basé autour de la question de la présence auprès de nos contemporains. Nous réfléchirons donc d'abord à ce que veut dire « être présent » auprès des personnes concernées par la montagne et la pastorale du tourisme en montagne, puis à la manière dont cette présence peut être un témoignage pour ces personnes, un accompagnement pour ceux qui le souhaitent, un moyen de célébrer ensemble et une manière de répondre présent aux appels à l'aide, explicite ou implicite, de nos contemporains.

Pour chacune de ces quatre thématiques⁴⁸¹, inspirées des quatre *munera* de la théologie pastorale (*marturia*, *koinonia*, *leiturgia*, *diakonia*), nous réfléchirons, à partir des *Orientations pour la Pastorale du Tourisme* et des réflexions que nous avons pu faire dans les sections précédentes de notre travail, à la manière dont l'Église peut être présente au tourisme et à la

⁴⁸⁰ Cf. section C.

⁴⁸¹ Nous pourrions résumer ces thématiques par les verbes témoigner, accompagner, célébrer et aider.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

pratique de la montagne puis nous parlerons de quelques réalisations concrètes et nous discuterons de quelques pistes d'améliorations possibles de cette présence.

Enfin, nous terminerons cette section avec un chapitre plus spécifique sur la formation nécessaire des différents acteurs de la pastorale du tourisme ainsi que des chrétiens eux-mêmes telle qu'elle est demandée avec insistance par les documents magistériels, en mentionnant aussi quelques exemples de réalisations, en Suisse ou à l'étranger, et par une réflexion sur le fait que la montagne et sa pratique nous transforme en nous rendant disponibles à Dieu.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

15 Être présent

Un premier élément est donc la question de la présence de l'Église auprès de nos contemporains. Cette présence est fondamentale pour toute l'histoire juive et chrétienne. Si nous sommes croyants aujourd'hui, si le christianisme même existe aujourd'hui, c'est parce que le Dieu tout-puissant, le *Tout Autre*, a voulu se rendre présent à son peuple, d'abord sous forme de nuée et par l'intermédiaire de ses anges⁴⁸², puis par son Fils, Dieu fait homme venu partager notre condition humaine, et semblable en tout point à nous, à l'exception du péché (cf. He 2,17). A la suite du Christ, nous l'avons vu à travers le chapitre consacré à l'hospitalité⁴⁸³, nous sommes nous aussi appelés à être présents auprès de notre prochain, pour lui témoigner de l'amour que le Christ a pour lui.

Tout pastorale chrétienne doit donc être une affaire de présence, car on ne peut pas témoigner, accompagner ou aider quelqu'un si on n'est pas présent à cette personne. Il s'agit donc pour nous maintenant de regarder la manière concrète dont l'Église peut se rendre présente auprès de nos contemporains. Pour cela, nous allons successivement réfléchir à la nécessaire présence des laïcs dans la réponse aux différents enjeux mis en

⁴⁸² Il faut rappeler ici que le terme *ange*, dans la Bible, renvoie d'abord au terme de messenger, qui fait la liaison entre Dieu et son peuple. Un épisode notable est par exemple celui décrit dans le livre de Tobie, où l'archange Raphaël chemine avec Tobie pour que celui-ci puisse se trouver une femme et guérir son père Tobit.

⁴⁸³ Cf. chapitre 13.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

évidence dans les sections précédentes, puis à celle des équipes pastorales nationales, diocésaines et paroissiales, et enfin, prendre en considération quelques thématiques plus spécifiques, telles que la présence de l'Église dans les grands débats de société en lien avec l'industrie touristique, et dans le domaine de la communication.

15.1 La nécessaire implication des laïcs auprès des personnes impliquées dans la pastorale du tourisme

Lumen gentium, une des constitutions dogmatiques du Concile Vatican II, nous rappelle que « Le Peuple saint de Dieu participe aussi de la fonction prophétique du Christ ; il répand son vivant témoignage avant tout par une vie de foi et de charité » (*LG*, n°2). De cet appel découle la nécessité pour tout chrétien d'être un témoignage vivant de l'Évangile.

Dans le domaine, ce témoignage des laïcs est particulièrement essentiel car, comme le dit le document *Peregrinans in terra*⁴⁸⁴ : « L'apostolat des laïcs revêt une grande importance dans la Pastorale du Tourisme en général, soit parce que ce sont les laïcs qui font le tourisme, soit parce que toute l'industrie et l'organisation du tourisme dépend des laïcs » (*PIT*, n°2.VI). Il est significatif que ce document parle de la grande importance de l'engagement des laïcs, car sa structure, elle, témoigne d'une vision très cléricale du

⁴⁸⁴ Cf. CONGRÉGATION POUR LE CLERGÉ, document *Peregrinans in terra*, Rome, 1969 (cité *PIT*).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

ministère ecclésial.⁴⁸⁵ 32 ans plus tard, les *Orientations pour la Pastorale du Tourisme* explicitent plus clairement cet engagement. Par exemple, à propos des communautés chrétiennes vivant en zone touristique, il est dit que celles-ci « doivent prendre conscience qu'elles sont par nature missionnaires et annoncer l'Évangile avec courage, générosité et respect, en dénonçant les injustices et en offrant des chemins d'espérance, même si la durée du séjour du touriste est relativement brève et sa capacité d'attention conditionnée par diverses circonstances » (*OPT*, n°20).

⁴⁸⁵ Cf. SAVIOZ, Christophe, *La pastorale du tourisme hivernal dans le diocèse de Sion*, 2.1.2.1.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

A propos des personnes travaillant plus spécifiquement dans le tourisme, leur rôle est encore plus essentiel :

Ceux qui promeuvent le tourisme et ceux qui travaillent dans ce secteur revêtent un rôle spécifique dans l'accueil des visiteurs, ils en sont même, d'une certaine façon, les premiers artisans. Par leur travail, ils sont en contact avec les visiteurs et sont les premiers à connaître leurs attentes et leurs déceptions éventuelles. Souvent, ils deviennent aussi leurs confidents et peuvent servir de conseillers et de guides.

Le chrétien qui exerce sa profession dans le tourisme découvre la grande responsabilité qui est la sienne dans cette situation. De son honnêteté professionnelle et de son engagement chrétien dépend la réussite du séjour du visiteur, tant sur le plan humain que sur le plan spirituel. (*OPT*, n°29).

Les laïcs ont donc une place essentielle dans la pastorale du tourisme, car ce sont eux les premières personnes (voire, pour beaucoup, les seules personnes) en contact avec nos contemporains venant en montagne. Cependant, en particulier dans les régions de tradition catholique, où pendant longtemps, l'abondance des pasteurs a permis de déléguer la tâche de l'annonce explicite et même parfois implicite de l'Évangile à ceux-ci, la majorité des chrétiens a-t-elle pleinement conscience de cela ? Cela semble toujours un défi pour les paroisses, en particulier dans notre monde de consommateurs. Cependant, dans la pastorale jeunesse, en particulier en France, mais aussi désormais en Suisse, cette conscience semble être de mise. Cela se traduit en France par un *Congrès Mission*⁴⁸⁶ et des semaines

⁴⁸⁶ Cf. <https://www.congresmission.com> (consulté le 18.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

d'évangélisation, principalement sur les plages, mais aussi parfois sur les pistes de ski⁴⁸⁷ et en Suisse, différentes activités, principalement en plaine, mais aussi plus rarement en station (par exemple le *Ski qui prie* du groupe *Déjeune qui prie*⁴⁸⁸), sur lesquels nous reviendrons.⁴⁸⁹

15.2 Le rôle des équipes pastorales

Si le rôle des laïcs (engagés bénévolement ou non au service de l'église) est important, celui des équipes pastorales « professionnelles » l'est aussi, au point que la troisième partie des *Orientations pour la Pastorale du Tourisme* (n°31-35) est consacrée à une série de recommandations pour les différentes instances concernées. Nous nous concentrerons dans ce chapitre sur quelques points en lien avec la notion de présence, mais vu l'importance de ces recommandations, celles-ci seront listées in extenso en annexe⁴⁹⁰ et reprises périodiquement dans la suite de cette section.

⁴⁸⁷ Cf. COSTE, Benjamin, « Ils annoncent le Christ sur les Pistes », *Famille Chrétienne* 2094 (mars 2018), p.30-32

⁴⁸⁸ <https://www.djp.ch/events-1/skie-qui-prie/> (consulté le 18.03.2023) ; SAVIOZ, Christophe, *La pastorale du tourisme hivernal dans le diocèse de Sion*, 3.3 et 4.3.4.

⁴⁸⁹ Cf. 16.1.2.

⁴⁹⁰ Cf. annexe C.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

15.2.1 *Les orientations magistérielles*

Vis-à-vis des conférences épiscopales, deux points nous semblent importants, quant à la notion de présence, en lien avec les instances touristiques nationales en particulier :

9. Maintenir le dialogue avec les autorités publiques et d'autres organismes intéressés, afin d'établir des formes de collaboration appropriées aux initiatives de programmation et de supervision de l'activité touristique, en veillant en particulier à la défense de l'identité culturelle des communautés locales, aux droits des travailleurs employés dans le secteur, à l'usage correct du patrimoine artistico-religieux et au respect avec lequel les visiteurs doivent être accueillis.

10. Promouvoir la présence de l'Église dans les Salons professionnels du secteur. (*OPT*, n°33)

Au niveau diocésain, il est d'abord rappelé que « le tourisme est une dimension que la pastorale diocésaine doit considérer comme une composante ordinaire et, en tant que telle, figurer parmi les secteurs qui font l'objet d'une attention régulière de la part de l'Ordinaire du lieu et de ses conseils consultatifs » (*OPT*, n°34). Parmi les recommandations que nous trouvons particulièrement intéressantes pour ce chapitre, il y a notamment :

5. Rendre explicite l'accueil des touristes par l'Église diocésaine grâce à une lettre de l'évêque, spécialement au début des périodes d'activité touristique plus intense et, grâce à des informations facilitant la participation aux célébrations et à la vie de l'Église locale.

9. Encourager la collaboration avec les autorités publiques et administratives locales, avec les associations de travailleurs et d'opérateurs touristiques et avec les autres organisations intéressées par le tourisme. (*OPT*, n°34).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Finalement, sur le plan paroissial, qui est le niveau principal où la rencontre avec les touristes va se jouer, il est dit que la paroisse « s'ouvre pour accueillir ceux qui sont de passage et prépare ses fidèles au voyage qu'ils veulent entreprendre. Ceux qui se proposent de vivre un témoignage sincère de leur foi dans le monde du tourisme trouvent en elle un soutien ». Aussi, il faut « considérer la communauté paroissiale comme un point de rencontre et de soutien de l'action pastorale », ce qui « implique avant tout que la paroisse soit présente, avec ses propres structures, dans les lieux où le tourisme s'effectue. Le signe visible des églises et des centres paroissiaux constitue le premier geste et le geste concret de l'accueil. À travers cette présence, la paroisse invite tous les visiteurs à participer à la célébration de la foi et à la communion fraternelle » (*OPT*, n°35, pour les trois citations).

15.2.2 *La mise en pratique pastorale et les points d'attention à maintenir*

Concrètement, en Suisse, il n'y a malheureusement plus de bureau national pour la pastorale du tourisme, par contre, dans le diocèse de Sion, une commission existe depuis de nombreuses années dans la partie germanophone du diocèse, tandis que dans la partie francophone, cette commission a été relancée en mars 2020.⁴⁹¹

⁴⁹¹ Cf. HALLET, Bernard, « Sion : le diocèse lance sa pastorale du tourisme », *Cath.ch*, 03.03.2020, <https://www.cath.ch/newsf/sion-le-diocese-lance-sa-pastorale-du-tourisme/> (consulté le 18.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Parmi les projets déjà réalisés se trouve notamment un mot d'accueil de l'évêque adressé aux touristes de passage. Malheureusement, il ne semble pas être disponibles dans toutes les paroisses de montagne, ce qui pose la question de la coordination entre le diocèse et les paroisses à ce niveau, voire de la motivation des paroisses vis-à-vis de la pastorale touristique, tandis que parmi les projets en cours, se trouvent une valorisation du patrimoine religieux, par l'installation de plaques de présentation unifiées, et la mise en place d'une formation pour les personnes faisant visiter les églises.⁴⁹²

Au niveau paroissial, notre enquête de 2021 nous avait montré une situation qui variait fortement d'une paroisse à l'autre, en fonction de l'intérêt de l'équipe pastorale, des moyens à disposition, de l'étendue et de la configuration du territoire paroissial ou du secteur regroupant plusieurs paroisses, et aussi de l'importance du monde touristique dans la réalité paroissiale locale, les stations touristiques majeures, ayant un curé à demeure (Zermatt ou Crans-Montana, par exemple), étant (logiquement) favorisées par rapport à d'autres stations dépendant d'un secteur plus large, comprenant de nombreuses autres réalités (le secteur des deux Rives, par exemple, compte deux stations de ski sur son territoire (Ovronnaz et la Tzoumaz), mais aussi de très gros villages comme Fully, Riddes, Saxon, Saillon ou Leytron).⁴⁹³

⁴⁹² Cf. chapitre 20.

⁴⁹³ Cf. SAVIOZ, Christophe, *La pastorale du tourisme hivernal dans le diocèse de Sion*, 4.3.3.1.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Tout en prenant compte la réalité paroissiale déjà parfois difficile des équipes pastorales vis-à-vis des nombreuses tâches qu'elles doivent réaliser et des très nombreuses situations où la pastorale du tourisme est déjà réellement prise en compte⁴⁹⁴, dans certains cas, un rappel que la pastorale du tourisme fait partie de la pastorale ordinaire d'un diocèse et d'une paroisse pourrait peut-être être utile. En effet, la pastorale du tourisme, qui touche des personnes parfois plus difficiles d'accès (ne serait-ce que du fait de la durée brève du séjour qui rend la prise de contact difficile) et qui ne font pas directement partie de la communauté paroissiale, a parfois tendance à être reléguée parmi les tâches supplémentaires, que l'on abordera s'il y a encore du temps disponible.

Il faut aussi rappeler, et cela se pratique déjà pour les remplacements d'été dans le diocèse de Sion, que la période des vacances peut être aussi l'occasion de mettre à disposition certains presbytères ayant de la place disponible pour accueillir, contre service (en particulier, la célébration d'eucharisties) à des prêtres en vacances, dans un schéma gagnant-gagnant : l'équipe pastorale est alors renforcée pendant les périodes d'affluence, et les prêtres peuvent profiter, à moindre coûts, de vacances dans des lieux leur permettant de se ressourcer.

⁴⁹⁴ Cf. les quatre prochains chapitres.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

15.3 La nécessaire présence de l'Église dans les grands sujets de société

Il nous faut encore rapidement mentionner la question de la présence de l'Église dans les grands débats de société. Si la réception de *Laudato si'* dans les diocèses suisses romands semble avoir été plutôt bonne, puisque le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg dispose désormais d'une représentante de l'évêque pour l'écologie, Dorothée Thevenaz Gygax⁴⁹⁵, et que le diocèse de Sion a ordonné en 2021 un diacre, Christian Thurre, dont la mission est d'être l'ambassadeur de l'évêque auprès des paroisses concernant la question de l'écologie intégrale⁴⁹⁶, la mise en pratique semble plus lente⁴⁹⁷, malgré quelques initiatives intéressantes, notamment dans le domaine de la pastorale jeunesse.⁴⁹⁸

De plus, la question, il est vrai très spécifique, mais ô combien importante, de l'articulation à avoir entre aspects économiques, écologiques

⁴⁹⁵ Cf. <https://diocese-1gf.ch/vie-de-leglise/ecologie-2/> (consulté le 18.03.2023).

⁴⁹⁶ Cf. <https://www.cath-vs.ch/actualites/a-la-une/le-diacre-christian-thurre-lambassadeur-diocesain-pour-lecologie/> (consulté le 18.03.2023).

⁴⁹⁷ Cf. par exemple : HALLET, Bernard, « Transition écologique : l'Église catholique à la peine », *Cath.ch*, 23.09.2022, <https://www.cath.ch/newsf/transition-ecologique-leglise-catholique-a-la-peine/> (consulté le 18.03.2023).

⁴⁹⁸ Par exemple, le spectacle *La Coloc M.C.*, mis en place en 2022 par des jeunes du diocèse de Sion (cf. PATRIGNANI, Adélaïde, « En Suisse, des jeunes mettent *Laudato si'* en scène et en musique », *Vatican News*, 21.06.2023, <https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2022-06/storia-laudato-si-jeunes-suisse-valais-musique-theatre.html>) (consulté le 18.03.2023) ou le prix *Laudato si'* discerné dans le cadre du festival *Open Sky* (cf. <https://www.opensky-fully.ch/concours-laudato-si/>) (consulté le 20.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

et sociaux liés tant à l'industrie du tourisme et qu'à la production d'énergie en Valais, dont nous avons vu l'importance pour le canton, semblent des domaines encore sous-développés, alors que l'accueil de l'encyclique *Laudato si'*, y compris dans les milieux non chrétiens, semble lui avoir été très positif, et pourrait donc être un point de rencontre intéressant.

Nous le voyons donc, il s'agit ici de domaines où la présence ecclésiale pourrait être pertinente, de la même manière que la présence, simple et humble des églises en lien avec la nouvelle constituante⁴⁹⁹ semble avoir porté un certain nombre de fruits⁵⁰⁰, ou alors, à travers de cafés-débats, comme l'Université de Fribourg l'a fait récemment sur le thème de la jeunesse et de la foi⁵⁰¹, par exemple au *Verso l'Alto*.⁵⁰²

15.4 Le rôle de la communication, en ligne et par le monde de l'édition

Un dernier élément que nous souhaitons aborder dans cette partie concerne la présence de l'Église en ligne et dans la presse écrite, en lien

⁴⁹⁹ Cf. GROUPE DE RÉFLEXION EGLISES-CONSTITUTION, *Contribution des églises au travail de la constituante*, Diocèse de Sion, Sion, 2021. Disponible en ligne ici : <https://www.cath-vs.ch/wp-content/uploads/2021/03/Position-des-églises-FR-3-mars-planches-FR.pdf> (consulté le 18.03.2023).

⁵⁰⁰ Retour par oral d'un des membres de la commission (M. François-Xavier Putallaz) lors de la semaine interdisciplinaire 2021 de la faculté de théologie de Fribourg.

⁵⁰¹ Cf. <https://events.unifr.ch/cafes-scientifiques/fr/programme/2022-2023/jeunesse-et-foi.html> (consulté le 26.03.2023).

⁵⁰² Le *Verso l'Alto* est un café social et associatif qui est le siège de la *Maison de la Diaconie et de la Solidarité* du diocèse de Sion. Cf. <https://versolalto.ch/portrait/> (consulté le 26.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

notamment avec la question des spiritualités modernes.⁵⁰³ Nous l'avons vu, ces spiritualités semblent avoir réussi à investir l'espace numérique, ainsi que le monde de l'édition, à travers notamment des guides concernant les hauts-lieux d'énergie tellurique. Si nous sommes profondément convaincus que rien ne remplace le contact « en présence » entre les personnes, il semble cependant essentiel que l'Église ait aussi une présence dans le monde virtuel, ainsi que dans le monde de l'édition (en ce qui concerne les guides « touristiques »), car ces lieux peuvent être des catalyseurs permettant, ensuite, une rencontre réelle avec l'Église.

Au niveau virtuel, cela passe bien sûr par une accessibilité améliorée aux informations concernant les différentes propositions pastorales, par exemple les horaires des messes. À ce niveau, le vicariat du canton de Vaud, avec sa plateforme *Cath-VD*, a fait œuvre de pionnier, puisque cela fait de très nombreuses années que l'ensemble des horaires des messes vaudoises est accessible, via ce site.⁵⁰⁴ Plus récemment, une plateforme internationale d'origine suisse, *Théodia*, s'est aussi lancée dans ce domaine et regroupe désormais des milliers d'offices catholiques à travers l'Europe et même le monde.⁵⁰⁵ Cependant, malgré la disponibilité de telles plateformes, certaines paroisses ne semblent pas intéressées par ce type d'initiatives, ou proposent

⁵⁰³ Cf. 5.2.

⁵⁰⁴ Cf. <https://www.cath-vd.ch> (consulté le 18.03.2023).

⁵⁰⁵ Cf. <https://theodia.org/fr> (consulté le 18.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

leur propre solution interne, ce qui rend la visibilité des offices très faibles. Un secteur touristique du diocèse de Sion, par exemple, nécessite d'aller consulter trois sites *web* différents, et quatre feuilles d'annonces paroissiales en ligne différentes, pour obtenir les informations concernant les messes célébrées dans le secteur.

Toujours dans le domaine de la communication des propositions pastorales en lien avec le tourisme et les loisirs, le diocèse d'Annecy en France semble une référence, avec un portail dédié à la pastorale du tourisme et des loisirs sur leur site *internet*, qui présente les différentes propositions pastorales, ainsi que les principales églises intéressantes au niveau du patrimoine culturel.⁵⁰⁶

Finalement, en réponse aux nombreux livres/guides touristiques proposant des balades « spirituelles » centrées notamment sur la question des lieux énergétiques, une présence chrétienne dans ce domaine semble importante. A ce niveau, il faut saluer le travail réalisé par l'abbé Jacques Rime, prêtre du diocèse de Lausanne, Genève, Fribourg, qui a produit une série d'ouvrages touristiques, tels que *Le génie du lieu, méditations au pays de Nicolas de Flue*⁵⁰⁷ ; *Lieux de pèlerinage en Suisse, itinéraires et*

⁵⁰⁶ Cf. <https://www.diocese-annecy.fr/grandir-dans-la-foi/pastorale-du-tourisme> (consulté le 18.03.2023).

⁵⁰⁷ RIME, Jacques, *Le génie du lieu. Méditations au pays de Nicolas de Flue*, Éditions Cabédita, Bière/Divonne les Bains, 2019.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

*découvertes*⁵⁰⁸ ou encore *Pays des Trois-Lacs, trente excursions au bord de l'eau*.⁵⁰⁹ Celui-ci précise d'ailleurs, dans une interview de *Cath.ch* à propos du dernier livre cité, que le parti pris était d'éviter d'être trop théologique :

C'est un parti-pris, discuté aussi avec l'éditeur Cabédita, de garder un aspect plutôt profane, afin de toucher un large public. Nous voulions que le livre ne soit pas trop marqué « religieux ». Les références sont le plus souvent spirituelles et philosophiques au sens large. Si l'ouvrage permet aux lecteurs de réfléchir, c'est déjà bien, s'il l'amène à méditer, c'est encore mieux. Et je serais bien sûr heureux qu'il puisse aider quelqu'un à se rapprocher de Dieu.⁵¹⁰

Nous le voyons donc ici, le monde de l'édition peut aussi être un lieu de présence, permettant un premier contact avec les personnes en recherche, ou simplement désireuses de se balader. Dans le diocèse de Sion, la commission pour la pastorale du tourisme a d'ailleurs le projet de réaliser un petit complément spirituel, sous la plume du vicaire général Pierre-Yves Maillard, président de la commission, au livre *En balade au fil des chapelles et des églises du Valais*⁵¹¹, qui serait disponible pour les personnes intéressées.⁵¹²

⁵⁰⁸ RIME, Jacques, *Lieux de pèlerinage en Suisse, Itinéraires et découvertes*, Éditions Cabédita, Bière/Divonne les Bains, 2011.

⁵⁰⁹ RIME, Jacques, *Pays des Trois-Lacs, trente excursions au bord de l'eau*, Éditions Cabédita, Bière/Divonne les Bains, 2021.

⁵¹⁰ ZBINDEN, Raphaël, « L'abbé Jacques Rime tisse le fil de l'eau », *Cath.ch*, 22.10.2021, <https://www.cath.ch/newsf/labbe-jacques-rime-tisse-le-fil-de-leau/> (consulté le 18.03.2023).

⁵¹¹ PITTELOUD, Antoine, PITTELOUD, Jean-Louis, *En balade au fil des chapelles et des églises du Valais*, éditions du Château, Yverdon-les-Bains, 2022.

⁵¹² Pour différentes raisons, une intégration de ce complément directement dans le livre n'a pas pu être réalisée.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

16 Être présent pour témoigner (*marturia*)

Après notre réflexion sur la question de la présence, il s'agit maintenant de regarder plus en détails la question du témoignage permis par la présence de l'Église dans les lieux de tourisme et de loisir (en station, mais aussi en haute montagne, si cela est utile, à travers des prêtres et des laïcs pratiquant les sports de montagne). Pour cela, nous allons nous concentrer sur trois thématiques principales que sont la présence de l'Église en station, la mise en avant du patrimoine religieux à des fins culturelles et l'accueil des pèlerins de la *Via Francigena*.⁵¹³ Un autre lieu très important, les hospices de montagne de la congrégation du Grand-Saint-Bernard se doivent d'être aussi mentionnés, mais comme le charisme propre de cette communauté a déjà été abondamment mis en avant dans ce travail⁵¹⁴, il ne nous paraît pas utile ici d'approfondir encore cette question, l'essentiel ayant déjà été dit.

16.1 Être présent en station

Les stations de sports d'hiver sont un lieu essentiel de présence pour rejoindre les pratiquants de la montagne. Les *Orientations pour la Pastorale du Tourisme*, dans leurs recommandations finales à l'usage des paroisses, rappellent qu'il faut « promouvoir, accueillir et stimuler l'action des groupes

⁵¹³ La *voie Francigena* est un chemin de pèlerinage qui relie Canterbury, en Angleterre, à Rome, en Italie, en traversant les Alpes par le col du Grand-Saint-Bernard. Cf. <https://www.viefrancigene.org/fr/le-parcours/> (consulté le 27.03.2023).

⁵¹⁴ Cf. les paragraphes 1.4.1, 10.3.1.3, 12.2.4 et 13.1.3.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

d'apostolat consacrés en particulier aux personnes qui vivent et travaillent dans le secteur du tourisme, même lorsqu'ils ne se trouvent pas dans la paroisse même » et « adapter les services aux nécessités des touristes, pour faciliter le contact personnel, la célébration de la foi, la prière individuelle et le témoignage de la charité » (*OPT*, n° 35, recommandations 3 et 5). Si certaines des thématiques développées par les *OPT* dans ces citations sont aussi liées aux chapitres suivants, il nous paraît ici important d'approfondir deux aspects en particulier, que sont la présence en station, à l'exemple du chanoine Louis Ernest Fellay et la question de la présence de groupes de jeunes pour des missions d'évangélisation.

16.1.1 *L'exemple du chanoine Louis Ernest Fellay*

Comme nous l'avions déjà mentionné⁵¹⁵, le chanoine Fellay fut vicaire puis curé de Verbier pendant 33 ans. Durant ces longues années de ministère, ce qui a marqué les gens était sa présence en station. Un de ses confrères, le chanoine Michel Ambroise Rey, qui a été son auxiliaire, disait notamment de lui :

Il m'étonnait par ses connaissances quasi viscérales des Bagnards, des Valaisans, des Suisses et des touristes qu'il rencontrait à Verbier. Il connaissait ses brebis par leurs noms et comprenait que tout homme est une histoire sacrée. [...]

Des défauts, il en avait autant ou plus que nous tous réunis, mais Louis-Ernest avait une disponibilité à la charité qui l'emportait au plus profond du mystère de la Sainte Trinité et qui lui permettait d'accueillir

⁵¹⁵ Cf. 10.3.1.4.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

du Père par le Fils cet Esprit de sainteté qui le rendait comme naturellement disponible à tous et à toutes. Il était là au moment précis où la jeune saisonnière avait besoin de lui, où l'employé des remontées mécaniques avait besoin de lui, où la malade avait besoin de lui, où la famille endeuillée avait besoin de lui, où le sportif avait besoin de lui, où les touristes avaient besoin de lui. Il était là comme le Seigneur est là aux côtés de nous !⁵¹⁶

À travers ce court témoignage nous retrouvons des éléments essentiels de ce que doit être une pastorale paroissiale (qu'elle soit cléricale ou laïque) : une connaissance du terrain qui suppose une présence non seulement pour les célébrations, mais aussi au quotidien, pour aller à la rencontre des personnes qui ne fréquentent que peu ou pas les églises, une disponibilité pour ceux qui ont besoin d'aide mais aussi, même si cela n'apparaît pas ici, une disponibilité et une présence auprès des institutions touristiques que la paroisse de Bagnes (commune où se trouve Verbier) continue encore aujourd'hui, sous une autre forme.⁵¹⁷

16.1.2 *Présence de groupes de jeunes pour des missions d'évangélisation en station*

Un deuxième aspect, qui correspond à la troisième recommandation d'*OPT*, n° 35, concerne les missions d'évangélisation réalisées par des groupes de jeunes en station. Nous avons largement traité de cette

⁵¹⁶ REY, Michel-Ambroise, « Le chanoine Louis-Ernest Fellay (7 mars 1943 - 25 mars 2005) », p.47-48.

⁵¹⁷ Cf. SAVIOZ, Christophe, *La pastorale du tourisme hivernal dans le diocèse de Sion*, 4.3.3.1.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

problématique dans notre étude précédente⁵¹⁸, c'est pourquoi nous ne reprendrons ici que les éléments saillants, à commencer par ce rappel du pape François que les jeunes « eux-mêmes sont des agents de la pastorale de la jeunesse » (CV, n°203). Il s'agit là d'un élément fondamental pour la pastorale du tourisme, en particulier pour toucher les employés saisonniers, souvent jeunes et loin de l'Église : quel meilleur moyen peut-il y avoir pour toucher ces jeunes, autrement que d'autres jeunes fréquentant ces mêmes milieux (en particulier les bars et autres lieux de rencontre de la jeunesse, après les journées de ski) ?

Cela étant dit, les missions d'évangélisation se caractérisent généralement par un aspect ponctuel sur une ou deux semaines, alors qu'il faut pouvoir maintenir le contact une fois ces missions parties, en particulier avec les saisonniers. En support de celles-ci, une structure paroissiale doit donc être capable de continuer le cheminement avec ces personnes. Ce point était parfois une critique ou une interrogation posée par certains curés de stations de montagne.⁵¹⁹ Pour l'un d'entre eux, l'idéal serait plutôt d'avoir, en station, une communauté religieuse spécifiquement engagée dans ce domaine, et capable d'assurer ce suivi à plus long terme.

Un autre aspect qui avait été mentionné par plusieurs curés était la question de l'objectif « profond » de ces groupes : s'agit-il en premier lieu

⁵¹⁸ Cf. *ibid.*, 4.3.5.

⁵¹⁹ Cf. *ibid.*

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

d'évangéliser les personnes rencontrées, ou de renforcer l'ancrage dans la foi des évangélistes, par une semaine de vie spirituelle et communautaire intense ? Les deux éléments sont eux-mêmes importants, il s'agit ici surtout de réfléchir aux objectifs « profonds » et d'adapter la réponse et l'accueil des paroisses à ces demandes, car accueillir un groupe de jeunes pour évangéliser demande une certaine charge de travail pour l'équipe pastorale, souvent à des périodes de haute saison, où elles sont déjà pleinement engagées dans la pastorale touristique elle-même.

16.2 Être présent dans les églises, des lieux d'évangélisation par excellence

Un deuxième lieu important de présence concerne le patrimoine religieux, en particulier si celui-ci a une certaine valeur artistique ou historique, car cet aspect permet alors de toucher de manière indirecte un public pas forcément sensible à la question religieuse. En effet, il suffit d'entrer dans une église un peu ancienne⁵²⁰ pour remarquer que l'art religieux a généralement un aspect catéchétique fort. Un deuxième aspect concerne les relations avec les instances touristiques. En pouvant proposer à celles-ci un « produit » culturel,

⁵²⁰ Sans généraliser la chose, il nous semble cependant que les églises modernes ont une certaine tendance à un dépouillement qui permet plus difficilement de réaliser une catéchèse par l'art, comme le permettrait une église plus richement décorée. Un exemple particulièrement frappant est la nouvelle église Saint-Jean-Baptiste de Gland (VD), consacrée en 2022, dont le dépouillement est très fort. Cf. par exemple ZBINDEN, Raphaël, « Gland : une nouvelle église et un signe d'espérance », *Cath.ch*, 08.02.2022, <https://www.cath.ch/newsf/gland-une-nouvelle-eglise-et-un-signe-desperance/> (consulté le 20.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

il est plus facilement possible d'entrer en contact avec elles et par la suite, de développer une collaboration sur d'autres domaines, plus liés à la foi. Nous allons donc maintenant regarder plus en détail ces deux aspects, à travers un exemple concret, mis en place il y a de cela un an par la paroisse d'Ayent, et aussi à travers les retours réalisés par l'industrie touristique lors d'une étude rédigée par Josua Bieler en 2022.⁵²¹

16.2.1 *L'art sacré, une catéchèse par l'image – l'exemple d'Ayent*

La paroisse d'Ayent, sur laquelle se trouve la station la station d'Anzère, dispose d'un patrimoine religieux relativement important, comprenant l'église paroissiale de Saint-Romain⁵²², classée aux monuments historiques et comprenant trois tableaux réalisés par le peintre valaisan Raphaël Ritz, artiste du XIX^e siècle membre de « l'école de Savièse »⁵²³ ainsi qu'un chemin des chapelles, mis en valeur récemment par la paroisse et la commune, à la suite du 150^e anniversaire de l'église en 2017.⁵²⁴ En 2022, suite à une réflexion lancée par le curé de la paroisse, l'abbé Sylvain Gex-Fabry et l'auteur de ce travail, des visites culturelles de l'église ont été mises en place durant l'été 2022 et l'hiver 2022/2023, en collaboration avec l'office du tourisme d'Anzère, qui gérait les aspects techniques (promotion,

⁵²¹ Cf. BIELER, Josua, *Potenzial von christlich-spirituellen Angeboten im Wallis und die Chancen der Zusammenarbeit von Kirche und Tourismus*.

⁵²² Cf. par exemple : <https://secteursionne.ch/renovation-de-leglise/> (consulté le 20.03.2023).

⁵²³ Sur le sujet, voir par exemple : WYDER, Bernard, « L'École de Savièse ou le centenaire d'une appellation controversée », *Vallesia*, 46 (1991), p. 155-167.

⁵²⁴ Cf. <https://secteursionne.ch/chemin-de-chapelles/> (consulté le 20.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

inscription, etc.) dans le cadre d'un partenariat avec la paroisse, selon un modèle déjà en place à Zermatt.⁵²⁵

S'il s'agit d'une visite à vocation purement culturelle, l'histoire même de l'église ainsi que sa disposition et l'art sacré qu'elle contient, en particulier les nombreux saints qui y sont représentés, mais aussi différents épisodes de la vie de Jésus obligent le guide touristique à réaliser une sorte de catéchèse sur l'histoire du christianisme et sur le contenu même du message de foi.

Pour prendre un exemple concret, sur un des autels latéraux, dédié à la Vierge Marie, se trouve une des œuvres de Raphaël Ritz, un tableau représentant celle-ci, portant l'enfant Jésus et entourée de différents éléments symboliques renvoyant notamment au livre de l'Apocalypse (Ap 12), tels que le serpent, les étoiles ou la lune.⁵²⁶ L'explication de ce tableau oblige donc le guide à expliciter qui est Marie et son fils Jésus, son rôle dans le mystère chrétien, le lien réalisé avec le livre de l'Apocalypse ainsi que le sens de ce dernier. En d'autres termes, c'est le kérygme lui-même qui a dû être explicité, de manière indirecte, à travers le contenu de ce tableau. Cette explicitation va-t-elle porter du fruit ? Seul Dieu le sait, mais la semence elle, a été jetée là où elle ne l'aurait peut-être pas été autrement. Voilà donc tout l'intérêt de ce type de visites dans des églises richement décorées, dont la vocation initiale

⁵²⁵ Cf. BIELER, Josua, *Potenzial von christlich-spirituellen Angeboten im Wallis und die Chancen der Zusammenarbeit von Kirche und Tourismus*, p.36.

⁵²⁶ Cf. reproduction en Annexe D.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

de l'art sacré, outre bien sûr l'aspect d'honorer Dieu, était déjà catéchétique, face à une population pas ou peu lettrée.

16.2.2 *Le domaine culturel, un lieu de rencontre privilégié entre l'Église et les instances touristiques*

Si les visites culturelles revêtent un aspect qui nous semble utile pour la mission de l'Église, que les *Orientations pour la pastorale du tourisme* mentionnent d'ailleurs (cf. *OPT*, n°21), celles-ci sont également une activité qui semble intéresser les milieux touristiques. Josua Bieler mentionne par exemple que dans les activités non sportives pratiquées par les touristes en Valais, 10% concernent les visites de cathédrales ou d'églises.⁵²⁷ Mathias Fleischmann, ex-responsable marchés et produits de la plateforme *Valais/Wallis promotion*⁵²⁸, indique que les offres spirituelles sont surtout intéressantes en été, car le besoin d'offres alternatives y est plus grand⁵²⁹, mais que c'est à l'Église de faire ses offres.⁵³⁰ Une autre personne interrogée, Peter Salzmann, guide de randonnée, qui fait régulièrement visiter des églises, mentionne aussi que les églises et chapelles valaisannes ne sont pas suffisamment mises en valeur.⁵³¹

⁵²⁷ Cf. *ibid.*, p.12.

⁵²⁸ Cf. <https://www.valais.ch/> (consulté le 20.03.2023).

⁵²⁹ Cf. BIELER, Josua, *Potenzial von christlich-spirituellen Angeboten im Wallis und die Chancen der Zusammenarbeit von Kirche und Tourismus*, p.29. Cela rejoint d'ailleurs notre constat du sous-chapitre 6.1.

⁵³⁰ Cf. *ibid.*, p.38.

⁵³¹ Cf. *ibid.*, p.30.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Pourtant, comme nous le rappelle Jean-Yves Baziou, dans une réflexion à visée plus générale que les visites d'églises en elles-mêmes, il faut « soigner les temps d'accueil et se montrer heureux quand des gens viennent à l'église, participent à telle activité. Prendre le temps de les saluer, de sympathiser. Créer une ambiance qui mette à l'aise. Soigner l'esthétique du lieu... Saisir que le lien à l'Église peut être multiple et passer par telle fête, par tel contact informel. Faire percevoir qu'on peut entrer dans l'Église par bien des portes et qu'il y a plusieurs manières d'en être. »⁵³²

Nous le voyons donc, il y a un potentiel clair pour renforcer les liens entre paroisses et instances touristiques, et développer l'accueil dans les églises, même si notre étude de 2021 avait déjà montré que ces liens existent, de manière plus ou moins forts, entre ces instances.⁵³³ Une proposition faite par Josua Bieler en fin de travail semble d'ailleurs intéressante : créer une plateforme d'information et d'échange « Valais Spirit »⁵³⁴ qui permettrait de faire circuler les offres, un peu à la manière de ce que le diocèse d'Annecy réalise déjà⁵³⁵, avec en plus une ouverture du côté des instances touristiques,

⁵³² BAZIOU, Jean-Yves, « Dans le loisir, quelle recherche ? dans : *Tourisme et loisirs, une question sociale. Des professionnels, des associations, des mouvements chrétiens s'expriment*, p.259.

⁵³³ Cf. SAVIOZ, Christophe, *La pastorale du tourisme hivernal dans le diocèse de Sion*, 4.3.7.

⁵³⁴ Cf. BIELER, Josua, *Potenzial von christlich-spirituellen Angeboten im Wallis und die Chancen der Zusammenarbeit von Kirche und Tourismus*, p.50.

⁵³⁵ Cf. 15.4.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

ou, coté germanophone, ce que le site « *Sakrallandschaft Innerschweiz* » propose aussi.⁵³⁶

16.3 Être présent le long des chemins de pèlerinage : l'exemple de la Via Francigena

Finalement, il nous s'agit encore de réfléchir à l'accueil des pèlerins, en particulier sur la *Via Francigena*. Ces dernières années, il semble y avoir chez nos contemporains un certain attrait pour les pèlerinages à pieds⁵³⁷, que ce soit sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, ou plus récemment, sur la *Via Francigena*. Si le premier itinéraire traverse aussi le Valais, par une de ses variantes, le *Chemin Rhin-Reuss-Rhône*⁵³⁸, nous allons ici nous intéresser à la route qui mène à Rome, d'une part parce que le parcours traversant le Valais fait partie du cœur de l'itinéraire, à la différence du tronçon cité des chemins de Saint-Jacques, où il ne s'agit que d'un des itinéraires possibles parmi tant d'autres, mais aussi parce que l'Église qui est en Valais y est déjà très impliquée dans l'accueil des pèlerins dans toutes les étapes valaisannes de ce chemin, à savoir Saint-Maurice, Martigny, Orsières, Bourg-Saint-Pierre

⁵³⁶ Cf. <https://www.sakrallandschaft-innerschweiz.ch> (consulté le 20.03.2023), cité par : BIELER, Josua, *Potenzial von christlich-spirituellen Angeboten im Wallis und die Chancen der Zusammenarbeit von Kirche und Tourismus*, p.50.

⁵³⁷ Cf. par exemple BERREAU, Gilles, « Pèlerinage historique : un guide valaisan pour doper la Via Francigena », *Le Nouvelliste*, 10.08.2020, <https://www.lenouvelliste.ch/valais/bas-valais/entremont-district/val-de-bagnes/volleges-/pelerinage-historique-un-guide-valaisan-pour-doper-la-via-francigena-961707> (consulté le 27.03.2023).

⁵³⁸ Cf. <https://camino-europe.eu/fr/eu/switzerland/route/chemin-rhin-reussrhone/> (consulté le 27.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

et l’Hospice du Grand-Saint-Bernard. En effet, à Saint-Maurice se trouvent une hôtellerie franciscaine et bien sûr l’abbaye, à Martigny et Orsières, des gîtes pour pèlerin sont gérés directement par les chanoines du Grand-Saint-Bernard résidant sur place, à Bourg-Saint-Pierre, une maison appartenant à ces mêmes chanoines fait office de lieu d’accueil et bien sûr, au point culminant du parcours se trouve l’hospice du Grand-Saint-Bernard.⁵³⁹

De plus, les lieux traversés ont aussi une signification importante pour l’Église, qui pourrait intéresser les pèlerins et être un point de rencontre avec eux. Saint-Maurice est le lieu du martyr de la légion thébaine, venue d’Afrique et massacrée pour avoir refusé de tuer des chrétiens, Martigny est le siège du premier évêque du Valais, Théodule, qui serait lui aussi origine d’Orient, Orsières est le lieu de naissance du dernier valaisan béatifié par l’Église, Maurice Tornay, dont nous avons déjà abondamment parlé et qui fut missionnaire dans les *Marches tibétaines* et bien sûr l’Hospice du Grand-Saint-Bernard, dont nous avons aussi abondamment parlé.

Cet attrait est une chance, puisque nous l’avons vu, le pèlerinage est un rappel de notre condition profonde d’être humain⁵⁴⁰ et la plupart des pèlerins en marche sur ces routes le font déjà dans une démarche « de recherche intérieure » et mérite donc d’être encore plus mis en valeur à l’avenir.

⁵³⁹ Cf. https://www.viefrancigene.org/wp-content/uploads/2023/03/Visit-VF_CH_FRA-2022.pdf (consulté le 27.03.2023).

⁵⁴⁰ Cf. chapitre 11.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

17 Être présent pour accompagner (*koinonia*)

Une deuxième dimension importante concerne l'accompagnement et le cheminement avec les personnes en vacances, ou présentes pour d'autres raisons en montagnes. Cela passe bien sûr par une disponibilité en station pour des demandes d'accompagnement spirituel ou du sacrement de réconciliation, qui sont des éléments importants à ne pas négliger, mais aussi par la proposition d'offres qui pourraient rejoindre les aspirations sportives ou à l'aventure de nos contemporains. Parmi les différentes activités possibles, nous allons en traiter deux plus spécifiquement, qui nous paraissent parmi les plus intéressantes : les pèlerinages alpins et autres randonnées spirituelles en montagne, qui permettent de mettre en pratique les notions de dépassement de soi et de fraternité vues précédemment⁵⁴¹, en étant accompagné dans ce cheminement, puis les camps en montagne, proposés aux enfants et aux jeunes, qui eux aussi sont utiles dans ces deux domaines.

17.1 Les pèlerinages alpins et les randonnées spirituelles

Nous l'avons vu, la randonnée montagne est un haut-lieu de fraternité et de dépassement de soi, et permet de répondre aux aspirations sportives et au goût de l'aventure de nos contemporains. A titre d'exemple, nous allons présenter les offres proposées par l'hospice du Grand-Saint-Bernard et par les paroisses de la vallée de Zermatt, puis nous allons prolonger la discussion par

⁵⁴¹ Cf. chapitres 12 et 13.2.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

une réflexion sur l'actualité que de telles offres peuvent avoir, dans l'espace
touristique actuel.

17.1.1 *Les pèlerinages alpins et les randonnées spirituelles organisée par les chanoines du Grand-Saint-Bernard*

A la suite de Gratien Volluz, qui a développé la pastorale du tourisme
dans les hospices, les chanoines continuent de proposer, en été en particulier,
des randonnées spirituelles sur une semaine, sur des itinéraires qui varient
d'une année à l'autre⁵⁴², et des pèlerinages alpins sur deux jours dont le format
est le suivant : départ du Val Ferret et montée à l'hospice du Grand-Saint-
Bernard le samedi, puis séjour sur place avec enseignement, messe et temps
fraternels jusqu'au dimanche midi.⁵⁴³

Les pèlerinages alpins ont cela d'intéressant qu'ils sont vraiment
accessibles à tous les bons marcheurs, croyants comme non croyants, suisses
comme étrangers⁵⁴⁴, et qu'ils offrent un moment de fraternité et de partage,
dans un cadre magnifique, lequel est associé une dimension sportive au
service de la fraternité et de la contemplation.

⁵⁴² Une des propositions pour l'été 2023 est d'ailleurs intéressante : relier la basilique de
Saint-Maurice à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, qui sont deux hauts-lieux spirituels
valaisans. Cf. <https://gsbernard.com/fr/agenda-fr.html> (consulté le 20.03.2023).

⁵⁴³ Cf. <https://gsbernard.com/fr/agenda-fr.html> (consulté le 20.03.2023).

⁵⁴⁴ En 2017, par exemple, dix requérants d'asile afghans s'étaient joints au pèlerinage. Cf.
ROTH, Grégory, « Pèlerinages alpins : parcours spécial pour des requérants d'asile »,
Cath.ch, 24.07.2017, [https://www.cath.ch/newsf/pelerinages-alpins-un-parcours-special-
pour-des-requerants-dasile-afghans/](https://www.cath.ch/newsf/pelerinages-alpins-un-parcours-special-pour-des-requerants-dasile-afghans/) (consulté le 20.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

17.1.2 *Les Chemins de croix « extrêmes » de la vallée de Zermatt*

Un autre exemple, plus récent, et avec un côté plus engagé sportivement et psychologiquement, concerne les chemins de croix « extrêmes » mis en place par les paroisses de la vallée Zermatt depuis 2022. Le concept est simple : après une messe à 17h45 sur l'alpage de Sunnega à Zermatt, les participants partent pour l'un des trois chemins de croix proposés : deux, de 9 et 25 kilomètres, rejoignent Zermatt, tandis qu'un troisième, orienté plutôt vers les personnes extérieures, se dirige vers Herbriggen, plus bas dans la vallée. Pour renforcer la dimension spirituelle et accompagner les pèlerins dans leur démarche à la fois sportive et croyante, une adoration continue est mise en place à St-Nicolas et Zermatt durant la durée du chemin de croix.⁵⁴⁵ Nous trouvons cette démarche particulièrement intéressante, car en plus de l'aspect spirituel fort (chemin de croix nocturne), elle allie une dimension sportive résolument engagée, qui rejoint d'une certaine manière la notion de *trail*, déjà étudiée⁵⁴⁶, compte tenu du côté un peu « extrême » de la proposition. Comme déjà dit⁵⁴⁷, nous avons pris le parti dans ce travail de ne pas réaliser d'enquête sur le terrain, mais ce point-ci pourrait mériter une étude plus approfondie, pour voir les motivations qui se trouvent chez les participants à cette démarche, le site *web* de la paroisse de Zermatt mentionnant par exemple que

⁵⁴⁵ Cf. <https://seelsorgeinschweiz.ch/2023/03/01/mattertaler-kreuzweg/> (consulté le 20.03.2023).

⁵⁴⁶ Cf. 6.2.2.

⁵⁴⁷ Cf. l'introduction générale.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

des personnalités sportives et de nombreux guides de montagne ont participé
à la première édition.⁵⁴⁸

17.1.3 *Les pèlerinages spirituels en montagne, un moyen de rejoindre une clientèle sportive et en recherche de sens ?*

A travers ces exemples, nous pouvons nous poser la question de savoir si ce type d'offres serait un moyen de rejoindre les aspirations de nos contemporains, à savoir une quête de sens, une quête d'aventure et une quête d'épanouissement personnel. Nous pensons que oui, en lien avec le développement toujours plus important des packs de *trail* tout compris⁵⁴⁹ et à certaines offres spirituelles, associées notamment le *yoga*⁵⁵⁰ ou avec les hauts-lieux d'énergie.⁵⁵¹ Il s'agit cependant de réfléchir à la manière dont une telle offre pourrait toucher nos contemporains. À travers notre réflexion sur les représentations de la montagne et les aspirations de nos contemporains, nous dirions que la présence d'un guide relativement « charismatique » capable d'écouter et d'accompagner les participants au long de leur chemin, d'une offre la plus à la carte possible, notamment en ce qui concerne la dimension spirituelle (mais sans renier l'aspect chrétien qui nous paraît fondamental) et, dans certain cas, d'une dimension de dépassement de soi par l'aventure, voire

⁵⁴⁸ Cf. <https://seelsorgeinschweiz.ch/2023/03/01/mattertaler-kreuzweg/> (consulté le 20.03.2023).

⁵⁴⁹ Cf. 6.2.2.

⁵⁵⁰ Cf. 5.2.2.

⁵⁵¹ Cf. 5.2.3.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

par des pratiques ascétiques⁵⁵², pourrait rencontrer un certain succès, si les responsables savent mettre en avant leur proposition de manière attractive.

17.2 Les camps de jeunes en montagne

Un autre domaine qu'il nous paraît intéressant de mentionner concerne les camps enfants et jeunes en montagne. Les *Orientations pour la pastorale du tourisme* indiquent à ce sujet que ceux-ci doivent « s'efforcer d'offrir les conditions opportunes pour que ces expériences de voyage conduisent les jeunes à approfondir le sens de leur foi » (*OPT*, n°24). Nous pensons que les camps en montagne, en particulier les camps sportifs en montagne, à la suite de Gratien Volluz⁵⁵³ que nous avons déjà mentionné, sont un lieu privilégié pour que les enfants et les jeunes puissent renforcer leur foi, mais aussi réaliser que la création parle de Dieu et qu'elle en est le reflet, à travers la prise de conscience et le dépassement de leurs limites qui ouvrent à quelque chose de plus grand, ainsi qu'à ses frères.

En Valais, de nombreuses propositions existent déjà. Par exemple, l'hospice du Grand-Saint-Bernard offre chaque été deux semaines d'initiation à la pratique de la haute montagne accompagnées de guides, de moniteurs *Jeunesse et Sport* et de chanoines.⁵⁵⁴ L'hospice du Simplon offre des

⁵⁵² À ce niveau, il nous faut mentionner le succès, notamment auprès des jeunes, des *goums*, temps de marche ascétique au désert, qui pourraient être une piste d'inspiration, pour les acteurs de la montagne. Cf. <https://www.goums.org> (consulté le 20.03.2023).

⁵⁵³ Cf. 13.2.3.

⁵⁵⁴ Cf. <https://gsbernard.com/fr/agenda-fr.html> (consulté le 20.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

semaines de vacances en famille.⁵⁵⁵ L'aumônerie du Lycée-Collège de l'Abbaye de St-Maurice met chaque année en place des camps réflexions dans les deux lieux cités précédemment⁵⁵⁶, et les exemples seraient encore nombreux. Cependant, il y a aussi de nombreux camps catholiques venus d'ailleurs, organisés par différents organismes étrangers. Bien que la question de l'animation spirituelle de ces camps échappe à la compétence des paroisses et du diocèse, il nous semble important d'essayer de tisser des liens avec ceux-ci, même si face au programme souvent déjà établi de ces camps, cela peut être un défi. Le but d'une telle démarche est à la fois de permettre aux participants de découvrir la culture locale et de fournir aux organisateurs « l'expertise » des équipes pastorales du lieu dans le domaine de la montagne et de sa spiritualité, mais aussi de faire en sorte que les paroisses de montagne puissent profiter de la chance qu'elles ont d'avoir des enfants et des adolescents croyants sur leur territoire. Cela peut, par exemple, passer par une célébration commune de la messe dominicale, ou un temps de prière et d'échange commun, avec les jeunes locaux, si une pastorale des jeunes existe dans cette paroisse.

⁵⁵⁵ Cf. <https://fr.simplon-hospiz.com/anmeldung-vcf> (consulté le 20.03.2023).

⁵⁵⁶ Cf. <https://www.lyca.ch/index.php/aumonerie/146-autour-du-college/aumonerie/411-activites-dans-le-cadre-scolaire> (consulté le 20.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

18 Être présent pour célébrer (*leiturgia*)

Être présent, témoigner, accompagner, l'étape suivante est alors de célébrer ensemble, et pour ce qui est du sacrement de la réconciliation, d'être disponibles pour les touristes qui souhaiteraient le recevoir. En effet, à travers notre mise en perspective théologique, nous avons vu que le temps des vacances, la beauté de la création, le déplacement ou encore le dépassement de soi sont des catalyseurs qui permettent aux touristes d'être plus disponibles à la dimension spirituelle de leur existence. Il s'agit donc pour l'Église d'être capable de répondre à ce besoin de spiritualité et de ritualité, à la fois des chrétiens, mais aussi des non-chrétiens⁵⁵⁷, et les *Orientations pour la Pastorale du Tourisme* mentionnent clairement l'importance théologique⁵⁵⁸ de ces célébrations, qui se traduit par toute une série de recommandations pratiques pour les diocèses et les paroisses (cf. *OPT*, n°34, recommandation 4 ; n°35, recommandations 5 à 7).

La liturgie étant éminemment un lieu d'unité, il s'agit également de prendre soin de la dimension œcuménique, notamment de la possibilité, pour les autres confessions chrétiennes, de pouvoir célébrer dignement le Seigneur (cf. *OPT*, n°34, recommandation 8).

⁵⁵⁷ Cf. les réflexions sur les pratiques spirituelles contemporaines au chapitre 5.

⁵⁵⁸ Cf. notre réflexion du sous-chapitre 11.2 sur le lien entre déplacement et eucharistie, et du sous-chapitre 13.1 sur le lien entre hospitalité et eucharistie.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Afin de développer ces différents aspects, nous allons maintenant aborder trois thématiques spécifiques : la célébration des grandes fêtes liturgiques en stations, la célébration d'eucharisties et d'autres temps de prière en dehors des murs des églises paroissiales, c'est-à-dire en montagne ou dans des chapelles d'alpages et finalement la question de la soif de ritualité de nos contemporains.

18.1 Les grandes fêtes liturgiques en stations

Si nous comparons un calendrier liturgique et un calendrier des périodes de vacances scolaires, nous voyons immédiatement une certaine convergence entre les deux, autour de fêtes catholiques ou chrétiennes centrales du calendrier liturgique. Noël tombe durant les vacances de fin d'année civile. Le début du carême correspond généralement à une période de haute saison dans les stations de ski. Pâques, sommet de toutes les fêtes chrétiennes, tombe généralement dans une période de vacances encore relativement importante pour les stations de ski, en particulier celles de haute altitude. En été, le 15 août, fête particulièrement importante en France, tombe aussi pendant les vacances scolaires.

Cette convergence est une chance pour les paroisses de montagne, car souvent, de nombreux touristes sont présents en station pour ces grandes fêtes liturgiques, et apportent un surcroît de vitalité, en particulier si de nombreuses familles sont en vacances. Il s'agit donc de veiller, en particulier dans les stations qui ne sont desservies que par une chapelle et non par une église

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

paroissiale, à ce que les touristes soient au courant des lieux de célébration (cf. *OPT*, n°35, recommandation 8), qu'ils puissent si besoin participer activement à la mise en place des liturgies, et dans la mesure du possible, qu'au moins une partie des grandes célébrations puisse se faire en stations, là où ceux-ci résident, même si les circonstances ne s'y prêtent pas toujours.

18.2 Les messes et autres célébrations en altitude

Un deuxième aspect concerne les célébrations réalisées en dehors des églises, dans des lieux porteurs de sens ou des chapelles d'alpages, en particulier en été. A ce sujet, nous l'avons vu dans notre étude précédente⁵⁵⁹, les nombreuses messes célébrées dans des chapelles d'alpages durant la période estivale sont un plus à conserver, voire à développer. Il en va de même pour les célébrations liées à certains événements particuliers, telles que des fêtes de cabane, par exemple le 15 août aux cabanes de Prarochet et des Audannes, qui ont aussi une grande importance, car elles permettent de toucher des destinataires ne fréquentant pas ou peu les églises en temps normal, et peuvent être un lieu de catéchèse important sur les différentes thématiques abordées dans ce travail. Josua Bieler, à la fin de son étude, recommande d'ailleurs d'« étendre les services religieux de montagne à d'autres jours fériés [car] les services religieux en pleine nature font partie des offres religieuses les plus demandées par les touristes dans les Grisons. Ils

⁵⁵⁹ Cf. SAVIOZ, Christophe, *La pastorale du tourisme hivernal dans le diocèse de Sion*, 4.3.2.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

attirent également des hôtes qui n'ont pas de lien avec la religion. Le Valais, avec ses nombreuses fêtes religieuses, ses montagnes à couper le souffle et son temps généralement ensoleillé, est prédestiné pour de telles manifestations. »⁵⁶⁰

Cette question se pose aussi en hiver, période touristique majeure en Valais, même si cela est parfois plus difficile à organiser (touristes moins disponibles car présents pour skier, conditions météorologiques plus changeantes, accès plus difficiles aux chapelles d'alpages pour les non skieurs, etc.). À Verbier par exemple, des messes ont lieu de temps à autre sur le domaine skiable, tandis que tous les mercredis d'hiver, à 14h, une prière des skieurs est organisée⁵⁶¹, à la fois héritage du chanoine Louis Ernest Fellay et signe qu'une demande pour ce genre de célébrations existe toujours. Cela suppose cependant d'avoir des équipes pastorales, et notamment des prêtres, capables de skier dans les paroisses de montagne, ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas, et peut être un vrai handicap pour la rencontre des touristes.

⁵⁶⁰ BIELER, Josua, *Potenzial von christlich-spirituellen Angeboten im Wallis und die Chancen der Zusammenarbeit von Kirche und Tourismus*, p.50-51, traduit de l'allemand par nos soins.

⁵⁶¹ Cf. <https://lesparoisses.ch> (consulté le 20.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

18.3 Le défi de répondre à la soif de ritualité de nos contemporains

Pour pousser plus loin notre réflexion, peut-être pouvons-nous demander si proposer des messes, ou des temps de prière « traditionnels » est suffisant. Bien sûr, l'eucharistie est « source et sommet de toute la vie chrétienne » (LG, n°11), mais le trésor liturgique et spirituel de l'Église va bien au-delà de la « simple » célébration de l'eucharistie, et face aux aspirations éclectiques de nos contemporains, peut-être pourrions-nous réfléchir à d'autres pratiques liturgiques plus à même de rejoindre certains de nos contemporains.⁵⁶²

Dans le domaine de la méditation par exemple, qui rencontre un certain succès chez nos contemporains⁵⁶³, pourquoi ne pas nous inspirer des trésors de la spiritualité chrétienne, par exemple ceux de l'école carmélitaine⁵⁶⁴ ou encore des écrits de mystiques chrétiens comme Thomas Merton, ayant voulu essayer d'entrer en dialogue avec les spiritualités du monde oriental.⁵⁶⁵

⁵⁶² Josua Bieler se fait aussi cette réflexion, à la fin de son travail, mais cependant lui plus en termes de temps que les touristes veulent mettre à disposition d'une activité spirituelle. Cf. BIELER, Josua, *Potenzial von christlich-spirituellen Angeboten im Wallis und die Chancen der Zusammenarbeit von Kirche und Tourismus*, p.51.

⁵⁶³ Cf. chapitre 5.

⁵⁶⁴ Cf. par exemple HUGUENIN, Marie-Joseph, *L'oraison selon Thérèse d'Avila et Jean de la Croix*, éditions des Béatitudes, Nouan-le-Fuzelier, 2010.

⁵⁶⁵ Cf. par exemple MERTON, Thomas, *Zen, Tao et Nirvâna*, éditions Bartillat, Paris, 2015.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

19 Être présent pour aider (*diakonia*)

Cela nous amène à une quatrième forme de présence, celle de la diaconie. Nous l'avons vu dans la section sur les réalités contemporaines, la question des travailleurs saisonniers est d'une grande actualité dans l'industrie touristique⁵⁶⁶ et, dans la section de mise en perspective théologique, nous avons aussi vu l'importance accordée par l'Église aux questions sociales, à travers *Laudato si'* et aussi tout le corpus de la *doctrine sociale de l'Église*.⁵⁶⁷

Il s'agit donc maintenant de réfléchir à ce que l'Église a à dire sur l'engagement concret à avoir vis-à-vis de ces travailleurs saisonniers, car il s'agit là d'une problématique majeure au niveau de la diaconie dans l'industrie touristique, aux côtés des questions de l'écologie intégrale et de la durabilité, que nous avons déjà brièvement abordés, à un niveau plus large.⁵⁶⁸

Or, les *Orientations pour la Pastorale du Tourisme* mentionnent l'importance de faire connaître et de transmettre aux personnes concernées les éléments clés de la doctrine sociale de l'Église. Il est par exemple dit que « la pastorale du tourisme devra encourager des initiatives permettant aux agents et travailleurs chrétiens du secteur touristique de connaître la doctrine

⁵⁶⁶ Cf. 7.3.

⁵⁶⁷ Cf. chapitre 14.

⁵⁶⁸ Cf. 15.3.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

sociale de l'Église, avec une référence particulière à ce secteur, et d'y conformer leur comportement » (*OPT*, n°25).

Il est aussi mentionné la nécessité pour l'Église de collaborer avec « les associations qui luttent contre les situations qui portent atteinte à la dignité humaine et dans lesquelles le tourisme a sa part de responsabilité, [...]. En particulier, le chrétien a le devoir de dénoncer ces graves situations et de faire ce qui est en son pouvoir pour les éliminer » (*OPT*, n°30).

Finalement, il est aussi fait mention d'un aspect important : il est en effet demandé aux conférences épiscopales de « maintenir le dialogue avec les autorités publiques et d'autres organismes intéressés, afin d'établir des formes de collaboration appropriées aux initiatives de programmation et de supervision de l'activité touristique, en veillant en particulier [...] aux droits des travailleurs employés dans le secteur » (*OPT*, n°33), aux diocèses d'« encourager la collaboration [...] avec les associations de travailleurs et d'opérateurs touristiques » (*OPT*, n°34) et finalement, aux paroisses, d'« encourager et soutenir des actions de soutien et de prévention en faveur de groupes qui peuvent être victimes d'une promotion erronée du tourisme ou du comportement des touristes » et de « créer des services spécifiques pour les travailleurs du tourisme, selon leurs horaires et leurs conditions de travail » (*OPT*, n°35).

La mise en pratique de ces recommandations semble cependant parfois plus difficile, comme nous le disions dans notre travail de Bachelor :

Évolutions des représentations et des usages de la montagne : enjeux théologiques et perspectives pastorales

Dans les grandes stations comme Zermatt, il y a des communautés étrangères (portugaises et croates à Zermatt) qui ont leurs propres célébrations et qui peuvent toucher leurs compatriotes, mais d'une manière générale, les contacts sont peu nombreux, sauf avec ceux venant déjà régulièrement à la messe. Les raisons en sont qu'il s'agit souvent de jeunes, la plupart du temps éloignés de l'Église et que les horaires ne conviennent pas toujours, etc. Claire Jonard [qui est engagée sur le secteur de Bagnes] avait essayé de lancer une soirée d'accueil, mais celle-ci n'avait pas pu avoir lieu, faute d'avoir réussi à se coordonner avec les différents employeurs de ces saisonniers.

Il en va de même pour la question de la diaconie envers ces personnes, ainsi que les propriétaires de commerces en station. S'il est vrai que le sujet n'a pas été abordé spécifiquement dans les interviews, même indirectement, il n'est que peu apparu. Les saisonniers semblent difficiles à toucher, et en ce qui concerne les locaux travaillant dans le tourisme, peut se poser la question du « ne pas faire de vagues, ne rien montrer de sa situation » qui affecte encore clairement certaines paroisses montagnardes.⁵⁶⁹

Il serait intéressant de réaliser une étude approfondie sur le sujet, pour voir si en l'espace de deux ans les choses ont pu s'améliorer, mais il nous semble, encore aujourd'hui, que cela est un sujet essentiel à prendre en compte, et qui passe par une présence accrue en stations des équipes pastorales (malgré la diminution progressive du nombre de prêtres et même d'agents pastoraux laïcs engagés dans les paroisses concernées) et une réelle sensibilisation des personnes travaillant dans le domaine. L'exemple du chanoine Louis Ernest Fellay vu précédemment était d'ailleurs parlant, selon le témoignage de son confrère⁵⁷⁰, puisque la question de l'aide aux

⁵⁶⁹ SAVIOZ, Christophe, *La pastorale du tourisme hivernal dans le diocèse de Sion*, 4.3.3.3.

⁵⁷⁰ Cf. 16.1.1.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

saisonniers mais aussi aux employés des remontées mécaniques apparaissait explicitement, et était possible du fait de la présence de celui-ci dans la station de Verbier.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

20 Se former, former et être (trans)formé

Cette question de la sensibilisation est alors une bonne transition vers la dernière question que nous allons traiter dans cette étude, la formation nécessaire des différentes personnes vivant, travaillant ou se rendant en montagne, que nous conclurons par une petite réflexion, en guise d'ouverture finale, sur la montagne comme lieu de formation à la vie.

20.1 La formation nécessaire des agents pastoraux sur le tourisme

Les différentes représentations et usages de la montagne vus au cours de ce travail, et les enjeux associés appellent à une réponse pastorale de la part de l'Église, comme nous l'avons vu dans les précédents chapitres de cette section, mais ils appellent aussi les membres de cette Église à pouvoir se former, afin de parvenir ensuite à former eux-mêmes les acteurs touristiques et les chrétiens.

Aux niveaux nationaux et diocésains, cela passe, d'après les *Orientations pour la Pastorale du Tourisme*, par la mise en place d'un programme de formation à destination des agents pastoraux en lien avec le tourisme, qui soit une mise à disposition des instituts de formation et des séminaires, de manière à ce que les diocèses puissent disposer de prêtres et d'agents pastoraux formés (cf. *OPT*, n° 33, recommandation 2 ; n°34, recommandation 2). Cela passe aussi par la mise en place de moyens d'observations et d'études concernant la pastorale du tourisme, de façon à pouvoir suivre les différentes tendances

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

liées au tourisme, et à adapter la réponse pastorale (cf. *OPT*, n° 33, recommandation 1 ; n°34, recommandation 3).

Au niveau paroissial, cela passe par la mise en place de groupes permanents de laïcs « pour étudier et conseiller les actions pastorales devant être entreprises dans le domaine du tourisme » (*OPT*, n°35, recommandation 4).

Nous le voyons donc, les instances vaticanes appellent, à travers ces orientations, à une véritable prise de conscience et à une mise en place de moyens de recherche et de formation adaptés, à tous les niveaux pastoraux. Dans le concret de la pastorale du terrain, toutes ces recommandations ne pourront pas être forcément être mises en place, faute de moyens, voire d'intérêt (surtout au niveau paroissial), mais il semble pertinent que chaque diocèse ait au minimum une petite équipe capable de conseiller à la fois les autorités diocésaines et les équipes paroissiales face à la réalité qu'elles rencontrent.

Dans le diocèse de Sion, nous avons par exemple déjà vu que deux commissions diocésaines existaient⁵⁷¹, une pour chaque partie linguistique du diocèse, ce qui est une bonne chose, et qui porte semble-t-il déjà un certain nombre de fruits, en particulier dans la partie germanophone où cette commission existe depuis plus longtemps.⁵⁷²

⁵⁷¹ Cf. 15.2.2.

⁵⁷² Cf. SAVIOZ, Christophe, *La pastorale du tourisme hivernal dans le diocèse de Sion*, 4.1.2.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

20.2 La formation des acteurs du tourisme

Un deuxième aspect de la formation concerne les acteurs touristiques. Cela touche notamment les questions de l'accueil et de l'hospitalité, dont la prise de conscience passe, entre autres, par une « catéchèse sur le temps libre et le tourisme » (*OPT*, n°35, recommandation 1), mais aussi par l'aspect des visites d'église, qui est un domaine où il semble y avoir une demande⁵⁷³ et où l'Église ne propose pas encore, en Suisse romande, de formation adaptée.

Comme nous l'avons dit⁵⁷⁴, la commission francophone pour la pastorale du tourisme envisage de lancer une telle formation à l'avenir. Ailleurs en Europe, de telles formations existent déjà, comme par exemple au Luxembourg, où une formation avec certification de cinq samedis est mise en place par le centre de formation diocésain.⁵⁷⁵ Au niveau de la pastorale jeunesse, il existe aussi le groupe international des *Pierres Vivantes* (*Living Stones* en anglais), dont le charisme est d'annoncer la foi, à travers les visites d'églises qu'ils proposent aux gens de passage⁵⁷⁶ et qui est présent à Fribourg.

⁵⁷³ Josua Bieler mentionne notamment qu'une des personnes interrogées, Peter Salzmänn, regrette l'absence de formation pour les personnes faisant visiter les églises dans la partie germanophone du diocèse de Sion. Cf. BIELER, Josua, *Potenzial von christlich-spirituellen Angeboten im Wallis und die Chancen der Zusammenarbeit von Kirche und Tourismus*, p.30.

⁵⁷⁴ Cf. 15.2.2.

⁵⁷⁵ Cf. <https://cfdj23.lu/index.php/fr/homepage/archive/8-kiercheguiden-info> (consulté le 20.03.2023).

⁵⁷⁶ Cf. <http://www.pietre-vive.org> (consulté le 20.03.2023).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

20.3 La formation des chrétiens se rendant en montagne

Un troisième et dernier aspect, tout aussi important, concerne la formation des chrétiens eux-mêmes au sens des vacances et, si cela est pertinent, à la pratique de la montagne, que ce soit dans les paroisses de montagne, ou même avant le départ, dans la paroisse d'origine des futurs touristes. Outre la recommandation pastorale déjà citée (Cf. *OPT*, n°35, recommandation 1) sur la nécessité de proposer une catéchèse adaptée, ces mêmes *Orientations pour la Pastorale du Tourisme* (cf. *OPT*, section 2, « Objectifs Pastoraux », n°18-30) ainsi que le document *Donner le Meilleur de soi-même* (n° 5.4 et 5.5 notamment) insistent aussi sur les différents points déjà signalés dans ce travail, à savoir la dimension du temps libre et de sa signification, notre condition terrestre de pèlerin que le voyage permet d'illustrer, la dimension d'hospitalité, liée à la rencontre d'autres personnes ou encore le sens du sport et du dépassement de soi.

Cette formation doit bien sûr se réaliser dans la prédication et la catéchèse, mais aussi sur le terrain, à travers les activités concrètes proposées par les agents pastoraux des paroisses de montagne.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

20.4 La montagne, un lieu de (trans)formation de sa vie

Cela nous amène alors, pour terminer cette section, à revenir sur notre conclusion de la section précédente, qui a modelé la manière dont nous avons traité cette présente section : l'action de la grâce dépend avant tout de l'action Dieu, et non pas seulement de celle de l'homme.

Comme Jean-Marie Lovey le disait, la montagne est avant tout un lieu où l'homme peut trouver « des conditionnements qui permettent à Dieu de trouver le chemin du cœur de la personne ».⁵⁷⁷ Pour éviter de donner l'impression que nous tombions dans un activisme néfaste où l'homme ne réalise plus l'œuvre de Dieu, mais une œuvre humaine qu'il croit être l'œuvre de Dieu, il nous semble important de finir cette section pastorale en rappelant que les agents pastoraux, et même les acteurs touristiques sont avant tout des « passeurs » qui permettent à Dieu d'agir dans le cœur de l'homme et que toute action pastorale doit donc être jugée sous l'angle suivant : suis-je en train d'essayer d'aider les touristes à être plus disponibles pour une rencontre avec Dieu, ou suis-je en train de projeter sur les touristes ce que moi-même je pense qu'il est nécessaire de le leur donner afin qu'ils rencontrent Dieu en montagne ? A ce sujet, Heinrich Rombach, dans un exemple évocateur, nous rappelle qu'un instant précis peut être à la fois un moment de révélation divine pour certains, et un moment totalement différent pour d'autres :

⁵⁷⁷ Cf. CATH.CH, « Jean-Marie Lovey : la montagne nous oblige à nous dépouiller ».

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Après une longue escalade, nous atteignons sur le côté d'une haute moraine, le petit espace d'un alpage paisible. Un monde minuscule, au milieu des sauvages hautes montagnes. Nous restons là comme « ensorcelés ». « Quelque chose nous touche », quelque chose nous « envoûte ». Nous restons « là » involontairement, et le tout se montre comme un seul « présent », un « maintenant qui dure », même s'il s'y fait quelque chose, que le temps s'y écoule et que l'on s'y agite avec vie. Le tout est *une* chose, en une unité de temps *singulière*. En cette forme temporelle, le présent embrasse le temps qui passe et n'est pas comme un point, embrassé par le temps qui s'écoule. Nous ne savons pas ainsi, « combien de temps » nous sommes restés, et lorsque, toujours ensorcelés, nous nous mouvons à nouveau dans ce monde, nous « demeurons » en quelque manière dans l'état de ce moment. [...] Le monde de cet alpage est « fermé hermétiquement » au monde extérieur, non par des rochers et des moraines, mais par son « atmosphère » propre, par la « lumière » indescriptible qui baigne le tout, par l'éclat particulier que tout a en son sein. Des choses totalement insignifiantes portent ce « charme », de misérables huttes tout comme de simples fontaines, un maigre repas comme un pénible labeur. En ce monde [...] rien ne pourrait être mieux que ce qu'il est [...].

Un groupe de randonneurs joyeux s'approche maintenant. Il se réjouit de la pause vespérale et profite de l'écho entre les parois rocheuses. Le monde ensorcelé se brise sous leurs Jodel. Il ne se brise pas, il disparaît sans trace. Il retourne dans le néant, duquel il avait surgi. Il se dissipe. Rien ne nous ramène ce monde. Même si le groupe est parti depuis longtemps, lorsque nous nous retrouvons à l'endroit où le sort avait agi sur nous, il ne nous soulève plus.⁵⁷⁸

Soyons alors des passeurs de divin, pour les frères et sœurs que nous accompagnons ou croisons sur la montagne.

⁵⁷⁸ ROMBACH, Heinrich, *Der kommende Gott. Hermetik – eine neue Weltsicht*, Rombach Verlag, Freiburg en Brisgau, 1991, p. 36, traduction du professeur Joachim Negel.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Conclusion générale

Au terme de ce parcours en quatre étapes, historique, sociologique, théologique et pastorale, nous avons étudié la question des représentations et usages de la montagne, les enjeux qui y sont associés et leurs implications théologiques et pastorales. Il s'agit désormais pour nous de réaliser une synthèse finale et de rappeler les éléments clés, ainsi que quelques ouvertures visant à approfondir cette question complexe.

Dans notre parcours historique, nous avons vu que les représentations et les usages associés ont passablement évolué avec leur temps, de même que l'usage concret de la montagne qui en a découlé. D'abord vue comme un lieu fascinant, dangereux, divin et au final peu connu, hormis par ses habitants, la montagne est progressivement devenue, entre le XVIII^e et le XX^e siècle, un lieu à découvrir par soi-même, comme une sorte d'Éden original préservé de la dégradation causée par la révolution industrielle, par l'action notamment de la pensée romantique et de l'invention des cures d'héliothérapie. Puis, à partir de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e, une dimension sportive est peu à peu apparue, qui a progressivement conduit les Alpes à devenir un haut lieu de vacances en hiver, à travers le développement de la pratique du ski. Est alors arrivé le début du XXI^e siècle, et un nouveau temps de remise en question : face au réchauffement climatique, face à la diminution de la pratique de ski dans certains pays (la France notamment), l'industrie touristique a-t-elle encore un avenir ? Et que penser des pratiques toujours

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

plus extrêmes qui se sont développées, tant au niveau de l'alpinisme que des autres sports alpins, au cours du XX^e siècle ? N'y-a-t-il pas là une certaine logique d'anéantissement de soi, consciente ou non ?

Cela nous a alors mené à notre deuxième grande section, une analyse des représentations et usages contemporains de la montagne, tant sur le plan spirituel, que sur le plan sportif et comme espace de détente. Nous avons alors pu voir que la montagne est le reflet des grandes réflexions de notre société, et d'une certaine manière aussi, un révélateur de celle-ci, au vu du nécessaire dépouillement que sa pratique implique.

Sont alors apparues les questions des motivations profondes que l'on retrouve derrière les aspects d'exaltation de soi, de *far niente* ou de retour à la nature, qui renvoient à une autre, encore plus profonde, celle du sens de notre existence sur cette terre, auquel notre monde relativiste semble avoir tant de mal à répondre.

Cela nous a alors conduit, dans notre troisième partie, à une mise en perspective théologique de ces grandes questions, à la lumière de la foi chrétienne et de ce que la montagne peut apporter comme supplément de sens à ces questions, tant au niveau du rapport que l'homme entretient avec lui-même, que du rapport que celui-ci a avec la création, ou les autres hommes.

Nous avons alors vu, face à la question de la quête de sens, que l'homme est une créature voulue et aimée par Dieu, que la création est comme un reflet de Dieu, qui parle de lui par analogie et que le pèlerinage est aussi un moyen

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

de retrouver notre condition profonde de pèlerin sur cette terre. Nous avons encore pu étudier l'importance du dépassement de soi, de l'hospitalité et de la fraternité, là aussi comme un moyen de nous ouvrir à une réalité plus grande que nous. Finalement, nous avons pu aborder la question de l'écologie intégrale, qui touche tant l'homme que sa relation avec les autres et avec la nature, comme moyen d'éclairer nos contemporains sur les questions d'actualité liée à l'industrie du tourisme.

Se sont alors posées des questions du domaine de la mise en pratique pastorale de ces clés de lectures théologiques : Comment rejoindre nos contemporains, pour leur annoncer que Dieu les aime, qu'il cherche à les rejoindre, et que leur vie a un sens ? Comment aussi les rejoindre dans leurs préoccupations sociales, écologiques et sociales ? Et comment la montagne peut-elle être un catalyseur pour nous aider à les rejoindre ?

Cela nous a alors conduit à nous rappeler la notion essentielle de présence, sans qui toute pastorale touristique nous semblerait vaine. Présence pour témoigner, par notre parole et notre vie, présence pour accompagner nos contemporains sur les chemins de la montagne et de leur vie, présence pour célébrer ensemble, en station et en haute montagne ce Dieu qui nous a créés, présence encore pour soutenir ceux qui ont plus de difficulté dans la vie, tels que les saisonniers, présence encore pour aider les chrétiens à se former, et à être formé par Dieu afin de se mettre au service de son prochain.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne : enjeux théologiques et perspectives pastorales

Cela nous amène alors à un certain nombre d'ouvertures, vis-à-vis de sujets que nous n'avons pu qu'effleurer à travers cette étude. Tout d'abord, la question des motivations des sportifs de l'extrême, et la manière de rejoindre ces personnes qui prennent parfois des risques fous pour se sentir vivre, pourraient faire l'objet à elles-seules d'une étude complémentaire. De même, la problématique des travailleurs saisonniers et de la diaconie de l'Église qui lui est liée pourraient être là encore développées. Autre thématique d'actualité, face aux nombreuses questions liées à l'industrie montagnarde et au réchauffement climatique : la réception et la mise en œuvre de *Laudato si'* dans ce domaine de l'industrie touristique reste un terrain relativement vierge à explorer. Finalement, comme notre étude a avant tout voulu essayer de mettre en lumière les différents enjeux liés aux représentations et usages contemporains de la montagne, et des pistes de réponses théologiques associées, une reprise de celle-ci dans le cadre concret d'une paroisse de montagne, pour étudier plus en détails ce qui se fait déjà et ce qui pourrait être amélioré, mériterait aussi d'être un objet d'études.

Comme mot de la fin, il faut cependant rappeler, encore et toujours, que si la montagne peut être un lieu privilégié pour un retour à Dieu, le protagoniste de ce mouvement est avant tout Dieu lui-même, et que les différents acteurs touristiques, toute action pastorale et la montagne elle-même ne sont là que comme des passeurs par lequel Dieu pourra agir dans le cœur de l'homme. Loin d'être un appel à la démission face aux enjeux repérés, il s'agit ici pour nous de nous rappeler que notre action pourtant

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

essentielle (car Dieu veut passer par nous pour toucher nos contemporains),
sans une profonde union à Dieu dans la charité, n'est qu'un airain qui résonne,
ou une cymbale qui retentit (cf. 1 Co 13,1).

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Index des abréviations

Dans ce travail, nous avons utilisé un certain nombre d'abréviations pour désigner certains documents magistériels, en voici une liste :

Abréviation	Nom du document abrégé
<i>CEC</i>	<i>Catéchisme de l'Église catholique</i>
<i>CV</i>	Exhortation apostolique <i>Christus vivit</i>
<i>DSE</i>	Compendium de la <i>Doctrine sociale de l'Église</i>
<i>DV</i>	Constitution dogmatique <i>Dei verbum</i>
<i>FR</i>	Lettre encyclique <i>Fides et ratio</i>
<i>FT</i>	Lettre encyclique <i>Fratelli tutti</i>
<i>GS</i>	Constitution pastorale <i>Gaudium et spes</i>
<i>LG</i>	Constitution dogmatique <i>Lumen gentium</i>
<i>LS</i>	Lettre encyclique <i>Laudato si'</i>
<i>OPT</i>	Document <i>Orientations pour la pastorale du tourisme</i>
<i>PIT</i>	Document <i>Peregrinans in terra</i>
<i>RH</i>	Lettre encyclique <i>Redemptor hominis</i>
<i>VS</i>	Lettre encyclique <i>Veritatis splendor</i>

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Bibliographie

La bibliographie est, comme le travail lui-même, divisée en deux parties. Les ouvrages spécifiques à chaque partie se trouvent donc dans la section correspondante de la bibliographie, tandis que les ouvrages utiles à l'ensemble du travail se trouvent dans la première partie de la bibliographie.

I Discerner les enjeux des différentes représentations et usages de la montagne

Dimension spirituelle de la montagne

Ouvrages d'introduction à différentes religions

- FAIVRE, Antoine, *L'ésotérisme*, Presses universitaires de France – Humensis, Paris, 2019
- GIRA, Dennis, *Comprendre le Bouddhisme*, Le livre de Poche (Bayard Éditions), Paris, 1998
- GYATSO, Tenzin (XV^e Dalai-Lama), *Le sens de la vie*, J'ai lu, Paris, 1998
- PERRIN, Michel, *Le chamanisme*, Presses universitaires de France – Humensis, Paris, 2017

Livres

- CHAUTEMS, Joëlle, *Guide des hauts lieux vibratoires de Suisse romande*, Favre, Genève, 2011
- GOTTIN Thomas, *Le Phénomène Bugarach : Un Mythe émergent*, éditions de l'Oeil du Sphinx, Paris, 2016
- HANEGRAAFF, Wouter J., *New Age Religion and Western Culture. Esotericism in the Mirror of Secular Thought*, New York, University of New York Press, 1998

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

- PERRAUDIN, François, *En Hauts Lieux, Montagne et Spiritualité, Hospices du Grand-Saint-Bernard et du Simplon*, éditions Slatkine, Genève, 2016
- PUTALLAZ, François-Xavier, PERRAUDIN, François, *Montagne et philosophie. Une initiation aux grands philosophes*, éditions Slatkine, Genève, 2012
- RIES, Julien (dir.), *Montagnes sacrées*, CNRS éditions, Paris, 2010
- RIME, Jacques, *Le baptême de la montagne. Préalpes fribourgeoises et construction religieuse du territoire (XVII^e-XX^e siècles)*, éditions Alphil – Presses universitaires suisses, Neuchâtel, 2021
- ROUYER, Pierre, VOUTAZ, Jean-Pierre, *Découvrir le Grand-Saint-Bernard*, éditions du Grand-Saint-Bernard, Martigny, 2013

Articles de revues

- ABRY, Christian, JOISTEN, Alice, BERLIOZ, Jacques, « Le dialogue des esprits maléfiques dans la montagne (Savoie, Dauphiné et Valais romand) », *Le monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie* (1988/1-2), p.61-86
- BISSON, David, « La spiritualité au miroir de l'ultra modernité », *Amnis* 11 (2012), p.1-10
- JON, Mathieu, « The Sacralization of Mountains in Europe during the Modern Age », *Mountain Research and Development* 26 (2004), p.343-349
- JOUTY, Sylvain, « Connaissance et symbolique de la montagne chez les érudits médiévaux », *Revue de géographie alpine* 79 (1991/4), p.21-34
- LACROIX, Jean, « L'évolution du sentiment de la montagne dans la littérature », *Le monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie* (1988/1-2), p.205-224
- LECOUTEUX, Claude, « Aspects mythiques de la montagne au Moyen-Âge », *Le monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie* (1982/1-4), p.43-54

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

- MACHEREL, Claude, « Un purgatoire alpin (Lœtschental) », *Le monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie* (1988/1-2), p.87-112
- PETITE, Mathieu, « Controverses en montagne autour d'un chorten, d'une télécabine et de croix », *Géographie et cultures* 91-92 (2014), p.1-14.
- SAROGLU, Vassilis, « Spiritualité moderne. Un regard de psychologie de la religion », *Revue théologique de Louvain* (2003/4), p.473-504
- TOFFIN, Gérard, « La montagne cosmique dans les mondes indien et tibétain : mont Meru et mont Kailas », *Le monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie* (1988/1-2), p.13-29

Articles de journaux

- BASSET, Vincent, « Nouvel Age : Bugarach, le village de l'apocalypse », *Relioscope*, 26.07.2012, <https://www.religion.info/2012/07/26/nouvel-age-bugarach-le-village-de-lapocalypse/> (consulté le 28.02.2023)

Dimension touristique et sportive de la montagne

Livres

- BARTON, Susan, *Healthy living in the Alps. The origins of winter tourism in Switzerland, 1860-1914*, Manchester University Press, Manchester, 2014
- CHAPPAZ, Gilles, DESMURS, Guillaume, *Une histoire du ski*, Glénat, Grenoble, 2019
- DESMURS, Guillaume, *Une histoire des stations de sports d'hiver*, Glénat, Grenoble, 2022
- DURET, Pascal, *Sociologie du sport*, Presses universitaires de France – Humensis, Paris, 2019
- FABER, Emmanuel, *Ouvrir une voie*, Guérin – éditions Paulsen, Chamonix, 2022

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

- GUEX, Delphine, *Tourisme, mobilités et développement régional dans les Alpes suisses. Montreux, Finhaut et Zermatt du XIX^e siècle à nos jours*, éditions ALPHIL, Neuchâtel, 2016
- HORN, Mike, *Vouloir toucher les étoiles*, XO éditions, Paris, 2015
- LE BRETON, David, *Passions du risque*, éditions Métaillé, Paris, 2000
- MCDONALD, Bernadette, *Libres comme l'air, du rideau de fer aux neiges de l'Himalaya*, éditions Nevicata, Bruxelles, 2014
- MODICA, Gilles, VAUCHER, Bernard, BRASS, Philippe, CHAMBRE, David, *Haute Montagne, les plus grands noms de l'alpinisme. 100 ans d'Histoire avec le GHM*, éditions du Mont-Blanc, Les Houches, 2019
- REYNIER, Véronique, SOULÉ, Bastien, PABION-MOURÈS, Johanne, *Du freestyle aux snowparks, évolution du public, des pratiques et du rapport au risque*, Presses universitaires de Grenoble, Fontaine, 2019
- ROCHE, Roger, JOUTY, Sylvain, *Histoire de l'alpinisme*, Arthaud (Flammarion), Paris, 2017
- SARENNE, Jean, *Trois curés en montagne*, éditions Hoëbeke, Paris, 2004
- SAUTHIER, Géraldine, *Pouvoir local et tourisme. Jeux politiques à Finhaut, Montreux et Zermatt de 1850 à nos jours*, éditions Alphil – Presses universitaires suisses, Neuchâtel, 2016
- SERMIER, Gérard, *13 étoiles au sommet*, éditions Favre, 2015

Articles de revues et contributions dans des ouvrages collectifs

- BAUDRY, Patrick, « La logique de l'extrême », *Communications* 61 (1996), p.11-20
- BEECROFT Neil, « Le ski en Valais, une affaire de Valaisans ? », *Annales valaisannes* (2013), p.49-97
- BOYER, Marc, « Comment étudier le tourisme ? », *Ethnologie française* 32 (2002/3), p.393-404

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

- CAMUS, Sandra, HIKKEROVA, Lubica, SAHUT, Jean-Michel, « Tourisme durable : une approche systémique », *Management & Avenir* 34 (2010/4), p.253-269
- CHABERT, Louis, « L'aménagement de la montagne suisse », *Revue de géographie alpine* 81 (1993/2), p.51-64
- CLOARC, Jacques, « Le corps acteur et le corps agi », *Communications* 61 (1996), p.5-10
- DEBARBIEUX, Bernard, « Chamonix vers 1860 : stratégies d'appropriation de la haute montagne », *Le monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie* (1988/1-2), p.197-204
- FEIGE, Irène, « The Future of Mobility – Scenarios for the Year 2025 » dans : CONRADY, Roland, BUCK, Martin (ed.), *Trends and Issues in Global Tourism 2010*, Springer, Berlin Heidelberg, 2010.
- GONSETH, Camille, « Impact of snow variability on the Swiss winter tourism sector : implications in an era of climate change », *Climatic Change* 119 (2013), p.307–320
- GUIBERT, Christophe, REAU, Bertrand, « Les travailleurs du tourisme dans la tourmente », *L'économie politique* 91 (2021/3), p.36-46
- HÉAS, Stéphane, LEBRETON, Florian, FREZZA, Sébastien, BODIN, Dominique, ROBÈNE, Luc, « Des sports extrêmes aux professions risquées », *Revue des sciences sociales* 38 (2007), p.96-101
- JEAN-ALBERT, Loïc, RAVENEAU, Gilles, « Désir de se sentir vivre et libre », *Ethnologie française* 36 (2006/4), p.693-695
- LE BRETON, David, « Jeux symboliques avec la mort », *Communications* 61 (1996), p.51-67
- LOUX, Françoise, « Le regard des premiers guides de Chamonix sur la haute montagne », *Le monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie* (1988/1-2), p.187-195
- LÜTHI, Dave, « L'influence du bon air sur l'architecture, Une guérison formelle ? Apparition du sanatorium alpin en Suisse 1880-1914 », *Revue de géographie alpine* 93 (2014), p.43-52

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

- MERLAND, Michel, « Horace-Bénédict de Saussure : du livre au terrain et du terrain au livre », *Le monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie* (1988/1-2), p.143-149
- MOUNET, Jean-Pierre, « Sports de nature, développement durable et controverse environnementale », *Natures Sciences Sociétés* 15 (2007/2), p.162-166
- NOUR, Akbar, STORELLI, Stéphane, CLIVAZ, Christophe, MAGER, Christophe, « Quel logement pour les saisonniers des régions de montagne ? », *Montagna* 3 (2008), p.14-16.
- POCIELLO, Christian, « Le sport entre mesure et démesure », *Communications* 61 (1996), p.21-39
- QUEVAL, Isabelle, « Le dépassement de soi, figure du sport contemporain », *Le Débat* 114 (2001/2), p.103-124
- QUIN, Grégory, « De la cure d'air à l'or blanc. Une *Inter association Suisse pour le Ski* face aux enjeux de l'essor du ski en Suisse (années 1920–années 1960) », *Histoire des Alpes – Storia delle Alpi – Geschichte der Alpen* 22 (2016), p.135-155
- RECH, Johann, MOUNET, Jean-Pierre, BRIOT, Marika, « L'innovation dans les sports de nature : l'irruption de nouvelles activités dans une station de sports d'hiver », *Espaces et sociétés* 136-137 (2009/1), p.155-171
- REY, Pascal, « Du *Sanaval* au Centre valaisan de pneumologie », *L'Encoche, revue d'information de la commune de Montana* 16 (2012), p.1-11
- ROUGEMONT-BUECKING, Ansgar, ROUGEMONT, Estelle, TOTH, Richard, SIMON, Olivier, BESSON, Jacques, « Adrénaline-addiction et comportements de prises de risques chez les sportifs : quelles réalités ? », *Revue médicale Suisse* 3 (2007), p.1536-1540
- ROBYR, Jérémie, « De la naissance des remontées mécaniques sur le Haut-Plateau à CMA SA », *L'Encoche, Revue d'information de la commune de Montana* 5 (2001), p.1-17.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

- SCOTT, James C., « La montagne et la liberté », *Critique internationale* 11 (2001/2), p.85-104
- SOULÉ, Bastien, « Les sports extrêmes : analyse terminologique d'une caractérisation sportive à succès », *Movement & Sport Sciences* 63 (2008/1), p.83-90
- VERMEIR, Kévin, REYNIER, Véronique, « Le risque sur les domaines skiables alpins. Relations entre sport pratiqué et représentations sociales des pratiquants », *Movement & Sport Sciences* 64 (2008/2), p.69-81
- VIGNEAU, François, « Le sens du sport : conquête de l'espace, quête du plaisir », *Annales de géographie* 662 (2008/4), p.3-19
- VORKAUF, Maria, STEIGER, Robert, ABEGG, Bruno, HILTBRUNNER, Erika, « Snowmaking in a warmer climate : an in-depth analysis of future water demands for the ski resort Andermatt-Sedrun-Disentis (Switzerland) in the twenty-first century », *International Journal of Biometeorology* (2022), <https://doi.org/10.1007/s00484-022-02394-z>

Articles de dictionnaires

Tous les articles sont disponibles sur le site <https://hls-dhs-dss.ch/fr/> et ont été consultés fin février 2023.

- REICHEN, Quirinus, « Bains », *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version en ligne du 04.05.2017, traduit de l'allemand
- RITZMANN, Iris, « Sanatoriums », *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version en ligne du 04.05.2017, traduit de l'allemand
- TISSOT, Laurent, « Tourisme », *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version en ligne du 08.03.2022

Articles de journaux

La plupart des articles sont disponibles en ligne (en partie, uniquement pour les abonnés) sur le site *web* respectif de chaque journal. Tous les articles ont été consultés entre fin février et fin mars 2023.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

- AMMANN, Jean, VANEY, Florian, « Un vide, puis la lumière : le passage de l'église de Zermatt », *24 Heures*, 30.04.2022
- ANZÉVUI, Joëlle, « Les vététistes en appellent à la tolérance », *Le Nouvelliste*, 04.01.2016
- ARNAUD, Benjamin, « Le VTT, nouvel eldorado des stations de montagne », *Le Dauphiné Libéré*, 23.08.2022
- ATS/CAB, « Axpo veut tapisser de panneaux solaires un barrage à 2500 mètres », *RTS Info*, 29.11.2019
- BAUR, Grégoire, « Crans-Montana, une histoire d'or blanc », *Le Temps*, 07.12.2018
- BEDA, Claude, « Le *Magic Pass* s'étend en Suisse et en France », *24 Heures*, 15.03.2022
- BENEY, Alexandre, « Ski : est-ce bientôt la fin des tarifs indigènes ? », *Le Nouvelliste*, 08.01.2021
- BENEY, Alexandre, « Liaisons plaine-montagne : tous les projets évalués par le canton », *Le Nouvelliste*, 06.02.2021
- BENEY, Alexandre, PARVEX, Marie, « Accord de principe à Berne sur huit projets valaisans, dont deux nouveaux barrages », *Le Nouvelliste*, 12.12.2021
- BENEY, Alexandre, « Remontées mécaniques : des cas de sous-enchère salariale dans toutes les moyennes et grandes entreprises », *Le Nouvelliste*, 27.05.2022
- BENEY, Alexandre, « Parcs solaires alpins : la course aux subventions risque de faire des perdants », *Le Nouvelliste*, 31.01.2023
- BENEY, Alexandre, « David Bagnoud, président de Lens : On ne peut pas dire que CMA n'est pas un problème. C'est un problème important », *Le Nouvelliste*, 23.02.2023
- BENEY, Alexandre, « Une surface de 3,4 km², une production de 600 GWh : l'énorme centrale solaire de Grengiols se dévoile », *Le Nouvelliste*, 15.03.2023

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

- BERREAU, Gilles, « Pèlerinage historique : un guide valaisan pour doper la Via Francigena », *Le Nouvelliste*, 10.08.2020
- BOLT, Sylvain, « Le paradoxe des skieurs sur les glaciers », *24 Heures*, 21.10.2022
- BOURBAN, Namya, ESPI, Joël, « Comment les familles ont passé une semaine de neige sans neige », *24 Heures*, 01.01.2023
- BUCHS, Jean-Philippe, « La station de Crans-Montana se cherche un avenir », *24 Heures*, 18.02.2023
- BUCHS, Jean-Philippe, « Passer sa résidence principale en secondaire, une affaire en or », *24 Heures*, 28.02.2023
- CASSAZ, Grégory, « Quel futur pour le *freeride* et le ski alpin ? Débat entre Xavier de Le Rue, Robert Bolognesi ou encore Arnaud Boisset », *Le Nouvelliste*, 25.03.2023
- CHILLIER, Guillaume, « Un changement de loi urgent. Après l'énergie solaire, place à l'offensive éolienne en Suisse », *Le Nouvelliste*, 08.03.2023
- DÉLÈZE, Adrien, « La machine *Ultra-Trail du Mont-Blanc* met-elle en danger les *trails* valaisans ? », *Le Nouvelliste*, 22.11.2022
- DORSAZ, Sophie, « Les stations de ski face au défi de la mobilité », *Le Nouvelliste*, 07.01.2020
- DORSAZ, Sophie, « Verbier, Zermatt, Crans-Montana : le casse-tête des stations pour loger les saisonniers », *Le Nouvelliste*, 29.12.2022
- DORSAZ, Sophie, « Entre nostalgie, idéalisme et industrialisation : le mythe du chalet suisse décortiqué dans une exposition », *Le Nouvelliste*, 23.03.2023
- EBINGER, Raphaël, RAVUSSIN, Frédéric, « Et si le ski dans le Jura appartenait désormais au passé », *24 Heures*, 09.01.2023
- FONTANAZ, Céline, « La voiture est la reine des pistes, mais certaines stations tentent de réagir », *RTS Info*, 27.11.2019

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

- FOURNIER, Noémie, « Il y a cinquante ans, la piste de l'Ours sortait du bois », *Le Nouvelliste*, 04.12.2019
- FOURNIER, Noémie, « Pourquoi les ski-clubs valaisans ont toujours la cote », *Le Nouvelliste*, 24.02.2023
- FOURNIER, Noémie, « De dernier de classe à pôle incontournable du pays, comment le Valais a finalement séduit l'industrie », *Le Nouvelliste*, 25.03.2023
- GALLIKER, Sébastien, « Stations de montagne assaillies de skieurs », *24 Heures*, 16.01.2021
- GENILLARD, David, « La pandémie dope le ski de rando, les secours s'inquiètent », *24 Heures*, 18.12.2020
- GENILLARD, David, « Le tourisme de montagne est-il capable de verdir ? », *24 Heures*, 25.08.2022
- GENILLARD, David, MAENDLY, Vincent, BOILLAT, Christophe, « Lagopèdes et tétras peuvent enfin s'abriter des touristes », *24 Heures*, 08.10.2022
- GENILLARD, David, « Château-d'Œx se remet de la perte du ski », *24 Heures*, 04.01.2023
- GRABET, Laurent, « Vous connaissez le *secret spot* du *free ride* à Zinal ? », *Le Nouvelliste*, 21.11.2019
- GREMAUD, Sophie, « Tourisme : Zermatt fait la chasse aux saisonniers », *Le Nouvelliste*, 10.12.2021
- HERMANN, Christian, « Contrat-Type de Travail pour les remontées mécaniques : le canton fixe les règles et les obligations », *Rhône FM*, 24.11.2022
- HUGON, Olivier, « Martigny-Combe : pourquoi l'Arpille n'a jamais pu devenir une station de ski », *Le Nouvelliste*, 30.08.2020
- KÖNIG, Olaf, « Le manque de neige en janvier deviendra-t-il la normalité ? », *24 Heures*, 07.01.2023

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

- LE BEC, Erwan, « Pourquoi j'ai saboté un canon à neige », *24 Heures*, 09.02.2023
- LE BEC, Erwan, « Ceux qui ont fait ça méconnaissent la montagne », *24 Heures*, 10.02.2023
- LEGER, Martin, « Le VTT, eldorado de l'été pour les stations ? », *Spotweb*, 01.06.2014
- LENK, Virginie, « Mont-Blanc, la chasse au sommet de l'irrespect est ouverte », *24 Heures*, 20.07.2019
- MAITRE, Andy, « Coronavirus : face aux restrictions sur les pistes, le ski de randonnée tente les Valaisans », *Le Nouvelliste*, 11.12.2020
- QUIQUEREZ, Florent, « Le pass sanitaire ravive la guerre des domaines skiables », *24 Heures*, 12.09.2021
- RADJA, Ivan, « Les stations de ski se ruent sur le chômage partiel », *24 Heures*, 13.01.2023
- RAUSIS, Olivier, « Fully : le projet d'autoroute solaire avance mais les obstacles demeurent nombreux », *Le Nouvelliste*, 06.07.2021
- RODIO, Patrizia, « Le marché de la montagne va-t-il y gagner ? », *24 Heures*, 24.08.2022
- SCARAMIGLIA, Viviane, « Les résidences principales, nouvel eldorado des stations alpines », *24 Heures*, 05.11.2022
- SCHWYN, Bayron, « Protection de l'environnement : On pense encore que la Suisse est l'un des pays le plus en avance, alors que c'est tout l'inverse », *Le Nouvelliste*, 13.03.2023
- SIMON, Théophile, « En Haute-Savoie, les zadistes ont gagné contre les canons à neige », *24 Heures*, 30.10.2022
- TURUBAN, Pauline, « Tourisme, sports de neige, l'or blanc pèse lourd dans l'économie alpine », *Swissinfo*, 17.12.2020
- VAKARIDIS, Mary, « Les prix atteignent de nouveaux records en montagne », *24 Heures*, 14.03.2022

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

- WICKY, Julien, « Sur le modèle du Mont-blanc, faut-il compliquer l'accès à nos sommets ? », *24 Heures*, 31.03.2018
- WICKY, Julien, « Kilian Jornet court pour rester vivant », *24 Heures*, 06.08.2019
- WICKY, Julien, « Au secours, ils recommencent la guerre du ski », *24 Heures*, 18.09.2021
- WICKY, Julien, « Le Valais est bien seul à arroser ses remontées mécaniques », *24 Heures*, 19.12.2022

Travaux d'étudiants

- BIELER, Josua, *Potenzial von christlich-spirituellen Angeboten im Wallis und die Chancen der Zusammenarbeit von Kirche und Tourismus*, Travail de Bachelor en tourisme, HES-SO Valais, Sierre, 2022
- BRUNI, Morgane Cécile, *Le tourisme face aux changements climatiques : comment articuler une démarche de durabilité ? Le cas des Alpes Vaudoises et de la stratégie « Alpes Vaudoises 2020 »*, Mémoire de Master en géographie, UNINE, Neuchâtel, 2018
- CRAUSAZ, Michel, *Le ski de randonnée se fait une place dans les stations de ski – étude de la première année d'ouverture du rando parc de Crans-Montana : bilan et pistes d'amélioration*, Travail de Bachelor en tourisme, HES-SO Valais, Sierre, 2018
- FADEEV, Alexandra, *Essor du trail running dans les stations de montagne : étude du positionnement de la station d'Anzère*, Travail de Bachelor en tourisme, HES-SO Valais, Sierre, 2020
- JACCARD, Baptiste, *Leysin, une reconversion par le sport (1956-1966)*, Mémoire de Master en sciences du sport orientation enseignement, UNIL, Lausanne, 2014
- MAYORAZ, Didier, *Le Val d'Hérens face au défi touristique (1960-2000)*, Mémoire de licence en histoire contemporaine, UNIFR, Fribourg, 2003

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

- PELLISSIER, Nancy, *Concept de développement de l'activité VTT en vue de dynamiser la saison estivale d'une destination alpine – le cas de Verbier*, Travail de Bachelor en tourisme, HES-SO Valais, Sierre, 2011
- SAVIOZ, Christophe, *La pastorale du tourisme hivernal dans le diocèse de Sion*, Travail de Bachelor en théologie pratique, UNIFR, Fribourg, 2021
- SEREX, Alexandre Nicolas, *Étude de la perception et de l'image de la station de Zermatt en Suisse*, Travail de Bachelor, HEG-GE, Genève, 2011
- TERRETTAZ, Annie, *No risk, no fun*, Mémoire de fin d'études en travail social, HEVS, Sion, 2008
- ZBINDEN, Juliette, « *Le slow tourism aux Rasses pour augmenter la fréquentation du domaine et répondre au manque d'enneigement* », Travail de Bachelor en tourisme, HES-SO Valais, Sierre, 2020

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

II Réfléchir à ces enjeux en perspective chrétienne

Documents magistériels

- CONCILE VATICAN II, Constitution dogmatique *Lumen gentium*, Rome, 1964 (citée *LG*)
- CONCILE VATICAN II, Constitution dogmatique *Dei verbum*, Rome, 1965 (citée *DV*)
- CONCILE VATICAN II, Constitution pastorale *Gaudium et spes*, Rome, 1965 (citée *GS*)
- CONGRÉGATION POUR LE CLERGÉ, *Peregrinans in terra*, Rome, 1969 (citée *PIT*)
- CONSEIL PONTIFICAL JUSTICE ET PAIX, *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, Rome, 2005 (citée *DSE*)
- CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PASTORALE DES MIGRANTS ET DES PERSONNES EN DÉPLACEMENT, *Orientations pour la Pastorale du Tourisme*, Rome, 2001 (citée *OPT*)
- DICASTÈRE POUR LES LAÏCS, LA FAMILLE ET LA VIE, *Donner le meilleur de soi-même*, Rome, 2018
- FRANÇOIS, Lettre encyclique *Laudato si'*, Rome, 2015 (citée *LS*)
- FRANÇOIS, Exhortation apostolique *Christus Vivit*, Rome, 2019 (citée *CV*)
- FRANÇOIS, Lettre encyclique *Fratelli tutti*, Rome, 2020 (citée *FT*)
- JEAN-PAUL II, Lettre encyclique *Veritatis splendor*, Rome, 1993, n°32 §2 (citée *VS*)
- JEAN-PAUL II, Lettre encyclique *Fides et ratio*, Rome, 1998, n°43 §2 (citée *FR*)

Documents ecclésiaux

- BUREAU DE LA PASTORALE DU TOURISME ET DES LOISIRS [DIOCESE DE SION], *Lettre d'information n°3*, Sion, janvier 1992

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

- COMMISSION SOCIALE DE L'ÉPISCOPAT [FRANÇAIS], *Tourisme et loisirs, une question sociale. Des professionnels, des associations, des mouvements chrétiens s'expriment*, Bayard éditions/Centurion, Paris, 1997
- KURMANN, Jean-Raphaël, *Pastorale du tourisme du Diocèse de Sion (partie francophone)*, Rapport pour la Commission diocésaine de la pastorale du tourisme, Sion, Juin 2018.
- KURMANN, Jean-Raphaël, *Pastorale du tourisme dans le diocèse de Sion et le territoire abbatial de St-Maurice*, Présentation pour la journée des conseils de Communauté, La Pelouse sur Bex, 9 mars 2019
- PACCOLAT, Bernard, *Rapport détaillé de l'assemblée annuelle de la PTL (pastorale du tourisme et des loisirs)*, Sion, janvier 1992
- PACCOLAT, Bernard, *Rapport sur la journée de formation pour les CPP ou mieux dit Conseils de communauté*, Sion, samedi 20 novembre 1993

Livres

- AGENCE FRANÇAISE DE L'INGÉNIERIE TOURISTIQUE (AFIT), *Des clefs pour... des églises ouvertes et accueillantes*, Paris, 2002
- AMHERDT, François-Xavier, *Le Sport*, collection *Que penser de...* 60, Éditions Fidélité, Namur, 2004
- AMHERDT, François-Xavier, *Le Sport*, collection *Ce que dit la Bible sur...* 41, Nouvelle Cité, Bruyères-le-Châtel, 2020
- BESNARD, Albert-Marie, *Par un long chemin vers Toi*, Cerf, Paris, 1978
- COLLECTIF, *Dans l'audace et l'adoration, Gratien Volluz prêtre et guide*, éditions du Grand-Saint-Bernard, Martigny, 1976
- COLLECTIF, *Églises de pierre, églises de lumière* », éditions Saint-Augustin, Saint-Maurice, 1997
- DE MELLO, Vincent, COQUET, Emmanuel, *Pier Giorgio Frassati, 1901-1925*, collection « Connaissance des saints de notre temps », Association CSNT, Colombes, 2016

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

- FRASSATI, Luciana, *Pier Giorgio Frassati Les jours de sa vie*, éditions du Jubilé, Montrouge, 1990
- GROUPE CONFLUENCES (Collectif), *Invitation au voyage : Chances et limites du tourisme*, Desclée de Brouwer, Paris, 1996
- HAUMONTE, Odile, *L'ange des pauvres, Pier Giorgio Frassati*, éditions Pierre Téqui, Paris, 2013
- HUGUENIN, Marie-Joseph, *L'oraison selon Thérèse d'Avila et Jean de la Croix*, éditions des Béatitudes, Nouan-le-Fuzelier, 2010
- HUT, André (dir.), *La pastorale du tourisme*, Collection *Paroisse et Liturgie 75*, Biblica, Bruges, 1966
- LOVEY, Jean-Marie, *Arpentons l'évangile de Luc*, Parole et Silence, Plans sur Bex, 2022
- PITTELOUD, Antoine, PITTELOUD, Jean-Louis, *En balade au fil des chapelles et des églises du Valais*, éditions du Château, Yverdon-les-Bains, 2022
- RAYNA, Alfred, GIARD, Jean-Louis, *Paroles d'un curé de montagne*, Saint-Léger éditions, Le Coudray-Macouard, 2012
- RIME, Jacques, *Lieux de pèlerinage en Suisse, Itinéraires et découvertes*, Éditions Cabédita, Bière /Divonne les Bains, 2011
- RIME, Jacques, *Le génie du lieu. Méditations au pays de Nicolas de Flue*, Éditions Cabédita, Bière /Divonne les Bains, 2019
- RIME, Jacques, *Pays des Trois-Lacs, trente excursions au bord de l'eau*, Éditions Cabédita, Bière /Divonne les Bains, 2021
- RODUIT, Gilles (dir.), *Louis-Ernest Fellay, le prêtre, l'ami*, Paroisse de Verbier, Verbier, 2005
- ROMBACH, Heinrich, *Der kommende Gott : Hermetik – eine neue Weltsicht*, Rombach Verlag, Freiburg en Brisgau, 1991
- SENAUX, Philippe, *L'enseignement économique et social de l'Église*, éditions Feuilles, Paris, 2021

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

- STECHER, Reinhold, *Botschaft der Berge*, Verlagsanstalt Tyrolia, Innsbruck, 2014
- TORNAY, Maurice, *Écrits valaisans et tibétains*, Brépols, Turnhout, 1993
- VOUTAZ, Jean-Pierre, ROUYER, Pierre, *Découvrir le Grand-Saint-Bernard*, Les éditions du Grand-Saint-Bernard, Martigny, 2013

Articles de revues scientifiques et contributions dans des ouvrages collectifs

- COLLECTIF, « L'hospitalité », *Études* 408, (2008/4), p. 516-527.
- CHARDONNET, Hughes, « Révélation d'altitude », *Lumen Vitae* 74 (2019/4), p.425-436
- DURAND, Emmanuel, « Quelle espérance pour la création abusée ? Écouter autrement la plainte de la Terre », *Revue des sciences philosophiques et théologiques* 106 (2022/2), p.289-304
- EMERY, Gilles, « La relation de création », *Nova et Vetera* 88 (2013/1), p. 9-43
- GIRARD, Pascal, « Donner le meilleur de soi-même. Les enjeux de la pastorale du sport dans nos diocèses », *Lumen Vitae* 74 (2019/4), p.393-402
- LECOCQ, Gilles, « De la recherche de l'excellence à la tentation de l'excès. Le meilleur de soi-même peut-il s'incarner dans le pire de soi-même ? », *Lumen Vitae* 74 (2019/4), p.381-392
- PRIAULET, « Du dépassement de soi au dépassement du soi dans la perspective de la conversion écologique », *Lumen Vitae* 74 (2019/4), p.369-380.

Articles de revues grand public

- REY, Michel-Ambroise, « Le chanoine Louis-Ernest Fellay (7 mars 1943 - 25 mars 2005) », *Échos de Saint-Maurice* 100a (2005), p.45-51.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

- COSTE, Benjamin, « Ils annoncent le Christ sur les Pistes », *Famille Chrétienne* 2094 (mars 2018), p.30-32
- JONARD, Claire, « Il était une foi(s), Noël à Verbier », *Triangles (revue des paroisses de Bagnes, Vollèges et Verbier)* 10 (décembre 2019 – janvier 2020), p.4-5
- MAY, Kamy, « Ce que tu vois n'est pas, tant est grand ce qui est », *Triangles* 13 (avril 2020), p.7-9
- MITTAZ, José, « Tourisme & Spiritualités, la question du sens », *Triangles* 6 (juillet – août 20219), p.14-20

Articles de journaux

Les articles de Cath.ch sont disponibles sur le site <https://www.cath.ch> et ont tous été consultés autour de la mi-mars.

- HALLET, Bernard, « Sion : le diocèse lance sa pastorale du tourisme », *Cath.ch*, 03.03.2020
- HALLET, Bernard, « Transition écologique : l'Église catholique à la peine », *Cath.ch*, 23.09.2022
- PATRIGNANI, Adélaïde, « En Suisse, des jeunes mettent Laudato si' en scène et en musique », *Vatican News*, 21.06.2023, <https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2022-06/storia-laudato-si-jeunes-suisse-valais-musique-theatre.html> (consulté le 18.03.2023)
- RODRIGUES, Miguel, « L'expérience du jeûne : s'ouvrir l'appétit pour s'ouvrir l'esprit », *Arc Info*, 16.10.2020, <https://www.illustre.ch/magazine/bienfaits-jeune-guide-pratique> (consulté le 20.03.2023).
- ROTH, Grégory, « Pèlerinages alpins : parcours spécial pour des requérants d'asile », *Cath.ch*, 24.07.2017
- ZBINDEN, Raphaël, « L'abbé Jacques Rime tisse le fil de l'eau », *Cath.ch*, 22.10.2021
- ZBINDEN, Raphaël, « L'Ascension est une cordée vers le Père », *Cath.ch*, 23.05.2022

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Reportages audiovisuels

- CATH.CH, « Jean-Marie Lovey : la montagne nous oblige à nous dépouiller », 03.08.2021, <https://youtu.be/4bBFr6jV1Ec> (consulté le 07.03.2023)
- CATH.CH, « Didier Berthod ; Dans le monde vertical, je suis un peu comme un poisson dans l'eau », 03.08.2021, <https://youtu.be/iZOAQIYyxk> (consulté le 12.03.2023)
- CATH.CH, « Tatjana Billinger : Rejoindre son silence intérieur », 03.08.2021, <https://youtu.be/NAo0me5UIME> (consulté le 12.03.2023)
- CHEMIN NEUF Net for God, « Pèlerin en hauts lieux - Patrick Gabarrou », 15.04.2020, <https://youtu.be/uvBUE-QqJYg> (consulté le 07.03.2023)

Travaux d'étudiants

- MAILLARD, Anne-Marie, *L'hospitalité, œuvre de miséricorde*, Travail de diplôme de l'école de la foi, Fribourg, 1994

Livrets pour prier en montagne

- PAROISSES DE BAGNES, VERBIER, VOLLÈGES, *Prier en montagne avec les Psaumes*, édition à compte d'auteur, date inconnue
- PECORA, Justin, DE LA BOUSSINIÈRE, Hughes, *Prier en montagne*, édition à compte d'auteur, 2022

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Annexes

Table des annexes

Annexe A : <i>Prière du pèlerin de la montagne</i> du chanoine Gratien Volluz	289
Annexe B : <i>Prière du skieur</i> du chanoine Louis Ernest Fellay.....	291
Annexe C : Recommandations faites par les <i>Orientations pour la pastorale du tourisme</i>	293
Annexe D : Tableau de la Vierge réalisé par Raphaël Ritz pour l'église de Saint-Romain	298

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Annexe A : Prière du pèlerin de la montagne du chanoine Gratien Volluz

Seigneur Jésus,

*Toi qui as fait un si long
déplacement d'auprès du Père
pour venir planter ta tente parmi
nous ;*

*Toi qui es né au hasard d'un
voyage,*

*et as couru toutes les routes,
celle de l'exil,
celle des pèlerinages,
celle de la prédication :*

*Tire-moi de mon égoïsme
et de mon confort,
fais de moi un pèlerin.*

Seigneur Jésus,

*Toi qui as pris si souvent
le chemin de la montagne,
pour trouver le silence,
retrouver le Père ;*

*pour enseigner tes apôtres,
proclamer les béatitudes ;*

*pour offrir ton sacrifice,
envoyer tes apôtres,*

*et faire retour au Père,
attire-moi vers en haut,*

*fais de moi un pèlerin de la
montagne.*

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

*A l'exemple de saint Bernard,
j'ai à écouter ta parole,
j'ai à me laisser ébranler par ton
amour.*

*Sans cesse tenté de vivre tranquille,
Tu me demandes de risquer ma vie,
comme Abraham, dans un acte de
foi.*

*Sans cesse tenté de m'installer,
Tu me demandes de marcher en
espérance
vers Toi le plus haut sommet
dans la gloire du Père.*

*Créé par amour, pour aimer,
fais, Seigneur, que je marche,
que je monte, par les sommets
vers Toi, avec toute ma vie,
avec tous mes frères,
avec toute la création,
dans l'audace et l'adoration.*

Amen

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Annexe B : *Prière du skieur* du chanoine Louis Ernest Fellay

Sur nos skis, Seigneur, nous Te bénissons.

*Quand nous contemplons la splendeur des montagnes et les glaciers
étincelants de neige :*

sur nos skis, Seigneur, nous Te bénissons.

*Quand nous skions, emplis de joie, dans la poudreuse aux blancheurs
éclatantes :*

sur nos skis, Seigneur, nous Te bénissons.

Quand par la froidure bleutée de l'aube, nous traçons les pentes enneigées :
sur nos skis, Seigneur, nous Te bénissons.

*Seigneur, protège Tes amis skieurs et guide-les tous, à travers pistes et
champs de neige jusqu'au sommet de ton Amour, dans la louange et
l'adoration.*

Amen.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Annexe C : Recommandations faites par les *Orientations pour la pastorale du tourisme*

Recommandations vis-à-vis des conférences épiscopales (*OPT*, n°33) :

1. Fournir à tous les évêques un cadre mis à jour des tendances du mouvement touristique dans leur pays, ses modalités, les incidences sociales sur la population et sur le monde du travail et les besoins religieux des touristes. Cette information devra aussi bien se référer au tourisme interne qu'au tourisme international. Quand le volume atteint par le développement du tourisme dans un pays le requiert, il sera bon que ce travail d'étude et d'analyse soit confié à un observatoire permanent rattaché à une université catholique ou à un institut ecclésiastique du pays.
2. Créer un programme de formation spécifiquement orienté vers les agents de la pastorale du tourisme, qui puisse être adopté par les différents séminaires et instituts de formation, afin que tous les diocèses puissent disposer de prêtres et d'agents pastoraux dûment préparés.
3. Offrir un ensemble d'orientations à la pastorale ordinaire, pour fournir à tous les fidèles une catéchèse adéquate pour le temps libre et le tourisme.
4. Établir des contacts avec d'autres Conférences épiscopales, quand les circonstances le requièrent, afin d'ouvrir des voies de collaboration entre pays de départ et pays d'arrivée, pour l'échange d'agents pastoraux et pour l'utilisation d'informations et de matériel liturgique dans les différentes langues.
5. Promouvoir des programmes de formation pour les guides touristiques, surtout pour ceux qui accompagnent les visites dans des lieux à caractère

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

religieux et pour les élèves des écoles et centres de formation touristique et hôtelière.

6. Inclure le tourisme parmi les thèmes affrontés par les « Centres culturels catholiques ».
7. Prévoir des formes possibles de coopération entre les diocèses afin que l'assistance religieuse puisse être mieux fournie dans les lieux de grande concentration saisonnière pour motifs touristiques.
8. Établir des contacts avec les confessions chrétiennes en vue de la collaboration œcuménique dans les hauts lieux touristiques.
9. Maintenir le dialogue avec les autorités publiques et d'autres organismes intéressés, afin d'établir des formes de collaboration appropriées aux initiatives de programmation et de supervision de l'activité touristique, en veillant en particulier à la défense de l'identité culturelle des communautés locales, aux droits des travailleurs employés dans le secteur, à l'usage correct du patrimoine artistico-religieux et au respect avec lequel les visiteurs doivent être accueillis.
10. Promouvoir la présence de l'Église dans les Salons professionnels du secteur.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Recommandations vis-à-vis des diocèses (*OPT*, n°34) :

1. Offrir une vision chrétienne du tourisme qui conduise les fidèles à vivre cette réalité avec un l'engagement de leur foi, de témoignage et avec une attitude missionnaire. Cet objectif sera pris en considération dans la prédication, dans la catéchèse et dans l'usage des moyens de communication sociale. De même, on tachera de faire en sorte qu'une formation adéquate soit fournie dans les écoles pour faire apprécier les valeurs du tourisme conformes à la dignité et au développement des individus et des peuples.
2. Former des agents pastoraux capables de promouvoir de façon spécifique le travail pastoral dans ce domaine. Quand les nécessités des diocèses l'exigent, on offrira à plusieurs prêtres et laïcs la possibilité d'une plus ample formation spécifique.
3. Étudier la réalité du tourisme dans le diocèse, formuler les critères pastoraux et proposer dans les Conseils presbytéraux et pastoraux les actions à entreprendre. L'attention religieuse accordée aux touristes, intégrée dans le programme diocésain d'activité pastorale, doit se dérouler selon les termes adaptés à leur langue et culture, sans que cela constitue une réalité à part, en évitant de nuire à la vie de la communauté locale.
4. Adopter des mesures dans les périodes de plus grande affluence touristique pour optimiser le service des paroisses les plus visitées, en prévoyant, si nécessaire, le déplacement de prêtres d'autres paroisses et la collaboration de prêtres d'autres diocèses ou d'autres pays.
5. Rendre explicite l'accueil des touristes par l'Église diocésaine grâce à une lettre de l'évêque, spécialement au début des périodes d'activité touristique

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

plus intense et, grâce à des informations facilitant la participation aux célébrations et à la vie de l'Église locale.

6. Encourager la formation de groupes et d'associations, ainsi que la collaboration de volontaires, pour la gestion du patrimoine de l'Église ouvert aux visiteurs et pour l'accueil des touristes, afin d'offrir des horaires d'ouvertures suffisamment amples.
7. Édifier des paroisses et des centres communautaires plus adaptés à la pastorale du tourisme, en tenant compte des nouvelles réalités urbaines et sociales.
8. Entretenir des contacts avec les responsables d'autres confessions chrétiennes afin de prendre des mesures pouvant contribuer à un meilleur service religieux de leurs fidèles, en suivant les critères et les normes établis par le Saint-Siège et par les Conférences épiscopales.
9. Encourager la collaboration avec les autorités publiques et administratives locales, avec les associations de travailleurs et d'opérateurs touristiques et avec les autres organisations intéressées par le tourisme.
10. Créer une Commission diocésaine de pastorale du tourisme qui coordonne et anime la pastorale du secteur et dont fassent partie des experts des diverses catégories de personnes du monde du tourisme.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Recommandations vis-à-vis des paroisses (*OPT*, n°35) :

1. Développer une catéchèse sur le temps libre et le tourisme, quand le conseille la réalité du lieu, tant pour les chrétiens résidents que pour les touristes.
2. Encourager et soutenir des actions de soutien et de prévention en faveur de groupes qui peuvent être victimes d'une promotion erronée du tourisme ou du comportement des touristes.
3. Promouvoir, accueillir et stimuler l'action des groupes d'apostolat consacrés en particulier aux personnes qui vivent et travaillent dans le secteur du tourisme, même lorsqu'ils ne se trouvent pas dans la paroisse même.
4. Former un groupe permanent de laïcs pour étudier et conseiller les actions pastorales devant être entreprises dans le domaine du tourisme.
5. Sur les lieux d'intense présence touristique, adapter les services aux nécessités des touristes, pour faciliter le contact personnel, la célébration de la foi, la prière individuelle et le témoignage de la charité.
6. Créer des services spécifiques pour les travailleurs du tourisme, selon leurs horaires et leurs conditions de travail.
7. Proposer des mesures adéquates pour que les visiteurs puissent participer aux célébrations eucharistiques dans leur langue ou selon d'autres expressions propres à leur culture, toujours dans le respect des dispositions liturgiques en vigueur.
8. Maintenir de façon appropriée l'information sur les services paroissiaux et se soucier que les touristes puissent en disposer dans les hôtels, dans les lieux d'information ou à travers d'autres moyens de diffusion.

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Évolutions des représentations et des usages de la montagne :
enjeux théologiques et perspectives pastorales

Annexe D : Tableau de la Vierge réalisé par Raphaël Ritz pour
l'église de Saint-Romain

